BCU - Lausanne

1094226356

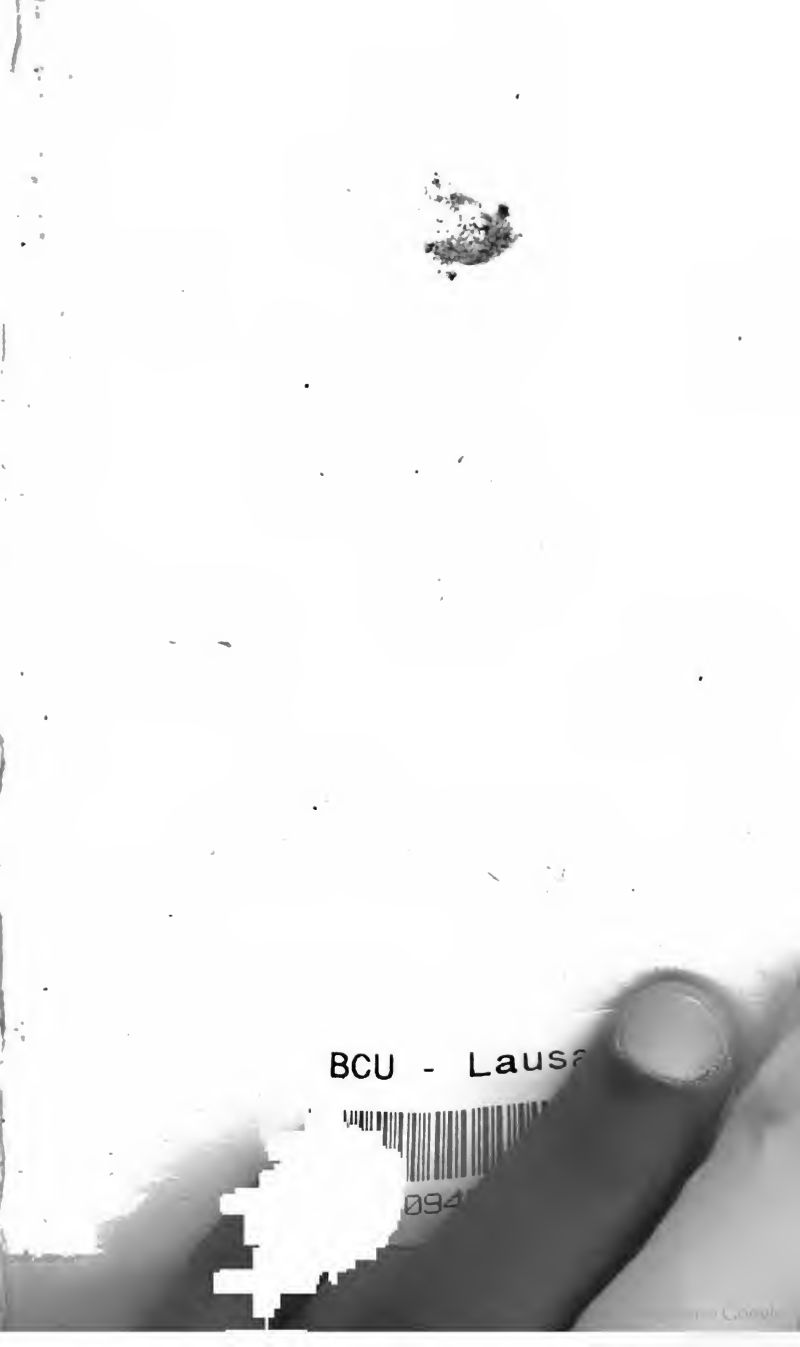
Digitized by Google

Digitized by Google

BCU - Lausanne

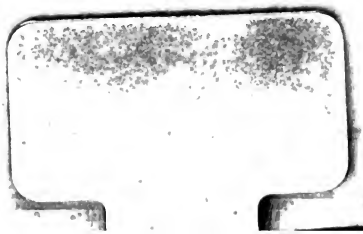
1094226356

Digitized by Google


BCU - Lausa
094

Digitized by Google

BCU - Lau


Digitized by Google

BCU - Lausanne

1094226356

Digitized by Google

Digitized by Google

BCU - Lausanne

1094226356

Digitized by Google

Digitized by Google

BCU - Lausanne

1094226356

Digitized by Google

Digitized by Google

BCU - Lausanne

1094226356

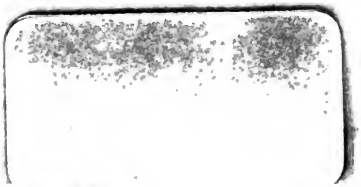
Digitized by Google

Digitized by Google

BCU - Lausanne

1094226356

Digitized by Google



Digitized by Google

BCU - Lausanne

1094226356

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

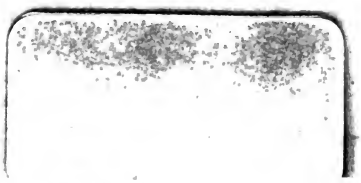
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

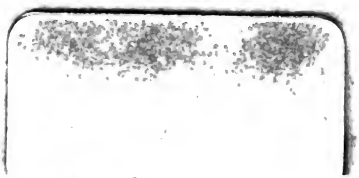


Digitized by Google

BCU - Lausanne

1094226356

Digitized by Google



Digitized by Google

BCU - Lausanne

1094226356

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

MEMOIRES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

DES

HOMMES

ILLUSTRES.

TOME XXVII.

Digitized by Google

Digitized by Google

MEMOIRES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

DES

HOMMES

ILLUSTRES

DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES.

AVEC

UN CATALOGUE RAISONNÉ

de leurs Ouvrages.

TOME XXVI.

BIBLIOTH. ACADEM. LAUSAN.
LIBERTÉ ET PATRIE

A PARIS,

Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques, à la Science.

M. DCC. XXXIV.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE ALPHABETIQUE

des Auteurs.

BARONIUS. (Ceſar) *P.* 282
BERNEGGER. (Matthias) 323
BOCHART. (Samuel) 201
BOUCHET. (Jean) 1
BZOVIUS. (Abraham) 329
CALCAGNINI. (Celio) 233
CHAMBRE. (Marin Cureau de la) 392
CHAMBRE. (Pierre Cureau de la) 397
CONSTANTIN. (Robert) 245
COUTURE. (Jean-Baptiſte) 84
CRISPO. (Jean-Baptiſte) 267
DANEAU. (Lambert) 21
DAVENNE. (François) 72
GUIDI. (Alexandre) 179
KIRCHER. (Athanaſe) 189
LICETI. (Fortunio) 373
MAGIN. (Jean Antoine) 317
MANTUAN. (Baptiſte) 104
MARCILE. (Théodore) 125
MASCARDI. (Auguſtin) 400
MOLANUS. (Jean) 339
MORERY. (Louis) 308

Digitized by Google

MORIN. (Simon) 36
MURET. (Marc-Antoine) 143
OPORIN. (Jean) 272
QUINTIANUS STOA. (Jean François) 98
REUSNER. (Nicolas) 216
RICHER. (Edmond) 356
ROULLIARD. (Sebastien) 251
SAINT-JULIEN. (Pierre de) 176
SWEERTIUS. (François) 262
TOURREIL. (Jacques de) 345
VAVASSEUR. (François) 132

Fin de la Table Alphabetique.

MEMOIRES

Digitized by Google

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE des Lettres ;

Avec un Catalogue raiſonné de leurs Ouvrages.

JEAN BOUCHET.

JEAN *Bouchet* naquit à *Poitiers* le 30 Janvier 1476. (a) de *Pierre Bouchet*, Procureur de cette ville, qu'il perdit en 1480. n'ayant

J. BOUCHET.

(a) Il rapporte ſa naiſſance à l'année 1475. dans ſes *Annales d'Aquitaine*, parce qu'il y ſuit le Calcul uſité alors dans ſon pays, où l'année ne commençoit que le 25 Mars.

Digitized by Google

J. Bouchet. encore que quatre ans, par un accident bien triste. Il étoit allé souper chez un Procureur de ses voisins, un jour que la femme impudique de ce Procureur avoit prémedité de se défaire de lui par le poison ; mais par une funeste mépriſe, le poison fut donné à *Bouchet*, qui en mourut trois jours après.

Le jeune *Bouchet* fit ses études avec goût & avec succès, & conserva toûjours de l'inclination pour les Belles-Lettres, quoiqu'il eût embrassé la profession de son pere, & que les occupations d'un Procureur ne soient gueres compatibles avec celles d'un homme de Lettres.

Il est vrai qu'il eut plusieurs occasions de satisfaire son penchant pour l'étude ; car la ville de *Poitiers* ayant été attaquée de la peste sept ou huit fois, il fut obligé chaque fois de se retirer à la Campagne, & d'y passer quelque temps éloigné entierement des affaires & du commerce du monde ; & ce fut principalement dans ces retraites forcées qu'il composa la plûpart de ses Ouvrages ; comme il nous l'apprend lui-même dans la Préface de ses *Epitres*. D'ail-

Digitized by Google

leurs il ſçavoit dans les autres temps ſe ménager des momens pour donner aux Muſes, & à l'étude, qui faiſoit ſa paſſion favorite & ſon delaſſement. J. Bouchet.

La Croix-du-Maine n'avoit point vû ſes Epitres, lorſqu'il s'eſt aviſé de le qualifier Avocat de *Poitiers*; il n'y étoit que Procureur, comme il eſt aiſé de le voir dans la ſignature & le corps de pluſieurs de ces Epitres.

Le même Auteur s'eſt encore trompé, quand il a dit, que *Bouchet* avoit été ſurnommé *l'Eſclave fortuné*; car il n'y a eu certainement que *Michel d'Amboiſe*, qui ait été connu ſous ce nom. *Bouchet* a ſeulement eu le ſurnom de *Traverſeur des voyes perilleuſes*, qu'il a pris au commencement de ſes *Renards traverſans*, & qui lui eſt demeuré depuis.

On ne ſçait aucune particularité de ſa vie; on voit ſeulement par ſes Epitres, qu'il étoit en relation avec pluſieurs ſçavans de ſon temps, qui l'eſtimoient, & faiſoient cas de ſes Ouvrages.

Il a été marié, & il a eu une de

J. Bouchet. ſes filles, nommée *Marie*, Religieuſe à *Sainte-Croix* de *Poitiers* & un fils, nommé *Gabriel Bouchet*, à qui il a adreſſé ſa 51 Epitre familiere, pendant qu'il étoit encore au College. Sa famille ne ſe bornoit pas à ces deux enfans; il nous apprend dans ſa 95 Epitre familiere qu'il en avoit huit, & entre autres trois filles, qui étoient mariées.

Aucun Auteur ne marque l'année de ſa mort. Le dernier Ouvrage qu'il me paroît avoir donné au Public, eſt celui des *Triomphes du Roi François I.* qui parut à *Poitiers* l'an 1550. Il eſt à préſumer qu'il ne ſurvécut pas beaucoup à cette année, puiſqu'il avoit alors 74 ans.

Au reſte ſes Ouvrages, quoiqu'eſtimés de ſon temps, ne ſont plus recherchés à preſent qu'à cauſe de leur rareté. La plûpart roulent ſur la morale, mais l'on n'y trouve ni penſées recherchées, ni varieté; c'eſt toûjours la même choſe repetée preſque de la même façon dans ſes differens Ouvrages. Pour ſa Poëſie, elle eſt plate & proſaïque, & à la rime près, elle reſſemble aſſez à ſa proſe.

Digitized by Google

Catalogue de ſes Ouvrages. J. Bouchet.

1. *Les Regnards traverſans les perilleuſes voyes des folles fiances du Monde, compoſées par Sebaſtien Brand. Paris. Antoine Verard. in-fol.* It. *Paris. Le Noir. in-fol.* Tous les deux, éditions Gothiques & ſans date. *Bouchet* nous explique dans la ſeconde partie de ſes *Epitres Morales*, Epitre 11. & derniere, la raiſon pour laquelle cet Ouvrage porte le nom de *Brand*, lorſqu'il parle ainſi.

Le premier fut les Renards traverſans
L'an mil cinq cent, qu'avois vingt & cinq ans;
Ou feu Verard, pour ma ſimple jeuneſſe,
Changea le nom, ce fut à lui fineſſe,
L'intitulant au nom de Monſieur Brand,
Un Allemand en tout ſçavoir très-grand,
Qui ne ſçut onc parler langue Françoiſe:
Dont je me tus, ſans pour ce prendre noiſe;

J. Bouchet. *Forſque marry je fus, dont ce Verard*
Y ajouta des choſes d'un autre art;
Et qu'il laiſſa trés-grand part de ma proſe
Qui m'eſt injure, & à ce je m'oppoſe
Au Chatelet, où il me pacifia
Pour un préſent lequel me dedia.

Pour une plus grande intelligence de ces vers, il faut ſçavoir, que parmi les Poëſies Latines de *Sebaſtien Brand*, imprimées à *Strasbourg* l'an 1498. *in*-4°. il y a une Elegie de cent vers, adreſſée à *Maximilien* Roi des Romains, ſous le nom d'*Alopekiomachia, de Spectaculo conflictuque Vulpium.* Comme cette piece eut beaucoup de cours, *Verard* crut que ſon édition des *Renards traverſans* de *Bouchet* ſeroit d'un meilleur debit, s'il la faiſoit paroître ſous le nom de *Brand*, ce qu'il fit en effet.

L'Auteur s'étant ici propoſé de montrer que la corruption regne dans tous les états, & de découvrir les moyens qu'il faut prendre pour en corriger les vices, ſuppoſe que voyageant dans le monde il rencon-

Digitized by Google

tre en pluſieurs endroits des Renards occupez à differentes choſes, ſemblables à celles qui occupent les hommes, & prend de là occaſion de debiter ſa morale. L'Ouvrage eſt en proſe; il y a ſeulement de temps en temps quelques exhortations en vers. On en voit une à la fin du 13e Chapitre, qu'il eſt étonnant que *Verard*, qui vouloit faire paſſer l'Ouvrage pour une production de *Brand*, n'ait pas ôtée. Elle eſt intitulée: *Exhortation, ou par les premieres lettres des lignes trouverez le nom de l'Acteur de ce preſent livre & le lieu de ſa Nativité.* Or ces Lettres raſſemblées font *Jehan Bouchet, natif de Poitiers.* J. Bouchet.

Bouchet avoit d'abord terminé ſon Ouvrage à ce 13e Chapitre; mais il y fit depuis de longues additions en vers ſur la vanité des Sciences, ſur les vices, & ſur les differens états de la vie, & y ajouta une exhortation à un mourant, auſſi en vers, qui égale preſque en longueur le reſte de l'Ouvrage.

2. *Hiſtoire & Chronique de Clotaire I. Roi de France, & de Sainte Rade-*

J. Bouchet. *gonde son épouse, fondatrice du Monastere de Sainte-Croix de Poitiers. Poitiers* 1527. *in*-4°.

3. *Opuscules du Traverseur des voyes perilleuses, nouvellement par lui revûs, amendez & corrigez. L'Epitre de Justice à l'instruction & honneur des Ministres d'icelle. Le Chapelet des Princes, & la deploration de l'Eglise militante sur les persecutions.* 1517. *in*-4°. Gothique. Ces opuscules qui sont en vers, avoient été imprimés auparavant *in*-4°. sans date.

4. *Les Cantiques de la simple & devote Ame, amoureuse & épouse de Notre Sauveur J. C. & comment ladite Ame se doit préparer pour avoir l'amour & la grace de son dit Epoux. Aussi y sont les meditations sur les sept jours de la semaine. Lyon. Jean Mounier* 1540. *in*-16. *Bouchet* avertit dans sa 95 Epitre familiere, qu'il a tiré ces Cantiques d'un Ouvrage Latin, qu'il ne nomme pas. J'ai rapporté ces Ouvrages de *Bouchet*, suivant l'ordre qu'il nous a marqué dans sa onziéme Epitre morale, que j'ai citée plus haut, où il continue ainsi,

J. BOUCHET.

Secondement feis l'hiſtoire à Clotaire,
Roi des François; & ſans me vouloir taire,
Feis par après la deploration
De Sainte Egliſe, & par affection
Feis quartement le Chappelet des Princes
Fait par Rondeaux, aucuns bons, autres minces;
Et par après les Cantiques dictai,
Ou maints bons mots à Jeſus-Chriſt dit ai,
Et a ſes Saints; puis feis pluſieurs Ballades
Et maints Rondeaux, non pour les gens malades
Du mal d'aimer, mais pour les gens devots,
Prenant plaiſir à lire divins mots.

5. *Rondeaux, Ballades, & autres Poëſies. Paris* 1536. *in*-16.

6. *Les Angoiſſes & Remedes d'Amour du Traverſeur en ſon adoleſcence. Poitiers de Marnef* 1537. *in*-4°. Gothique. It. *Lyon. de Tournes* 1550. *in*-16. It. Avec *l'Hiſtoire d'Euryale*

J. Bouchet. *& de Lucresse. Rouen* 1599. *in*-12. *Bouchet* n'a point parlé de cet Ouvrage dans sa onziéme Epitre Morale, ci-dessus citée. Mais *Pierre Gervaise*, Assesseur de l'Official de *Poitiers* assure dans son Epitre, qui est la 22e des *Epitres familieres* de *Bouchet*, que c'est le troisiéme, qu'il ait fait. *La Croix-du-Maine* en met une édition de *Paris* de l'an 1501.

7. *L'Amoureux transi sans espoir. Lyon. Olivier Arnoullet. in*-4°. Il n'est point fait non plus mention de cet Ouvrage dans la onziéme Epitre morale de *Bouchet*, mais il en parle dans la 61 Epitre familiaire, où il s'exprime ainsi, après avoir dit quelque chose du plaisir qu'il prenoit à composer.

Autre plaisir n'ai guere pris au monde
Depuis trente ans, & ne sçais chose immonde
Avoir écrit, fors en l'an mil cinq-cens,
Que fol amour avoit surpris mes sens,
Qui contraignit ma folle main écrire

L'Amant tranſi, voulant Amour decrire : J. Bou-
Dont (non a tort) me repentis ſoudain, CHET.
Par un livret faiſant d'amour dedain.

Ce livret eſt celui des *Angoyſſes & Remedes d'Amour.*

8. *Le Temple de bonne Renommée & Repos des Hommes & Femmes illuſtres, trouvé par le Traverſeur des voyes perilleuſes, en plorant le decès du Prince de Thalemont. Paris. Jehannot* 1518. *in*-4°. Gothique. *La Croix du Maine* en met une édition de l'an 1516. faite à *Paris* chez *Galiot du Pré*, qui eſt apparemment la premiere, puiſque le Prince de *Talemont*, nommé *Charles de la Tremoille*, fut tué à la bataille de *Marignan* le 13 Septembre 1515.

9. *Le Panegyrique du Chevalier ſans reproche, ou la vie & les geſtes de Louis de la Tremoille. Poitiers* 1527. *in*-4°. It. ſous ce titre : *Hiſtoire de Louis, Seigneur de la Tremoille*, à la p. 207. de l'*Hiſtoire du Roi Charles VIII.* publiée par *Denys Godefroy*, à *Paris* l'an 1684. *in-fol. Louis de la Tremoille* fut tué à la Bataille de *Pa-*

J. Bouchet. vie en 1525. L'Abbé *le Gendre* parle favorablement de cette hiſtoire. » L'Auteur, dit-il, ne flate que ſon » Heros; & quand par occaſion il » parle des Rois & des Reines, il » ne déguiſe point ce qu'il en ſçait; » c'eſt un homme entendu, & qui » s'exprime en bons termes. *Bouchet* continue ainſi à parler des Ouvrages que je viens de rapporter, & des ſuivans, dans ſon Epitre Morale onziéme.

Une œuvre après fut par moi conſommée,
Le temple dit de bonne Renommée.
L'Ouvrage après que je fis le plus proche,
Le Chevalier fut nommé ſans reproche.
Dix ans avant j'avois encommencé
Un autre livre, où me ſuis avancé
Ecrire au vrai mainte hiſtoire certaine,
Dont le titre eſt, Annales d'Aquitaine,
Que mis à fin l'an prochain precedent
Le Chevalier qui lui fut ſuccedant

Après je mits, voire ſous maints paraphes, J. Bouchet.
Des Rois François au long les Epitaphes,
Qu'à Monſeigneur le Dauphin préſentai
A Bonivet; encore à preſent ai
Autre Traité pour lui, qui eſt en lame.
Finablement des Triomphes de l'Ame
Fut fait preſent à la Royne en paſſant
Près de Poitiers, laquelle allois traſſant.

10. *Les Annales d'Aquitaine. Faicts & Geſtes en ſommaire des Rois de France & d'Angleterre, Pays de Naples & Milan. Par Jean Bouchet. Poitiers* 1524. *in-fol.* It. *Revûes, & corrigées par l'Auteur, & continuées juſqu'en* 1535. *Poitiers* 1535. *in-fol.* C'eſt la 3e édition. On en fit en 1540. à *Paris* une nouvelle, qui eſt la 4e & dont *Bouchet* ſe plaint fort. » On y » a, dit-il, continué mon hiſtoire » ſans moi juſqu'au dit an 1540. en » mon nom, qui eſt un crime de

J. Bouchet. » faux, me supposant contre verité, » ce qu'ils ont continué, être de » mon Ouvrage, combien que ce » soient choses triviales, non sen- » tans l'histoire. Qui m'a été occa- » sion de publier par impression ce » que j'ai pû recolliger des gestes des » Gaules, depuis le commencement » dudit an 1535. jusqu'en l'an 1545. Cette continuation de *Bouchet* a été imprimée plusieurs fois avec ce qui la précede, & pour la derniere fois, avec une nouvelle continuation qui finit en 1555. dont l'Auteur n'est point marqué, & *plusieurs pieces rares & historiques extraites des Bibliotheques & recueillies par Abraham Mounin*, qui a imprimé le tout à *Poitiers* l'an 1644. *in-fol.* Ces *Annales d'Aquitaine* doivent être autant regardées comme l'histoire générale de la France, que comme l'histoire d'Aquitaine.

11. *Les anciennes & modernes Genealogies des Rois de France, & mêmement du Roi Pharamond avec leurs Epitaphes. Paris. Galiot du Pré* 1541. *in-fol. La Croix-du-Maine* cite une édition de 1536. faite chez le même.

Digitized by Google

12. *Les Triumphes de la noble & amoureuse Dame, & l'art de honnêtement aimer. Composé par le Traverseur des voyes perilleuses. Poitiers. Jacques Bouchet* 1530. *in-fol.* feüillets 166. It. *Paris* 1537. *in*-8°. Ce titre feroit croire qu'il s'agit ici de Galanterie; mais il n'y a rien moins que cela. C'est une allegorie continuelle & suivie de la conduite de l'ame, depuis quelle est unie au corps jusqu'à sa séparation, & un récit detaillé des instructions que lui donnent les vertus, des combats que lui livrent la chair, le demon, & les vices, de la lâcheté, qui la fait quelquefois succomber à leurs efforts, & des victoires qu'elle remporte enfin sur eux. Il y a bien du verbiage & des choses inutiles dans tout cela. En voulant enseigner à l'Ame dans la premiere partie, de bien conduire son Corps, il s'avise de faire une description anatomique de ce corps, qui n'est rien moins qu'exacte; mais il n'y a rien de si ridicule que ce qu'il dit au feüillet 46 tourné de la Matrice des femmes, qu'il appelle la Marriz. » Cette Marriz, dit-il, à J. Bouchet.

J. Bouchet. » trois chambrettes à la dextre, ès-
» quelles les fils sont conçûs, & trois
» à la fenestre, où les filles sont con-
» çûes; & si un enfant étoit conçû
» entre les deux chambrettes, auroit
» deux natures d'homme & de fem-
» me, qu'on nomme Hermaphro-
» dite. L'Ouvrage, qui a trois par-
ties, est écrit en prose; mais il y a de temps en temps des discours en vers, comme dans la plûpart des Ouvrages de *Bouchet*, qui aimoit ce mêlange.

13. *Les Exclamations, Epitres & Oraisons de la noble Dame amoureuse dite l'Ame incorporée. Paris. Vincent Sertenas* 1535. *in*-8°. Ce sont les Discours & Epitres en vers, qui se trouvent dans l'Ouvrage précedent, & qu'on en a separez, pour les imprimer à part.

14. *Epitres, Elegies, Epigrammes, & Epitaphes au sujet du Decès de Madame Renée de Bourbon, Abbesse de Fontevrault. Poitiers* 1535. *in*-4°.

15. *Epitres Morales & Familieres du Traverseur. Poitiers. Jacques Bouchet* 1545. *in-fol.* Le Privilege est du 8 Janvier 1543. Ce Recueil contient

tient d'abord les *Epitres Morales adreſſées à toutes ſortes d'Etats*, qui ſont diviſées en deux parties, dont la premiere a quatorze Epitres, & la ſeconde, onze. On voit après cela les *Epitres familieres*, qui ſont au nombre de 127. parmi leſquelles il y en a 20. qui ſont de ſes amis; le tout en vers. C'eſt l'Ouvrage le plus intereſſant qui nous reſte de *Bouchet*, parce qu'il y a des particularités ſur quelques Savans de ſon temps. J. BOUCHET.

16. *Le Labyrinthe de Fortune, & le ſéjour des trois nobles Dames, compoſé en vers par l'Acteur des Renards traverſans. Poitiers. Jacques Bouchet* 1524. *in*-4°. It. *Paris. Lotrian.* 1532. *in*-4°. It. *Paris. Philippe le Noir* 1534. *in*-4°. Il n'eſt point parlé de ce livre dans l'Epitre Morale onziéme, mais *Pierre Gervaiſe* en fait mention dans ſon Epitre familiere, qui eſt la 22e parmi celles de *Bouchet*, & dit que c'eſt ſon cinquiéme Ouvrage; ce qui n'eſt pas apparemment exactement vrai.

17. *Le Jugement Poëtic de l'honneur feminin, & ſéjour des illuſtres, clai-*

J. Bouchet. *res, & honnêtes Dames avec une Apologie en Proſe au commencement. Poitiers* 1536. *in*-8°. It. *Poitiers* 1538. *in*-4°. *Bouchet* parle ainſi de cet Ouvrage dans ſa 96 Epitre familiere.

Puis demi an, le Chevalier Rouſſart
A fait preſent au Roi de mon rude art :
C'eſt le palais ou ſont les claires Dames,
Dont par écrit j'ai mis les Epigrammes,
Tout à l'honneur du ſexe feminin,
Des detracteurs gueriſſant le venin.
Lequel livret contient la renommée
D'une qui fut pour ſes mœurs bien nommée
Mere du Roi, dont la gloire & le nom
Vivront toûjours par éternel renom.

18. *Les Epitres du Panegyric du Chevalier ſans reproche. Paris* 1536. *in*-8°. Ce ſont les pieces de vers, qui ſe trouvent dans ce Panegyrique, qu'on en a ſeparées.

19. *La forme & ordre de Plaidoirie*

en toutes les Courts Royales & Subalternes de ce Royaume, regies par coûtumes, ſtyles & Ordonnances Royaux. Paris 1542. *in*-8°. J. BOUCHET.

20. *Triomphes du Roi très-Chrétien, François I. contenant la difference des Nobles. Poitiers* 1550. *in-fol.*

21. *Recueil de Poëſies. Poitiers* 1545. *in-fol.*

22. *Le Parc de Nobleſſe, Deſcription du très-puiſſant & très-magnanime Prince des Gaules & de ſes geſtes. La forme de vivre de ceux du bon temps, qu'on nommoit l'âge doré. Poitiers. De Marnef* 1565. *in-fol.* Je ne ſçai ce que c'eſt que cet Ouvrage, ni quand il a paru pour la premiere fois.

23. *Le Conflit de l'heur & malheur, par Dialogue. Paris. Denis Janot.*

Il ne faut pas confondre notre Auteur avec *Guillaume Bouchet*, qui pouvoit être ſon parent, & qui a été Juge & Conſul des Marchands à *Poitiers*. On a de ce dernier un Ouvrage intitulée.

Serées de Guillaume Bouchet. Poitiers 1584. *in*-4°. It. *Lyon. Jean Veyrat* 1593. *in*-16. trois tomes. It. *Paris* 1608. *Perier in*-12. 3 vol. It. *Rouen*

J. BOUCHET. *Loudet* 1635. *in*-8°. trois vol. *Guillaume Bouchet sieur de Brocourt* publia pour la premiere fois en 1584. ce livre, qui est diviſé en trois parties ou livres, dont chacun contient douze ſerées. La raiſon du titre qu'il y donna, eſt qu'il ſuppoſe que les diſcours qu'il y rapporte ont été tenus par des perſonnes qui paſſoient les ſoirées enſemble. Ces diſcours ſont farcis de toutes ſortes de plaiſanteries, & de quolibets, ſouvent aſſez fades, & dont les meilleurs ont été pillez par une infinité d'Auteurs, qui ſont venus depuis. Les obſcenitez groſſieres y ſont aſſez frequentes. On y trouve beaucoup d'érudition, mais la plûpart des faits tirés des anciens Auteurs y ſont eſtropiés, & rapportez fort infidelement. Ils marquent toûjours que *Bouchet* avoit beaucoup lû, quoique ſa memoire le trompât ſouvent. Il n'eſt rien de moins ſolide que ce qu'il dit ſur les queſtions Phyſiques, qui s'agitent dans chaque ſerée. En un mot on peut dire que tout l'Ouvrage n'eſt pas quelque choſe de fort conſiderable, quoiqu'il fût eſtimé

autrefois. *Bouchet* n'étoit plus en vie, lorſque l'Epitre dedicatoire de ſon troiſiéme volume fut écrite le 1 Novembre 1607. Des vers qu'on a fait ſur ſa mort, marquent qu'il a vêcu 80 ans. J. BOUCHET.

V. *Les Bibliotheques Françoiſes de du Verdier & de la Croix-du-Maine.*

LAMBERT DANEAU.

LAMBERT *Daneau* naquit à *Orleans* vers l'an 1530. L. DANEAU.

Se deſtinant à la Juriſprudence, il étudia en Droit dans ſa ville natale, pendant quatre ans, ſous *Anne du Bourg*, qui l'enſeignoit avec beaucoup de réputation, & qui ayant été depuis reçu Conſeiller Clerc au Parlement de *Paris* le 19 Octobre 1557. fut brûlé le 20 Decembre 1559. pour avoir embraſſé les ſentimens de *Calvin*.

Daneau fut ſéduit par la conſtance qu'il témoigna à la mort, & ſentant du penchant pour la Religion Calviniſte, il ſe retira l'année ſui-

L. DANEAU.

vante 1560. à *Geneve*. Là renonçant à la Jurisprudence, il se tourna du côté de la Théologie, dans laquelle il fit de si grands progrès, qu'il a passé pour un des meilleurs Théologiens de son parti.

Il fut d'abord Ministre & Professeur en Théologie à *Geneve*. On l'appella ensuite à *Leyde* en 1581. pour y professer; mais après y avoir demeuré un an, il passa à *Gand*, où il enseigna peu de temps, à cause des troubles du Pays.

Il revint donc en France, & alla à *Orthés* en Bearn, où on le demandoit. La Chambre de l'Edit ayant été ensuite établie à *Castres*, il y fut appellé en 1594. & y fit les fonctions de Ministre jusqu'à l'an 1596. qu'il mourut âgé d'environ 66 ans.

Ceux qui l'ont fait mourir à *Orthés*, ont ignoré qu'il avoit quitté cette ville, pour aller à *Castres*.

Catalogue de ses Ouvrages.

Lamberti Danæi Opuscula omnia Theologica, ab ipso Autore recognita, & in tres classes divisa. Genevæ 1583. *in-fol. pp.* 1625. L'Auteur a distribué ses Ouvrages Théologiques en trois

Claſſes, dont la premiere contient les livres Didactiques, ou d'inſtruction; la ſeconde eſt compoſée des Exegetiques, où des explications; & la troiſiéme comprend les Polemiques. L. DA-NEAU.

Les Didactiques.

1. *Elenchi Hæreticorum, ubi facili & ſingulari Methodo explicatur qua ratione Hæreticorum paralogiſmi deprehendi & ſolvi poſſint. Genevæ* 1573. *in*-8°. Cet Ouvrage eſt daté de *Geneve* le 1 Janvier de cette année; c'eſt un de ſes meilleurs.

2. *Ethices Chriſtianæ libri tres; in quibus de veris humanarum actionum principiis agitur, atque etiam legis divinæ, ſive Decalogi explicatio, illiuſque cum ſcriptis Scholaſticorum, Jure Naturali ſive Philoſophico, Civili Romanorum & Canonico collatio continetur. Præterea Virtutum & Vitiorum, quæ paſſim vel in ſacra ſcriptura vel alibi occurrunt, quæque ad ſingula legis divinæ præcepta revocantur, variæ definitiones. Genevæ.* 1577. 1588. 1601. *&c. in*-8°. Cet Ouvrage eſt daté du 1[r] Mars 1577.

3. *Tractatus de Amicitia Chriſtiana,*

L. DANEAU. *Genevæ* 1579. *in*-8°. It. *traduit en Allemand. Hanau* 1614. *in*-8°. Ce traité est daté du 1ᵉʳ Janvier 1579.

4. *De Ludo Aleæ libellus adversus corruptissimos hujus sæculi mores omnino necessarius. Genevæ* 1579. *in*-8°.

5. *Physica Christiana, sive Christiana de rerum creatarum origine & usu Disputatio, è sacræ scripturæ fontibus hausta. Genevæ* 1576. & 1606. *in*-8°. Daté du 1ʳ Decembre 1575.

6. *Physices Christianæ pars altera, sive de rerum Creatarum natura, quæ in sex Tractatus pro dierum, quibus Deus ipse operatus est, numero dividitur. Ibid.*

7. *De Veneficis, quos olim sortilegos, nunc autem vulgo sortiarios vocant, Dialogus. Genevæ* 1574. *in*-8°. It. *Coloniæ Agrip.* 1575. *in*-8°. It. *Genevæ* 1581. *in*-8°. Daté du 1 Juillet 1574.

Les Exegetiques.

8. *Methodus sacræ scripturæ in publicis tum Prælectionibus, tum Concionibus, utiliter atque intelligenter tractandæ, quæ praxi, id est, aliquot exemplis, & perpetuo in Epistolam Pauli ad Philemonem Commentario illustratur. Genevæ* 1570. 1579. 1581. *in*-8°.

2. *In*

9. *In Divi Pauli priorem Epiſtolam ad Timotheum Commentarius. Genevæ* 1577. *in*-8°. Daté de Geneve le 1ᵉʳ Août 1577. L. DANEAU.

10. *Orationis Dominicæ explicatio. Genevæ* 1583. *in*-8°. Cette explication eſt datée de Leyde le 1ᵉʳ Janvier 1582.

11. *Paratitla in D. Aurelii Auguſtini tomos duos præcipuos, nimirum ſextum & ſeptimum, in quibus illius contra Manichæos, Priſcillianiſtas, Arrianos, Jovinianiſtas, Donatiſtas & Pelagianos Polemica, ſive certamina continentur. Genevæ* 1578. *in*-8°. Daté du 13 Fevrier 1578.

12. *D. Aurelii Auguſtini Enchiridion ad Laurentium, ſive ſumma & præcipua totius Chriſtianæ Religionis Capita; Liber ex veteri MS. repurgatus, & Commentariis illuſtratus. Genevæ* 1579. *in*-8°. Daté du 1ᵉʳ Fevrier 1573.

13. *D. Aur. Auguſtini liber de Hæreſibus ad Quodvultdeum, Lamberti Danæi opera emendatus, & Commentariis illuſtratus, à quo eodem addita ſunt Hæreſes ab Orbe condito ad conſtitutum Papiſmum, & Mahumetiſ-*

L. DANEAU. *mum, etiam eæ quæ hic erant ab Augustino prætermissæ. Genevæ* 1595. *in*-8°. Daté de *Geneve* le 1r Janvier 1576.

Les Polemiques.

14. *Tractatus de Antichristo; in quo Antichristi locus, tempus, forma, ministri, fulcimenta, progressio, & tandem exitium & interitus ex Dei verbo demonstratur, ubi etiam aliquot difficiles antea & obscuri tum Danielis, tum Apocalypseos loci perspicue jam explicantur. Adjecta sunt quædam vetustissimorum Episcoporum, Monachorum, & aliorum scripta, jam pridem adversus Antichristi Romani tyrannidem edita. Genevæ* 1576. *in*-8°. Daté du 1r Août de cette année. It. en François : *Traité de l'Antechrist revû & augmenté en plusieurs endroits en cette traduction Françoise par l'avis de l'Auteur, Lambert Daneau, qui l'a écrit en Latin, duquel il a été traduit en François par J. F. S. M. Geneve* 1577. *in*-8°.

15. *In Petri Lombardi, Episcopi Parisiensis, librum primum sententiarum, qui est de vero Deo, essentia quidem uno, personis autem trino, Lamberti Danæi Commentarius triplex;*

nus ad marginem ipsius libri, secundus locorum à Lombardo prolatorum accurata collatio, tertius censura Doctrinæ Methodique Lombardi. Accesserunt initio Prolegomena, ubi Scholasticæ Theologiæ origo, progressiones, & ætates ostenduntur, & ad calcem Synopsis sanæ & veteris Doctrinæ de S. Trinitate ex Orthodoxis Symbolis, & veteribus Synodis collecta atque primo sententiarum P. Lombardi libro opposita. Genevæ 1580. *in*-8°. Daté du 1r Septembre de cette année. L. DANEAU.

16. *Ad novas Gulielmi Genebrardi Calumnias, quibus tum Orthodoxam Evangelicorum omnium de S. Trinitate doctrinam traducit, tum etiam horrendum Valentini Gentilis errorem tuetur ac renovat, L. Danæi Responsio. Genevæ* 1578. *in*-8°. Daté du 1r Août de cette année. C'est une réponse aux trois livres de la Trinité de *Genebrard.*

17. *Demonstratio Antithesis, seu repugnantiæ Thesium & Doctrinæ Jacobi Andreæ de Persona Christi, ex ipsismet illius Thesibus collecta. Lugd. Bat.* 1581. *in*-8°.

18. *Examen libri de duabus in Chri-*

L. DANEAU. *ſto naturis, de earum hypoſtatica unione, & varia, quæ ex illa unione ſequitur, communicatione, à Martino Kemnitio conſcripti. Genevæ* 1581. *in*-8°.

19. *Apologia, ſeu vera & orthodoxa orthodoxæ Patrum ſententiæ defenſio ac interpretatio de adoratione carnis D. N. J. C. adverſus Blaſphemam & vere idololatricam Jacobi Smidelini, Andreæ filii, hæreſim & ſententiam, in libro qui inſcribitur ſolida admonitio ad Joannem Sturmium, nuper edito. Antuerpiæ* 1582. *in*-8°. Il compoſa cet Ouvrage pendant ſon ſéjour à *Gand.*

20. *Anti-Oſiander, ſive Apologia Chriſtiana ſimul & neceſſaria, in qua tum Helveticæ Eccleſiæ, & quæ cum iis in fidei confeſſione conſentiunt, tum etiam earum vera de S. Cœna D. N. J. C. ſententia defenditur adverſus injuſtam Lucæ Oſiandri condemnationem. Genevæ* 1580. *in*-8°.

21. *Ad inſidioſum Lucæ Oſiandri ſcriptum, quod Pia & fidelis ad Gallicas & Belgicas Eccleſias Admonitio inſcribitur, Lamberti Danæi neceſſaria Reſponſio & ſalutaris præcautio ad eaſdem Gallicas & Belgicas Eccleſias.*

Digitized by Google

Genevæ 1580. *in*-8°. Daté du 1r Septembre de cette année. L. DANEAU.

22. *De tribus graviſſimis, & hoc tempore maxime vexatis Quæſtionibus.* 1°. *De S. Domini Cœna.* 2°. *De Majeſtate Hominis Chriſti.* 3°. *De non damnandis Dei Eccleſiis nec auditis nec vocatis, ad Fratres Tubingenſes Reſponſio. Genevæ* 1581. *in*-8°. Cet Ouvrage, qui eſt daté du 1r Janvier de cette année, a été fait après les deux ſuivans, qui portent la même date, & qui ont été imprimés en même temps.

23. *Encauſtice & colluſtratio colorum, quibus injuſta omnium Orthodoxorum Eccleſiæ Dei Paſtorum condemnatio à Luca Oſiandro & aliis quibuſdam facta, prius delineata tantum fuerat in Lamberti Danæi Anti-Oſiandro, adverſus Laconici, ſeu Nicodemi, Equitis à Sturmeneck inanem, & ut ipſe vocat, quatriduanam ſpongiam.* Avec l'Ouvrage précedent. C'eſt une réponſe à un Ecrit, que *Luc Oſiander* avoit compoſé contre l'*Anti-Oſiander* de *Daneau*, ſous le nom de *Laonicus à Sturmeneck*, & ſous ce titre : *Laonici Anti-Sturmii à Sturmeneck,*

L. Daneau. *Equitis Aurati spongia adversùs Lamberti Danæi, Calvinistæ Gallicani, Anti-Osiandrum. Tubingæ* 1580. *in*-4°.

24. *Ad Stephanum Gerlachium & illius Anti-Danæum necessaria Responsio.* Avec les deux précedens. L'*Anti-Danæus* imprimé à *Tubingæ* en 1580. *in*-4°. est destiné à réfuter les sentimens de *Daneau* sur les trois questions qu'il avoit agitées dans le livre marqué ci-dessus *N°.* 22. Ce fut pour y répondre que *Daneau* composa l'Ecrit, dont il est ici question, & qui en attira bientôt un autre de *Gerlach*, qui parut sous ce titre : *Hyperaspistes Anti-Danæi.* 1°. *De Condemnatione Errorum.* 2°. *De S. D. N. J. C. Cœna.* 3°. *De Majestate Christi Hominis, adversùs Danæum. Tubingæ* 1581. *in*-4°. *Daneau* repliqua à celui-ci par le suivant.

25. *Sophismatum Stephani Gerlachii Elenchus, sive adversùs Stephani Gerlachii languidum, elumbem, & Caducum Hyperaspistem Lamberti Danæi, Clibanarius tutissimus & firmissimus,* 1582. *in*-8°. Daté de *Leyde* le 1^r^ Janvier de cette année. *Gerlach*

Digitized by Google

ne voulut pas demeurer en reſte, & oppoſa bientôt un nouvel Ouvrage à celui de *Daneau*; il l'intitula : *Decertatio cum Lamberti Danæi profano milite, quem ille Clibanarium vocat. Tubingæ* 1583. *in*-4°. L. DANEAU.

26. *Ad Nicolai Selnecceri librum, qui inſcribitur : Neceſſaria & brevis repetitio &c. in quo Exegeſis Saxonica oppugnatur, brevis, modeſta & neceſſaria Reſponſio.* Daté de *Geneve* le 17 Juin 1579.

27. *Ad Nicolaum Selneccerum de Exegeſi Saxonica brevis Epiſtola.* Cette Lettre a été imprimée en 1581. avec l'Ouvrage *De tribus Quæſtionibus* &c. marqué au *N°.* 22.

28. *Articuli de Cœna Dominica, Miniſtris Eccleſiarum & Scholarum Marchiticarum, mandato D. Joannis Georgii, Marchionis Brandemburgici, Electoris &c. proponendi, ut fide cordis & oris confeſſione eos approbent, ac majoris confirmationis gratia manuum ſubſcriptionem addant, & ad eoſdem brevis & neceſſaria piorum & Orthodoxorum virorum Reſponſio.* Je ne ſçai de quel temps eſt cet Ouvrage.

L. Daneau. 29. *Ad libellum ab Anonymo quodam libertino recens editum hoc titulo: de externa seu visibili Dei Ecclesia, ubi illa reperiri possit, & quænam illa sit, seu potius, adversus externam & visibilem Ecclesiam utilis ac necessaria Responsio. Genevæ* 1582. *in*-8°. Cet Ouvrage est daté de *Leyde* le 10 Mars 1582.

Voilà tout ce qui est contenu dans le Recueil des œuvres de *Daneau*; il en a fait encore d'autres, qui n'étant point Théologiques, ou qui n'ayant paru qu'après l'an 1583. auquel il a donné ce Recueil, n'ont pû y avoir place. Il faut en parler maintenant.

30. *Christianæ Isagoges ad Christianorum Theologorum locos communes libri duo. Genevæ* 1583. *in*-8°. It. *Partes quatuor. Genevæ* 1588. *in*-8°. deux tomes.

31. *Assertio quod Humana Christi Natura neque in unione personali, neque per unionem cum Deitate τῷ λόγῳ sit & evaserit Deus, contra postremum Jacobi Smidelini scriptum de adoratione Carnis Christi. Genevæ* 1585. *in*-8°.

Digitized by Google

32. *Ad Roberti Bellarmini Diſputationes Theologicas de rebus in Religione controverſis Reſponſio. Genevæ* 1596. & 1598. *in*-8°. deux volumes. L. DA-NEAU.

33. *Confirmatio Orthodoxæ Doctrinæ quod Chriſtus ſit & verus Deus, & Patri Homouſios & æqualis, contra Genebrardum. Genevæ* 1585. *in*-8°.

34. *Symboli Apoſtolici explicatio. Genevæ* 1592. *in*-8°.

35. *Harmonia ſeu Tabulæ in Proverbia & Eccleſiaſten.* Avec le Commentaire de *Jean Mercier* ſur ces livres de l'Ecriture. *Genevæ* 1573. *in-fol.*

36. *Commentarius in* XII. *Prophetas Minores. Genevæ* 1578. & 1586. *in*-8°. It. *Ibid.* 1594. *in*-4°.

37. *Commentarius in Matthæum. Genevæ* 1583. *in*-8°.

38. *Quæſtiones & Scholia in Evangelium ſecundum Marcum. Genevæ* 1594. *in*-8°.

39. *Commentarius in Evangelium Joannis. Genevæ* 1585. *in*-8°.

40. *Commentarius in Epiſtolas Joannis & Judæ. Genevæ* 1585. *in*-8°.

41. *Primi Mundi Antiquitatum ſectiones quatuor. Genevæ* 1596. *in*-8°.

Digitized by Google

L. DANEAU.

42. *Politices Chriſtianæ libri ſeptem. Genevæ* 1596. & 1606. *in*-8°.

43. *Aphoriſmorum Politicorum Sylva. Antuerpiæ* 1583. *in*-8°. It. *Lugd. Bat.* 1612. *in*-16. It. ſous cet autre titre : *Politici Aphoriſmi, ex optimis quibuſque, tum Græcis, tum Latinis ſcriptoribus collecti. Lugd. Bat.* 1620. *in*-12. *pp.* 645. It. *Auctiores ab Everhardo Bronchorſt. Lugd. Bat.* 1623. *in*-12. *pp.* 756. It. *Ibid.* 1639. *in*-12. It. *Ultrajecti* 1552. *in*-12.

44. *Geographiæ Poëticæ libri quatuor ; ſeu univerſæ terræ deſcriptio ex optimis Poëtis Latinis. Genevæ* 1580. *in*-8°.

45. *Traité des Danſes, auquel eſt amplement reſolue la queſtion, à ſçavoir s'il eſt permis aux Chrétiens de danſer.* (*Geneve*) 1579. *in*-8°. It. 2e. *édition. Geneve* 1580. *in*-8°. *Daneau* ſe declare ici fortement contre les Danſes.

46. *Deux Traitez de Florent Tertullian ; l'un, des parures & ornemens, l'autre des habits & accouſtremens des femmes Chrétiennes, traduits du Latin par Lambert Daneau. Paris* 1565. *in*-8°. It. *Geneve* 1580. *in*-8°.

Digitized by Google

47. *Traité de l'état honnête des Chrétiens en leur accouſtrement. Geneve* 1580. *in*-8°. L. DANEAU.

48. *La Phyſique Françoiſe, comprenant en treize livres, ou traitez, à ſçavoir un d'Ariſtote, onze de S. Baſile, & un de Damaſcene, le diſcours des choſes naturelles tant celeſtes que terreſtres, ſelon que les Philoſophes les ont décrites, & les plus anciens Peres ou Docteurs les ont puis après conſiderées & mieux rapportées à leur vrai but; traduite de Grec en François par Lambert Daneau. Geneve* 1581. *in*-8°. On peut juger par ce ſeul titre que cette Phyſique eſt fort peu de choſe.

49. *Les trois livres d'Heſiode, intitulez les Oeuvres & les Jours.* 1571. *Antoine Chuppin. in*-8°.

50. *Les Sorciers, Dialogue très-utile & très-neceſſaire pour ce temps.* 1574. *Jacques Bourgeois. in*-8°.

51. *Remonſtrance ſur les Jeux de ſort ou de hazart, & principalement de Dez & de Cartes.* 1575. *Jacques Bourgeois. in*-8°.

V. *Meurſii Athenæ Batavæ. Melchioris Adami Vitæ Theologorum exte-*

rorum. Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier. Præstantium aliquot Theologorum Elogia per Jacobum Verheiden.

SIMON MORIN.

S. MORIN. SIMON *Morin* naquit vers l'an 1623. à *Richemont*, près d'*Aumale*, dans le Pays de Caux en Normandie, d'une famille obscure, & peu aisée.

Ne trouvant pas dans son pays de quoi subsister, il vint à *Paris* pour y chercher fortune. Il écrivoit parfaitement bien, & cela lui procura une entrée chez M. *Charron*, Trésorier de l'extraordinaire des Guerres, qui le prit à son service en qualité de Commis. Mais le peu d'application & d'assiduité que *Morin* donnoit à son emploi, & les visions qu'il commençoit à mettre au jour, furent cause que M. *Charron* le congedia au bout de quelque temps.

Obligé de se menager une resource pour subsister, il se servit du seul talent qu'il avoit, & se fit Ecrivain copiste.

Digitized by Google

Les erreurs des Illuminez regnoient alors ſecrétement à *Paris*; & *Morin*, qui étoit un homme ſans lettres & d'une ignorance groſſiere, & qui d'ailleurs avoit l'eſprit naturellement Viſionnaire, y avoit d'abord donné avec empreſſement. N'ayant pû diſſimuler ce qu'il penſoit ſur cette matiere, il fut compris dans la recherche qu'on faiſoit de ceux qui étoient infectés de cette mauvaiſe doctrine. On l'arrêta, & on le conduiſit dans la priſon de l'Officialité. Il s'y comporta ſi bien, qu'on jugea qu'il n'y avoit rien de reprehenſible en lui. Son eſprit parut ſeulement un peu dérangé; ce qu'on pouvoit attribuer aux horreurs de la priſon obſcure, où il étoit renfermé, ou à la mauvaiſe nourriture qu'on lui donnoit, ou à la crainte des ſupplices qui le menaçoient: deſorte qu'on ne fit pas grande attention à ſes égaremens, & il fut renvoyé comme un eſprit foible, qui pourroit ſe rétablir de lui-même, lorſqu'il ſeroit dans un état plus tranquille. S. Morin.

Des Mareſts de S. Sorlin marque

S. MORIN. dans sa déposition contre *Morin*; que la Demoiselle de *la Chapelle* allant visiter par charité les prisons de l'Officialité, y avoit trouvé *Morin sur de la paille, avec une patience comme celle de Job, & qui lui parut comme un Saint*, suivant qu'elle le lui assura elle-même, & que cette vûë l'ayant prévenue favorablement pour lui, la fit ensuite tomber dans ses erreurs.

Morin remis en liberté, alla loger chez une Fruitiere dans la ruë de S. *Germain l'Auxerrois* près d'un jeu de paume, qui est à present le grenier à Sel. Là occupé de ses visions, qui alloient toûjours en augmentant, il songea à les communiquer aux autres, & à se faire des Sectateurs. Le voisinage du jeu de paume lui en fournit l'occasion; les joueurs avoient coûtume d'aller se rafraîchir & boire de la biere chez la fruitiere, & *Morin* se fit parmi eux des connoissances, qui furent utiles à ses desseins.

La fruitiere n'avoit qu'une fille; assez jolie, appellée *Jeanne Honatier*; *Morin* en devint amoureux, &

Digitized by Google

parvint bientôt par ſes artifices à coucher avec elle ; le mariage, qui ſuivit, repara cette irregularité, & il en eut quelques enfans. La depoſition de *des Mareſts* fait mention de ſa fille aînée, ce qui montre qu'il avoit pluſieurs filles, & *Claude Morin* ſon fils eſt compris dans ſon Arrêt. S. MORIN.

Il aſſembloit tous les jours dans ſa chambre le plus de perſonnes qu'il pouvoit, leur faiſant des eſpeces de Sermons pour les exhorter à la penitence. Pluſieurs eſprits foibles s'étant laiſſé ſéduire par ſes diſcours, ſa chambre ne fut plus aſſez grande pour contenir tous ceux qui venoient l'écouter ; il fut obligé de loüer un plus grand appartement dans une autre maiſon voiſine, où il continua de faire plus à ſon aiſe ſes exhortations.

Mais ces Aſſemblées ayant fait du bruit, *Morin* fut arrêté, & conduit à la Baſtille le jour de *Sainte-Anne*, c'eſt-à-dire le 28 Juillet 1644. & y demeura vingt-un mois.

En étant ſorti après ce temps-là, il continua toûjours dans ſes rêve-

S. Morin. ries, & compoſa le livre de ſes *Penſées*, pour faire connoître ſes ſentimens, & pour ſatisfaire, dit-il, dans ſa Requeſte, dont je vais parler, un Curé de *Paris* qui le lui avoit demandé dans ſa priſon. Il diſtribua d'abord quelques copies Manuſcrites de cet Ouvrage; mais ne pouvant ſuffire à le copier tant de fois, il le fit imprimer ſecrétement, avec ce titre.

Au nom du Pere, du Fils, & du S. Eſprit.

Penſées de Morin dediées au Roi. Naifve & ſimple depoſition, que Morin fait de ſes penſées aux pieds de Dieu, les ſoubmettant au jugement de ſon Egliſe très-Sainte, à laquelle il proteſte tout reſpect & obéiſſance, avoüant que, s'il y a du mal, il eſt de lui, mais s'il y a du bien, il eſt de Dieu, & lui en donne toute gloire. Suppliant très-humblement toutes perſonnes de quelque condition qu'elles ſoient de le ſupporter un peu pour Dieu, à cauſe de la verité qu'il a à dire, & pour leſquelles il encourreroit la condamnation de Dieu, s'il ſe taiſoit. Avec Approbation. 1647. *in*-8°. pp. 176.

Dans

Dans ce livre, qui est rare, on voit S. MORIN.

1. *Un Avant-propos.* p. 1.

2. *Trois Oraisons à Dieu, à Jesus-Christ, à la Vierge.* p. 8.

3. *Quatre Epitres.* 1°. *Au Roi.* 2°. *A la Reine & à Nos-Seigneurs de son Conseil.* 3°. *Au Chrétien Lecteur.* 4°. *Aux faux freres fourez en l'Eglise Romaine.* p. 12.

4. *Confession de l'Auteur.* p. 29.

5. *Pensées de Morin.* p. 50.

6. *Cantiques Spirituels.* p. 126.

7. *Quatrains touchant les trois Etats du Chrétien.* p. 153.

8. *Missive de l'Auteur écrite pendant sa prison à quelques ames desireuses de la perfection.* p. 165.

Quoique le titre de ce livre porte *avec Approbation*, il ne s'y en trouve cependant point ; & *Morin* en donne la raison à la fin, lorsqu'il avertit son Lecteur *de ne point s'étonner de ce qu'il n'y en a point à l'ordinaire, vû qu'il se trouve peu d'enfans, si amoureux de la correction, qu'ils veuillent donner des verges pour se foüetter.*

L'Ouvrage en lui-même est un

S. Morin. tissu de rêveries & d'ignorances ; qui renferme les principales erreurs condamnés depuis dans les Quietistes, si ce n'est qu'il les pousse encore plus loin ; car il y enseigne formellement que les plus grands pechés ne font pas perdre la grace, & qu'ils servent au contraire à abbattre l'Orgueil humain ; que dans toute secte & toute nation Dieu a des Elus vrais membres de l'Eglise ; qu'un Directeur, pour dépoüiller son penitent de toute proprieté & présomption, peut lui interdire l'assistance à la Messe aux jours de Fête, la Communion &c. lui défendre ce qui est commandé, & lui commander ce qui est défendu, & autres choses semblables.

Le Curé de *S. Germain de l'Auxerrois*, sous la paroisse duquel il demeuroit, & qui étoit peût-être celui qui dans sa prison lui avoit demandé ses sentimens par écrit, ayant reçu ce livre de *Morin* même, qui l'assura que c'étoit un livre tout divin, qui ouvroit aux Pécheurs la grande porte du Ciel, suivant les ordres de Dieu, lui demanda qu'el-

le étoit sa Mission & de qui il la tenoit. A quoi *Morin* répondit que sa Mission étoit plus certaine que celle du Curé, qui ne la tenoit que des hommes, au lieu que la sienne venoit de *Jesus-Christ* même, qui s'étoit incorporé en lui pour le salut de tous les hommes. S. MORIN.

Le Curé le regardant comme un fou dangereux, lui demanda s'il avoit fait reflexion aux châtimens qu'un sentiment si pernicieux meritoit & pourroit lui attirer? *Morin*, sans s'intimider, repliqua qu'il ne craignoit ni menaces ni supplices, & eut même la hardiesse de proferer ces paroles de blasphême, qu'il ne seroit jamais assez lâche pour dire : *Transeat à me calix iste.* Le Curé indigné de ce discours, le chassa alors de chez lui, & alla avertir le Lieutenant de Police de ce qui s'étoit passé entre eux. Ce Magistrat convint de le faire arrêter de nouveau, & envoya le lendemain un Exempt pour se saisir de lui, mais inutilement, on ne le trouva plus dans sa maison.

Après l'entrevûe du Curé, ayant

S. Morin. fait reflexion sur le danger où il se trouvoit, il avoit sur le champ changé de quartier & de nom, & s'étoit retiré avec sa femme & ses enfans dans l'Isle Notre-Dame, en une maison, où il apporta toutes les précautions possibles pour se bien cacher.

Ce fut apparemment en ce lieu qu'il composa la Requeste suivante.

Requeste au Roi & à la Reine Regente, Mere du Roi. Cette piece imprimée en 8 pages est datée du 27 Octobre 1647. *Morin* après y avoir parlé de sa prison de la Bastille, demande au Roi, qu'on ne l'arrête pas davantage, que sa Majesté ne soit instruite par elle-même de ses sentimens.

Mais on n'eut point d'égard à ses demandes, & quelque soin qu'il prît pour se cacher, on découvrit bientôt le lieu de sa retraite par un hazard singulier.

Le Commissaire *Pivart* revenant un soir de chez un de ses amis, où il avoit souppé, accompagné de son Clerc, & de son laquais, rencon-

tra en son chemin un petit garçon, qui portoit une chandelle allumée à la main, pour s'éclairer dans les ruës. Cette chandelle étoit entourrée de la premiere feüille du livre de *Morin*, qui servoit de Lanterne, & qui étoit disposée de maniere, qu'on y lisoit distinctement à la faveur de la lumiere qui étoit dedans *Pensées de Morin*.

S. MORIN.

Cette rencontre excita la curiosité du Commissaire, qui savoit qu'on cherchoit par tout *Morin*; il aborda le petit garçon, & lui fit plusieurs questions, ausquelles il répondit avec beaucoup de réserve, & d'une maniere embarassée. Pour le faire expliquer plus clairement, il lui dit qu'il étoit ami intime de *Morin*, & qu'il le cherchoit pour lui apprendre une nouvelle de consequence, qui lui feroit plaisir; mais qu'il falloit qu'il lui parlât sur le champ. Le petit garçon donnant dans le panneau lui répondit alors : M. puisque vous êtes ami de M. *Morin*, je crois que vous ne voudriez pas nous tromper : je vous avouërai donc que je suis son fils;

Digitized by Google

S. Morin. c'eſt pourquoi ſi vous avez une ſi bonne nouvelle à lui dire, & que la choſe preſſe, vous n'avez qu'à venir avec moi; je vous ferai parler à lui.

Ils ſuivirent donc le petit *Morin*, qui les conduiſit à la porte de la maiſon. Le Commiſſaire après avoir donné ſecrétement ordre à ſon laquais d'aller chercher ſa Robbe & d'amener avec lui le guet, entra avec ſon Clerc chez *Morin*, qui fut ſurpris d'une telle viſite. Le ſieur *Picart* pour le raſſurer, & gagner ſa confiance, lui dit, qu'ils étoient venus pour lui rendre leurs hommages en qualité de nouveau Meſſie, & recevoir ſes inſtructions; qu'ils avoient exprès choiſi ce temps pour pouvoir lui parler plus à loiſir; & qu'il y avoit pluſieurs perſonnes de leur connoiſſance, qui ſouhaittoient comme eux être de ſes diſciples.

C'étoit prendre *Morin* par ſon foible; il fut encore plus flatté, quand le Commiſſaire lui parla de ſon livre de *Penſées*, comme d'un Ouvrage dicté par le S. Eſprit; ainſi il n'eut point de peine à le ſatisfaire, quand il le pria de le lui faire voir.

Digitized by Google

Croyant n'avoir rien à craindre d'un homme, qui paroiſſoit ſi prévenu en ſa faveur, il lui montra confidemment tout ce qu'il avoit d'imprimé de ſon livre en un gros paquet enveloppé d'une mechante toile, & caché dans un coin, avec quantité de Lettres, qui lui avoient été écrites par differentes perſonnes. S. Morin.

Le Commiſſaire l'amuſa de diſcours vagues juſqu'à ce que ſon laquais arriva avec ſa ſuite. Ce fut alors qu'il fallut lever le maſque.

A l'aſpect de la robbe que le ſieur *Picart* endoſſa, *Morin* & ſa femme ſe voyant découverts, pâlirent d'effroy, & entrerent en fureur. Ils lui firent mille reproches ſur ſa perfidie, & lui dirent tout ce que le deſeſpoir peut ſuggerer de plus piquant. Le Commiſſaire laiſſa paſſer ce premier feu, ſaiſit tous les exemplaires des *Penſées*, & fit conduire enſuite *Morin* en priſon. Ce fait s'eſt trouvé marqué dans les Papiers du Commiſſaire, qui ont été communiqués après ſa mort à ſes amis; & c'eſt de là qu'il a été tiré.

Morin fut conduit pour la ſecon-

S. Morin. de fois à la Bastille, où il demeura jusqu'au commencement de l'année 1549. qu'il en sortit, après avoir fait une retractation de ses erreurs, qu'il fit imprimer ensuite sous ce titre.

Declaration de Morin, depuis peu delivré de la Bastille, sur la revocation de ses Pensées, données au Public par les mauvais soufflés, empoisonnemens & enchanteries, que les Demons lui avoient donnez pour tromper les Hommes, sous prétexte de Religion. Nouvellement desabusé par M. l'Abbé de Loresse de Montmorancy, sur le sujet de son livre, intitulé: Pensées de Morin; *invitant tous ceux qui y ont eu créance, de le rebuter & le faire brûler, & venir trouver ledit sieur Abbé, pour être éclairci de leur erreur. Paris* 1649. *in*-4°. *pp.* 4. Cette declaration est du 7e Fevrier 1549. *Morin* y reconnoît qu'il a été trompé par l'esprit malin, & detrompé par l'Abbé de *Montmorancy*, auquel il renvoye ceux qui veulent être détrompés comme lui. » J'anathema-» tise, dit-il en parlant de son livre » de *Pensées*, la doctrine qu'il con-» tient,

» tient, reconnois avoir corrompu S. Mo-
» en icelui les ſentimens & la pa- RIN.
» role de l'Ecriture Sainte, depoſe
» aux pieds de l'Egliſe Catholique
» Apoſtolique & Romaine toutes
» les opinions qui ont corrompu
» mon eſprit juſqu'à preſent.

Quatre mois après *Morin* fit imprimer une nouvelle declaration ſous ce titre:

Declaration de Morin, de ſa femme, & de Mademoiſelle Malherbe, touchant ce qu'on les accuſe de vouloir faire une ſecte nouvelle, & comme quoi ils ont toûjours été & demeurent ſoumis à l'Egliſe. 1649. *in*-4°. *pp.* 4. Cette declaration commence ainſi. *Je Simon Morin, cy-devant Commis à l'extraordinaire des Guerres, & depuis fait deux fois priſonnier à la Baſtille pour raiſon de la foy* &c. Il y proteſte en general de ſa Catholicité. Sa femme, & *Marguerite Langlois* veuve *Malherbe*, qui a ſigné ſeule, parce que la femme de *Morin* a declaré ne ſavoir écrire, proteſtent de la même choſe. Cette piece eſt datée du 10 Juin 1649.

Nous apprenons du *Factum de M.*

S. Morin. *le Procureur du Roi du Châtelet*, dont je parlerai plus bas, que *Morin* retracta l'abjuration qu'il avoit faite entre les mains de l'Abbé de *Montmorancy*, pour sortir de la Bastille, par un Acte qu'il fit imprimer; mais je ne sçai de quel temps il est.

Morin demeura tranquille pendant quelque temps, intimidé apparemment par les disgraces qu'il avoit eu à essuyer jusques-là. Il pourroit bien avoir eu part depuis aux pieces que *François Davenne*, son disciple, qui donnoit dans les mêmes visions que lui, publia en 1650. & 1651. Car on y reconnoît le même esprit & le même stile. J'en parlerai dans l'article suivant.

Mais enfin ne pouvant se contenir, il s'attira de nouvelles affaires. Le Parlement le fit arrêter, & après l'avoir tenu quelque temps prisonnier à la Conciergerie, jugea qu'il avoit dans son fait plus de folie que de malice, & le condamna par Arrêt à être envoyé aux petites Maisons, pour y finir ses jours.

Morin se lassa bientôt d'un séjour si disgracieux; & oubliant, comme

il avoit déja fait auparavant, la fermeté qu'il avoit temoignée dans les commencemens au Curé de *S. Germain*, il chercha les moyens d'en ſortir par une nouvelle abjuration. S. Morin.

Elle ſe fit le Dimanche 26 Mars 1656. dans l'Egliſe de cet Hôpital en préſence de deux Notaires, du Curé, & de pluſieurs témoins. L'Acte de cette abjuration, dont on voit une Copie dans le Recueil des Pieces ſur *Simon Morin*, ramaſſé par M. de *Cangé*, qui eſt à la Bibliotheque du Roi, marque qu'il a abjuré l'hereſie dont il étoit entaché, & fait la profeſſion de foy uſitée de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine; & qu'il a brûlé publiquement les Manuſcrits de ſon hereſie; après quoi on a chanté le *Te Deum* en action de graces.

Cette abjuration étoit auſſi peu ſincere, que celle qu'il avoit faite pour ſortir de la Baſtille. A peine fut-il en liberté qu'il la déſavoüa, comme ayant été exigée par force, & recommença à enſeigner ſes erreurs.

Ses viſions alloient même toû-

S. Morin. jours en augmentant, & il y ajoutoit tous les jours quelque chose de nouveau. Entêté d'un prétendu Regne du fils de l'homme, qu'il assuroit n'être autre que lui-même, il composa au mois de Janvier 1661. un écrit intitulé : *Témoignage du second avenement du fils de l'homme*; qu'il eut la hardiesse de présenter au Roi dans son Carosse.

Au mois de Decembre de la même année 1661. *Jean des Marests, de S. Sorlin*, autre Visionnaire, qui par jalousie de métier, avoit juré la perte de *Morin*, commença à feindre de vouloir être son disciple, pour tirer de lui tout le secret de ses sentimens.

Il s'adressa d'abord à *la Malherbe*, & à la demoiselle de *la Chapelle*, qui étoient ses disciples, & sçut gagner leur confiance. Cette derniere l'assura que l'esprit de *Jesus-Christ* étoit incorporé & ressuscité en *Morin* pour son second avenement, qu'il étoit le fils de l'homme, à qui Dieu avoit donné tout jugement sur la terre, & que l'esprit de la Sainte-Vierge étoit incorporé en sa femme.

Digitized by Google

Etant ensuite parvenu à voir *Morin*, cet homme lui voulut paroître un homme fort Savant, Saint, & de grand récüeillement, pour le prévenir en sa faveur. Mais *des Marests* voyant, que s'il s'humilioit tant devant lui, il pourroit le traiter long-temps en novice, & qu'il n'avoit point de temps à perdre, il ne feignit point de lui dire ce qu'il savoit des états interieurs, selon leurs degrés, & de la spiritualité. S. MORIN.

Alors *Morin* ravi de joye, lui prit la main, & la serra entre les siennes, en lui disant qu'il voyoit bien qu'il étoit spirituel & dans l'état de Grace, & qu'il s'en falloit peu qu'il ne fût parfait, & dans l'état de gloire.

Des Marests l'ayant été voir chez lui dans l'Isle Notre-Dame, *Morin* lui dit entre autres choses qu'il ne faut plus penser à la mort de *Jesus-Christ*, comme font les Ecclesiastiques, qui ne parlent d'autre chose, parce qu'ils n'en savent pas davantage; que ce n'est que l'état de grace, mais qu'il faut s'élever à l'état de gloire, bien plus relevé; que

S. Morin. l'impeccabilité est en ceux qui sont divins & parfaits, que toutes sortes d'Oeuvres sont indifferentes d'elles-mêmes, & que l'impeccabilité consiste à adherer à Dieu en foy sans réserve d'Oeuvres.

Le 21. Decembre *Morin* écrivit à *des Marests* une lettre, par laquelle il lui demandoit une soumission aveugle & sincere, pour suivre & observer tout ce qu'il lui ordonneroit sans réserve des temps ni des choses, & *des Marests* lui renvoya un écrit par lequel il s'obligeoit à cette soumission, ajoutant seulement ces mots, *de la part de Dieu & selon Dieu.*

Dans un entretien qu'ils eurent ensuite, *des Marests* lui dit qu'il croyoit que l'Oeuvre de Dieu s'accompliroit par le Roi que Dieu avoit destiné à de grandes choses; mais *Morin* lui répondit que ce ne seroit pas le Roi, qui la feroit, mais son fils; que le Roi mourroit ayant rejetté le *Témoignage*, qu'il lui avoit fait donner, pour le reconnoître, pour embrasser sa doctrine, & pour donner le commencement à l'Egli-

Digitized by Google

le Univerſelle, mais que cela ſe feroit pendant l'enfance du jeune Prince, ſous la Regence des deux Reines. Il ajouta que la puiſſance du Roi ne pouvoit ſubſiſter, qu'en admettant la ſienne, que celui qui ne la recevoit pas étoit déja condamné, & que les Diables à cauſe de leur alliance avec Dieu devoient le ſervir & l'aider juſqu'au jour du Jugement. S. MORIN.

Des Mareſts ne fit pas d'abord attention à ces paroles, que *la Malherbe* lui expliqua dans la ſuite plus clairement, comme on le verra ci-deſſous.

Un autre entretien qu'il eut le 22 Decembre avec *la Malherbe* & la demoiſelle de *la Chapelle* lui fit connoître plus particulierement les ſentimens de *Morin*.

Elles lui dirent que, ſuivant *Morin*, le corps de l'Egliſe Romaine eſt l'Antechriſt, parce qu'elle eſt corrompue, mais qu'elle eſt fidelle en l'eſprit de chacun qui eſt fidelle, & qui eſt au-deſſus de la Loy, de la Foy, & de la Grace, & par conſequent au-deſſus de l'uſage des

S. Morin. prieres, des Sacremens, de la Messe, & de toutes les choses exterieures, parce qu'il est alors impeccable & n'a plus besoin de grace, & par consequent n'a plus besoin de rien demander à Dieu, parce qu'il est à Dieu même, & qu'il est Dieu. Que Dieu & le Diable ont fait alliance ensemble pour sauver tout le monde, tant justes que pécheurs; que les derniers le sont par le moyen du peché, qui en les humiliant les porte à la penitence. Que le temps de la Grace de *Jesus-Christ* est passé, & qu'il ne faut plus s'adresser à lui, mais seulement adherer au Pere en esprit. Que le temps de la gloire est maintenant par le jugement du fils de l'homme en son second avénement, qui rend à la Nature ce qui lui appartient, après la consommation de la grace.

Morin avoit une confiance entiere en *des Marests*, qui par ses artifices avoit sçu le prévenir en sa faveur; mais il n'en étoit pas de même de sa femme, qui avoit de violens soupçons contre lui, & dont l'esprit étoit fort inquieté à son su-

jet. *Des Mareſts* apprehendant qu'elle ne communiquât ſes craintes à ſon mari, & que cela ne fît ceſſer leur commerce, avant qu'il eût tiré de lui tout ce qu'il deſiroit ſçavoir, réſolut de donner à *Morin*, par la premiere lettre qu'il lui écriroit, une declaration par laquelle il le réconnoîtroit *pour fils de l'homme, & pour fils de Dieu en lui comme un tout*, ſçachant bien que ce ſeroit le meilleur moyen de lui ôter tout ſujet de défiance. S. MORIN.

En effet cette Lettre, qu'il lui écrivit le 1 Fevrier 1662. fut ſi agréable à *Morin*, que pour lui témoigner ſa reconnoiſſance de cette declaration, qu'il croyoit fort nette, il lui fit le lendemain une réponſe, par laquelle il lui donna, comme par grace particuliere, la qualité de ſon Précurſeur, le nommant un véritable *Jean-Baptiſte* reſſuſcité.

Des Mareſts l'ayant été voir le 3. Fevrier, *Morin* lui parla de l'état de la gloire, & lui dit que les corps ne reſſuſciteroient pas, parce que la chair & le ſang n'hériteroient point du Ciel; mais que l'ame ſuivroit par

S. Mo- tout le corps celeſte de *Jeſus-Chriſt*;
RIN. & ſur ce que *des Mareſts* lui demanda ce que c'étoit que ce Corps Celeſte, il répondit, que le fils de Dieu, avant que de prendre au Monde un corps terreſtre, avoit un corps celeſte; que chacune des trois perſonnes divines avoit un corps ſemblable ou un ſupport ſur lequel ſubſiſtoit ſa perſonne; ce qui diſtinguoit les perſonnes divines.

Des Mareſts lui ayant demandé de nouveau, ſi après la mort des corps les ames ſeroient en gloire éternellement ſans corps, il repliqua qu'elles ne ſeroient jamais ſans corps, parce qu'elles paſſeroient de corps en corps de generation en generation, que ceux qui auroient été parfaits en cette vie ſuivroient l'agneau par tout, & ſe mêleroient dans les plaiſirs des hommes, comme *Jeſus-Chriſt*, qui prit plaiſir avec les enfans des hommes.

Sur la demande que *Des Mareſts* lui fit encore, ſi ces corps en engendreroient d'autres; il ajouta que tous revivroient en leurs enfans ou en d'autres de generation en gene-

ration, & ſeroient ainſi continuellement en gloire éternelle, avec cette difference que les parfaits pourroient aller au Ciel & par tout avec l'agneau, au lieu que les autres n'habiteroient que la terre & n'auroient gloire que ſur terre; que c'étoit là le regne ou l'Egliſe du S. Eſprit & la Communion de tous les Saints, parce que tous ſeroient ſauvés ſans réſerve d'aucun. S. MORIN.

La Malherbe avoit auparavant appris à *des Mareſts* que *Morin* admettoit une Metempſycoſe, & prétendoit que les ames après la mort du corps paſſoient dans d'autres corps, & même dans les corps de ceux qui étoient vivans, & qui avoient déja une ame; qu'ainſi l'ame du Cardinal *Mazarin* étoit paſſée dans le corps du Roi; ce qui faiſoit qu'il ſuivoit ſes Maximes.

Il ſeroit aſſez inutile de chercher à accorder toutes ces imaginations entre elles; des Viſionnaires, tels qu'étoit *Morin*, n'ont jamais de ſiſtême ſuivi; c'eſt toûjours un compoſé bizarre d'opinions peu liées enſemble, & qui ſe contrediſent même le plus ſouvent.

Digitized by Google

S. MORIN. La Déposition de *des Mareſts* fait mention d'un écrit de *Morin*, intitulé : *Bouclier de la Foy*, que ce fanatique lui communiqua ; mais il n'a pas été imprimé, & *des Mareſts* lui-même n'en dit rien de particulier, apparemment parce qu'il ne contenoit rien de nouveau.

Quelque-temps après la femme de *Morin*, dont les ſoupçons contre *des Mareſts* ſubſiſtoient toûjours, vint enfin à bout de les lui communiquer ; & *Morin* ſe détermina par ſes ſollicitations à rompre entierement avec lui. Il lui écrivit pour cela, en lui renvoyant quelque argent qu'il lui avoit donné pour l'aider à ſubſiſter, & lui déclara qu'il ne vouloit plus qu'ils euſſent aucun commerce enſemble.

Des Mareſts ne laiſſa pas de voir toûjours *la Malherbe* & la demoiſelle *la Chapelle*. Cette derniere lui donna le 22 ou 23 Fevrier deux Ecrits de *Morin*, l'un contenant les clauſes de l'alliance de Dieu avec Lucifer & ſes adherans, & l'autre contre la Tranſubſtantiation.

Le 24. du même mois *la Mal-*

herbe vint voir *des Marests*, & lui dit que *Morin* étoit fort inquiet, appréhendant d'être arrêté de nouveau; mais qu'il faisoit encore un Ecrit, qu'il étoit résolu de présenter au Roi, comme des plus importans; que c'étoit une chose résolue & concertée dans le Conseil, qu'il falloit que le Roi se convertît & le reconnût, ainsi qu'il étoit porté par cet écrit, sinon qu'il mourût. Cette parole horrible effraya *des Marests* avec d'autant plus de raison, qu'elle s'accordoit avec ce que *Morin* lui avoit déja dit lui-même; cependant il ne fit pas paroître son émotion, pour sçavoir tout le reste. S. MORIN.

La Malherbe ajouta que le Roi étant mort, les deux Reines gouverneroient toûjours le jeune Roi; que le Diable, dont elle croyoit être possedée, devoit passer en la jeune Reine pour la gouverner & tout l'Etat, & que l'Oeuvre se feroit sous ce Regne-là.

Des Marests ayant entendu toutes ces choses, qui pouvoient être prises pour une véritable conspiration, ne regarda plus *Morin* seulement

S. MORIN. comme un fou, mais comme un fanatique furieux, dont on avoit tout à craindre, & crût ne devoir pas differer plus long-temps à en avertir la Cour.

Les ordres furent donnez pour l'arrêter; l'Exempt qui alla pour cela chez lui le trouva mettant au net un diſcours qu'il avoit compoſé pour le préſenter au Roi, & qui commençoit par ces mots : *Le fils de l'homme au Roi de France.*

Il fut d'abord conduit avec ſa femme & ſon fils à la Baſtille; & enſuite au Châtelet, où on lui fit ſon procès.

Des Mareſts ſe rendit ſon accuſateur, & l'on a ſa depoſition, qui eſt du 23 May 1662. & d'où j'ay tiré les faits que je viens de rapporter.

On y voit que *Morin*, malgré les termes de devotion qu'il affectoit continuellement, n'étoit pas fort reglé dans ſes mœurs, & qu'en commençant par l'eſprit avec les filles & les femmes qu'il ſéduiſoit, il finiſſoit quelquefois par la chair. C'étoit une ſuite de ſes principes : car *des Mareſts* lui ayant demandé un

jour ce que l'on pouvoit faire, étant seul avec une fille ou une femme, ayant un deſir naturel réciproque, il lui répondit franchement qu'alors il ne falloit pas faire l'action corporelle par adhérence à la volonté brutale d'autrui, ni par adhérence à la volonté brutale de ſon propre corps, mais par adhérence à la volonté de Dieu en nous, & par la liberté qu'ont les enfans de Dieu, Jeſus-Chriſt ayant ſanctifié la nature & le corps, lorſqu'il s'eſt fait homme & a porté tous nos pechez; qu'alors on faiſoit la choſe par pure charité pour ſon prochain. S. Morin.

Des Mareſts fut confronté à *Simon Morin* le 11 Juillet de la même année; & cette confrontation, qui ſe trouve Manuſcrite, auſſi bien que la depoſition, dans les Cabinets de quelques curieux, ne dit rien de plus que la depoſition.

Le Procès de *Morin* ayant été inſtruit, il fut condamné par ſentence du Châtelet de 20 Decembre 1662. à faire amende honorable, & enſuite à être brûlé vif avec ſon livre & tous ſes écrits.

S. MORIN. Il appella de cette sentence au Parlement, & fut pour ce sujet transferé avec tous ses complices aux prisons de la Conciergerie. La Cour ayant examiné de nouveau son affaire, confirma la sentence du Châtelet par Arrêt du 13 Mars 1663. & le renvoya à ses premiers Juges.

On dit qu'après la lecture de cet Arrêt, qui lui fut faite par le Greffier, M. le premier Président *de Lamoignon* lui ayant demandé s'il étoit écrit quelque part, que le Nouveau Messie passeroit par le feu, *Morin* répondit qu'oüi, & que c'étoit de lui que le Prophéte a voulu parler au verset du 16e Pseaume, où il a dit: *Igne me examinasti, & non est inventa in me iniquitas.*

Le lendemain 14 Mars 1663. jour de l'exécution, son Arrêt lui fut lû de nouveau & à ses complices. Il portoit que le dit *Morin* avoit été dûement atteint & convaincu de crime de Leze-Majesté divine & humaine, pour reparation de quoi il avoit été condamné à faire amende honorable, nud en chemise, la corde au cou, devant la principale por-

ce

Digitized by Google

te de l'Eglise de *Nôtre-Dame* de *Paris*, où il seroit mené dans un Tombereau, & là, nud & à genoux, tenant en ses mains une torche de cire ardente du poids de deux livres, dire à haute & intelligible voix, que méchamment, faussement, avec impieté, il auroit pris la qualité de Fils de l'homme, entendu Fils de Dieu, & que sous icelle il auroit été l'Auteur d'une damnable doctrine, qu'il auroit enseignée verbalement & par écrit, & par laquelle il auroit séduit & corrompu plusieurs personnes, à l'effet de détruire la Religion Catholique, Apostolique & Romaine, dont il demandoit pardon à Dieu, au Roi, & à la Justice; ce fait, conduit en la place de Gréve, pour y être attaché à un Poteau, & brûlé vif avec son livre intitulé : *Pensées de Morin*; ensemble tous ses écrits & son procès, & les cendres jettées au vent. S. Morin.

A l'égard des nommés *Rondon* & *Thouret*, Prêtres; *Poitou*, Maître d'Ecole; & *la Malherbe*, ses Sectateurs, qui avoient été arrêtez à son sujet, l'Arrêt portoit qu'ils assiste-

S. Morin. roient à l'amende honorable & à l'exécution dudit *Morin*, auquel lieu d'exécution ladite *Malherbe* seroit battue de verges par l'Exécuteur de la haute Justice, flétrie d'un fer chaud marqué de deux fleurs-de-Lys, & ensuite bannie à perpetuité du ressort du Parlement; & que lesdits *Rondon*, *Thouret*, & *Poitou* seroient conduits & attachez à la chaîne, pour servir le Roi à perpetuité comme forçats dans ses galeres.

Quant à *Jeanne Honatier*, femme de *Morin*, & *Claude Morin* leur fils, ils étoient bannis pour cinq ans hors de la ville, Prévosté & Vicomté de *Paris*.

Morin ayant fait amende honorable, & étant remonté dans le tombereau, fit appeller les Officiers de la Justice du Châtelet, & leur dit tout haut en présence du sieur *Drugeon*, son Confesseur, *qu'il reconnoissoit que par malice & méchanceté, fausſement & avec impieté il avoit pris la qualité de Fils de l'homme, entendu Fils de Dieu, que sous icelle il avoit enseigné verbalement & par écrit cette*

Digitized by Google

damnable & abominable doctrine dont il étoit l'Auteur, & même corrompu & ſéduit pluſieurs perſonnes, à deſſein de détruire la Religion Catholique, Apoſtolique & Romaine, laquelle doctrine il reconnoiſſoit fauſſe, qu'il deteſtoit & abjuroit de tout ſon cœur, priant Dieu de lui pardonner & de lui faire miſericorde, & qu'à préſent il ne reconnoiſſoit point d'autre doctrine, que la veritable Religion Catholique, Apoſtolique & Romaine, enſemble tous les Miſteres tant viſibles qu'inviſibles, en laquelle il deſiroit vivre & mourir. S. Morin.

Confeſſion qu'il réitera en Gréve, ajoutant qu'il prioit Dieu *de le recevoir dans ſon Paradis, & qu'il lui plût agréer la mort qu'il alloit ſouffrir en ſacrifice pour ſes crimes énormes, & laquelle mort il ſouffrira pour l'amour de lui.*

Le Procès-Verbal d'exécution, qui nous apprend ces particularitez, ajoute qu'il profera juſqu'à l'article de la mort ces mots : *Jeſus-Maria, Mon Dieu, faites moi Miſericorde, je vous demande pardon.*

Morin mourut ainſi au milieu des flammes le 14 Mars 1663. âgé d'en-

S. Morin. viron quarante ans, comme le marque *Michel Ange Mariani*, Italien, qui étoit alors à *Paris*, dans un livre intitulé: *Il piu Curioso e Memorabile della Francia. In Venetia* 1673. *in*-4°. où il parle assez exactement de *Morin*, si ce n'est en ce qu'il dit p. 173. que *Morin* étant sur le bucher, dit aux Juges: *Messieurs, vous me condamnez dans ce monde, & je vous condamnerai dans l'autre.* Ce qui est contraire à ce qu'on lit dans le Procès-Verbal d'exécution.

Ce fanatique s'étoit vanté aux gens de sa secte, que si on le faisoit mourir, il ressusciteroit à l'exemple du Sauveur trois jours après sa mort; c'est pour cela qu'on en vit d'assez fous pour se transporter au bout de ce temps au lieu de son exécution, pour être témoins de cette résurrection miraculeuse; mais le prétendu Messie ne tint point parole.

Les pieces, qui nous instruisent des particularitez de son procès & de sa mort, sont les trois suivantes.

Factum pour M. le Procureur du Roi au Châtelet de Paris, demandeur

& accusateur pour le Roi, contre Simon Morin, natif d'Aumale, François Randon, Prêtre, Curé de la Madeleine lès-Amiens; Marin Thomet, Prêtre, Vicaire de S. Marcel lès-Paris, la femme & le fils dudit Morin, la Demoiselle Malherbe, & autres leurs Complices défendeurs & accusez. in-4°. pp. 15. Les noms des complices de *Morin* sont estropiez dans le titre de ce Factum, *Rondon* & *Thouret* étant changez en *Randon* & *Thomet*. Lui-même y est mal à propos dit natif d'*Aumale*, puisque son Arrêt marque qu'il étoit de *Richemont* près d'*Aumale*. Cette piece renferme quelques particularitez de la vie de *Morin* & de ses sentimens. S. MORIN.

Arrêt de la Cour du Parlement de Paris rendu à l'encontre de Simon Morin, natif de Richemont proche d'Aumale, & de ses complices. Paris 1663. *in*-4°. *pp.* 3. It. *in*-8°.

Le Procès-Verbal d'exécution de mort de Simon Morin brûlé vif en la place de Gréve le 14 *Mars* 1663. *contenant l'abjuration de son héresie & mauvaise doctrine. Paris* 1663. *in*-4°. *pp.* 6. It. *in*-8°.

Digitized by Google

S. Morin. Les Ouvrages Manuscrits de *Morin*, dont quelques-uns se trouvoient dans la Bibliotheque du Baron de *Hohendorf*, & qui se voyent dans le Recueil des pieces sur *Morin*, fait par M. *de Cangé*, qui est maintenant à la Bibliotheque du Roi, sont les suivans.

Dernier sentiment de l'Auteur, écrit de sa propre main sur l'exemplaire des *Pensées* de la Bibliotheque du Baron de *Hohendorf*: en vers & en prose; adressé à M. *de Bois-Dauphin*. *pp.* 2. Je transcrirai ici une note qui accompagne la copie de M. *de Cangé*. » *Moette* le pere, (Libraire) disoit en 1699. avoir connu ce M. » *de Bois-Dauphin*, qu'il étoit Gentilhomme Gascon, entêté de Chimie & de Philosophie naturelle, » homme de très-bonne mine, âgé » d'environ 60 ans vers 1660. ami » particulier de M. de *Montarsy*, » fameux joüeur d'Echecs, qui prétendoit avoir une Medecine universelle, & qui a fait imprimer un » petit *in*-8°. où il prétend donner » des regles certaines pour parvenir » à la connoissance d'un Dieu.

Lettre que Morin avoit commencée ſeulement, pour témoigner à un particulier ſes juſtes reſſentimens, de ce qu'il ſe mêloit injurieuſement des affaires de ſa conſcience. Cette Lettre, qui eſt du 15 Octobre 1647. tient onze feüillets dans le Recueil de M. *de Cangé.*

Deux Miſſives de l'Auteur; la 1re. du 19 Octobre 1647. pour témoigner à un Paſteur comme il le menaçoit ſans raiſon, & la 2e. du 28 Octobre de la même année; pour faire voir à celui de qui il ſe plaint dans ſa Requeſte au Roi, qu'il ne deſire autre choſe que de s'occuper & vivre en paix avec tous.

Avis à un particulier ſcrupuleux, qui peut ſervir à pluſieurs. Toutes ces pieces n'ont rien de remarquable.

Abjuration de Simon Morin du 6 Mars 1656.

Cet article eſt tiré des pieces que j'ai marquées ci-deſſus, & d'un Memoire fort curieux, qui m'a été fourni par M. Barré, Auditeur des Comptes, & où j'ai trouvé toutes les Anecdotes que j'y ai inſerées.

FRANÇOIS DAVENNE.

F. DAVENNE. *FRANÇOIS Davenne* de *Fleurance*, ville du Bas-Armagnac, capitale du Comté de *Gaure*, surnommé *le Pacifique*, fut un des principaux disciples de *Morin*, & un aussi grand Visionnaire que lui, comme il paroît par ses Ouvrages, auxquels quelques uns prétendent que *Morin* a eu bonne part; ce qui est assez probable, puis qu'on y voit regner le même esprit, & le même stile entremêlé de Prose & de Vers. Il y en a même qui veulent que *Davenne* n'ait fait que prêter son nom à *Morin*; mais je crois que c'est en trop dire.

Tout ce qu'on sçait de lui, est qu'en 1651. le Lieutenant Civil le fit arrêter, pour avoir fait des libelles injurieux à l'autorité du Roi; mais qu'ayant recusé ce Magistrat, parce qu'il le soupçonnoit de vouloir se venger de ce qu'il avoit dit contre lui dans un écrit intitulé *Conclusions*, & ayant appellé au Parlement,

ment, il fut transferé dans les Priſons de la Conciergerie. Sur quoi le Parlement *évoqua le procès Criminel commencé à faire audit Davenne, & ſans s'arrêter à l'Appel, ordonna que ledit procès ſeroit inſtruit par ledit Lieutenant Civil juſqu'à ſentence définitive excluſivement; pour ce fait, & rapporté, communiqué au Procureur General du Roi, être ordonné ce que de raiſon.* Cet Arrêt eſt du 17 Mars 1651. comme on le voit par les Regiſtres du Parlement. F. DAVENNE.

On ignore la ſuite de cette affaire; mais il eſt à préſumer que *Davenne* ſortit de priſon l'année ſuivante 1652. car il publia pendant celle-ci ſa *Tragedie Sainte.*

Il étoit mort apparemment en 1662. lorſque *Morin* fut arrêté; puiſqu'il n'eſt fait aucune mention de lui dans toutes les procedures qui furent faites contre ce fanatique.

Le P. *le Long* dans la remarque qui ſuit le *N°.* 9411. de ſa *Bibliotheque de la France* fait bien voir qu'il n'a pas connu *Davenne*, puiſque ne pouvant démêler l'Auteur

F. DAVENNE. des pieces marquées dans l'*Inventaire* & dans le *Factum de la sapience éternelle*, il soupçonne qu'elles sont de *Charpy de Sainte-Croix*.

Dans la piece intitulée : *La Pierre de touche aux Mazarins. Paris 1652. in-4°.* l'Auteur se déchaîne contre le Lieutenant Civil, & parle à cette occasion de *Davenne*. Voici ses termes : » Ceux qui travailleront, dit-il, à la composition d'un Panegyrique du Cardinal *Mazarin* seront les bons amis du Lieutenant Civil, & ses Pensionnaires. Ceux qui veillent à la découverte de quelque piece contre ce pernicieux Ministre, sont bien recompensez. Témoin le surnommé *Pacifique*, qui est dans la Conciergerie, & qui a passé par ses mains sans nul hazard, après avoir fait *la puissance des Rois & le pouvoir des sujets sur les Souverains*, *l'Harmonie de la Cour*, & plusieurs autres pieces horribles & detestables (dont le Lieutenant Civil a connoissance) contre la propre personne du Roi & de S. A. R. Le garçon de son Imprimeur est mort en

» prison, imaginez-vous comment, F. DA-
» dans deux jours, afin qu'il n'ache- VENNE.
» vât point de découvrir le reste des
» pernicieux Ouvrages de cet infa-
» me Auteur. Cependant le sieur
» *Pacifique* ne reçoit point de cha-
» timent, parce que M. le Lieute-
» nant Civil prétend qu'il a merité
» son pardon en écrivant contre M.
» le Prince. Cet Auteur se trompe
en prétendant qu'on faisoit grace au *Pacifique*, parce qu'il écrivoit contre M. le Prince. Ce Magistrat étoit trop éclairé pour se servir d'un aussi mauvais Ecrivain, qui n'étoit redevable de son impunité qu'à sa folie, qui paroît visiblement dans tout ce qu'on a de lui.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Le Veritable ami du Public. in-4°. pp.* 7. L'Auteur dit p. 3. que la premiere édition de cet Ouvrage avoit été enlevée & portée au Lieutenant Civil, & qu'il n'est pas sûr que celle-ci y soit conforme, parce qu'il a récrit de memoire ce qu'il a crû y avoir mis. Je ne sçai de quelle année est cette piece.

2. *Epitre écrite à Henri III. en lui*

F. DAVENNE. *adressant ses Centuries.* Il fait mention de cette Epitre à la p. 31. de sa *Hierusalem celeste*, où il dit : *Lisez cette Epitre, & vous verrez que j'ai prophetisé la renovation, la descente du S. Esprit, & son combat contre le Royal, l'Antechrist, & le mauvais Chef de l'Eglise, laquelle, avec le tremblement de terre, & l'Eclipse du Soleil, va s'accomplir maintenant pour la reforme de toutes choses.*

3. *Soupirs François sur la paix Italienne.* En vers, *in*-4°. *pp.* 8. Cette piece a été refutée par une autre, qui a pour titre : *Censure, ou Refutation du Libelle intitulé :* Soupirs François sur la paix Italienne. *Paris* 1649. *in*-4°. en prose. Il parle ainsi de ces deux pieces à la p. 33. de la *Lettre particuliere de Cachet. Lisez* les soupirs François sur la paix Italienne ; *& vous verrez un Prophete, qui a prédit les malheurs de ce temps. Jettez ensuite la vûe sur la réponse qu'on y fit, & vous contemplerez une vaine, qui merite la malediction de la terre & du ciel. C'est à present que ces deux pieces doivent être examinées mot à mot, & non pas au moment qu'elles se firent en chaleur.*

Digitized by Google

4. *Hiſtoire du Temps & Harmonie de l'Amour & de la Juſtice de Dieu. Au Roi, à la Reine Regente, & à Meſſieurs du Parlement. La Haye* 1650. *in*-8°. *pp.* 225. Depuis la page 185. ce ſont des vers & une eſpece de Comedie, qui a pour titre : *Combat d'une ame avec laquelle l'Epoux eſt en divorce.* F. DAVENNE.

5. *De la puiſſance qu'ont les Rois ſur les Peuples & du pouvoir des Peuples ſur les Rois.* 1650. *in*-4°. *pp.* 20. Cette piece eſt extrémement ſeditieuſe, & ſe reſſent du temps de révolte pendant lequel elle a été compoſée.

6. *Concluſions propoſées par la Reine Regente à Meſſieurs du Parlement, & à ſes ſujets, tant pour chercher les moyens de la generale paix, afin de bannir du Royaume mille particulieres guerres, que pour inſtruire à fond le procès des Princes.* 1650. *in*-4°. *pp.* 24.

7. *Copie d'une Lettre écrite de Rome par un Pelerin François en l'année Sainte, ſur le ſujet d'un Sermon fait par le ſieur Herſan à Rome, en l'Egliſe Nationale de S. Louis. in*-4°. *pp.*

F. DAVENNE. 3. Cette Lettre est datée du 3 Octobre 1650. *Davenne* étoit grand partisan d'*Hersan*, comme il paroît par ce qu'il en dit à la p. 11. de ses *Conclusions*.

8. *Lettre particuliere de Cachet envoyée par la Reine Regente à Messieurs du Parlement. Ensemble une Réponse à plusieurs choses couchées en la lettre envoyée au Maréchal de Turenne, & aux Avis donnés aux Flamans.* 1650. *in*-4°. *pp.* 36. Cette lettre n'est rien moins que ce qu'elle paroît par le titre. On y fait parler, non point la Reine Mere du Roi, mais la verité, qui est, dit-on, Reine Regente du Ciel & de la terre. Un Avis, qui est à la tête, marque que celui qui l'a donnée au Public, n'en est pas l'Auteur. Ce qui pourroit faire croire qu'elle seroit de *Morin*, quoique *Davenne* l'ait mise au nombre de ses propres œuvres, pour ne le point compromettre.

9. *Avis à la Reine d'Angleterre & à la France, pour servir de réponse à l'Auteur, qui en a representé l'aveuglement.* 1650. *in*-4°. *pp.* 7.

10. *Ambassade de la bonne paix ge-*

nérale, avec un combat contre ceux qui publient un faux repos & par conſequent la mechante guerre. in-4°. pp. 16. F. DE VENNE.

11. *Réponſe au Frondeur deſintereſſé par un autre Frondeur deſintereſſé. 1650. in-4°. pp. 12.*

12. *La Balance ſtable de la véritable Fronde. 1650. in-4°. pp. 7.* C'eſt une réponſe en proſe à un Ouvrage en vers, qu'on avoit fait contre la piece précedente.

13. *Le Journal des deliberations tenues en Parlement, toutes les Chambres aſſemblées, & à l'Hôtel d'Orleans, depuis le 5e jour d'Août 1650. juſques à preſent, où ont aſſisté Monſeigneur le Duc d'Orleans, MM. de Beaufort, de l'Hôpital, de Briſſac, & le Coadjuteur, touchant l'éloignement du Cardinal Mazarin, la guerre de Bourdeaux, & l'affaire de Meſſieurs les Princes. Avec les Harangues faites ſur ce ſujet par MM. les Préſidens & Conſeillers, & les Arrêts donnez en conſequence. 1650. in-4°. pp. 15.*

14. *Advis d'un Religieux contre les faiſeurs de libelles diffamatoires touchant l'empriſonnement des Princes &*

F. DAVENNE. *affaires du temps. Paris* 1650. *in*-4. signé *F. D. F.* (*François Davenne de Fleurance.*)

15. *L'Ombre de Madame la Princesse, apparu à la Reine, au Parlement & à plusieurs autres.* 1651. *in*-4°. *pp.* 16.

16. *Lettre d'un particulier sur la sortie de Messieurs les Princes. in*-4°. *pp.* 4.

17. *Satyre; ou feu à l'épreuve de l'eau pour consommer ce chiffon intitulé:* Réponse des vrais Frondeurs au faux Frondeur, soi disant désintéressé; *& Foudre qui chasse de la maison d'Abraham ces Ismaëlites impatriés & descendus de la race batarde d'Italie.* En vers. *in*-4°. *pp.* 4.

18. *Le Jugement & les huit béatitudes de deux Cardinaux* (Richelieu & Mazarin) *confrontez à celles de Jesus-Christ; leurs prieres à son oraison dominicale, & les Commandemens de leur Dieu au Decalogue de Moyse.* 1651. *in*-4°. *pp.* 20.

19. *La sapience du Ciel estimée folie des sages du Monde: foudre pour consommer un tas de pieces qui rodent avec leurs Auteurs à la faveur des te-*

Digitized by Google

nebres : & Phiole de l'ire de Dieu, verſée ſur le ſiege du Dragon & de la beſte, par l'Ange & le Verbe de l'Apocalypſe. 1651. in-4°. pp. 30. F. DAVENNE.

20. *Réflexions morales ſur la ſapience eſtimée Folie des ſages du Monde ; adreſſée à ſa Majeſté Regente, à leurs Alteſſes, & à l'Auteur d'icelle. in-4°. pp. 4.*

21. *Factum de la ſapience éternelle, & Requeſte remonſtrative preſentée au Parlement. in-4°. pp. 11.* L'Auteur p. 3. parle ainſi de lui-même.

» Il y a ſix ans que Dieu me fit » parler aux Rois, aux Eccleſiaſtiques & à Noſſeigneurs de la Cour. » Je vous déclarai en public & en » particulier, que le dernier jugement venoit, ou du moins la reno- » vation du Monde, ſuivant qu'il » plaira à Dieu d'élire l'un ou l'autre de ces deux. Je fus goûté de » quelques ſages, mais les fols ſe » moquerent de moi. Le Clergé me » fit empriſonner, M. le Procureur » Général du Roi de votre Compagnie, me fit nouvellement arrêter ès priſons où j'étois détenu. » Bref les Juges Eccleſiaſtiques me

F. DAVENNE. » firent sortir à caution ; ils firent » lever l'Arrêt dudit Procureur Général pour me laisser en liberté. » Il me fut enjoint de garder le silence, ce que je fis. Deux années » s'écoulerent en de continuelles » agitations ; après lesquelles une » personne à qui j'osai dire la verité, sema mille mensonges contre » moi ; l'amitié me trahit. Je fus » derechef garotté dans une prison » pendant quatre mois, sans sçavoir » pourquoi. Enfin la divinité, par » le moyen de la Reine Regente, » me fit sortir.... Je conclus à ce » qu'il plaise à la Cour, attendu » que les principaux du Châtelet » sont mes Juges & Parties, à cause » que je les ai particulierement tancez, de leur interdire la connoissance de ma cause, & d'ordonner » que je serai transferé à la Conciergerie du Palais, si à tout hazard » je suis enfermé dans leurs prisons. On a vû ci-dessus qu'il obtint en partie ce qu'il demandoit.

22. *La Hierusalem Celeste, l'Assomption de la Théologie de Dieu, le Lyon de la tribu de Juda, & l'Inven-*

taire de la verité. in-4°. pp. 32. L'Auteur y paroît encore plus viſionnaire que dans les pieces précedentes. Il y donne une eſpece de liſte de ſes Ouvrages, mais les titres en ſont defigurez. F. DAVENNE.

23. *Tragedie Sainte, diviſée en trois Théatres, ou autrement les Evangiles de J. C. mis en Poëme par F. D. P. (François Davenne Poëte) Paris* 1652. *in-*12. *pp.* 322.

24. *Inventaire des Pieces que met & baille par devers vous, Noſſeigneurs du Parlement, la ſageſſe éternelle, eſtimée folie des ſages du Monde, demandereſſe en reſtitution de la Monarchie Françoiſe, de laquelle elle pourvoit par un don à jamais... afin d'entretenir la paix du Ciel, qu'il portera aux hommes ſur la terre, leur adminiſtrer la juſtice, & de réduire tout ſous l'Empire de Jeſus-Chriſt ſuivant les Prophetes. in-*4°. *pp.* 4. La lacune, qui ſe trouve ici, doit être remplie par le nom de *Simon Morin*, & une autre qui ſuit, doit l'être par celui de *Louis XIV.* Cette piece eſt le comble des extravagances de *Davenne.* Les Ouvrages de ſa façon dont il y parle,

F. DANIENNE. sont au nombre de dix-sept, qui sont 1°. *l'Harmonie de l'amour & de la justice de Dieu.* 2°. *La puissance des Rois* &c. 3°. Les *Conclusions.* 4°. La *Lettre particuliere de Cachet.* 5°. *L'Avis à la Reine d'Angleterre.* 6°. *L'Ambassade de la bonne paix.* 7°. *La Réponse au Frondeur.* 8°. *La Balance stable.* 9°. *Le Journal du Parlement.* 10. *L'Ombre de Mad. la Princesse.* 11. *Le Jugement de deux Cardinaux.* 12. *La Satyre.* 13. *La sapience du Ciel estimée folie.* 14. *Le Factum de la sapience éternelle.* 15. *La Hierusalem Celeste.* 16. *La Tragedie Sainte.* 17. *Le present Inventaire.*

Toutes ces pieces ont été ramassées par M. de Cangé, dont le Recueil est maintenant à la Bibliotheque du Roi; & c'est de là que j'ai tiré cet article.

JEAN-BAPTISTE COUTURE.

J.B. COUTURE.

IL y a sur la naissance & les premieres années de *Jean-Baptiste Couture* deux traditions presque opposées, & d'une autorité à peu près égale.

On lui a entendu dire plusieurs fois, soit au College de *la Marche*, où il a professé plus de vingt ans, soit au College Royal, où il a passé un pareil nombre d'années au moins, soit à l'Academie des Inscriptions, où il entra en 1701. & dans une infinité de maisons particulieres, qu'il étoit né sur l'Ocean, dans les horreurs d'une tempeste, à laquelle sa mere & lui n'avoient échappé que par une espece de Miracle; & qu'à l'âge de six ans, on l'avoit transporté en *Canada*, & abandonné dans une habitation d'Iroquois, d'où son retour en France tenoit du prodige. Voici comment il contoit la chose.

Gilles Couture son pere étoit un fort Matelot des environs de *Notre-Dame de la Delivrande*, fameux pe-

J. B. Couture. lerinage sur la côte de la basse Normandie. Il avoit une barque à lui, & portoit tous les ans en Angleterre des toiles & autres marchandises semblables, avec lesquelles il y trafiquoit.

Dans un de ses voyages, plus long que de coutume, sa femme jeune & impatiente de sçavoir de ses nouvelles, l'alla chercher en Angleterre. Elle y devint grosse, & comme elle avançoit extrêmement dans sa grossesse, sans que son mari fût encore en état de repasser en France, ni qu'il voulût qu'elle accouchât en Angleterre, il la fit embarquer sur le bâtiment d'un de ses amis, qui faisoit le même commerce, & lui donna une vieille femme pour l'accompagner.

Ils avoient à peine gagné la haute Mer, qu'il s'éleva un furieux ouragan, qui les porta en deux fois vingt-quatre heures jusqu'au détroit de *Gibraltar*, & ce fut au fort d'une si violente agitation, que la mere du petit Couture le mit au monde. La premiere terre, où l'on dit qu'il avoit abordé, étoit la pointe de

Sainte-Marie en Espagne, à l'entrée de la Baye de *Cadix*; & on assuroit qu'il y avoit été batisé très-précipitamment; parce que la guerre où l'on étoit alors avec l'Espagne, ne permettoit pas à des François de s'arrêter long-temps dans un de ses ports. J. B. COUTURE.

Rendu enfin en Basse-Normandie, à la maison paternelle, il y fut élevé & nourri par sa mere, qu'il perdit à l'âge de trois ans.

Son pere s'étant remarié, & ayant eu des enfans de sa seconde femme, marqua trop de prédilection pour celui qu'il avoit eu de la premiere, & lui attira par-là la haine de cette femme, qui profita d'une des absences ordinaires de son mari, pour se delivrer de cet objet d'inquiétude. Elle avoit un frere, qui passoit en Amerique pour la seconde fois; elle l'engagea à y mener secrétement le petit *Couture*, & à l'y laisser en quelque endroit assez inconnu, pour qu'on n'entendît jamais parler de lui. L'exécution de ce projet ne leur fut pas difficile. L'enfant déja familier avec tout ce qui regardoit la

J. B. Coumer, n'eut pas de peine à s'embarquer. On fit accroire au pere, qu'il s'étoit noyé, en courant imprudemment sur le rivage; cependant son conducteur étant arrivé dans un lieu propre à son dessein, lui fit boire quelques liqueurs, & le laissa endormi sous un feüillage, sans s'embaraſſer de ce qu'il deviendroit. Comme il étoit d'une figure aimable, qu'il avoit de la vivacité, de la gentilleſſe, & tout ce qui peut intereſſer dans un âge aussi tendre; ceux, auprès de qui le hazard le conduisit d'abord, en furent touchés, & ce qui l'empêcha peut-être encore de sentir une partie de sa disgrace, c'eſt qu'on lui laiſſa faire tout ce qu'il voulut.

TURE.

Il menoit cette vie depuis près de dix-huit mois, lorſque joüant un jour sur les bords du fleuve de *S. Laurent*, il découvrit un Vaiſſeau, dont le Pavillon lui parut le même, que celui du Vaiſſeau qui l'avoit amené. Il ne douta pas que ce ne fût, ou son oncle, ou son pere, qui venoient le reprendre; il craignit seulement de n'en être pas apperçu, & dans cette

cette crainte, il s'éleva le plus qu'il put, fit des signes, appella de toute sa force, & excita enfin l'attention des gens du Vaisseau, qui lui envoyerent l'Esquif. Le Vaisseau étoit du *Havre*, & celui qui lui conduisit l'Esquif, étoit un Matelot de *Cherbourg*, qui fut bien surpris de trouver si loin un enfant abandonné, qui parloit bon François, c'est-à-dire, le François de son propre canton, & qui lui demandant des nouvelles de son pere & de ses autres parens, lui nommoit tous gens de sa connoissance & de son voisinage. Il se fit un plaisir de le mener à bord; & quand après avoir fini sa course, le Vaisseau fut de retour au *Havre*, & le Matelot à *Cherbourg*, *Gilles Couture* informé de la destinée de son fils, l'alla querir avec empressement, ne le montra chez lui qu'autant qu'il falloit pour confondre la malice de sa femme, & le mena tout de suite à *Caën*, à Madame la Marquise de *Cauvigny*, qui l'honoroit de sa protection, & qui, attendrie par le récit de l'avanture, rétint le petit *Couture* dans sa maison, où elle

J.B. COUTURE.

J. B. Couture. en fit prendre un soin particulier, jusqu'à l'âge de dix à douze ans.

On ne sçait comment concilier une histoire si souvent dite & repetée par *Couture*, avec deux especes d'enquêtes trouvées jointes, non en original, mais en copie collationnée à ses Lettres de Tonsure & de Maître-ès-Arts. Ces Enquêtes paroissent faites, l'une en 1672. & l'autre en 1696. toutes deux à sa requeste. La copie collationnée, qui tient lieu d'original, est écrite de sa propre main, & il n'est pas plus difficile d'y reconnoître son stile que son écriture.

Dans la premiere il expose au Curé de *Langrune*, Diocèse de *Bayeux*, qu'étant né le onze Novembre 1651. de *Gilles Couture*, & de *Guillemette Meriel*, sa premiere femme, au Hameau de *Saint-Aubin* dependant de la paroisse de *Langrune*, il y avoit été baptisé trois jours après; mais que comme la Cure étoit en déport, & desservie cette année-là par de simples Prêtres, qui ne sont plus dans le Pays, & qui ont negligé de tenir des Registres, il n'a pû, quel-

que recherche qu'il ait faite, y trouver la preuve de ſon baptême; que pour y ſuppléer il le requiert de recevoir ſur cela le témoignage de *Gilles Couture* ſon pere, celui de pluſieurs autres de ſes parens, celui de la ſage-femme, qui le reçut en venant au monde, & le porta à l'Egliſe; enfin celui des principaux habitans du lieu, qui le connoiſſent dès l'enfance, pour l'avoir toûjours vû dans la maiſon de ſon pere. Le Curé de *Langrune* reçoit les témoignages indiquez, & les trouvant conformes à l'expoſé, il y joint d'office ſon propre témoignage, pour le temps depuis lequel il eſt en poſſeſſion de la Cure, & qui, à ſix ſemaines près, remonte juſqu'à la naiſſance de l'enfant; en faveur duquel, il ajoute aux circonſtances rapportées par les autres témoins, que lui ayant reconnu une grande diſpoſition pour les bonnes Lettres, lui Curé, & ſes differens Vicaires s'étoient ſucceſſivement fait un plaiſir de la cultiver; juſqu'à le mettre en état d'aller étudier & ſe perfectionner dans l'Univerſité de *Caën*, où il avoit fait ſa Philoſophie. J.B. COUTURE.

J.B. COUTURE. L'Enquête de 1696. est fort succincte. Elle rappelle celle de 1672 & fait mention d'une seconde recherche, aussi inutile que la premiere, dans les Registres de batême de la Paroisse de *Langrune*, dont le nouveau Curé donne acte pour servir & valoir ce que de raison.

Toute la difference de ces récits, quelque grande qu'elle paroisse, ne change rien à l'Histoire de *Couture*, en tant qu'homme de Lettres; car cette histoire ne commence qu'avec ses premieres classes. Il est certain qu'il les fit à *Caën* au College des Jesuites, & qu'ensuite il étudia en Philosophie dans les Ecoles de l'Université de la même ville, sous M. *Cailly*, Professeur de réputation, dont nous avons plusieurs bons Ouvrages.

Il fit toutes ses études avec tant de succès, que M. *de Luc*, Gentilhomme qualifié des environs de *Caën*, lui confia, à l'âge de 20 ans, l'éducation de ses deux fils; & que l'Université de cette ville le nomma peu après Regent de seconde au College des Arts.

Digitized by Google

La ville de *Vernon*, quoique moins conſiderable que celle de *Caën*, le lui enleva bientôt par les avantages qu'elle joignit à la Chaire de Rhetorique du College qu'elle venoit d'établir, & qu'elle vouloit rendre floriſſant; mais elle n'en joüit pas long-temps. On offrit à *Couture* la Chaire de Rhetorique du College de *la Marche* à *Paris*, & il crut devoir l'accepter. Il y eut cependant quelque difficulté; parce que les Statuts de l'Univerſité de *Paris* portent expreſſement qu'on n'y admettra pour profeſſer, que des ſujets qui y auront eux-mêmes fait leurs études & pris leurs degrés, & que *Couture* n'avoit étudié, & n'avoit été reçu Maître-ès-Arts qu'en l'Univerſité de *Caën*. Mais cette difficulté fut bientôt levée, par un autre article de ces mêmes ſtatuts, qui dans des cas ſinguliers & preſſans, autoriſoit la voye de cooptation; c'eſt-à-dire, le paſſage ſubit d'une Univerſité à l'autre. On n'héſita point à en faire uſage pour la premiere fois; & cette diſtinction accredita également le Profeſſeur & J. B. COUTURE.

J. B. Couture. le College. Le nombre des Ecoliers y augmenta chaque année ; les exercices y devinrent plus solemnels & plus fréquens ; & ce qui devoit être pour les autres Colleges l'objet d'une loüable émulation, degenera par rapport à quelques-uns, en une jalousie, qui donna lieu à differentes pieces de vers, dont plusieurs ont été imprimées & subsistent encore.

Le College de *Harcourt* en particulier voulut le revendiquer, comme un sujet qui lui appartenoit, parce qu'il étoit tiré de la Normandie, & lui fit des offres fort avantageuses ; mais celui de *la Marche* s'empressa de le retenir par deux actes en forme, dont l'un lui accordoit une augmentation annuelle de trois cens livres d'honoraire, & l'autre une indemnité de toutes les pensions qu'il devoit & qu'il devroit dans la suite au Principal du College, pour raison de ses nourritures.

Quelque temps après il fut élevé à la dignité de Recteur. Il fut alors connu de presque tous les gens de

Lettres. On lui fit l'honneur de l'appeller au Palais Royal, pour y travailler sur les principes de la Rhetorique avec M. le Duc *d'Orleans*, qui conserva toûjours pour lui beaucoup d'estime & de bonté. Il entra dans un grand Commerce de Litterature & d'amitié avec M. l'Abbé *Bignon*, qui lui procura une Chaire d'Eloquence au College Royal, dont il fut ensuite nommé Inspecteur. Il fut pourvû de cette Chaire le 8 Juillet 1697. à la place de *Pierre Lenglet*, & fit sa harangue d'entrée le 6 Decembre suivant. J. B. COUTURE.

Il fut reçu en 1701. à l'Academie des Inscriptions en qualité d'Associé, & eut aussi le titre de Censeur Royal des Livres, avec une pension sur le sceau.

Il quitta alors la chaire de Rhetorique du College de *la Marche*, après l'avoir remplie près de vingt-cinq ans, & se borna à celle du College Royal, dont il fit les fonctions avec honneur, & avec distinction, toûjours suivi d'une foule d'Auditeurs de tout genre, & de tout âge.

Des maux de teste, legers à la ve-

J.B. Cou-TURE. rité, mais habituels, le rendirent pendant les dernieres années de sa vie incapable d'une application suivie. Il mourut le 16 Août 1728. dans sa 77. année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Il a traduit en Latin le petit Traité des Automates de *Heron d'Alexandrie*, qui parut en 1693. dans le Corps des anciens Mathematiciens Grecs, rassemblés par M. *Thevenot*, & publié par M. *Boivin*.

2. Nous avons cinq ou six pieces de vers Latins de sa façon, en feüilles volantes, composées en differentes occasions. On prétend que les Muses Françoises lui avoient été aussi favorables que les Latines; car en 1689. il remporta le prix du Palinod à *Caën*, par une Ode allégorique sur la Conception Immaculée de la Vierge, mais elle n'a pas été imprimée.

3. On trouve dans les *Memoires de l'Academie des Inscriptions & Belles-Lettres*, les pieces suivantes de lui.

Des Fêtes des Anciens Romains. Tom. 1. p. 60.

De la vie privée des Romains. Ibid. p. 303. J. B. COUTURE.

Nouvelle explication d'un paſſage d'Horace. Tom. 2. p. 333.

Des Veterans, diſſertation Hiſtorique. Tom. 4. p. 281.

Diſſertation ſur un endroit du 2e livre de Denys d'Halicarnaſſe. Ibid. p. 573. Il promettoit depuis long-temps une traduction de cet Auteur avec des notes; mais ſes maux de tête l'ont empêché vraiſemblablement d'y travailler.

De quelle maniere on pouvoit entendre les Orateurs Romains qui haranguoient dans la place publique. On voit ſeulement l'extrait de cette diſſertation, dans l'Hiſtoire du tom. 5. p. 229.

Des Ceremonies de la Religion, pour leſquelles on a eu recours à la Dictature, c'eſt-à-dire, du Clou Sacré, & des Feries Romaines. Tom. 6. p. 190.

V. *Son Eloge par M. de Boze, tom. 7e. de l'Hiſtoire de l'Academie des Inſcriptions & Belles-Lettres.*

Digitized by Google

JEAN FRANÇOIS QUINTIANUS STOA.

J. F. Q. STOA.

JEAN *François Quintianus Stoa* naquit au commencement de l'année 1486. à *Quinzano*, Bourg du territoire de *Bresse*, dont il a pris son nom de *Quintianus*, à la place de celui de *Conti*, qui étoit le nom de sa famille. Il a prétendu par une vanité, qui convenoit bien à son caractere pedantesque, que les Poëtes ses Camarades le nommerent ainsi, parce qu'il prenoit soin de les garantir des plagiaires, à l'exemple de ce *Quintianus*, qui en garantissoit *Martial*, comme celui-ci le témoigne Liv. 1. ch. 53. Mais cela est tiré d'un peu loin, & semble être une imagination de *Quintianus* même, venue après coup.

Un autre trait de vanité encore plus grande lui a fait dire, que ses mêmes Camarades admirant sa prodigieuse facilité pour composer des vers, qui étoit telle qu'il en faisoit quelquefois plus de huit cens par

jour, s'écrioient en le voyant, qu'il étoit Μουσῶν Στοὰ, *le Portique des Muſes*, d'où l'autre ſurnom de *Stoa* lui eſt demeuré. J. F. Q. Stoa.

Jean, ſon pere, étoit un homme des Lettres, habile pour ce temps-là, qui enſeigna à *Quinzano* pendant plus de 60 ans la langue Latine, c'eſt-à-dire, qui y étoit Maître d'Ecole.

Quintianus commença ſes études ſous lui, & alla les continuer à *Breſcia* ſous *Jean Britannicus*. Il vint enſuite à *Paris* ſe perfectionner ſous les Maîtres qui y enſeignoient, & il y fit imprimer en 1514. quelques Ouvrages de Poëſie, qui, quoiqu'aſſez mauvais, lui acquirent cependant de la réputation, à cauſe du petit nombre & de la mediocrité des Poëtes de ce temps-là, & lui meriterent la Couronne Poëtique que le Roi *Louis XII.* lui donna.

Ghilini ajoute qu'il fut fait Précepteur du Roi *François I.* & peu après Recteur de l'Univerſité de *Paris*; mais ces deux faits ſont abſolument faux, & n'ont pas même de vraiſemblance. Auſſi *Jean Planerius*

J. F. Q. de *Quinzano* n'en dit-il rien dans l'E-
STOA. loge qu'il nous a laissé de *Quintianus*.

De retour en Italie, *Quintianus* fut choisi pour professer les Belles-Lettres à *Pavie*, & il remplit ce poste pendant plusieurs années.

La guerre qui désola le pays l'obligea à le quitter, & il se retira alors à *Quinzano*, où il vêcut jusqu'à la fin de sa vie, occupé de la composition de divers Ouvrages.

On lui offrit sur la fin de ses jours la conduite d'un College de *Padoue*, mais son âge trop avancé ne lui permit point d'accepter cet emploi.

Il joüit pendant plusieurs années d'une santé parfaite; mais enfin il ressentit les infirmitez de la vieillesse, & mourut d'Esquinancie à *Quinzano* le 7 Octobre 1557. dans sa 72 année; c'est l'âge que lui donne *Ghilini*, & qui s'accorde fort bien avec sa naissance placée en 1486. au lieu que *Planerius*, en le disant âgé de 73. s'est trompé d'une année.

On ne peut nier que *Quintianus* n'eut beaucoup lû, & n'eut acquis une certaine érudition; mais il n'avoit ni jugement ni stile. C'étoit un vrai Pedant, dont la prose ni les

Digitized by Google

vers n'ont de remarquable que l'extravagance de ses pensées, & la dureté, l'obscurité, & les barbarismes de ses expressions. Ses Ouvrages sont pour cette raison tombés presque entierement dans l'oubli, & ils ne se trouvent presque plus. J. F. Q. Stoa.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Joannis Francisci Quintiani Stoæ Brixiani, Opera, nempe. Theandrogenitus, Ode de Nativitate Domini. Theandrothanatos, Tragœdia de Passione Domini. Theoanastasis, Sylva de Resurrectione Domini. Theoanabasis, Corollarium de Ascensione Domini. Theocrisis, Tragœdia de extremo Judicio. In Deiparæ Virginis laudem Oratio, cui titulus Parthenoclea. Parisiis. Badius* 1514. *in-fol.* La Préface, qui est à la tête du Panegyrique de la Vierge, est un Chef d'Oeuvre d'obscurité; il l'a intitulée: *In Parthenocleam Orphnilogia.* On la peut voir dans le premier tome du *Menagiana.* p. 94. La Tragedie sur la Passion a été imprimée separément à *Basle* chez *Oporin*, l'an 1547. *in-8°*, avec quelques autres Poësies Chrétiennes.

J. F. Q. Stoa. 2. *De Parisiorum Urbis laudibus Sylva, cui titulus : Cleopolis. Orpheos libri tres. Districha in omnes fabulas P. Ovidii Metamorphoseon. Elegiæ, Monodiæ & Threni. Paris. Joan. Gourmont* 1514. *in*-4°. Les Distiques sur *Ovide* ont été imprimés avec *Bartholomæi Bolognini, & Francisci Nigri Epitome Elegiaca in Ovidii Metamorphoses. Basileæ* 1544. *in*-8°.

3. Dans un Recueil intitulé : *Poëmata aliquot insignia illustrium Poëtarum recentiorum. Basileæ* 1544. *in*-16. on trouve les pieces suivantes de notre Auteur. *Elegia quâ deflet Philippum Beroaldum, Bononiensium. Epitaphium de Sepulchro Beroaldi. Monodia in Beroaldi gratiam intonanda. Epistola ad Jacobum Euraldum, Eduensium Antistitem.* Cette Lettre, qui est en prose, est datée de *Blois* l'an 1514. Elle sert de dédicace pour les Poësies suivantes. *In Reginæ Gallorum Annæ immaturum fatum Elegia, cui titulus Threnos. Epitaphia Reginæ Annæ. Monodia in gloriam ejusdem intonanda.* Avec quelques autres pieces. *Anne de Bretagne* mourut le 9 Janvier 1514. *Margaretæ Scotorum*

Digitized by Google

Reginæ Monodia. Toutes ces pieces ſe trouvent dans le Recueil précedent. STOA. J. F. Q.

4. *De Syllabarum Quantitate. Venetiis* 1544. *in*-8°. Cet Ouvrage, auquel il a donné le titre d'*Epographies*, a été imprimé pluſieurs fois. On voit par une de ſes Lettres, datée du 12 Juillet 1533. qui eſt jointe à celles de *Jean Planerius*, qu'il venoit alors de s'en faire une nouvelle édition à *Veniſe*. C'eſt un traité de Proſodie, où voulant enſeigner la juſte meſure des Syllabes, il enſeigne ſouvent à faire bréves les longues, & longues les bréves. On trouve à la ſuite *Ars brevis Quintiani Stoæ de aliquibus Metrorum generibus.*

5. On a inſeré dans les *Delitiæ Italorum Poëtarum. p.* 500. de la 2e partie quelques-unes de ſes Poëſies en fort petit nombre. Ce ſont les mêmes que celles que j'ai indiquées au N°. 3. avec quelques autres de peu de conſequence.

V. *Ghilini, Teatro d'Huomini Letterati.* tom. 1. p. 106. *Joannis Planerii Quintiani Patriæ Deſcriptio. Venetiis* 1584. *in*-4°.

BAPTISTE MANTUAN.

B. MANTUAN.

BAPTISTE Mantuan naquit à *Mantoue*, d'où il a pris ſon nom, l'an 1448. Ceux qui ont mis ſa naiſſance en 1444. & entre autres *Cardan*, qui dans ſon livre *de exemplis centum Geniturarum* l'a placée au 17 Avril de cette année, ſe ſont ſûrement trompez; puiſque *Mantuan* nous dit lui-même dans l'abregé de ſa vie, qu'il étoit né ſous le Pontificat de *Nicolas V.* & que ce Pape ne fut élû que le 6 Mars 1447.

Etienne Paſquier a fait une faute d'un autre genre, lorſque dans ſes *Icones*, il a appellé *Mantuan*, *Baptiſta Fauſtus Mantuanus*: faute, qui peut être venue de ce que *Mantuan* s'eſt deſigné dans ſes Egloges ſous le nom de *Fauſtus*.

Il étoit de la famille des *Spagnoli*, & bâtard de *Pierre Spagnolo*; comme nous l'apprenons de *Paul Jove*. Le P. *Laurent Cuper*, Carme, s'eſt aviſé dans l'Epitre dedicatoire, qu'il a miſe à la tête de l'édition des

œuvres de *Mantuan* faite à *Anvers* en 1576. de s'inſcrire en faux ſur cet article contre *Paul Jove.* Le P. *Eucius*, autre Carme, en a fait autant, dans la Bibliotheque des Ecrivains Carmes, qu'il a publiée en 1593. B. MANTUAN.

L'un & l'autre a crû apparemment qu'il étoit de l'honneur de leur ordre, de purger la naiſſance d'un de leurs Generaux, de la tache dont elle étoit ſouillée par-là. Ils pouvoient cependant faire reflexion, que quelque conſiderable que ſoit la dignité de General d'Ordre, celle de Pape, qui eſt au-deſſus de toutes les autres, n'a pas empêché les Hiſtoriens, même Florentins, d'avoüer que *Clement VII.* étoit fils naturel de *Julien de Medicis.*

On ne voit pas que *Jove* ait eu interêt à décrier la naiſſance de *Baptiſte Mantuan.* Un homme né comme lui dans le voiſinage de *Mantoue*, & âgé de 33 ans, lorſque *Mantuan* mourut, pouvoit être fort bien inſtruit de la verité. Il ne falloit pas attendre trente années à le contredire, & cela ſur des préſomptions qu'il eſt aiſé de détruire par d'au-

B. MANTUAN. tres incomparablement plus fortes.

Baptiſte Mantuan à la verité parle dans ſes œuvres hautement & fréquemment de *Pierre Spagnolo* ſon pere, en vante la nobleſſe, reconnoît que c'eſt lui qui avoit pris ſoin de le pouſſer à l'étude, traite ſans façon de freres *Ptolomée*, *Gilles*, *Frederic*, & *Alexandre*, quatre fils de *Pierre*, inconteſtablement legitimes. La famille eut pour lui toute l'affection imaginable; juſques-là que *Ptolomée*, le plus qualifié des quatre freres, tout-puiſſant alors auprès de *François de Gonzague*, Marquis de *Mantoue*, entreprit, & publia en ſon propre nom une Apologie contre les envieux & les Critiques de *Baptiſte*. Cela paroît ſpecieux.

Cependant ſi l'on fait attention, que dans un temps tel que celui-là, où les lettres ne faiſoient que de renaître, *Baptiſte* s'étoit acquis par ſa Poëſie, & par ſes autres talens une réputation très-éclatante & très-étenduë, on ne ſera pas ſurpris que les *Spagnoli* l'aïent volontiers reconnu pour leur frere; il n'y avoit à cela aucun inconvenient. C'étoit un hom-

me qui leur faiſoit honneur, & qui ne leur pouvoit être à charge ; ſa plume étoit toûjours taillée pour leur gloire. Lui de ſon côté ſe repaiſſoit de la ſatisfaction que lui donnoient ces témoignages de leur eſtime & de leur amitié. Auſſi toutes les fois que l'occaſion ſe preſente de parler des *Spagnoli*, il l'embraſſe avec plaiſir. Il triomphe ſur la ligne paternelle, tout lui eſt commun là-deſſus avec ſes freres ; mais il n'en eſt pas de même de la maternelle. B. MANTUAN.

Il ne paroît pas par tout ce qu'on a de ſes œuvres, que ſon pere ait été marié plûs d'une fois. *Conſtance de' Maggi*, d'une des meilleures familles de *Breſcia*, eſt la ſeule épouſe qu'il lui donne. Cependant dans ſa ſeptiéme Eglogue, qui eſt un Ouvrage de ſa premiere jeuneſſe, il ſe plaint, ſous le nom de *Pollux*, des rigueurs & de la fierté de ſa belle-mere, qui ne peut-être autre que cette *Conſtance*. D'ailleurs ſon ſilence affecté ſur ſa propre mere, dont il ne parle en aucun endroit, ne fait que trop connoître, qu'il n'avoit rien à dire ſur ce ſujet, qui pût lui faire honneur.

Digitized by Google

B. MANTUAN. *Mantuan* se donna avec beaucoup d'ardeur à l'étude dans sa jeunesse, & commença de bonne heure à s'occuper de la Poësie Latine, qu'il cultiva pendant toute sa vie.

On ne sçait dans quel temps il entra dans l'Ordre de Carmes; mais il est sûr qu'il s'y distingua, & s'y fit un grand nom, par son merite personnel & par ses Poësies.

Il en remplit pendant plusieurs années les principales charges, & fut jusqu'à sept fois Vicaire Général de la Congrégation de *Mantoue*, dont il étoit. Il témoigna dans ce poste beaucoup de zéle pour maintenir cette reforme & les anciennes pratiques.

Ayant été élû Général de tout l'Ordre en 1513. dans un Chapitre Géneral, qui se tint à *Rome*, il tâcha d'étendre la Reforme sur tous les Couvens; mais voyant qu'il ne pouvoit y réussir, il se degoûta de sa dignité, & y renonça en 1515. pour se donner plus librement aux Belles-Lettres, qui faisoient son amusement & ses delices.

Il mourut le 20 Mars de l'année

ſuivante 1516. âgé de 68 ans, & non pas de plus de 80. comme *Jove* l'a dit mal à propos. B. MANTUAN.

Le Duc de *Mantoue* lui fit quelques années après dreſſer une ſtatue de Marbre couronnée de laurier, auprès de celle de *Virgile*, comme ſi le talent de *Mantuan* pour la Poëſie avoit égalé celui de ce fameux Poëte. Mais ſi l'on a jugé ainſi de ſon temps, où la barbarie regnoit encore dans la plûpart des eſprits, & où l'on n'avoit pas le goût des bonnes choſes, on en a jugé bien differemment depuis, & l'on a été choqué du parallele.

Giraldi dans ſes Dialogues ſur les Poëtes de ſon temps, prétend que les vers qu'il a faits dans ſa jeuneſſe ſont aſſez paſſables; mais que la chaleur de ſon imagination s'étant ralentie depuis, ſes productions n'ont plus eu ni force, ni vigueur, ni genie. Cette prétention eſt aſſez conforme à la verité; mais il faut ajouter que le jugement & le goût ont toûjours manqué aux Ouvrages de *Mantuan*, qui ſongeoit plus à faire beaucoup de vers qu'à les faire bons.

Digitized by Google

B. MANTUAN. *Baillet* a fait une réflexion fausse, quand il a dit dans ses *Jugemens des Savans*, que » quoiqu'il y ait un » grand nombre de ses Poësies, qui » ait vû le jour, nous ne pouvons » pas néanmoins nous vanter encore » de posseder par la gratification de » l'Imprimerie toutes celles qu'il » avoit composées, s'il est vrai, com- » me on le publie, qu'il avoit fait » plus de cinquante cinq mille vers. S'il n'en a pas fait davantage, nous pouvons nous vanter de les posseder tous; puisque *Lucius* nous apprend qu'un jeune Carme s'étant donné la peine de compter ceux qui sont dans les trois premiers volumes de ses œuvres, en avoit trouvé au-de là de ce nombre.

Les Ouvrages de *Mantuan* imprimés pour la plûpart séparément, ont été réunis depuis, & imprimés ensemble à *Paris* en trois vol. *in fol.* avec les Commentaires de *Sebastien Murrhon*, de *Sebastien Brant*, & de *Josse Badius*, l'an 1513. On en a depuis fait une édition plus ample à *Anvers*, sous ce titre:

J. Baptistæ Mantuani, Carmelitæ,

Digitized by Google

Theologi, Philosophi, Poeta, & Oratoris clarissimi Opera omnia pluribus libris aucta & restituta. Antuerpiæ 1576. *in*-8°. quatre tomes. On a mal à propos donné ici à *Mantuan* le nom de *Jean-Baptiste*, qu'il n'a jamais pris, ne s'étant appellé que *Baptiste*. Je m'en vais rapporter en détail ce qui est contenu dans cette derniere édition, où l'on n'a point inseré les Commentaires de l'Edition de *Paris*, & marquer les pieces qui manquent dans cette premiere. B. MANTUAN.

Tom 1r.

On voit à la tête une Epitre dedicatoire de *Laurent Cuper*, Carme Flamand, à son General, qui tend à defendre *Mantuan* sur les choses désavantageuses qu'il prétend que *Jove* a dites à son sujet.

1. *Bapt. Mantuani Psalmi septem, quos Bononiæ edidit, dum Civitas illa lue pestifera premeretur anno* 1482. Ce sont des Pseaumes de sa façon, qui n'ont rien qui merite de l'attention. Ils ont paru ici pour la premiere fois.

2. *Apologeticon in Mastigophoros &*

B. MANTUAN. *Castigatores suorum Operum.* Cette piece est en prose.

3. *De horum temporum calamitatibus libri tres.* En vers de même que toutes les pieces suivantes, contenues dans les trois premiers volumes. On a une édition particuliere de ces trois livres faite à *Boulogne* l'an 1489. *in*-4°. une autre faite à *Deventer* l'an 1492. *in*-4°. & deux *cum Commentariis Jodoci Badii Ascensii. Paris.* 1499. & 1505. *in*-4°.

4. *Bucolica seu Adolescentia in decem Eglogas divisa.* Il marque dans son Epitre préliminaire, qu'il avoit composé huit de ces Eglogues, pendant qu'il étudioit en Philosophie à *Padoue*, & les deux autres étant Carme. Ainsi il n'est pas étonnant qu'il y ait dans les premieres quelques traits un peu libres. Elles ont été imprimées à part *cum Commentariis Jodoci Badii Ascensii. Paris.* 1502. *in*-4°. It. *Daventriæ* 1505. *in*-4°. It. *Cum iisdem Commentariis & Notis Joannis Murmellii. Coloniæ* 1565. *in*-8°. *Michel d'Amboise* a traduit ces Eglogues en François, sous ce titre: *Les Bucoliques de Baptiste Mantuan*,

tuan, contenant dix Eglogues. Paris. B. MAN-
Denis Janot 1530. *in*-4°. *Laurent de* TUAN.
la Graviere a depuis donné une nouvelle traduction de quelques-unes.
Les premiere, ſeconde, troiſiéme, quatriéme & ſixiéme Eclogue de Frere Baptiſte Mantuan, de l'ordre des Carmes. La premiere traitant de l'honnête amour, & heureuſe yſſue d'icelui. La ſeconde de l'amour folle & enragée. La troiſiéme de la malheureuſe yſſue d'amour folle. La quatriéme de la nature des femmes. Et la ſixiéme de la difference d'entre les ruſtiques & les citoyens. Lyon. Jean Temporal 1558. *in*-8°.

5. *Contra Poetas impudice loquentes Carmen. Romæ* 1487. *in*-4°. It. *à Jodoco Badio explicatum. Pariſ.* 1499. *&* 1505. *in*-4°.

6. *Epigrammatum ad Falconem liber.* Toutes les Poëſies contenues ſous ce titre ſont proprement à la loüange de celui à qui elles ſont adreſſées. Elles ont été imprimées avec quelques autres de *Mantuan* à *Paris* l'an 1506. *in*-4°.

7. *De Contemnenda morte Carmen Elegiacum. Pariſ. in*-4°. ſans date.

B. MANTUAN. 8. *Consolatio in morte Collæ Ascutani.*

9. *In obitu Petri Nebularii, Declamatoris eximii Threnos. Pierre Nevolario* étoit un Carme de la Congrégation de *Mantoue.*

10. *De morte Frederici Spagnoli, fratris sui, Carmen ad Ptolemæum fratrem.*

11. *De Morte Joannis Soreti Galli, Carmelitarum Prioris Generalis.*

12. *Quærimonia de morte Alexandri Cortesii ad Hermolaum Barbarum.*

13. *Ad Joannem Sabadinum Argenteum pro filii morte Paramythia.*

14. *Objurgatio cum exhortatione ad capienda arma contra Infideles. Ad Reges & Principes Christianos.* Cette piece de vers se trouve à la p. 272. du 2e volume du Recueil de *Nicolas Reusner*, intitulé : *De Bello Turcico Orationes & Consultationes. Lipsiæ* 1596. *in*-4°.

15. *De præsidentia Oratoris & Poëtæ Carmen.*

16. *Ad Jacobum Carphorum Ferrariensem, de susceptо Theologico Magisterio.* On voit par cette piece,

qu'il s'étoit fait recevoir Docteur en Théologie. B. MANTUAN.

17. *Ad Sigiſmundum Gonzagam Elegia contra Amorem, & de Naturâ Amoris Carmen Juvenile.* Ces deux pieces ont été traduites en François par *François de Myozingen*, d'*Anecy* en Savoye: *Elegie de Fr. Baptiſte Mantuan contre les folles & impudiques amours veneriennes. Enſemble un Chant juvenile dudit Mantuan, de la nature d'Amour. Anecy* 1536. *in*-4°.

18. *Baſilius Cappadox, ad Rev. Puccium Laurentium Cardinalem Sanctorum quatuor; libri duo.* Ce Poëme n'avoit point paru dans l'édition de *Paris in-fol.* non plus que les cinq ſuivans.

19. *Nicolaus Tolentinus, ad Joannem Tolentinatem, Equitem Auratum; libri tres. Mediolani* 1509. *in*-4°. On reconnoît la crédulité & le peu de jugement de l'Auteur, dans ce qu'il dit ici à la fin du premier livre, du fameux *Merlin*; car quoiqu'il admette le conte vulgaire, qui le fait fils du Diable, il le reconnoît pour un Prophete, & le met de ſa grace au nombre des Saints. Voici le paſſage, qui eſt curieux.

B. MANTUAN. —— *Vitæ venerabilis olim*
Vir fuit, & Vates venturi præscius ævi
Mirlinius, Laris infando de semine cretus;
Hic fatus infami coitu, pietate refulsit
Eximia, superum factus post funera consors.

20. *Commentariolus de bello Veneto anni* 1500.

21. *Exhortatio ad Insubres & Ligures.*

22. *Agelariorum libri sex ad Consalvum Ferdinandum Agelarium.* Ce Poëme traite de l'Origine & de l'histoire de la famille *Ageleria.*

23. *De Cupidine Marmoreo dormiente Silvula. Ad Elizabetham Mantuæ Marchionissam.*

Tome 2e.

24. *Parthenices primæ, quæ Mariana nuncupatur, libri tres. Mantuan* a été deux ans à composer cet Ouvrage, qu'il a commencé dans un temps où la peste l'obligeoit à vivre éloigné du commerce des hommes. Il a été imprimé plusieurs fois, entre autres à *Boulogne* l'an 1488.

Digitized by Google

in-4°. à *Veniſe* en 1494. *in*-4°. à *Paris* avec les Commentaires de *Joſſe Badius* en 1502. *in*-4°. & en 1526. *in*-8°. Cette derniere édition eſt intitulée : *Parthenice Mariana F. Baptiſtæ Mantuani, cum Andreæ Vaurentini ſingulorum librorum deſcriptionibus, & nuperrime adjunctis Marginalibus additionibus. Cum Dictionnario Alphabetico Domini Joannis Thierry Lingonenſis, utriuſque Juris Doctoris, apprime trutinato & emuncto, in quo ſingulorum verborum in hoc volumine contentorum enigmata exanclantur. Ejuſdem F. B. M. Apologeticon & Carmen Votivum.* 1526. *in*-8°. Les notes marginales d'*André Vaurentius Serranus Tholoſanus*, ſont adreſſées à *Nicolas Bertrand*, Avocat du Parlement de *Toulouſe* par une lettre datée de *Montauban* le 6 Decembre 1512. Le Dictionnaire de *Thierry* ne tient que deux pages, & renferme cependant bien des choſes inutiles. Le Commentaire de *Badius*, quoiqu'omis dans le titre, eſt ce qu'il y a de plus conſiderable. On a une vieille traduction Françoiſe de l'Ouvrage de *Mantuan*,

B. MANTUAN.

B. MANTUAN. faite par *Jacques de Mortieres*, de *Chalons sur Saone*, imprimée sous ce titre : *La Parthenice Mariane de Baptiste Mantuan, Carme. Lyon* 1523. *in*-4°.

25. *Ad B. Virginem Mariam votum post febrem acerrimam.* Imprimé souvent, de même que la piece suivante, avec l'Ouvrage précedent.

26. *Ad eandem Virginem pro extinguenda pestilentia Oratio.*

27. *Parthenices secundæ, qua Catharina dicitur, libri tres. Paris.* 1494. *in*-4°.

28. *Parthenice tertia. B. Margaretæ Agon.*

29. *Parthenice quarta. B. Agathæ Agon.*

30. *Parthenice quinta. B. Luciæ Agon.*

31. *Parthenice sexta. B. Apolloniæ Agon.*

32. *Parthenice septima. B. Cecilie Agon.*

33. *De Vita B. Dionysii Arepogitæ libri tres.*

34. *De vita B. Georgii Martyris liber.*

35. *De vita B. Ludovici Morbioli Bononiensis Carmen.*

Digitized by Google

36. *In laudem Joannis Baptiſtæ Carmen.* B. MANTUAN.

37. *In B. Albertum, Carmelitam Siculum, Carmen.*

38. *Faſtorum libri* XII. Cette piece & la ſuivante ne ſont point dans l'édition de *Paris. in-fol.*

39. *Vitæ ſuæ Epitome ad Poſteritatem.* Cette prétendue vie eſt très-courte, & ne contient preſque rien de general. Elle a été imprimée avec l'Ouvrage précedent ſous ce titre : *F. Baptiſtæ Mantuani Faſtorum libri* XII. *quibus præmittitur Carmen ad Julium II. Pontif. Max. Carmen ad Leonem X. P. M. Vita Autoris à ſe ipſo deſcripta Carmine Elegiaco; item & alia quæpiam. Argentorati* 1518. *in*-4°. Le Faſtes ſont diviſés ſuivant les mois, & on y voit les Eloges des principaux Saints & des principales fêtes en vers.

Tome 3e.

40. *Alphonſus, pro Rege Hiſpaniæ de Victoria ad Granatam libri* VI. L'Auteur a crû bonnement la fable de la Papeſſe *Jeanne*, puiſqu'il dit dans ſon 3e livre, en parlant de l'Enfer.

B. MANTUAN. *Hic pendebat adhuc sexum mentita virilem*
Fœmina, cui triplici Phrygiam diademate Mitram
Extollebat apex, & Pontificalis adulter.

41. *Tropæum Gonzagæ pro Gallorum ex Italia expulsione, libri* v. *Ascensius*, dans le Commentaire qu'il a joint à l'édition *in fol.* a un peu rabbatu de ces Trophées. En effet les lauriers du Heros de *Baptiste Mantuan* furent flétris dans la suite par sa défaite ; ce qui lui donna occasion de composer la piece suivante.

42. *Carmen de Fortuna Francisci Gonzagæ.*

43. *Carmen Panegyricum in Robertum Sanseverinatem. Daventriæ* 1500. *in*-4°. It. *Paris.* 1506. *in*-4°. Avec la piece suivante.

44. *Somnium Romanum.* Ce Poëme roule encore sur *Robert de Sanseverino.*

45. *Carmen Panegyricum in Brixiam. Laurent Cuper*, dans sa préface des Oeuvres de *Mantuan*, prétend prouver que *Constance de' Maggi*,

gi, femme de *Pierre Spagnolo*, étoit mere de *Baptiſte*, reconnue de lui pour telle, en ce qu'il ne fit le panegyrique de la ville de *Breſcia*, que parce qu'elle en étoit. Ce raiſonnement ſeroit plauſible, ſi dans ce panegyrique, il y avoit la moindre choſe qui tendît à faire croire que *Conſtance* étoit la mere du Poëte : mais comme il ne ſe trouve pas dans cette piece longue de près de 700. vers, un ſeul mot de *Conſtance*, ni de ſa maiſon, on peut tirer de là une conſequence toute oppoſée à celle de *Cuper*, & dire que ſi le Poëte avoit été fils de *Conſtance*, il n'auroit pas manqué une ſi belle occaſion de feliciter la ville de *Breſcia* d'avoir élevé dans ſon ſein les anceſtres de cette femme. B. MANTUAN.

46. *De villa Joannis Refrigerii.*

47. *De Quercu Julia Carmen.* Il entreprit cet Eloge du Cheſne en faveur des Papes *Sixte IV.* & *Jules*, qui l'avoient pour Armes

48. *Silvarum libri* IV.

Tom. 4e. Il contient les Ouvrages en proſe.

49. *Ad Ptolemæum Gonzagam*

B. MANTUAN. *contra detractores Dialogus.* Ce n'est point ici une Apologie pour lui, c'est une censure du Vice en general.

50. *Ad Ptolemæum fratrem contra Calumniatores Epistola.* Il s'y défend sur certains mots, dont il s'étoit servi dans ses Poësies, & qui avoient été critiquez. L'Editeur a joint à cet Ouvrage, un autre du même goût fait par un de ses freres pour sa défense : *Ptolemæi Hispanioli contra detrahentes operibus Fratris Baptistæ Mantuani Apologia, & de Licentiis antiquorum Poëtarum Corollarium.*

51. *Contra novam Opinionem de loco Conceptionis Christi Tractatus.* Il y soûtient que *J. C.* a été conçu dans l'*Uterus* de la Vierge, & non pas *juxta Cor in Pectore*, comme l'avoit assuré un Chanoine Regulier, sur une prétendue revélation faite à une femme devote, à laquelle il s'en fioit par simplicité.

52. *De Lauretani Sacelli mirabili Historia. Cuper* a donné cette histoire sur un Manuscrit, croyant qu'elle n'avoit pas été encore imprimée. Mais elle l'avoit déja été *In Ædibus Ascensianis.* 1514. *in*-8°. & cette édi-

tion avoit été faite ſur une autre précedente d'Italie. B. MANTUAN.

53. *De cauſa diverſitatis inter Interpretes ſacræ ſcripturæ.*

54. *Contra eos, qui detrahunt Ordini Carmelitarum, Apologia.* On y a joint: *Joannis Trithemii de Laudibus Ordinis Carmelitarum, & de viris illuſtribus ejuſdem Ordinis libri duo.*

55. *De Patientia libri tres.* Il a fait cet Ouvrage en 1498. comme il le marque dans le ch. 29. du 3e livre. On en a pluſieurs éditions, une de *Veniſe* de l'an 1499. une autre de *Breſcia* de 1497. une troiſiéme de *Lyon* 1498. toutes *in*-4°. Il ſe trouve auſſi avec l'Opuſcule *de Vita Beata* dans l'édition de *Paris in-fol.* & ces deux Ouvrages ſont les ſeuls de ce volume quatriéme, qui y ſoient.

56. *De Vita beata libellus.* Avec un Traité d'*Auguſtin Dathi* ſur le même ſujet, auquel il eſt joint ordinairement. J'ai vû une édition des deux Ouvrages faite à *Paris* chez *Antoine Bonnemere in*-8°. ſans date, mais avec une lettre de *Nicolas Beroalde* du 3 Novembre 1505. qui fait connoître qu'elle eſt de cette année.

B. MANTUAN. *Du Verdier* rapporte dans sa *Bibliotheque Françoise* une traduction de l'Opuscule de *Mantuan* sous ce titre : *Eclogue de Baptiste Mantuan de La vie bienheureuse. Paris* 1521. *in*-8°. Titre fort mal conçu, puisque *Mantuan* n'a point fait d'Eglogue sur la vie bienheureuse, mais un Dialogue en prose.

V. *Carmelitana Bibliotheca à Joanne Trithemio congesta, & illustrata à Petro Lucio. Florentiæ* 1593. *in*-4°. *Teatro degli huomini piu illustri della Famiglia Carmelitana di Mantoua del P. Gio. Maria Pensa. In Mantoua* 1618. *in*-4°. L'Eloge que celui-ci en fait, n'est qu'un amas ampoulé de generalitez vagues, qui n'apprennent rien. *Jovii Elogia. N°.* 61. *Baillet, Jugemens des Savans sur les Poëtes. N.* 1247. *La Monnoye. p.* 273. *du* 1^r. *tome du Menagiana. Du Pin, Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques du* 16e *siecle.* Ce qu'il en dit est peu exact, comme lorsqu'il cite parmi ses Ouvrages, *Un Traité de l'endroit où il a été conçu*, ce qui ne peut s'entendre là que de lui-même, au lieu qu'il s'agit de *Jesus-Christ.* Il

n'est pas plus exact dans sa *Table des Auteurs Ecclesiastiques*, dont les dates ne sont pas les mêmes que celles de la Bibliotheque, & où il met mal à propos parmi les Ouvrages de *Mantuan*, *les sept Pseaumes en vers*; ce qui fait entendre qu'il a mis en vers les Pseaumes de la Penitence, au lieu que ce sont des Pseaumes de sa façon en prose. B. MANTUAN.

THEODORE MARCILE.

THEODORE *Marcile* (a) naquit à *Arnheim*, ville de la Gueldre, l'an 1548. T. MARCILE.

Son pere, qui étoit Senateur de cette ville, & Savant, ayant remarqué en lui des dispositions pour les Sciences, prit un soin particulier de son éducation. Il lui fit apprendre chez lui les élemens de la langue Latine, & l'envoya ensuite à *Deventer*.

Jean Noviomagus y enseignoit alors

(a) *Baillet* l'appelle mal *de Marcilly* dans ses *Jugemens des Savans*, & se trompe, en le faisant natif de *Cologne*.

T. MARCILE. avec beaucoup de réputation, & *Marcile* fit de ſi grands progrès par ſes inſtructions dans les langues Gréque & Latine, que dès l'âge de douze ans, il écrivoit, à ce qu'on prétend, avec beaucoup de facilité, en vers & en proſe.

Il paſſa enſuite à *Louvain*, où il étudia en Philoſophie & en Juriſprudence. Ces études finies, il vint à *Paris*, & ſe rendit de là à *Toulouſe*, où il enſeigna les Humanitez pendant quelques années.

Etant revenu à *Paris*, il fut chargé en 1578. d'enſeigner la Rhetorique dans le College des *Graſſins*: depuis ce temps juſqu'à ſa mort, c'eſt-à-dire pendant près de quarante ans, il n'a pas ceſſé d'enſeigner en differens Colleges de *Paris*, comme aux Colleges de *la Marche*, de *Beauvais*, de *Sainte Barbe*, d'*Harcourt*, du *Cardinal le Moine*, du *Pleſſis*, de *Navarre*, de *Liſieux* &c.

Jean Paſſerat étant mort le 14 Septembre 1602. *Marcile* fut fait à ſa place Profeſſeur Royal pour la langue Latine & les Belles-Lettres; & il remplit cette place pendant quatorze ans.

Digitized by Google

Il mourut à *Paris* dans le College de *Reims* le 8 Avril (a) 1617. âgé de 69 ans, & fut enterré dans l'Égliſe de *S. Etienne du Mont.* T. MARCILE.

C'étoit un petit homme, d'une phyſionomie ſpirituelle, d'un temperament robuſte, & qui étoit ſi attaché à l'étude, qu'on prétend qu'il fut dix ans entiers ſans ſortir du College du *Pleſſis*, où il enſeignoit. Quoiqu'il ne ſoit pas un Critique du premier rang, ce qu'on a de lui a cependant ſon merite, & c'eſt à tort que *Scaliger* en parle en pluſieurs occaſions avec tant de mépris.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Aurea Pythagoreorum Carmina, Græce & Latine, ex verſione Metrica, & cum Commentariis Theod. Marcilii. Pariſ.* 1585. *in*-12. *Jean Albert Fabricius* donne à ces Commentaires de *Marcile* la qualité de Savans.

2. *M. Valerii Martialis Epigrammata in Cæſaris Amphitheatrum & Venationes, multis in locis emendata,*

(a) *Valere André* s'eſt trompé en mettant ſa mort le 15 Mars.

T. MARCILE. *adnotationibusque illustrata. Lugduni* 1593. *in*-8°. It. *Paris.* 1601. *in*-8°. Cette derniere édition est augmentée.

3. *Historia Strenarum, Orationibus adversariis explicata & Carmine. Item Prosopopœia Martis, Justitiæ, Pacis, Minervæ, & Franciæ. Paris.* 1596. *in*-8°. *pp.* 72. Il y a ici deux discours de *Marcile*, l'un *contra usum Strenarum*, & l'autre *pro usu Strenarum.*

4. *Legis* XII. *Tabularum Collecta & Interpretamentum. Paris.* 1600. & 1603. *in*-8°.

5. *Orationis Dominicæ & Salutationis Angelicæ Interpretatio. Paris.* 1601. *in*-8°.

6. *Commentarius & emendationes in Persii Satyras. Paris.* 1601. *in*-4°. Avec les Commentaires de quelques autres Sçavans.

7. *Imperator Titus Flavius Vespasianus, Augustus XI. Populi Romani Imperator, ex C. Suetonii Tranquilli libro* 8. *Cum Interpretatione ac emendatione Th. Marcilii. Paris.* 1603. *in*-8°.

8. *Libanii Sophistæ Calendarum expressio, Græce; cum Latina interpreta-*

tione & notis Th. Marcilii. Pariſ. 1603. T. MAR-
*in-*8°. *pp.* 24. CILE.

9. *Lectiones in Horatii opera.* Dans une édition d'*Horace* faite à *Paris* en 1604. *in-fol.*

10. *Commentarius in Catullum, Tibullum & Propertium.* Dans une édition de ces Auteurs, donnée par *Federic Morel, cum notis Variorum. Pariſ.* 1604. *in-fol.*

11. *Theod. Marcilii Ecloga: Strena Venatrix. Pariſ.* 1606. *in-*8°. *pp.* 8. Cette piece de Poëſie eſt un badinage puerile, indigne d'un homme d'eſprit.

12. *Claudii Muſambertii Commonitoria in Laurentii Ramireſii ad Martialem Hypomnemata, ſeu Commentaria. Pariſ.* 1607. *in-*8°. *Marcile* s'eſt caché ici ſous le nom de *Muſambert*, pour critiquer plus librement le Commentaire de *Laurent Ramirez de Prado* ſur *Martial*, qui avoit paru ſous le titre d'*Hypomnemata in C. Valerium Martialem. Pariſ.* 1607. *in-*4°.

13. *Civitas Veri Bartholomæi Delbene, Patricii Florentini, Ariſtotelis de Moribus doctrinam, carmine & pic-*

T. MARCILE. *turis complexa, & illustrata Commentariis Theodori Marcilii. Paris.* 1609. *in-fol.*

14. *Notæ in Auli-Gellii Noctes Aticas.* Dans une édition de cet Auteur, faite à *Geneve* l'an 1609. *in-8°.*

15. *Interpretatio nova & Methodica in Justiniani Imperatoris Libros quatuor. Paris.* 1610. *in-8°.*

16. *Tertulliani liber de Pallio, cum notis Theod. Marcilii. Paris.* 1614. *in-8°.*

17. *Lusus de Nemine.* Ce Poëme, qu'il fit à l'imitation de *Passerat*, a été imprimé plusieurs fois, & entre autres dans un Recueil, qui a pour titre: *Joannis Passeratii Nihil, Fr. Guillimanni aliquid, & Theod. Marcilii Nemo. Friburgi* 1611. *in-4°.*

18. *Notæ in Lucianum.* Dans une édition de cet Auteur faite à *Paris* en 1615. *in-fol.*

19. *Hymnus Juliani Augusti in Regem solem, Græce, cum notis.* Dans l'Edition des œuvres de l'Empereur *Julien*, faite à *Paris* en 1583. *in-8°.*

20. *Series nova Proprii & Accidentis Logici contra Porphyrium. Paris.*

Digitized by Google

1601. *in*-8°. Cet Ouvrage fort peu intereſſant à preſent, l'étoit aſſez, du temps qu'il fut publié, pour trouver quelqu'un qui le réfutât. *Adrien Behot* publia la même année une défenſe de *Porphyre*. T. MARCILE.

21. *Marcile* y répondit par un Ouvrage, qu'il intitula *Diludium. Pariſ.* 1601. *in*-8°. pour marquer qu'il vouloit finir la diſpute. Mais *Behot* repliqua par un écrit furieux, où les injures ſont fort entaſſées & qu'il intitula: *Adriani Behotii diluvium: Apologia ſecunda pro Porphyrio, in Diludium Theod. Marcilii. Pariſ.* 1601. *in*-8°.

V. *Theod. Marcilii Elogium; Auctore Petro Valente, Græcarum Litterarum Profeſſore Regio. Pariſ.* 1620. *in*-4°. *Le Collége Royal de France, par Guillaume du Val. pp.* 44. *Valerii Andreæ Bibliot. Belgica.*

Digitized by Google

FRANÇOIS VAVASSEUR.

F. VAVASSEUR.

FRANÇOIS *Vavasseur* naquit l'an 1605. à *Paray*, petite ville du Comté de Charolois, dans le Diocèse d'*Autun*.

Il entra dans la Compagnie de Jesus le 25 Octobre 1621. Après le cours de ses études, il regenta, suivant la coutume, les Humanités & la Rhetorique pendant sept ans.

Il fut ensuite appellé à *Paris* pour y expliquer l'Ecriture Sainte; emploi dont il s'acquitta jusqu'à la fin de sa vie, c'est-à-dire pendant trente-six ans, sans cesser pour cela de cultiver les Belles-Lettres & la Poësie, dans lesquelles il excelloit.

Il mourut à *Paris* le 16 Decembre (a) 1681. âgé de 76 ans.

C'étoit un des hommes de son temps, qui a le mieux possedé toutes les delicatesses de la langue Latine, & qui l'a parlé avec plus de pureté & d'élegance. Il avoit outre

(a) Ceux qui ont mis sa mort le 14. de ce mois, se sont trompés.

Digitized by Google

cela un discernement admirable, un sens droit, un jugement solide, beaucoup d'exactitude, & une grande application au travail. Ces qualités ont contribué à en faire un bon critique. F. VAVASSEUR.

Toutes ses œuvres ont été imprimées ensemble en 1709.

Francisci Vavassoris e Societate Jesu, Opera omnia, antehac edita, Theologica & Philologica; nunc primum in unum volumen collecta, ad quæ accesserunt inedita, & sub ficto nomine emissa, cùm Latina, tùm Gallica. Amstelodami 1709. * *in-fol.* Les pieces contenues dans ce Recueil sont les suivantes.

* Se trouvent à Paris chez Briasson.

1. *De Ludicra Dictione liber, in quo tota jocandi ratio ex Veterum scriptis æstimatur. Paris.* 1658. *in-4°.* Le P. *Vavasseur* composa cet Ouvrage dans le temps que le stile burlesque étoit à la mode en France, & qu'on se plaisoit à lire les Ouvrages de *Scarron* & de d'*Assouci*, & il le fit à la priere de *Balzac*, qui étoit ennemi de ce stile; mais qui mourut avant qu'il fût publié; ce qui n'empêcha pas que le P. *Vavasseur* ne lui

F. VAVASSEUR. adreſſât la parole dans la ſuite de ſon diſcours. Il y fait voir qu'aucun ancien Auteur, Grec, ou Latin, ne s'eſt jamais ſervi du ſtile burleſque, qu'aucun n'en a donné de regles, qu'il n'y a point de raiſon de s'en ſervir, & qu'il y en a pluſieurs pour le rejetter. En traitant ce ſujet, l'Auteur fait paſſer en revûe tous les anciens, dont les Ouvrages ſont ſemés de plaiſanteries & de bons mots, & il en juge avec beaucoup de fineſſe & de diſcernement. Tout ce qu'on a trouvé à redire dans ſon Traité, c'eſt qu'il y eſt trop diffus.

2. *De Epigrammate liber. Pariſ.* 1669. & 1672. *in*-12. Avec ſes Epigrammes. Ce Traité n'eſt pas moins excellent que le précedent. Le P. *Vavaſſeur* y enſeigne l'art de faire une bonne Epigramme, découvre les fautes de ceux qui ont peché contre les Regles de ce genre de Poëſie, porte ſon jugement ſur les Epigrammes anciennes, Gréques & Latines, & dit bien des choſes que beaucoup de perſonnes ignoroient avant lui.

3. *Obſervationes de vi & uſu verborum quorundam Latinorum. Pariſ.*

Digitized by Google

1683. *in*-8°. Ces obſervations n'ont été données au public qu'après la mort du P. *Vavaſſeur*, par les ſoins du P. *Lucas*, Jeſuite, avec le Recueil de ſes Poëſies. Elles font voir combien l'Auteur étoit verſé dans la lecture de *Ciceron*, & des autres bons Auteurs Latins. F. VAVASSEUR.

4. *Orationes.* Ces Oraiſons prononcées en diverſes occaſions avoient déja été imprimées à *Paris* en deux volumes *in*-8°. le 1r. en 1646. & le ſecond en 1662. Il y en a dix qui roulent ſur des ſujets profanes, & douze qui traitent de ſujets ſacrés.

5. *De forma Chriſti Diſſertatio. Pariſ.* 1649. *in*-8°. On ſçait que les opinions ſont fort partagées ſur la beauté de *Jeſus-Chriſt*, & que ceux qui croyent que *J. C.* étoit beau, & que ceux qui veulent qu'il fût laid, s'appuyent ſur certains paſſages de l'Ecriture, ou pris trop à la lettre, ou exagerez. Le P. *Vavaſſeur* prétend qu'on ne peut rien dire de certain ſur ce ſujet; & prend le parti, qui paroît le plus raiſonnable, qui eſt de dire qu'il eſt fort probable que *J. C.* n'étoit ni difforme, ni extrémement

Digitized by Google

F. Vavasseur. beau, mais qu'il tenoit un milieu entre ces deux extrémitez.

6. *Cornelius Janſenius Iprenſis ſuſpectus. Pariſ.* 1650. *in*-8°. Le P. *Vavaſſeur* accuſe ici *Janſenius* d'avoir abandonné la doctrine de l'Egliſe Romaine, pour ſuivre les ſentimens de *Calvin*. Il n'a pas mis ſon nom à cet Ouvrage; mais tout le monde ſçait qu'il eſt de lui, & *Sotwel* l'a mis au nombre de ſes productions.

7. *Antonius Godellus, Epiſcopus Graſſenſis, an Elogii Aureliani ſcriptor idoneus; idemque utrum Poëta? Conſtantiæ* 1650. *in*-8°. *Vavaſſeur* a donné le premier de ces Ecrits ſous le nom de *Paulus Romanus Candido Heſychio*, & le ſecond ſous celui de *Candidus Heſychius Paulo Romano*. On ne peut excuſer le ſtile mordant & ſatyrique de ces pieces, où l'Auteur non content d'attaquer les Ecrits de M. *Godeau*, s'en prend auſſi à ſa perſonne.

8. *Diſſertatio de Libello ſuppoſititio ad Antonium Arnaldum. Pariſ.* 1653. *in*-8°. Ce qui donna lieu à cette diſſertation fut que dans un livre, qui avoit pour titre: *L'Innocence & la verité*

verité défendues, on avoit attribué au P. *Vavaſſeur* deux Ouvrages, l'un intitulé : *Triumphus Catholicæ veritatis, ſive Janſenius Damnatus* ; & l'autre intitulé : *Calaghanus, natione Hibernicus, an Satyrus ille, qui nuper in lucem prodiit* ; attribution qu'il fait voir n'avoir aucun fondement. F. VAVASSEUR.

9. *Jobus brevi Commentario, & Metaphraſi Poetica illuſtratus. Pariſ.* 1638. *in*-12. It. *Francofurti* 1654. *in*-4°. It. *Pariſ.* 1679. *in*-8°. Cette derniere édition eſt augmentée & corrigée. Il auroit été à ſouhaitter que le P. *Vavaſſeur* eût eu une plus grande connoiſſance de la langue Hebraïque, mais il a ſuppléé à ce qui lui manquoit de ce côté là, par ſa pénetration, ſon exactitude, & ſon attention. Il a fait une plaiſante bévûë dans ſa préface, où il examine, ſi le livre de *Job* contient une hiſtoire ou une ſimple parabole. Il dit que le Rabin *Moyſe* dans ſon livre, qui a pour titre *Doctor perplexorum*, a crû que c'étoit une hiſtoire, & que le Rabin *Moyſe*, fils de *Maimon*, dans ſon *More Neuochim* ſoutient que ce n'eſt qu'une parabole; ne pre-

F. Vavasseur. nant pas garde qu'il diviſoit un ſeul Rabin en deux, & qu'il faiſoit deux Ouvrages d'un ſeul, dont le titre Hebreu eſt *More Neuochim*, & le Latin *Doctor Perplexorum*.

10. *Commentarius in Oſeam Prophetam.* Cet Ouvrage n'avoit pas encore paru. Quoique l'Auteur n'y ait pas mis la derniere main, il meritoit cependant d'être conſervé.

11. *Theurgicon, ſive de Miraculis Chriſti libri quatuor. Pariſ.* 1644. *in*-4°. It. *Pariſ.* 1645. *in*-12. Cette édition eſt fort jolie. It. *Francofurti* 1654. *in*-4°. *Olaus Borrichius* prétend que le P. *Vavaſſeur* eſt plus fleuri dans ce Poëme, que dans celui de *Job*, où il s'étoit preſcrit des bornes trop étroites; mais qu'il eſt uni, chatié, & correct par tout.

12. *Elegiarum liber. Pariſ.* 1656. *in*-4°.

13. *Epicorum liber. Pariſ.* 1661. *in*-4°.

14. *Epigrammatum libri quatuor.* Les trois premiers livres avoient été imprimés à *Paris* en 1669. & 1672. *in*-12. à la fin du Traité de l'Epigramme; & le quatriéme avoit paru

avec toutes les autres Poëſies du même Auteur publiées par le P. *Lucas* Jeſuite, ſous ce titre : *Fr. Vavaſſoris multiplex & varia Poëſis, antea ſparſim edita, nunc in unum collecta. Pariſ.* 1683. *in*-8°. Recueil qui contient encore les obſervations *de Vi & uſu Verborum* &c. & quelques Lettres de *Jean Perpinien*, Jeſuite, que le P. *Vavaſſeur* avoit commencé à faire imprimer. *Furetiere* parle ainſi dans ſon *Dictionnaire* au mot *Epigramme. Le P. Vavaſſeur a fait deux gros livres d'Epigrammes. Il y en a bien de froides.* Cela n'eſt pas éloigné de la verité ; peut-être que ce qui en rend pluſieurs froides, c'eſt qu'elles roulent ſur des loüanges, & que la Satyre eſt plus propre pour l'Epigramme que le Panegyrique. F. VAVASSEUR.

15. *Remarques ſur les Reflexions touchant la Poëtique. Pariſ.* 1675. *in*-12. *pp.* 141. Le P. *Vavaſſeur* n'a pas mis ſon nom à cet Ouvrage, dans lequel il attaque un livre Anonyme du P. *Rapin*, intitulé : *Reflexions ſur la Poëtique d'Ariſtote, & ſur les Ouvrages des Poëtes anciens & modernes. Pariſ.* 1674. *in*-12. Le P. *Rapin*, après

F. VAVASSEUR.

y avoir dit que *de tous les Ouvrages de Vers que l'Antiquité ait produits l'Epigramme est le moins considerable*; & après avoir porté son jugement sur les Anciens, qui en ont fait, ajoute : *je ne trouve rien à dire de remarquable sur les faiseurs d'Epigrammes des siecles suivans. C'est une espece de vers, où l'on réussit peu; car c'est une espece de bonheur, que d'y réussir. Une Epigramme vaut peu de chose, quand elle n'est pas admirable, & il est si rare d'en faire d'admirable, que c'est assez d'en avoir fait une en sa vie. Maynard est celui de nos Poëtes François, qui a mieux réussi en ce genre.* Il n'en falloit pas davantage pour irriter un Confrere jaloux de sa réputation, & naturellement un peu bilieux. Il voyoit non seulement que le P. *Rapin* n'avoit point parlé de ses trois livres d'Epigrammes, mais qu'il l'excluoit tacitement du nombre des Poëtes, qui s'étoient distingués en ce genre de Poësie. Ce fut ce qui l'engagea à publier ses *Remarques sur les Reflexions* du P. *Rapin*, où il feint de ne le pas connoître, pour le maltraiter plus libre-

ment, ſe contentant de l'appeller du nom d'*Auteur reflexif*. Le P. *Rapin* fit grand bruit là-deſſus, & ſe plaignit hautement du procedé de ſon Confrere, qui répondit qu'il ne devoit s'en prendre qu'à lui-même, & que s'il eût dit qu'il étoit l'auteur des Reflexions, il ne les auroit jamais attaquées. Le temperament que l'on trouva pour les accommoder, fut de ſupprimer les remarques du P. *Vavaſſeur*; ce qui ſe fit par l'autorité de M. le Premier Preſident *de Lamoignon*, qui aimoit le P. *Rapin*, (V. *Menagiana tom.* 1. *p.* 207.) Cependant le P. *Rapin* fit une Réponſe aux Remarques du P. *Vavaſſeur*, qui fut ſupprimée dès qu'elle parut, & qui a été jointe ici aux œuvres de ce dernier. M. *Jacques Lenfant* a fait auſſi une *Critique des Remarques du P. Vavaſſeur*, qui ſe trouve dans les *Nouvelles de la Republique des Lettres* du mois de Fevrier 1710. p. 123. & du mois de Mars ſuivant p. 253. Au reſte il s'en faut beaucoup que le François du P. *Vavaſſeur* ſoit auſſi bon que ſon Latin; car on peut dire que ſi le der-

F. VAVASSEUR.

F. VAVASSEUR. nier est excellent, le premier ne vaut rien.

16. Le Recueil finit par deux Lettres, une Latine à M. le Dauphin, qui étoit encore dans le Berceau, & une autre Françoise au Roi *Louis XIV.* où il explique les raisons, qui l'ont engagé à écrire la premiere. Ajoutons ici les Ouvrages suivans, qui se trouvent dans le Recueil parmi ses Oraisons.

17. *Claudii Memmii Avauxii Elogium & funus. Paris.* 1651. *in-fol.*

17. *Jacobi Sirmondi Longævitas ad perpetuam viri de Litteris, de Gallia, deque tota re Christiana bene meriti memoriam. Scripsit Fr. Vavassor. Paris.* 1652. *in-4°.*

18. *Lettre à un Ami touchant le Jansenisme, tirée du livre intitulé, Jansenius suspectus. Paris.* 1651. *in-4°.*

V. *Sotwel, Bibliotheca scriptorum Soc. Jesu. La Préface du P. Lucas à la tête de ses Poësies; & celle du Recueil de ses œuvres.*

MARC-ANTOINE MURET.

MARC-*Antoine Muret* naquit le 12 Avril 1526. à *Muret*, village près de *Limoges*, d'où il a tiré ſon nom, d'une bonne & honnête famille. M. A. MURET.

On ignore qui ſont ceux dont il apprit les langues Latine & Gréque, & en quel lieu il fit ſes études, quoiqu'il ſoit à préſumer que ce fut à Limoges.

Bencius dit qu'il demeura dans ſa premiere jeuneſſe à *Agen*, où il eut *Jules-Ceſar Scaliger* pour guide dans ſes études. Mais ce fait eſt contredit par *Joſeph Scaliger*, qui dans ſa *Confutatio fabulæ Burdonum* témoigne que *Muret* vint pour la premiere fois à *Agen*, à l'âge de dix-huit ans pour ſaluer *Jules-Ceſar Scaliger*. Il ajoute qu'il paſſa de là à *Auch*, où il commença à enſeigner dans le College Archiepiſcopal, & fit des leçons ſur *Ciceron* & ſur *Terence*. Après quelque ſéjour en ce lieu il ſe rendit à *Villeneuve d'Agennois*,

Digitized by Google

M. A. Muret. où un riche marchand nommé *de Brevant* le chargea de l'instruction de ses enfans, & où il enseigna outre cela dans l'Ecole publique les Auteurs Latins. A l'âge de 20 ans il alla pour la seconde fois à *Agen* avec ses disciples revoir *Scaliger*, avec qui il avoit depuis sa premiere entrevûe entretenu un commerce de Lettres. Il retourna encore deux ou trois fois depuis dans cette ville, où il logea un jour ou deux seulement chez *Scaliger*, qui avoit conçu de l'affection pour lui, & ne le nommoit pas autrement que son fils.

De *Villeneuve*, *Muret* vint à *Paris*, où l'on prétend qu'il regenta la troisiéme, au College du *Cardinal-le-Moine*, pendant que *Turnebe* y regentoit la premiere Classe, & *Bucanan* la seconde; mais c'est un fait sujet à trop de difficultés pour pouvoir être admis; & qui ne s'accorde pas avec ce que nous savons de *Bucanan*, qui sortit de France en 1534. lorsque *Muret* n'avoit encore que douze ans.

De *Paris*, *Muret* alla régenter à *Poitiers*; c'est ce qu'on apprend d'un endroit

endroit de ſes Commentaires ſur les Catilinaires de *Ciceron*, qui ſont de l'an 1556. où il marque que dix ans auparavant il expliquoit à *Poitiers* l'Amphitrion de *Plaute*. M. *de Thou* dit qu'il étudia en Droit dans la même ville; & ce fut apparemment pendant qu'il y profeſſoit; car le ſéjour qu'il y fit ne fut pas long. M. A. Muret.

Il en ſortit pour aller à *Bordeaux* prendre poſſeſſion d'une Claſſe dans le College de Guyenne, qui lui avoit été donnée vers l'an 1547. *Joſeph Scaliger* prétend qu'il en fut redevable à *Jules Ceſar Scaliger* ſon pere; mais il eſt plus problable, qu'il fut attiré à *Bordeaux*, par *Jean Gelida*, qui avoit regenté avec lui dans le College du *Cardinal le Moine*, & qui quitta ce College la même année 1547. pour aller ſucceder à *Govea* dans la Principalité du College de Guyenne.

Il étoit de retour à *Paris* en 1552. Car cette année-là, le 5 Fevrier, il récita dans l'Egliſe des Bernardins de cette ville ſa premiere Oraiſon, qui eſt intitulée: *De dignitate ac præſtantia Studii Theologici.* Il y fit auſſi im-

M. A. Muret. primer la même année ſes Poëſies intitulées : *Juvenilia.* Dans la dedicace, qui eſt du 24 Novembre 1552. il fait entendre qu'il enſeignoit alors la Philoſophie & le Droit-Civil.

Ce fut apparemment l'année ſuivante, que lui arriva la diſgrace, dont *du Verdier* fait mention dans ſa *Proſopographie.* Car de la remettre, comme fait *Menage*, à un troiſiéme voyage, c'eſt ſe tromper fort, puiſque *Muret* ne revint point de *Toulouſe* à *Paris*, mais paſſa en droiture en Italie.

Ayant été accuſé d'un Crime abominable, il fut mis en priſon au Châtelet, & detenu fort étroitement dans un cachot. La crainte du ſupplice le fit alors réſoudre à ſe laiſſer mourir de faim ; mais le Seigneur eut pitié de lui, en lui ôtant cette penſée ; & ſes amis s'employerent ſi efficacement pour lui, qu'ils obtinrent ſon élargiſſement.

Il ne pût plus après cela demeurer avec honneur à *Paris*, & ſe retira à *Toulouſe*, où il s'occupa à faire des repetitions de Droit aux jeunes Etudians de cette ville. *Chriſtophe de*

Digitized by Google

Cheſſonteines rapporte dans un livre intitulé : *Fidei Majorum noſtrorum defenſio* &c. p. 165. une particularité de la vie de *Muret*, qui eſt connue de peu de perſonnes, & qu'il faut ne pas omettre. Il y dit avoir appris que *Muret* étant à *Toulouſe* pour s'y appliquer à l'étude du Droit, n'y eut pas été quelque temps, qu'il ſe crut capable d'enſeigner lui-même les autres ; & qu'ayant voulu le faire, il s'en acquita ſi mal, que ſes Ecoliers ſe mocquerent de lui, & qu'il fut obligé de reconnoître lui-même ſon incapacité, & le beſoin qu'il avoit de s'inſtruire encore, avant que d'enſeigner les autres. M. A. MURET.

L'amitié qu'il y conçut pour un de ſes diſciples nommé *Menge* ou *Memmius Fremiot*, natif de *Dijon*, parut ſuſpecte à quelques perſonnes, & fit renouveller l'accuſation intentée contre lui à *Paris*. Soit que la choſe eût quelque fondement, ſoit que ſes envieux euſſent trouvé moyen de donner de la realité aux ſoupçons, on proceda contre lui ; & les Capitouls de *Toulouſe* ayant appris qu'il avoit pris la fuite, le

M. A. Muret. condamnerent en 1554. *à être brûlé en effigie, avec Memmius Fremiot de Dijon, pour être Huguenot, & Sodomite,* comme portent les Regiſtres de *Toulouſe.*

Muret ſe hâta alors de ſortir de France, & ſe retira en Italie. *Du Verdier* rapporte dans ſa *Proſopographie*, qu'étant tombé malade en une ville de Lombardie, il fut obligé d'avoir recours à un Medecin, qui embaraſſé ſur la nature de ſon mal, voulut en conferer avec un autre. Comme ils s'imaginoient qu'ils n'entendoit pas le Latin, ils parlerent fort longtemps en cette langue, ſur un remede qui n'étoit pas uſité, & convinrent de s'en ſervir, en diſant: *faciamus periculum in corpore vili.* *Muret* ne dit rien pour lors, mais lorſqu'ils furent partis, il ſe leva, paya ſon hôte, & s'en alla gueri par la ſeule apprehenſion d'éprouver un remede qui auroit pû le faire crever. La choſe eſt contée autrement dans le *Menagiana* tom. 1. p. 302. mais il vaut mieux s'en rapporter à *du Verdier.*

Il vécut pendant ſix ans tant à

Padoue qu'à *Veniſe*, & il continua dans ces deux villes à inſtruire la jeuneſſe. *Joſeph Scaliger* dans le *Scaligerana ſecunda*, dit qu'il ſe rendit à *Veniſe* coupable de la même abomination, qui l'avoit obligé à ſortir de *France*; mais *Vittorio Roſſi* dit qu'il en fut ſeulement ſoupçonné, & qu'il s'en juſtifia dans quelques Lettres qu'il écrivit à *Lambin*. *Scaliger* au reſte n'eſt gueres croyable ſur le mal qu'il dit de *Muret*. On ſçait que piqué contre lui pour une bagatelle d'érudition, il ne cherchoit qu'à le décrier. Voici le ſujet de cette pique. *Muret* avoit compoſé quelques vers ſous le nom d'*Attius* & de *Trabeas*, ſeulement pour s'amuſer. *Scaliger* en fut la duppe, & les ayant pris pour anciens, cita ceux qui portoient le nom de *Trabeas* dans ſes notes ſur *Varron de Re Ruſtica* à la p. 212. de l'édition d'*Henri Etienne* de 1573. Mais ayant reconnu dans la ſuite la tromperie, il les ôta d'une édition poſterieure de ſon *Varron*, & fit pour ſe venger de *Muret*, ce diſtique contre lui.

M. A. Muret.

M. A. Muret.

Qui rigidæ flammas evaserat ante Tolosæ,
Rumetus, fumos vendidit ille mihi.

Muret avoit 34 ans, lorsque le Cardinal *Hippolite d'Est* le fit venir à *Rome*, à la recommandation du Cardinal *François de Tournon*, & le prit à son service à des conditions très-avantageuses pour lui.

Depuis ce temps-là, soit que *Muret* menât une vie plus reglée, soit que l'envie fût lasse de le persecuter, on ne parla plus de lui, comme on avoit fait ailleurs, & tout le monde fut édifié de sa conduite.

Il fit deux ans après, c'est-à-dire en 1562. un voyage en France avec son Patron, qui y alloit en qualité de Legât à *Latere*.

Lorsqu'il fut de retour à *Rome* l'année suivante, on l'engagea à enseigner publiquement l'Ethique d'*Aristote*; ce qu'il fit avec un applaudissement singulier jusqu'à l'an 1567.

Il enseigna ensuite quatre autres années le Droit Civil, avec une élegance & une netteté, qui n'étoit pas ordinaire aux Jurisconsultes de ce

temps. *Joseph Scaliger* assure qu'il alla auparavant prendre des degrés en cette Faculté à *Ascoli*. M. A. MURET.

Il employa le reste de sa vie à professer les Belles-Lettres, & à expliquer les anciens Auteurs Latins.

Neuf ans avant sa mort, c'est-à-dire en 1576. il entra dans les ordres sacrés, & fut ordonné Prêtre. Il se donna alors avec ardeur & avec zéle à tous les exercices de la pieté. Il disoit tous les jours la Messe, & la ferveur de sa devotion l'y attendrissoit si fort, qu'il versoit souvent des larmes en la disant.

Jaques Thomasius prétend dans la Préface de quelques œuvres de *Muret*, dont il a donné une édition à *Leipsic*, que ce Savant se fit Jesuite sur la fin de ses jours; mais c'est une imagination, qui n'a aucun fondement.

Il mourut le 4 Juin 1585. âgé de 59 ans, & fut enterré dans l'Eglise de *la Trinité du Mont*, des Peres Minimes, avec cette Epitaphe.

M. Antonius Muretus Lemovix; ad Dei misericordiam obtinendam piorum precibus adjuvari cupiens, corpus

M. A. Muret. *suum post mortem hoc loco sepeliri jussit, adtributis mille scutatis hujus monasterii sodalibus, impositoque onere perpetui Anniversarii.*

Nicolaus de Pellevé, Cardinalis Senonensis, Testamenti executor poni mandavit.

Vixit annis 59. Mens. 2. Obiit pridie Nonas Junii 1585.

Il avoit auprès de lui un de ses Neveux, nommé comme lui, qui étoit un jeune homme de grande espérance; mais qui ne lui survécut que de quatre mois. On l'enterra auprès de son Oncle, avec cette Epitaphe.

M. Antonio Mureto, magni hujus Mureti Fratris filio, ætate quidem & nominis celebritate minori, spe autem & expectatione prope pari, immatura morte prærepto.

Ludovicus Rualdus Lemovix, & M. Antonius Lanfrancus Veronensis, ejus Testamento ad pias causas facto scripti Executores posf.

Vixit an. 16. Mens. 5. Obiit pridie nonas Octobris. 1586.

Muret avoit toutes les qualités d'un parfait Orateur. Il composoit

purement & avec beaucoup d'élegance & de politeſſe, & il prononçoit ſes diſcours avec tant de grace qu'il charmoit ſes Auditeurs. On voit auſſi dans ſes Poëſies des marques de la beauté de ſon eſprit, de la fineſſe de ſon goût, de la delicateſſe de ſes manieres, & de la douceur incomparable de ſon ſtile. On dit qu'il ne reliſoit jamais ce qu'il avoit une fois écrit, qu'il corrigeoit rarement ce qu'il avoit mis une fois ſur le papier, & qu'il attrapoit tout d'un coup ce point de perfection, qui fait encore admirer ſes Ouvrages. M. A. Muret.

Son merite lui procura l'eſtime & l'affection du Pape *Gregoire XIII.* qui le combla de biens, & le mit par-là en état de ne point regretter le ſéjour de la France. Je ne ſçai quand il reçut la qualité de Citoyen Romain, qu'il a priſe à la tête de quelques-uns de ſes Ouvrages.

Les Ouvrages de *Muret* ont été imprimés à *Verone* en pluſieurs vol. *in*-8°. Il y en a déja cinq, qui ſeront apparemment ſuivis de quelques autres. Il faut donner ici le détail de ce qui eſt contenu dans ce Recueil,

Digitized by Google

M. A. Muret. & marquer en particulier les éditions qui se sont faites de chaque Ouvrage.

Antonii Mureti Opera; Tomus 1. *continens Orationes quarum multæ, tum versio libri* v. *Ethicorum Aristotelis, ex quadam Aldina editione desumptæ sunt, ipsa Mureti manu correcta. Præmittitur Vita nova ipsius Mureti, & nova de ejusdem operibus & editionibus Dissertatio. Veronæ* 1727. *in*-8°. *

* Se trouvent à Paris chez Briasson.

1. Les Oraisons de *Muret* divisées en deux volumes ont été imprimées en differens temps. *Muret* en publia d'abord quelques-unes séparément; ensuite il en fit un Recueil qu'il fit imprimer à *Venise* l'an 1571. *in*-12. C'est le premier volume; le second ne parut qu'après sa mort par les soins de *François Benzi* (*Bencius*) Jesuite, son disciple.

Il y en a 23. dans le premier. En voici les titres.

De dignitate ac præstantia studii Theologici Oratio 1. *habita Lutetiæ Nonis Februarii* 1552.

De laudibus Litterarum Or. 2. *habita Venetiis Mense Octobri* 1654.

De utilitate ac præstantia litterarum

Digitized by Google

humaniorum adverſus quoſdam earum vituperatores. Or. 3. habita Venetiis poſtridie Nonas Octobris 1655. Cette Oraiſon & la précedente ont été imprimées ſéparement à *Roſtoch*, en 1615. *in*-8°. M. A. Muret.

De Philoſophiæ & Eloquentiæ conjunctione. Or. 4. habita Venetiis Menſe Octobri 1557.

Pro Franciſco II. Galliarum Rege ad Pium IV. P. M. Or. 5. habita Romæ, poſtridie Kal. Mai. 1560. Ce diſcours a été imprimé ſéparément à *Rome* la même année 1560. *in*-4°. pp. 8.

Pro Antonio Rege Navarræ ad Pium IV. P. M. Or. 6. habita Romæ poſtridie Idus Decembris 1560. Imprimée à *Rome* cette année 1560. *in*-4°. pp. 11. Il en a fait une traduction Françoiſe, qui a été imprimée à *Lyon* l'an 1561.

De Moralis Philoſophiæ laudibus, cum eam docere inciperet, Or. 7. habita Romæ. 16. Kal. Decemb. 1663. C'eſt par ce diſcours qu'il commença ſes leçons ſur les Ethiques d'*Ariſtote.*

De Moralis Philoſophiæ neceſſitate;

M. A. Muret. *cum venisset ad eam partem, quâ de Temperantia agitur, Or. 8. habita Romæ 7. Id. Novembris 1664.*

De Justitiæ laudibus Or. 9. habita Romæ postridie Non. Martii 1665. Cum quintum librum Ethicorum Aristotelis inchoaret.

De sui cognitione, deque omnibus humani animi facultatibus, Or. 10. habita Romæ 4. Id. Novembris 1665. Cum sextum librum Ethicorum Aristotelis inchoaret.

Pro Alfonso II. Duce Ferrariæ ad Pium V. P. M. Or. 11. Ce discours ne fut pas dit ; *Muret* y substitua le suivant.

Pro Alfonso II. Duce Ferrariæ ad Pium V. P. M. Oratio 12. habita Romæ 5. Kal. Quintiles, 1566.

Pro Carolo IX. Rege Christianiss. ad Pium V. P. M. Orat. 13. habita Romæ anno 1566.

Pro Sigismundo Augusto, Rege Poloniæ, ad Pium V. P. M. Or. 14. habita Romæ 18. Kal. Februarii 1567.

De toto Studiorum suorum cursu, deque Eloquentia ac cæteris disciplinis cum Jurisprudentia conjungendis, Or. 15. habita Romæ an. 1567. C'est

le diſcours qu'il prononça au commencement de ſes leçons ſur le Droit Civil. M. A. MURET.

Cum ad Munus docendi, quo ſe ſponte abdicaverat, revocatus eſſet, Orat. 16. habita Romæ pridie Kal. Martii 1569.

De Doctoris officio, deque modo Juriſprudentiam docendi. Orat. 17. *habita Romæ pridie Non. Novembris.* 1569.

De Autoritate & Officio Judicum Or. 18. *habita Romæ, poſtridie Non. Novembris* 1671.

Oratio 19. *mandatu S. P. Q. R. habita in æde ſacra B. Mariæ Virginis, quæ eſt in Capitolio, in reditu ad Urbem M. Antonii Columnæ, poſt Turcas navali prælio victos, Idibus Decembris* 1569. Imprimée à *Rome* en 1573. *in*-4°. It. dans un livre intitulé: *Columnenſium Procerum Imagines & Memoriæ in unum redactæ à Dominico de Santis. Romæ* 1676. *in*-4°.

Oratio 20. *habita Romæ in æde D. Petri in Vaticano* 5. *Id. Maii* 1572. *in funere Pii V. Pontif. M. qui obiit Cal. Maii ejuſdem anni.*

Digitized by Google

M. A. Muret. *Cum in Eloquentiæ Professoris locum suffectus Tusculanas Quæstiones explicaturus esset, Or. 21. habita Romæ Non. Novembris* 1572.

Pro Carolo IX. Galliarum Rege ad Gregorium XIII. Or. 22. habita Romæ 5. Cal. Januar. 1572. Imprimé en 1573. *in*-4°. It. en François sous ce titre : *Oraison prononcée en Latin devant le Pape Gregoire XIII. touchant la punition des chefs des Héretiques rebelles, mise en François par le même Muret. Lyon* 1573.

De Præstantia Litterarum, Or. 23. habita Romæ 15. Cal. Novembris 1573.

Le second volume contient 28. Oraisons, dont voici les titres.

Oratio 1. ad Gregorium XIII. P. M. nomine Henrici III. Galliæ & Poloniæ Regis, habita Romæ in Consistorio publico 13. Cal. Quint. 1576. *Muret* en a fait une traduction Françoise, qui a été imprimée à *Paris* par *Federic Morel* l'an 1576. *in*-4°.

Orat. 2. in funere Pauli Foxi, Archiep. Tolosani, Regis Galliarum Oratoris ad Gregorium XIII. P. M. habita Romæ in æde S. Ludovici 4. Kal. Junii 1584. Imprimée à *Paris* 1584.

Digitized by Google

in-8°. *Muret* l'a auſſi traduite en François, & elle a été de même imprimée en cette langue à *Paris* l'an 1584. *in*-8°. M. A. MURET.

Or. 3. *De Myſterio & Feſto Circumciſionis Dominicæ, habita in Sacello Pontificio Kal. Januar.* 1584.

Or. 4. *De S. Joanne Evangeliſta, habita in Sacello Pontificio VI. Cal. Januar.* 1582.

Cum Senecæ librum de Providentia interpretaturus eſſet, ſive præfatio in eundem, Or. 5. *habita Romæ* 3. *Nonas Junii* 1575.

Cum explicare inciperet libros Platonis de optimo Reipublicæ ſtatu, ſive Præfatio in primum Platonis de Republica librum, Orat. 6. *habita Romæ pridie Non. Novembris* 1673.

Cum in Platone explicando progrederetur; ſive præfatio in ſecundum Platonis de Republica librum, Oratio 7. *habita Romæ* 4. *Kal. Martii* 1674.

Ingreſſurus explanare M. T. Ciceronis libros de Officiis, Or. 8. *habita Romæ* 3. *Non. Novemb.* 1574.

Cum librum tertium Officiorum Ciceronis explanare inciperet, Or. 9.

Cum Ariſtotelis libros de Arte Rhe-

Digitized by Google

M. A. Muret. *torica interpretari inciperet, Or.* 10. *habita Romæ, postr. Nonas Martii* 1576.

Cum pergeret in eorumdem Aristotelis libros de arte Rhetorica interpretatione, Or. 11. *habita Romæ postridie Non. Novembris* 1576.

Cum expositurus esset Orationem Ciceronis pro Rege Dejotaro ad C. Cæsarem, Orat. 12.

Auspicaturus librum secundum Rhetoricorum Aristotelis, Orat. 13.

Explicaturus libros Aristotelis de Republica, Or. 14. *habita Romæ pridie Non. Novembris* 1577.

Interpretaturus C. Sallustium de Catilinæ conjuratione; Or. 15. *habita Romæ tertio Non. Novembris.* 1578.

Cum explanaturus esset Æneida Virgilii, Orat. 16. *habita Romæ tertio Nonas Novembris* 1579.

Agressurus Satyram 13. *Juvenalis. Orat.* 17. *habita Romæ an.* 1575.

Cum Annales Taciti explicandos suscepisset, Or. 18. *habita Romæ tertio Idus Novemb.* 1580. *& Or.* 19. *habita pridie Nonas Novemb.* 1580.

Cum pervenisset ad Annalium librum tertium. Or. 20. *habita Romæ tertio*

tertio Nonas Novemb. 1581. M. A. MURET.

Cum interpretari inciperet Epistolas Ciceronis ad Atticum, Orat. 21. habita Romæ pridie Non. Novembris. 1582.

Repetiturus libros Aristotelis de Moribus; Or. 22. habita Romæ prid. Id. Novemb. 1583.

Cum in libro 1. de Moribus Aristotelis perveniſſet ad locum cap. 3. quo Juvenis negatur idoneus eſſe auditor Politicæ. Or. 23.

Cum in eodem libro primo Nicomacheorum progreſſus eſſet uſque ad Caput VI. ubi mentio eſt Idearum Platonis. Orat. 24.

In ſtudiorum inſtauratione, de via ac ratione tradendarum diſciplinarum, Orat. 25.

Ad Ill. & Rev. Cardinales ipſo die Paſchæ, cum ſubrogandi Pontificis cauſa conclave ingreſſuri eſſent. Or. 26. habita Romæ 1585.

In funere Hippolyti Cardinalis Eſtenſis, 3. Non. Decemb. 1572. Orat. 27.

In funere Joannis Epiſcopii Militiæ Melitenſis magni Magiſtri, Or. 28.

Le détail de toutes ces Oraiſons ſert à faire connoître les occupations

M. A. Muret. de *Muret*, & les dates de ses occupations. Elles ont été imprimées un grand nombre de fois, & il seroit assez difficile d'en marquer en particulier toutes les éditions.

2. *Aristotelis Ethicorum ad Nicomachum liber quintus, in quo de Justitia & Jure accuratissime disputatur. M. Ant. Mureto Interprete.* Imprimé à *Paris* en 1577. *in*-8°. & à *Venise* l'an 1583. *in*-8°. M. *Huet* approuve fort les Versions Latines, que *Muret* nous a données, il temoigne qu'il y est plus scrupuleux que *Lambin*, & qu'il approche assez de l'exactitude de *Turnebe*; qu'il n'a pas moins de pureté que d'élegance, qu'il est châtié & poli, & qu'il ne se contente pas d'exprimer la pensée de son Auteur, mais qu'il en imite encore le caractere & les manieres, autant qu'il lui est possible, & que la matiere le peut souffrir. L'Epitre liminaire est datée de *Rome* le 1 Mars 1565. Ainsi il faut que cette version ait été imprimée dès ce temps-là.

Tomus 11. *Epistolas Mureti continens, quæ extant in Lipsiensi ejusdem*

editione anni 1714. *Additis præterea Epiſtolis Mureti ejuſdem ex Collectione Joannis Michaelis Bruti, edita Lugduni* 1561. *Veronæ* 1727. *in*-8°. M. A. MURET.

3. Les Lettres de *Muret* ſont ici diviſées en quatre livres, dont le premier contient dix Lettres de *Muret* à *Lambin*, & trois de *Lambin* à *Muret*, qui n'avoient pas encore paru dans le Recueil des Lettres de *Muret*, mais ſeulement parmi les *Epiſtolæ Clarorum Virorum*, recueillies par *Michel Brutus*, & imprimées à *Lyon* chez *Antoine Gryphe* l'an 1561. *in*-8°. Je ne ſçai pourquoi on a omis dans l'Edition de *Verone*, dont je parle, une onziéme Lettre de *Muret*, & une quatriéme de *Lambin*, qui ſont les plus importantes, & qui toutes deux ſe trouvent dans l'édition de *Gryphe*. Ces Lettres meritent que j'en parle ici au long.

Muret & *Lambin* avoient été les meilleurs amis du monde, & ſur ce pied-là ils ſe communiquoient toutes choſes. *Lambin*, dans le deſſein où il étoit de publier ſes Commentaires ſur *Horace*, avoit fait part à *Muret* de ſes explications ſur plu-

M. A. Muret.

sieurs endroits difficiles de ce Poëte. *Muret*, à ce que prétend *Lambin*, employa dans ses diverses Leçons, auſquelles il travailloit alors, la plûpart de ces explications, telles qu'elles lui avoient été communiquées, & pour s'en approprier tout l'honneur, se hâta de faire imprimer son livre. *Lambin* ne pouvant souffrir cette supercherie, en fit des reproches très-aigres à son ami dans une Lettre datée de *Lucques* le 1 Août 1559. laquelle n'est d'un bout à l'autre qu'une invective contre *Muret*. Celui-ci n'eut garde d'y répondre, & se tût. Deux ans après *Lambin* se trouvant à *Lyon*, lorsqu'on y imprimoit les *Epistolæ Clarorum Virorum*, profita de cette occasion pour se vanger de *Muret*, en y faisant inserer les Lettres qu'ils s'étoient écrites mutuellement, & que *Muret* auroit souhaitté qu'on eût supprimées, parce qu'il y étoit fait mention de ce qui lui étoit arrivé à *Toulouse*, & des bruits desavantageux qui avoient couru de lui, pendant qu'il étoit à *Padoue*.

Quelque temps après *Muret* étant

venu à *Paris*, ils ſe réconcilierent; mais que les circonſtances de cette réconciliation ayent été telles que *Muret* les rapporte dans une Lettre du 24e Août 1579. à *Jean Nicot*, c'eſt-à-dire ſept ans après la mort de *Lambin*, & que *Lambin* lui ait demandé pardon la larme à l'œil, avoüant que ce qu'il avoit fait meritoit la corde, c'eſt un fait qui paroît fort douteux. Les témoins qu'il en allegue ſont du moins très-ſuſpects; l'un, qui étoit *Turnebe*, étant mort il y avoit quatorze ans, & *Jean Dorat*, qui étoit l'autre, étant ſon compatriote & ſon ami. M. A. MURET.

Lambin, qui étoit naturellement bon, comme le ſecond *Scaligerana* en fait foy, ne manqua pas depuis cette réconciliation aux devoirs de l'amitié, & parla toûjours honorablement de *Muret*, auquel il dedia même en 1563. le 4e. livre de ſes Commentaires ſur *Lucrece*.

Mais *Muret* n'en uſa pas de même à ſon égard. A peine fut-il arrivé à *Rome*, qu'il ſe répandit en injures contre *Lambin*; comme il paroît par trois de ſes Lettres à *Giphanius*, en-

Digitized by Google

M. A. Muret. nemi mortel de *Lambin*, en l'une desquelles il dit qu'il ne tient qu'à lui de convaincre ce dernier d'impudence & de perfidie, en publiant les Lettres, qu'il lui avoit écrites pour le remercier des obſervations dont il lui étoit redevable, & qu'il avoit depuis reclamées ſi effrontément ſur celui qui en étoit l'inventeur. Il eſt à remarquer que parmi toutes les plaintes qu'il fait contre *Lambin*, il ne dit pas un mot touchant la ſuppoſition des Lettres imprimées dans le Recueil de *Michel Brutus*, dont il fit tant de bruit dans celle qu'il écrivit à *Nicot* en 1579. pour lui dedier une édition qu'il publia alors de toutes les ſiennes. *Lambin* vivoit encore, & auroit pu démentir ce qu'il auroit avancé ſur ce ſujet; mais lorſque *Muret* publia le Recueil de ſes Lettres, ce Savant étoit mort; ainſi *Muret* ne hazarda rien à declamer dans ſa lettre à *Nicot* contre la malice qu'un Savant, qu'il ne nomme point, mais qui eſt inconteſtablement *Lambin*, avoit eu de lui ſuppoſer des lettres, dont il étoit lui-même l'auteur. Perſonne

Digitized by Google

cependant ne fut la dupe de cette declamation, & quoiqu'il n'eût point inſeré ces lettres à *Lambin* dans la Collection qu'il donna alors de toutes les ſiennes, on ne laiſſa pas de les réimprimer la même année 1579. ſous ſon nom à *Paris. in-16.* M. A. MURET.

Les trois autres livres avoient déja été imprimés pluſieurs fois, d'abord en 1579. par les ſoins de *Muret* lui-même, & enſuite en differens endroits, ſoit ſeules, ſoit avec les Oraiſons & les Poëſies du même Auteur. Il ſeroit à ſouhaitter que l'ordre des temps y fût mieux obſervé. On voit ici quelques petites notes tirées de l'Edition qu'a donnée *Jacques Thomaſius*; mais par une negligence impardonnable, qui ſe fait ſentir en quelques autres endroits de cette édition de *Verone*, on a omis la Préface Savante de *Thomaſius*, à laquelle ces notes renvoyent quelquefois. Les Lettres de *Muret* ſont ſuivies d'un Appendix, contenant 31. Lettres de *Paul Sacratus* à *Muret*.

Tomus III. *Variarum Lectionum*

M. A. Muret. *libros* XV. *Continens. Accedit Græcorum Locorum Latina Interpretatio. Juxta Parisiensem Editionem An.* 1531. *Veronæ* 1728. *in*-8°.

4. Les 15. premiers livres des diverses Leçons ont paru d'abord seuls. Voici les éditions que je connois. *Venetiis* 1559. *in*-4°. C'est apparemment la premiere. *Antuerpiæ* 1580. *in*-8°. *Paris* 1586. *in*-8°. *Francofurti* 1604. *in*-8°. Je ne sçai ce que les éditeurs de Verone ont voulu dire par l'Edition de Paris de 1531. C'est une faute d'impression, & on en trouve dans leur Recueil un grand nombre de semblables.

Tomus IV. *Libros reliquos quatuor continens variarum Lectionum, & librum Observationum Juris, tum Carmina omnia. Accedunt P. Syri Mimi sententiæ. Veronæ* 1729. *in*-8°. Rien de plus ridicule que d'avoir été mettre ici les sentences de *P. Syrus*, avec des corrections & des notes, auſquelles *Muret* n'a aucune part.

Les quatre derniers livres des diverses leçons de *Muret* ont été imprimés avec les Observations de Droit, à *Augsbourg* l'an 1600. *in*-8°.

Gruter

Digitized by Google

Gruter les a auſſi tous inſerés dans le 2e tome de ſon *Theſaurus Criticus.* *Muret* a joint dans ſes diverſes leçons l'élegance & la delicateſſe au jugement & au bon goût, & on y trouve mille choſes, qui en rendent la lecture agréable. M. A. MURET.

5. *Obſervationum Juris liber ſingularis. Auguſtæ Vindel.* 1600. *in*-8°. Avec les quatre derniers livres des diverſes leçons. It. dans le 2e tome du *Theſaurus Criticus Gruteri.* C'eſt un écrit fort court, contenant ſeulement quinze obſervations.

6. *Carmina; libri duo, quibus acceſſerunt quædam in Lipſienſi editione* 1714. *omiſſa & Carmen nondum editum.* Cette piece qui n'avoit pas été imprimée eſt une Elegie de 16. vers *ad Fulviam puellam.* Ces Poëſies ont été imprimées pluſieurs fois, quelques unes d'abord ſous le titre de *Juvenilia. Pariſ.* 1552. *in*-8°. It. *Ibid.* 1579. *in*-16. It. *Spiræ* 1611. *in*-12. enſuite d'autres ſous le titre de *M. A. Mureti Hymnorum Sacrorum liber & alia quædam Poematia. Venetiis* 1575. *in*-8°. It. *Pariſ.* 1576. *in*-16. It. *Romæ* 1581. *in*-8°. It. *Venetiis*

M. A. Muret.

1583. *in*-8°. On les trouve aussi avec les Oraisons & les Lettres, dans une édition donnée par les soins de *Jacques Thomasius* à *Leipsic* 1672. *in*-8°. & renouvellée dans la même ville en 1690. *in*-8°.

7. *Julius-Cæsar*, *Tragedia*. Cette piece est fort courte, & est appellée assez improprement une tragedie. On n'y trouve presque rien de la gravité & de la grandeur que demande le genre Dramatique, & le stile en paroît trop simple, trop languissant & trop semblable à de la prose; c'est aussi le moindre Ouvrage de *Muret*.

8. *Monodia in obitum Cl. V. Christophori Thuani, & in eam Antonii Constantini Notæ*. Cette piece de vers a été imprimée à *Rome* en 1584. *in*-8°. & à *Paris* en 1585. *in*-8°.

9. *Institutio puerilis ad M. Antonium Fratris filium, & in eam Antonii Constantini Notæ*. Autre petit Poëme imprimé aussi à *Rome* en 1584. *in*-8°. & à *Paris* en 1585. *in*-8°.

10. *M. Ant. Mureti ad M. Antonium Fratris Filium, puerum Novennem, sententiæ Græcæ, cum inter-*

pretatione Latina Innocentii Giſcaterii. l'Ouvrage eſt daté du 13 Novembre 1580. & la traduction du 1 Decembre de la même année. Ces ſentences Gréques ſont en vers. M. A. MURET.

Tomus v. *Commentaria Mureti in libros Ethicorum Ariſtotelis continens, in Ariſtotelis Oeconomica Annotationes, Interpretationem in Commentarium Alexandri Aphrodiſienſis ad librum* VII. *Topicorum Ariſtotelis. Veronæ* 1730. *in*-8°. Ce volume contient donc les pieces ſuivantes.

11. *Commentarius in decem libros Ethicorum Ariſtotelis ad Nicomachum.* Ce Commentaire n'eſt d'une juſte étendue que pour les cinq premiers livres, il ſe reduit pour les autres à de ſimples ſcholies. Il avoit été imprimé à *Ingolſtad* l'an 1602. *in*-8°.

12. *Ariſtotelis Oeconomica; Jacobo Ludovico Interprete; cujus Interpretationem M. Ant. Muretus locis aliquot emendavit, ſcholiiſque illuſtravit.* Imprimé avec le Commentaire precedent.

13. *Ariſtotelis Topicorum liber ſeptimus, & in eundem Alexandri Aphro-*

Digitized by Google

M. A. Muret. *disiensis Commentarius, M. Ant. Muretо Interprete.* Imprimé avec les deux Ouvrages précedens. L'Epitre dedicatoire adressée *L. Mæmmio Fremiato, Patritio Divionensi*, est datée de *Venise* le 1 Juillet 1554.

Voilà tout ce qui est contenu dans les cinq volumes des Oeuvres de *Muret* publié à *Verone*; on en promettoit dans la Préface du 5e de nouveaux volumes, je ne sçai s'ils ont encore parû. On ne peut trop blâmer ceux qui conduisent cette édition, qui est d'un mauvais caractere & sur de vilain papier, par rapport à l'épargne qui leur a fait négliger ce qui pouvoit la rendre plus belle, & par rapport aux fautes d'impression dont elle est remplie. D'ailleurs il auroit fallu mettre à la tête de chaque Ouvrage une Préface, qui contint l'histoire de cet Ouvrage, & les differences des éditions qui en ont été faites; car rien n'est plus maigre, ni moins instructif que ce qu'on lit dans la préface generale, qui a été mise à la tête du Recueil, & où l'on a prétendu instruire le public de tout cela. Il faut mainte-

nant parler des autres Ouvrages de *Muret.* M. A. MURET.

14. *Notæ in Inſtitutiones. Lugduni* 1602. *in*-12.

15. *Explicatio Ciceronis Orationum in Catilinam. Venetiis* 1557. *in*-8°. It. *Pariſ.* 1581. *in*-8°. It. *Ingolſtadii* 1602. *in*-8°.

16. *Notæ in primam Quæſtionem Tuſculanam Ciceronis, in ejuſdem tres libros de Officiis, in libros quinque de Finibus & in Orationem pro Dejotaro. Ingolſtadii* 1602. *in*-8°.

17. *Senecæ Philoſophi opera cum notis M. Ant. Mureti & Indice Julii Roſcii Hoſtini. Romæ* 1585. *in-fol.* Les Notes de *Muret* ont été inſerées dans pluſieurs éditions ſuivantes. *Henri Etienne* dans ſa *Proodopœia ad Senecæ lectionem* imprimée en 1586. *in*-8°. accuſe *Muret* d'avoir relevé ſouvent *Eraſme* mal à propos & de l'avoir copié quelquefois, auſſi bien que *Ferdinand Pintianus*, qui avoient travaillé avant lui ſur le même Auteur, ſans les nommer. Mais M. *Simon* le juſtifie dans ſa *Bibliotheque choiſie* tom. 1. p. 151. & fait voir que *Muret* a été plus Savant qu'eux dans les

M. A. Muret.

langues Gréque & Latine, & même plus exercé dans l'art de la Critique & dans la lecture des bons Auteurs, & n'avoit par conſequent pas beſoin de rien emprunter d'eux.

18. *Terentii Comœdiæ cum M. A. Mureti Argumentis & Scholiis. Veneiis* 1558. & 1575. *in*-8°.

19. *Catulli Carmina, cum Commentariis. Venetiis* 1554. *in*-8°. It. *Antuerpiæ* 1582. *in*-8°.

20. *Adriani Turnebi Commentarius in librum primum Carminum Horatii, nec non in locos obſcuriores Horatii expoſitio. Acceſſerunt M. Ant. Mureti & Aldi Manutii Annotationes in Horatium. Pariſ.* 1577. *in*-8°.

21. *M. A. Mureti Commentarii in quinque libros priores Annalium Taciti, nec non in Salluſtium Notæ. Acceſſit Anonymi (Jacobi Gretſeri) Faculæ Georgio Codino Curopalatæ accenſæ. Ingolſtadii* 1604. *in*-8°.

22. *Annotationes in Petronii Arbitri Satyricon. Helenopoli* 1610. *in*-8°.

23. *Commentarii in* IV. *Titulos libri primi Digeſtorum. Ferrariæ* 1581. *in*-8°. It. *Francofurti* 1601. *in*-8°.

24. *Chanſons Spirituelles* au nom-

bre de 19. que *Claude Goudimel* a miſes en Muſique à quatre parties. *Paris* 1555. M. A. MURET.

25. *Commentaire ſur le premier livre des Amours de Pierre Ronſard.* Imprimé pluſieurs fois à *Paris in*-4°. & *in*-16.

V. *Jani Nicii Erythræi Pinacotheca prima. Les Eloges de M. de Thou & les Additions de Teiſſier. Franciſci Bencii Oratio in funere M. Ant. Mureti. Pariſ.* 1587. *in*-8°. Ce diſcours contient pluſieurs faits, mais il ſe reſſent du Panegyrique. On le trouve à la tête de l'Edition des Oeuvres de *Muret* faite à *Verone. M. A. Mureti Vita.* A la tête de cette derniere édition; elle eſt mieux faite & plus exacte que les autres. L'Auteur n'avoit point vû l'*Anti-Baillet* de *Menage*, ou dans le tome 1r. p. 308. on trouve un détail fort circonſtancié de tout ce qui regarde *Muret.* La lecture de cet Ouvrage lui auroit fait éviter des fautes où il eſt tombé.

PIERRE DE SAINT-JULIEN.

P. DE SAINT-JULIEN.

PIERRE *de Saint-Julien*, de la maison de *Balleurre*, naquit dans le Château de *Balleurre*, possédé par sa famille, qui est dans le Diocèse & Bailliage de *Chalons sur Saone*, de *Claude de Saint-Julien* & de *Jeanne de Lantaiges*.

Il fut élevé dans l'Abbaye de *Tournus*, ou par le crédit d'*Antoine de Courent*, Soûprieur & Infirmier, & d'*Antoine de Veré*, Chantre, qui étoient ses parens, il eut occasion de satisfaire le goût qu'il se sentoit pour s'instruire des Antiquités du Pays, & de visiter les Archives de cette Abbaye.

Ayant été destiné à l'Eglise dès sa jeunesse, il fut d'abord Protonotaire Apostolique. Ensuite étant allé à *Rome* pour y solliciter la sécularisation du Prieuré de *S. Pierre de Macon* & l'ayant obtenue, il en fut fait le premier Chanoine seculier en 1557.

Il obtint ensuite en vertu de ses

grades un Canonicat de *S. Vincent de Chalons*; & puis un autre de *S. Vincent de Macon*, qu'il eut par la permutation du Doyenné de *Cuiſeri*, & de la Chapelle de *Branges*, qu'il poſſedoit. P. DE SAINT-JULIEN.

Il eut ſucceſſivement les quatre Archidiaconés de l'Egliſe de *Macon*, & celui de *Tournus* en l'Egliſe de *Chalons*, de laquelle il fut élû Doyen le dernier jour de l'an 1563.

Il ſe demit de ce Doyenné en 1583. & mourut le 20 Mars 1593. dans un âge apparemment aſſez avancé.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Deux Opuſcules de Plutarque; l'un de non ſe courrouçer, & l'autre de Curioſité. Enſemble un autre opuſcule du même Plutarque auquel eſt diſputé, à ſçavoir ſi les Maladies de l'Ame tourmentent plus fort que celles du Corps: traduits en François par Pierre de Saint-Julien. Lyon. Jean de Tournes* 1546. *in*-8°. It. *Paris. Jacques Bogard* 1546. *in*-16.

2. *De l'Origine des Bourgognons & Antiquité des Etats de Bourgogne, deux livres. Plus des Antiquitez d'Autun*

P. DE SAINT-JULIEN.

livre 1. *De Chalons.* 2. *De Macon.* 3. *De l'Abbaye & ville de Tournus* 1. *Paris* 1581. *in-fol.* Cette histoire est peu exacte & peu estimée.

3. *Gemelles ou Pareilles, recueillies de divers Auteurs, tant Grecs, Latins, que François. Lyon* 1584. *in-8°.*

4. *Paradoxe, néanmoins discours véritable de l'Origine & extraction de Hugues Capet Roi de France : extrait des differends entre Louis II. dit de Crecy, Comte de Flandres, & Marie de Bourgogne. Paris* 1585. *in-8°.* It. Dans les *Mélanges Historiques. Lyon* 1589. *in-8°.* Cet Ouvrage a été attaqué par *Nicolas Vignier*, Medecin & Historiographe du Roi, dans un livre Anonyme publié sous ce titre : *De la Noblesse, ancienneté, remarques, & merites d'honneur de la troisiéme Maison de France. Paris* 1587. *in-8°.* Livre auquel *Saint-Julien* répondit par le suivant.

5. *Apologie & plus que juste defense d'honneur & de réputation de Pierre de Saint-Julien, assaillie par un Anonyme indiscret, & plus lettré que sage. Paris* 1588. *in-8°.* It. à la page 266. des Mélanges Historiques.

Digitized by Google

6. *Melanges Hiſtoriques, où Recueil de diverſes Matieres, pour la plûpart paradoxales, & néanmoins vrayes. Lyon* 1589. *in*-8°. Ces matieres paradoxales concernent l'hiſtoire de France, & en particulier celle de Bourgogne. On y trouve des Généalogies de quelques maiſons anciennes de cette Province. P. DE SAINT-JULIEN.

V. *Lud. Jacob de ſcriptoribus Cabilonenſibus. p.* 49. *La Préface de l'Hiſtoire de l'Abbaye de S. Filibert & de la Ville de Tournus par Pierre Juenin, Chanoine de cette Egliſe. Dijon* 1733. *in*-4°.

ALEXANDRE GUIDI.

ALEXANDRE *Guidi* naquit à *Pavie* le 14 Juin 1650. de *Bernard Guidi*, bon Bourgeois de cette ville, & de *Madeleine Figarolla*. A. GUIDI.

Ayant été envoyé à *Parme* à l'âge de 16 ans, il s'y fit connoître ſi avantageuſement à la Cour du Duc, *Rainuce II*. par ſon eſprit & par ſon talent pour la Poëſie Italienne, que ce Prince voulut contribuer au progrès

A. Guidi. de ses études. Il composa alors quelques pieces, où regnoit à la verité le mauvais goût de ce temps-là, qui étoit celui des pointes, des hyperboles, & des pensées extraordinaires & fantasques, mais où l'on appercevoit sans peine, qu'il étoit capable de quelque chose de meilleur.

Il eut envie en 1683. de voir *Rome*, & il s'y rendit après en avoir obtenu la permission du Duc de *Parme*. Il y étoit déja connu par ses Poësies, qu'on recherchoit avec empressement; ainsi il n'eut pas de peine à s'introduire chez les personnes les plus considerables de cette ville. La Reine de Suede voulut même le voir, & fut si contente d'une piece de vers qu'il composa sur un sujet qu'elle lui avoit donné, qu'elle souhaita le retenir à sa Cour.

Cependant le terme que le Duc lui avoit accordé pour son voyage étant expiré, il se rendit aussitôt à *Parme*; mais la Reine ayant témoigné au Resident de ce Prince à *Rome* le desir qu'elle avoit de l'avoir à sa Cour, le Duc ne l'eut pas plûtôt sçû, qu'il renvoya *Guidi* à *Rome* au

Digitized by Google

commencement du mois de May de A. GUIDI.
l'an 1685.

Le ſéjour de cette ville lui fut avantageux ; car ayant été reçu dans l'Academie qui ſe tenoit chez la Reine de Suede, il eut occaſion d'y faire connoiſſance avec pluſieurs Sçavans hommes, qui en étoient. Il commenca alors à lire les Poëſies du *Dante*, de *Petrarque* & de *Chiabrera*, qui lui firent connoître les veritables beautés de la Poëſie ; cette lecture lui fit changer ſon ſtile, & les pieces qu'il compoſa depuis, reçurent de plus grands applaudiſſemens que celles qu'il avoit faites auparavant.

Quoique la Reine de Suede le comblât de bienfaits, & lui eût obtenu du Pape *Innocent XI.* un benefice ſimple aſſez conſiderable, le Duc de *Parme* ne laiſſa pas de lui donner toûjours des marques de ſon eſtime, en lui accordant une penſion, qui lui fut toûjours payée exactement.

La mort de ſa Protectrice arrivée en 1689. ne lui fit pas abandonner la ville de *Rome*, où le Duc de *Par-*

A. Guidi. me lui donna un logement dans son Palais ; & où les careſſes & les bienfaits de pluſieurs perſonnes de conſideration le dedommagerent bientôt de cette perte.

Il fut aggregé à l'*Arcadie* de *Rome* ſous le nom d'*Erilo Cleoneo* le 2 Juillet 1691. neuf mois après ſa fondation, & il en fut un des premiers ornemens, & des principaux fondateurs.

Le Pape *Clement XI.* qui le connoiſſoit depuis long-temps, & qui lui avoit donné beaucoup de marques de ſon eſtime, pendant qu'il étoit Cardinal, n'eut pas plûtôt été élevé au Pontificat, qu'il lui fit reſſentir des effets de ſa liberalité, ce qu'il a continué pendant tout le reſte de ſa vie.

Il alla en 1709. faire un voyage dans ſa patrie pour ſes affaires domeſtiques. Il y étoit, lorſque l'Empereur fit pour l'Etat de *Milan* un nouveau Reglement, qui lui étoit fort onereux. *Guidi*, qui étoit capable d'autre choſe que de Poëſie, fut choiſi pour repreſenter au Prince *Eugene de Savoye*, à qui l'Empereur

Digitized by Google

avoit remis cette affaire, comme au Gouverneur du Pays, les inconveniens de ce Reglement. Il compoſa pour cela un memoire, qui fut trouvé ſi juſte & ſi bien raiſonné, que le nouveau Reglement fut revoqué. Ce ſervice rendu à ſon pays, lui attira une marque de diſtinction de la part du Conſeil de *Pavie*, qui par un acte du 26 Mars 1710. l'aggregea à l'ordre des Nobles & des Decurions de cette ville. Après cela *Guidi* ne ſongea plus qu'à retourner à *Rome*. Il voulut cependant faire ſon teſtament auparavant, prevoyant en apparence l'accident qui devoit lui arriver. A. GUIDI

De retour à *Rome*, il ſe donna tout entier à la traduction en vers qu'il avoit commencée de ſix Homelies du Pape. L'ayant achevée, il la fit imprimer magnifiquement, & voulut la preſenter à ce Pontife, qui étoit alors à *Caſtel-Gandolfe*. Il partit le 12 Juin (a) 1712. pour s'y ren-

(a) On s'eſt trompé dans le Journal de *Veniſe* en mettant le 18. & en diſant qu'il entroit ce ſoir là dans ſon année Climaterique 63.

A. Guidi. dre ; mais étant arrivé le soir à *Frescati*, il y eut une attaque d'apoplexie, dont il mourut quelques heures après, ayant eu assez de connoissance pour reçevoir tous ses Sacremens. Il étoit alors âgé de 62 ans moins deux jours.

On reporta son corps à *Rome*, où il fut enterré dans l'Eglise de *S. Onuphre* auprès du *Tasse*.

La nature ne lui avoit pas été favorable en lui formant un corps. Il étoit bossu par devant & par derriere; sa tête raisonnablement grosse n'avoit aucune proportion avec sa taille qui étoit petite, & il étoit borgne de l'œil droit; c'est pour cette raison que le Chevalier *Odam*, son ami, qui a fait son portrait, tel qu'on le voit dans le Journal de *Venise* tom. 2. p. 261. l'a, pour cacher tous ces defauts, representé seulement en buste & de profil, montrant l'œil gauche. Celui qui l'a gravé pour l'édition de ses Oeuvres faite à *Verone* en 1726. n'a pas fait attention à cela, lorsqu'il l'a representé montrant l'œil droit, qui étoit son mauvais.

Au reſte ces deſavantages étoient bien compenſés par les qualités de ſon eſprit. Il n'étoit pas ſçavant, mais il étoit plein d'eſprit & de bon ſens. Son goût dominant étoit pour la Poëſie Heroïque, & il haiſſoit les diſcours trop libres & la Satyre. Ses vers ont un goût original, quoiqu'on y trouve quelque fois celui du *Dante*, de *Petrarque*, & de *Chiabrara*, dont il avoit fait ſes modeles. A. GUIDI.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Poëſie Liriche. In Parma* 1681. *in*-12. Les Auteurs de ſa vie marquent qu'il avoit publié auparavant un Ouvrage en proſe; mais ils ne nous diſent pas ce que c'eſt. Pour ce qui eſt de ces Poëſies, comme elles ſont compoſées ſuivant le premier goût de *Guidi*, il n'en a pas tenu compte dans la ſuite, non plus que de la piece ſuivante.

2. *L'Amalaſunta, Dramma Muſicale. In Parma* 1681. *in*-4°.

3. *Accademia per Muſica. In Roma* 1687. *in*-4°. Cette piece fut faite par ordre de la Reine de Suede pour une fête qu'elle vouloit donner en 1687. à l'occaſion d'une Ambaſ-

Digitized by Google

A. Guidi. sade que *Jacques II.* Roi d'Angleterre avoit envoyée au Pape *Innocent XI.* pour lui faire part de son élevation au Throne. *Crescimbeni* avoüe que les vers de *Guidi* n'étoient pas assez coulans pour la Musique, & qu'on eut bien de la peine à les mettre en chant.

4. *L'Endimione di Erilo Cleoneo, Pastor Arcade, con un discorso di Bione Crateo al Cardinale Albano. In Roma* 1692. *in*-12. It. *In Amsterdamo in*-12. Cette nouvelle édition n'est pas réelle; ce n'est qu'une charlatanerie du Libraire de *Rome*, qui pour donner du merite à son livre, & pour faire croire qu'il avoit été réimprimé dans le Pays étranger, mit un nouveau frontispice à son édition. Ce fut la Reine de Suede qui donna le dessein de cette espece de Pastorale, & qui fournit même à l'Auteur quelques sentimens & quelques vers, qu'on a eu soin de distinguer du reste dans l'impression par des Guillemets. Le discours ajouté à la piece, & qui tend à en faire connoître les beautés, est de *Vincent Gravina*, qui portoit dans l'Acade-

Digitized by Google

mie des Arcadiens le nom de *Bione Crateo.* A. GUIDI

5. *Le Rime. In Roma* 1704. *in*-4°. Il declare ici qu'il réjette tous ſes Ouvrages, qui avoient paru avant ces Poëſies, à l'exception cependant de ſon Endimion.

6. *Sei Omelie di N. S. Clemente XI. Spiegate in Verſi. In Roma* 1712. *in-fol.* Cette édition eſt magnifique, & accompagnée d'Eſtampes, faites ſur les deſſeins de *Pierre Leon Ghezzi.* Ce n'eſt ici proprement ni une verſion ni une paraphraſe, l'Auteur y a ſeulement pris occaſion de quelques endroits de ces homelies, pour compoſer des pieces de vers dans ſon genie & ſon goût.

7. *Poëſie d'Aleſſandro Guidi non più raccolte. Con la ſua vita novamente ſcritta dal ſignor Canonico Creſcimbeni. E con due Ragionamenti di Vincenzo Gravina, non più divulgati. In Verona* 1726. *in*-12. *pp.* 379. * C'eſt un Recueil de ſes Poëſies imprimées & Manuſcrites. On y trouve d'abord les pieces qu'il a recitées dans l'Academie des Arcadiens, tant ſur cet Academie, que ſur divers autres ſu-

* Se trouvent à Paris chez Briaſſon.

A. Guidi. jets ; ensuite les six Homelies de *Clement XI.* en vers Italiens ; des sonnets à la loüange de *Louis della Cerda*, fils du Viceroy de *Naples*, mort dans un Combat sur Mer ; & l'*Endimion* suivi du discours de *Gravina*, & de deux Dissertations de ce dernier Auteur, qui n'avoient pas encore été imprimées. La 1e. intitulée : *Della divisione d'Arcadia*, roule sur une espece de schisme qui s'étoit fait dans l'Academie des Arcadiens. Elle est datée de *Rome* au mois de Septembre 1712. La seconde écrite en Latin, traite de la Poësie & du Caractere des plus fameux Poëtes. Elle est du 1 Decembre 1711. L'Editeur a mis ensuite l'*Academia per Musica*, *la Dafne*, *Cantata*, & *Ragionamento di Erilo Cleoneo* (c'est-à-dire *Alex. Guidi*) *in morte di Ranucio II. Duca di Parma, recitato nel Bosco Parrasio a' 12 Giugno 1695.* Cette piece est en prose.

V. *Son Eloge dans le Journal de Venise tom. 2. p. 261. sa vie par Pierre Jacques Martelli à la p. 230. de la 3e. partie du Recueil intitulé : Le Vite degli Arcadi illustri. In Roma 1714. in-4°.*

Ces deux vies ſont aſſez exactes & circonſtanciées, mais elles ſont fort inferieures à celle que *Jean Mario Creſcimbeni* a miſe à la tête du Recueil de *Verone*. Ce dernier Auteur eſt entré dans un grand detail de tout ce qui peut avoir rapport à *Guidi*, & même à l'Academie des Arcadiens; & on y trouve pluſieurs choſes curieuſes à apprendre. A. GUIDI.

ATHANASE KIRCHER.

ATHANASE Kircher naquit à *Fulde* en Allemagne, le 2 Mai 1601. A. KIRCHER.

Il entra le onze Octobre 1618. dans la Compagnie de Jeſus, où il fit dans la ſuite les quatre vœux.

Après le cours ordinaire des études, il enſeigna la Philoſophie, les Mathematiques, & les langues Hebraïque & Syriaque dans l'Univerſité de *Wirtzbourg* en Franconie.

La guerre, que *Guſtave Adolphe*, Roi de Suede, faiſoit en Allemagne, l'ayant obligé d'interrompre ſes exercices, il quitta l'Allemagne, &

Digitized by Google

A. KIRCHER.

étant passé en France, il alla les continuer à *Avignon*, où il étoit en 1635.

Appellé ensuite à *Rome*, il enseigna pendant six ans les Mathematiques dans le College Romain, où il demeura le reste de sa vie.

Il y professa aussi la langue Hebraïque, & donna un temps considerable à l'étude des Ecritures Hieroglyphiques des Egyptiens, dans lesquelles il se rendit fort habile.

Le nombre prodigieux d'Ouvrages qu'il a composés, & l'érudition qui y regne, font assez connoître son application au travail, & l'ardeur avec laquelle il s'y livroit : on peut même dire que leur composition a rempli la meilleure partie de sa vie.

Il mourut à *Rome* sur la fin du mois de Novembre de l'année 1680. âgé de 79 ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Ars Magnesia, sive conclusiones experimentales de effectibus Magnetis. Herbipoli* 1631. *in*-4°.

2. *Primitiæ Gnomonicæ Catoptricæ, hoc est Horologiographiæ novæ specu-*

Digitized by Google

laris. *Avenione* 1635. *in*-4°. *pp.* 228. A. KIR-

3. *Specula Melitenſis Encyclica*, CHER.
ſive Syntagma novum Inſtrumentorum Phyſico-Mathematicorum. Meſſanæ 1638. *in*-12.

4. *Prodromus Coptus, ſive Ægyptiacus, in quo cùm linguæ Coptæ, ſive Ægyptiacæ, quondam Pharaonicæ origo, ætas, viciſſitudo, inclinatio, tùm Hieroglyphicæ Litteraturæ inſtauratio exhibentur. Romæ* 1636. *in*-4°.

5. *Magnes, ſive de Arte Magnetica opus tripartitum. Romæ* 1641. *in*-4°. *Editio ſecunda poſt Romanam multo correctior. Coloniæ Agripp.* 1643. *in*-4°. *Editio tertia, ab Autore recognita emendataque, ac multis novorum experimentorum problematis aucta. Romæ* 1654. *in-fol.*

6. *Lingua Ægyptiaca reſtituta, qua Idiomatis primævi Ægyptiorum Pharaonici inſtauratio continetur; ſive Inſtitutiones Grammaticales & Lexicon Copticum. Opus tripartitum, unà cum ſupplemento. Romæ* 1644. *in*-4°. *Bochart* ne faiſoit pas grand cas de cet Ouvrage.

7. *Ars magna Lucis & Umbræ, in decem libros digeſta. Romæ* 1646. *in-fol.*

Digitized by Google

A. KIRCHER. deux vol. It. *Amstelodami* 1671. *in-fol.*

8. *Musurgia Universalis, sive Ars magna consoni & dissoni, in decem libros digesta; qua universa sonorum doctrina & Philosophia, Musicæque tam Theoricæ, quam Practicæ, scientia traditur. Romæ* 1650. *in-fol.* deux vol.

9. *Obeliscus Pamphilius, hoc est Interpretatio nova & huc usque intentata Obelisci Hieroglyphici, quem non ita pridem ex veteri Hippodromo Antonii Caracallæ Cæsaris in Agonale Forum transtulit, integritati restituit, & in urbis æternæ ornamentum erexit Innocentius X. Pontifex Max. Romæ* 1650. *in-fol.*

10. *Oedipus Ægyptiacus, hoc est, Universalis Hieroglyphicæ veterum doctrinæ, temporum injuria abolitæ, instauratio. Romæ* 1652. *& suiv. in-fol.* Cet Ouvrage est divisé en quatre tomes, dont le premier est intitulé: *Templum Isiacum, de origine & duratione Ægyptiacæ sapientiæ*, & a été imprimé en 1652. Le second, qui est de l'année suivante 1653. a pour titre: *Gymnasium Ægyptiacum, quo veterum Hebræorum & Orientalium sapien-*

ſapientia inſtauratur. Le 3e. qui eſt de la même année contient *Variarum Artium veteribus Ægyptiis uſitatarum claſſes.* Le 4e. qui a paru en 1654. eſt intitulé : *Theatrum Hieroglyphicum, quod eſt Obeliſcorum cæterorumque Hieroglyphicorum Monumentorum Romæ, in Ægypto, & alibi Interpretatio.* Le P. *Kircher* avoit fait une étude particuliere des Caracteres Hieroglyphiques ; mais on ne peut pas aſſûrer qu'il en eût trouvé la véritable ſignification, quoiqu'il ſçût donner un ſens à tout ce qu'il voyoit écrit en ces caracteres. On rapporte à ce ſujet une choſe qui decrediteroit beaucoup ſa Science prétendue, ſi elle étoit veritable. On dit que des jeunes gens ayant deſſein de ſe divertir à ſes depens, firent graver ſur une pierre informe pluſieurs figures de fantaiſie, & enterrerent cette pierre dans un endroit, où ils ſçavoient qu'on devoit bâtir dans peu. On fouilla effectivement dans ce lieu quelque temps après, & on trouva la pierre, qu'on porta au P. *Kircher*, comme une choſe ſinguliere. Ce Pere ravi de joye, travailla alors avec

A. KIRCHER.

A. KIRCHER.

ardeur à l'explication des caracteres qu'elle contenoit, & parvint enfin, après bien de l'application, à leur donner le plus beau sens du monde.

11. *Iter Extaticum Cæleſte, ſive Mundi Opificium, quo cœli ſiderumque natura, vires & ſtructura exponuntur. Romæ* 1656. *in*-4°. It. *auctum & illuſtratum Præluſionibus, ſcholiis & Iconiſmis Caſparis Schotti. Herbipoli* 1660. *in*-4°.

12. *Iter Extaticum terreſtre, ſive Geocoſmi opificium, quo terreſtris globi ſtructura exponitur. Romæ* 1657. *in*-4°.

13. *Scrutinium Phyſico-Medicum contagioſæ luis, quæ Peſtis dicitur. Romæ* 1658. *in-fol.* It. *Cum Præfatione Chriſtiani Langii. Lipſiæ* 1659. *in*-12. It. *Ibid.* 1671. *in*-4°. Avec un Traité du même *Langius*, *de Thermis Carolinis.* It. *trad. en Flamand par Zacharie vanden Graaf. Rotterdam* 1669. *in*-8°.

14. *Pantometrum Kircherianum, hoc eſt, inſtrumentum Geometricum novum à P. Ath. Kircher antehac inventum, nunc decem libris univerſam pene practicam Geometriam complectentibus explicatum, perſpicuiſque demon-*

ſtrationibus illuſtratum à R. P. Caſpare Schotto. Herbipoli 1660. *in*-4°. *Kircher* dans une lettre datée de *Rome* le 25 Mars 1656. qu'on voit ici, témoigne avoir confié ſon Pantometre au P. *Schott*, afin qu'il en donnât l'explication. A. KIRCHER.

15. *Diatribe de Crucibus Neapolitanis, quæ ibidem ſupra veſtes hominum comparuerunt. Romæ* 1661. *in*-8°.

16. *Polygraphia, ſeu artificium linguarum, quo cum omnibus totius mundi populis poterit quis correſpondere. Romæ* 1663. *in-fol.*

17. *Mundus ſubterraneus, in quo univerſæ Naturæ majeſtas & divitiæ demonſtrantur. Amſtelodami* 1664. *in-fol.* deux vol. It. *Amſtel.* 1668. *in-fol.* deux vol. It. *Editio tertia ad fidem ſcripti exemplaris recognita, & ab Autore Roma ſubmiſſis variis obſervationibus noviſque figuris auctior. Amſtelod.* 1678. *in-fol.* deux vol. Cet Ouvrage eſt diviſé en douze livres.

18. *Hiſtoria Euſtachio-Mariana, qua vita, genealogia & locus converſionis S. Euſtachii deſcribuntur. Romæ* 1665. *in-fol.*

19. *Arithmologia, ſive de occultis*

A. Kircher. *numerorum Mysteriis. Romæ* 1665. *in-4°.*

20. *Obeliscus Chigius, sive Obelisci Ægyptiaci intra rudera templi Minervæ effossi Interpretatio Hieroglyphica. Romæ* 1666. *in-fol.*

21. *China Monumentis, quà sacris, quà profanis, nec non variis naturæ & artis spectaculis illustrata. Amstelod.* 1667. *in-fol.* It. en François : *La Chine d'Ath. Kircher, illustrée de plusieurs Monumens, tant sacrés que prophanes, & de quantité de recherches de la nature & de l'art ; à quoi l'on a ajouté de nouveau les questions curieuses, que le Grand Duc de Toscane a faites depuis peu au P. Jean Gruber, touchant ce grand Empire, avec un Dictionnaire Chinois & François. Trad. par F. S. d'Alquié. Amsterdam* 1670. *in-fol.* Quelques-uns ont appellé cet Ouvrage *Chinensis Athanasii Phantasia* ; parce que des Jesuites revenus de la Chine ont reconnu qu'il decrivoit ce pays-là tout autrement qu'il est dans la réalité.

22. *Magneticum Naturæ Regnum, sive disceptatio Physiologica de triplici in natura rerum Magnete, juxta tripli-*

tem ejuſdem naturæ gradum digeſto, inanimato, animato, ſenſitivo. Romæ 1667. in-4°. It. Amſtelod. 1667. in-12. A. KIRCHER.

23. Ars magna ſciendi in XII. libros digeſta, quâ nova & univerſali Methodo per artificioſum combinationum contextum de omni re propoſita plurimis & prope infinitis rationibus diſputari, omniumque ſummaria quædam cognitio comparari poteſt. Amſtelodami 1669. in-fol.

24. Latium, id eſt, Nova & parallela Latii tum veteris, tum novi deſcriptio. Romæ 1669. in-fol. It. Amſtelodami 1671. in-fol. Cet Ouvrage eſt plus curieux qu'exact, comme tous les autres Ouvrages de Kircher.

25. Principis Chriſtiani Archetypon Politicon, ſive ſapientia regnatrix, quam regiis inſtructam documentis ex antiquo numiſmate Honorati Joannii Caroli V. Imper. & Philippi II. Aulici, Caroli Hiſpaniarum Principis Magiſtri, nec non Oxonienſis Eccleſiæ Antiſtitis, Symbolicis obvelatam integumentis, Reip. Litterariæ evolutam exponit Ath. Kircher. Amſtelod. 1669. & 1672. in-4°. Ce livre porte en-

A. KIRCHER. core cet autre titre : *Splendor Domus Joanniæ, unius ex antiquissimis Hispaniæ familiis.*

26. *Arca Noë in tres libros digesta, quorum primus de rebus, quæ ante diluvium; secundus de iis quæ ipso diluvio ejusque duratione; tertius quæ post diluvium à Noëmo gesta sunt. Amstelod.* 1675. *in-fol.* Il doit y avoir eu une édition précédente, la permission d'imprimer étant de l'année 1669.

27. *Turris Babel, sive Archontologia, quâ primo priscorum post diluvium hominum vita, mores, rerumque gestarum magnitudo : secundo Turris fabrica, Civitatumque exstructio, confusio linguarum, & inde gentium transmigrationes, cum principalium inde enatorum idiomatum Historia, multiplici eruditione describuntur, & explicantur. Amstelodami* 1678. *in-fol.*

28. *Phonurgia nova, de prodigiosis sonorum effectibus, & sermocinatione per machinas, sono animatas. Campidonæ* 1673. *in-fol.*

29. *Physiologia Kircheriana experimentalis, quâ summa argumentorum multitudine & varietate naturalium*

rerum ſcientia per experimenta Phyſica, Mathematica, Medica, Chymica, Muſica, Magnetica, Mechanica, comprobatur, atque ſtabilitur, quam ex vaſtis operibus A. Kircheri extraxit, & in hunc ordinem per claſſes redegit Romæ anno 1665. *Joannes Stephanus Keſtlerus, Alſata, Autoris diſcipulus. Amſtelodami* 1680. *in-fol.* L'Epitre liminaire de *Keſtler* eſt datée de *Rome* le 15 Octobre 1675. A. KIRCHER.

30. *Organum Mathematicum ad diſciplinas Mathematicas facili Methodo addiſcendas. Norimbergæ* 1670. *in-fol.*

31. *Sphinx Myſtagoga, ſive Diatribe Hieroglyphica, qua Mumiæ ex Memphiticis Pyramidum adytis erutæ, & non ita pridem in Galliam tranſmiſſæ juxta veterum Hieromyſtarum mentem intentionemque, plena fide, & exacta exhibetur interpretatio. Amſtelodami* 1676. *in-fol.*

32. *Tariffa Kircheriana, id eſt, inventum Autoris novum, expedita & mira arte, combinata methodo univerſalem Geometriæ & Arithmeticæ practicæ ſummam continens. Romæ* 1679. *in-8°.* On trouve à la ſuite. *Tariffa*

Digitized by Google

A. KIRCHER. *Kircheriana, sive Mensa Pythagorica expensa.*

33. *Prodromo Apologetico. Amstelodamo* 1677. *in*-4°. Je ne sçai ce que c'est.

Il faut ajouter ici l'Ouvrage suivant, quoiqu'il ne soit pas de *Kircher.*

Romani Collegii Soc. Jesu Musæum celeberrimum ex legato Alphonsi Domini S. P. Q. R. à secretis munifica liberalitate relictum. P. Athanasius Kircherus, Soc. J. novis ac rarıs inventis locupletatum, compluriumque Principum curiosis donariis magno rerum apparatu instruxit; innumeris insuper rebus ditatum publicæ luci exponit Georgius de Sepibus, Autoris in Machinis concinnandis executor. Amstelodami 1678. *in-fol.* Le P. *Philippe Bonanni*, qui a beaucoup augmenté depuis le Cabinet dont il s'agit ici, en a donné une nouvelle description sous ce titre : *Musæum Kircherianum, sive Musæum à P. Athanasio Kirchero in Collegio Romano Soc. J. jam pridem inceptum, nuper restitutum & auctum, descriptum & iconibus illustratum, à Philippo Bonanni. Romæ* 1709. *in-fol.*

Digitized by Google

V. *Nath. Sotwel Bibliotheca scriptorum Soc. Jesu.*

SAMUEL BOCHART.

SAMUEL Bochart naquit à *Rouen* l'an 1599. de *René Bochart du Menillet*, Ministre de l'Eglise P. Reformée de cette ville, & d'*Esther du Moulin* sœur du celebre *Pierre du Moulin.* S. BOCHART.

On l'appliqua à l'étude de fort bonne heure, & il y réussit si bien qu'à l'âge de quatorze ans, il composa 44 vers Grecs à l'honneur de *Thomas Dempster*, qui les mit à la tête de ses *Antiquités Romaines*, qu'il publia en 1613. Il étudioit alors sous ce fameux Ecossois, qui professoit à *Paris.*

Il alla ensuite faire sa Philosophie à *Sedan*; & il y soutint l'an 1615. des Théses publiques, qui lui firent beaucoup d'honneur, non seulement par la subtilité avec laquelle il repondit aux argumens, mais encore à cause de certains vers, accommodés avec beaucoup d'artifice à la

S. Bochart. figure d'un cercle; badinage qui étoit du goût de son temps, & dont il accompagna ces Theses.

Il commença à étudier en Théologie dans la même Academie; d'où l'on croit qu'il alla à *Saumur* continuer ses études Théologiques sous *Cameron*. Du moins est il sûr qu'il suivit ce Sçavant à *Londres*, lorsque les guerres Civiles eurent dissipé cette derniere Academie, & l'obligerent à se retirer en Angleterre, & qu'il assista aux leçons particulieres, qu'il fit à *Londres* pendant quelque temps.

Il étoit sur la fin de 1621. à *Leyde*, où il s'appliqua avec beaucoup d'ardeur à l'étude de la langue Arabe sous *Erpenius*, & où il continua à étudier en Théologie sous *André Rivet*, qui avoit épousé la sœur de sa Mere.

A son retour en France, il fut bientôt reçu Ministre, & on le donna pour Pasteur à l'Eglise de *Caen*.

La premiere chose de grand éclat, qu'il fit dans ce poste, fut de soutenir une longue dispute avec le P. *Veron*, qui étoit allé à *Caen* en 1628.

pour ce ſujet. La diſpute ſe fit dans le Château de cette ville, en preſence d'un grand nombre de perſonnes de l'une & l'autre Religion. Le Duc *de Longueville*, Gouverneur de la Province, s'y trouva auſſi ſouvent que ſes affaires le lui permirent, & il y eut des Commiſſaires nommés de part & d'autre pour y aſſiſter. On diſputa depuis le 22 Septembre juſqu'au 3.e Octobre, dans neuf Seances conſecutives; & il en arriva de cette Action, comme de toutes les autres ſemblables; chaque parti s'attribua la Victoire, & en publia des Actes, qui lui étoient favorables. S. BOCHART.

Bochart s'acquit par là une réputation, qui augmenta beaucoup dans la ſuite par la publication de ſa *Geographie Sacrée*; Ouvrage d'une érudition immenſe.

Cette réputation fit naître à la Reine de Suede l'envie de l'attirer auprès d'elle, & elle lui écrivit pour cela une lettre de ſa propre main. Il fit le voyage en 1652. avec M. *Huet*, qui en a écrit la Relation en vers. Il y fut fort bien reçu de la

S. Bochart. Reine, & on lui fit de grands honneurs; de son côté il profita du temps qu'il demeura à *Stockholm* pour examiner les Manuscrits qui étoient dans la Bibliotheque de la Reine, & sur tout ceux qui étoient en Arabe, & il en tira de grandes lumieres, qui lui servirent beaucoup dans la suite.

A son retour à *Caen*, il trouva qu'on y avoit formé une espece d'Academie, composée des personnes les plus habiles du Pays, & il y fut bientôt aggregé avec M. *Huet*.

Quelque temps après il fut élû par le Synode de la Province, pour être Deputé au Synode National de *Loudun*, où il donna des preuves de sa prudence & de son habileté.

En 1661. il fut engagé dans une dispute avec le P. de *la Barre*, Jesuite, qui s'appuyant du Synode National de *Charenton*, accusoit les P. Reformez d'aversion contre les Catholiques, parce qu'ils les excluoient de leur Communion, pendant qu'ils y admettoient les Lutheriens; & il composa à cette occasion un Ouvrage dont je parlerai plus bas.

Digitized by Google

Il s'étoit marié à *Caen*; mais il n'eut de ce mariage qu'une fille, qui ayant, par ſa ſageſſe & ſa douceur, gagné toute ſon affection, fut enfin par-là cauſe de ſa mort; car cette fille qu'il avoit mariée à M. *le Sueur de Colleville*, Conſeiller au Parlement de *Rouen*, étant tombée dans une maladie de langueur, le deplaiſir, que lui donna la vûe continuelle de ce triſte objet, lui glaca le ſang, dont la circulation ſe trouvant quelquefois interrompue, & le reduiſant à l'extremité, il fut emporté tout d'un coup par un accès violent de ce funeſte mal, cauſé par un depit imprevû & vehement. Cet accident lui arriva au fort d'une diſpute au milieu de l'Academie de *Caen* le 16 May 1667. Il étoit alors âgé de 68 ans. S. BOCHART.

C'étoit un homme d'une érudition profonde, qui poſſedoit à fond la plûpart des langues Orientales, l'Hebreu, le Syriaque, le Chaldaïque & l'Arabe, & qui avoit même voulu apprendre dans un âge aſſez avancé l'Ethiopien du celebre *Joh Ludolf*. Mais ſa Science, quel-

Digitized by Google

S. Bochart. que vaſte qu'elle fût, n'étoit pas ſa principale qualité ; il avoit une modeſtie & une candeur ſinguliere. Auſſi a-t-il poſſedé la gloire qu'il avoit acquiſe dans la République des Lettres, avec beaucoup de tranquillité, & à couvert des querelles que tant d'autres Sçavans s'attirent par leur orgueil, & par l'emportement de leur ſtyle.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. Quarante-quatre vers Grecs à la loüange de *Thomas Dempſter* à la tête des ſes *Antiquitez Romaines*, imprimées à *Paris* l'an 1613. *in-fol.*

2. *Epiſtola ad Ant. Walæum Leydenſem Theologum, de motu voluntatis per intellectum.* Avec les Ouvrages de *Jean Cameron.*

3. *Actes de la Conference tenue à Caen entre Samuel Bochart & Jean Baillehache Miniſtres, & François Veron, & Iſaac le Conte. Saumur.* 1630. *in*-8°. deux vol. *Bochart*, qui a publié cet Ouvrage, y a joint la diſpute de l'Euchariſtie, & celle du Celibat, que l'on avoit réſolu d'examiner dans la conference, mais qu'on n'avoit pas eu le temps d'approfondir.

Digitized by Google

4. *Epiſtola ad D. Morleyum de Presbyteratu & Epiſcopatu, de provocatione à Judiciis Eccleſiaſticis, & de Jure ac poteſtate Regum. Pariſ.* 1650. *in*-12. It. en François ſous ce titre: *Lettre de M. Bochart à M. Morley, Chapelain du Roi d'Angleterre, pour répondre à trois queſtions.* 1°. *De l'Ordre Epiſcopal & Presbyterien.* 2°. *Des Appellations des Jugemens Eccleſiaſtiques.* 3°. *Du Droit & de la puiſſance des Rois. Paris* 1650. *in*-12. S. BOCHART.

5. *Geographia ſacra, in duas partes diviſa; quarum* I. *Phaleg inſcripta, ſeu de Diſperſione Gentium & terrarum diviſione facta in ædificatione Turris Babel.* II. *Chanaan, ſeu de Coloniis & Sermone Phœnicum: cum Tabulis Chorographicis. Cadomi* 1646. *in-fol.* It. *Francofurti* 1681. *in*-4°. Les Editeurs de *Francfort* prétendent que l'édition de *Caen* eſt toute pleine de fautes, dont ils prétendent avoir repurgé la leur: mais c'eſt le langage ordinaire de ceux qui donnent de nouvelles éditions, & l'on ne peut gueres y ajouter foi dans le cas preſent; puiſqu'il eſt à preſumer que l'édition d'un Ouvrage auſſi rempli

S. Bochart. d'érudition qu'est celui-ci, faite sous les yeux de l'Auteur, est plus correcte qu'une autre qui s'est faite dans un pays étranger. On a ajouté à cette seconde édition la lettre à M. *Morley*, dont je viens de parler, & celle à M. *de Segrais*, sur la question si *Enée* est venu en Italie. M. *Simon* pretend que *Bochart* a affecté dans cet Ouvrage, aussi bien que dans celui *de Animalibus scripturæ sacræ*, de paroître Sçavant, & homme d'érudition, mais qu'il n'est pas assez judicieux; peut-être n'en a-t'il jugé ainsi, que parce qu'il n'étoit pas de son sentiment sur plusieurs choses qu'il avance dans ces Ouvrages.

6. *Elegia in Petri Mosantii Obitum.* Dans un Recueil intitulé : *Petri Mosantii Tumulus. Cadomi* 1655.

7. *Carmen Epicedium Lud. de Zelts immatura morte prærepto. An.* 1560.

8. *Reponse à la Lettre du P. de la Barre, Jesuite sur la presence réelle.* 1661. *in*-8°.

9. *Hierozoicon, sive Historia Animalium S. Scripturæ. Londini* 1663. *in-fol.* deux vol. It. *Francofurti* 1675. *in-fol.* deux vol. It. Abregée sous ce titre;

titre : *Samuelis Bocharti Hierozoici Compendium à Stephano M. Vecsei, Hungaro, adornatum. Franekeræ* 1690. *in*-4°. S. BOCHART.

10. *Lettre à M. de Segrais sur la Question, si Enée est venu en Italie.* Avec la traduction de l'Eneïde de *Virgile* en vers François par M. *de Segrais.* It. en Latin : *De Quæstione, num Æneas unquam fuerit in Italia? Dissertatio Epistolica ad D. de Segrais ex Gallico Latina per Joannem Schefferum. Hamburgi* 1672. *in*-12. Cette Lettre, où *Bochart* pretend qu'*Enée* n'a jamais été en Italie, a été refutée par *Theodore Ryckius* dans une Dissertation *de primis Italiæ Colonis & Æneæ adventu* jointe à *Lucæ Holstenii notæ & castigationes posthumæ in Stephanum Byzantinum de Urbibus. Lugd. Bat.* 1684. *in-fol.*

11. *Annotationes in Stephani Byzantini de Urbibus Fragmenta.* Insérées dans l'Edition de cet Auteur donnée par *Abraham Berkelius* à *Leyde* en 1674. *in*-8°.

12. On trouve quelques notes de sa façon dans une édition que *Guillaume Worth* a donnée de deux an-

S. Bochart. ciens Ouvrages; *Tatiani Oratio ad Græcos & Hermiæ irrisio Gentilium Philosophorum. Oxoniæ* 1700. *in*-8°.

13. *Samuelis Bocharti Opera omnia, hoc est, Phaleg, Canaan, & Hierozoïcon. Quibus accessere variæ dissertationes, hactenus fere omnes inditæ, in quibus multa Philologica, Geographica, Chronologica, Historica &c. multaque sacræ scripturæ, & meliorum omnis generis Autorum loca eruditissime exponuntur. Præmittitur vita Autoris à Stephano Morino litteris mandata; cum variorum ejus Operum recensione; imo & Paradisi Terrestris ad ejus mentem delineatione. Insertæ sunt Tabulæ Geographicæ. Editio tertia: in qua locupletanda, exornanda & corrigenda singulare studium posuerunt Johannes Leusden, Linguæ Sanctæ in Acad. Ultraj. Professor, & Petrus de Villemandy, V. D. M. & Collegii Gallo-Belgici Lugdunensis Regens.* 1692. *in-fol.* deux vol. Col. 1682. & 1712. Le premier a été imprimé à *Leyde* par les soins de M. *de Villemandy*, & le second à *Utrecht* par ceux de M. *Leusden*. L'un & l'autre a été réimprimé en 1712. en deux vol. *in-fol.*

Digitized by Google

à *Leyde* & à *Utrecht*. Le dernier renferme l'*Hierozoïcon*, & le premier outre la Geographie Sacrée, c'eſt-à-dire le *Phaleg* & *Canaan*, contient les pieces ſuivantes. S. BOCHART.

Animadverſiones in Stephani Byzantini de Urbibus Epitomen, cum additamentis Jac. Palmerii, & Stephani Morini. Elles avoient déja été imprimées, comme on l'a vû au *N°.* 14.

Geographiæ ſacræ defenſio contra Cl. Salmaſium. Ces difficultés, auſquelles il repond, ne ſont ni en grand nombre, ni fort importantes.

De ſerpente tentatore Epiſtolæ duæ ad Cappellum. *Bochart* y ſoutient le ſens litteral de l'Hiſtoire du Serpent tentateur, contre *Moyſe Amyrauld*, qui avoit prétendu dans une diſſertation faite exprès, qu'il falloit l'entendre dans un ſens allegorique.

De Linguæ Chaldaïcæ & Syriacæ pronunciatione & Arabicæ utilitate.

De Chriſtinæ Reginæ Sueciæ, humanitate, eruditione & Bibliotheca Epiſtola.

De Verſionis Syriacæ novitate, Characterum Samaritanorum cum Græcis affinitate &c.

S. Bochart. *De Thara annis & Abrahami è Charan excessu.*

An Dudaim sint Tubera? Ce n'est qu'un fragment où *Bochart* fait voir seulement que ce ne sont point des Truffes, mais sans marquer ce que c'est.

De Manna.

Epistola de Colcha, quæ Leviticè XIX. 19. *lino admisceri prohibetur.*

De Absalomi Capillis.

De Naamane in Ædem Rimmonis adorante. *Bochart* pretend que *Naaman* ne demanda pas à *Elisée* la permission de commettre une faute, mais le pardon de l'avoir commise.

In Jobi III. 8. *&* XXXVIII. 36. *In Psal.* CX. 3. *In Canticum Cantic.* I. 14. *&* II. I. 18.

De Kilaion Jonæ IV. 6. Il pretend que c'est le *Palma Christi.*

De Procreatione liberorum anno decimo. II. *Reg.* XVI. 20.

De S. Scripturæ divinitate.

De transportatione Christi in Montem, templique pinnaculum. *Bochart* soutient que ç'a été une action réelle.

De descensu Christi ad inferos.

In Roman. II. 24.

Epiſtola de Presbyteratu & Epiſcopatu &c. J'en ai parlé au *N°.* 4. S. Bochart.

De baptiſmo pro mortuis.

In 1 *Corint.* XIV. 14. 15. *Coloſſ.* II. 9. *&* 1 *Timot.* II. 4.

Examen libelli de Antichriſto. C'eſt une refutation du livre de *Grotius* ſur ce ſujet.

De Pliſtis Joſepho Antiq. libro 18. *&* 2. *memoratis.*

De erroribus Georgii Hornii in obſervationibus ad Sulpitium Severum. Ces fautes ſont en ſi grand nombre, & il y en a de ſi groſſieres, qu'elles ſuffiſent pour faire perdre toute l'eſtime qu'on pourroit avoir conçûe pour cet Auteur.

De Æneæ in Italiam adventu. J'ai parlé de cette piece au *N°.* 10.

De Amazonum Cantilena, apud Philoſtratum in Apollonio lib. IV. *cap.* 6.

Obſervationes & Notæ in Sanctii Amantii Poëma, Moſes ſervatus inſcriptum.

Notæ in Luciani ſcriptum de inventis D. Stephani Protomartyris Reliquiis.

Notæ in Eccleſiæ Gallicanæ decreta in Judæos ſancita.

Digitized by Google

S. Bochart.

Epistolæ variis de rebus.

Juveniles Lusus Poëtici. Ces pieces de Poësies sont en petit nombre.

De Antonii Gosselini Veterum Gallorum historia Judicium. Cette histoire parut à *Caen* l'an 1636. *in*-8°.

14. *Les Sermons de M. Samuel Bochart. Amsterdam* 1711. *in*-12. trois vol. Ces Sermons sont une explication du premier chapitre de la Genese, & d'une partie du second; ils lui donnerent occasion de composer sa *Geographie Sacrée*, & son *Hierozoïcon.*

15. *Theodore Janson d'Almeloveen. pp.* 33. de ses *Amœnitates Theologico-Philologicæ* rapporte une Epigramme de *Bochart*, qui est peut-être l'unique que l'on voye de lui, & qui donne une idée fort avantageuse de sa Poësie. Je la rapporterai ici afin qu'on voye ce qu'il savoit faire en ce genre. C'est une comparaison de *Christine* Reine de Suede avec la Reine de *Saba.*

Regina celebres longo memorantur in ævo
Vix duæ, & in Mundi partibus oppositis.

Una Noti Regina, ſacris pridem inclyta libris: S. BOCHART.
Altera in Arctoi cardine nata poli.
Quas ſi conferis, quam ſit præſtantior orbem
Quæ regit Arctoum, carmine diſce brevi.
Illa docenda ſuis Salomonem inviſit ab oris,
Undique ad hanc docti, quo doceantur, eunt.

V. *Sa vie par Etienne Morin à la tête du Recueil de ſes Oeuvres. Les Hommes Illuſtres de Perrault. tom. 2. Les Origines de Caen de M. Huet. p. 426. de la ſeconde édition. Colomeſii Gallia Orientalis p. 235. & 261. Bayle Dictionnaire.*

NICOLAS REUSNER.

N. REUSNER. NICOLAS *Reuſner* naquit à *Lemberg*, ville de *Sileſie*, le 2 Février 1545. de *François Reuſner* & de *Barbe Fritſchner*, tous deux de familles conſiderables de cette Province.

On l'inſtruiſit de bonne heure dans les Belles-Lettres, & il s'y appliqua avec un tel ſuccès, qu'ayant à peine onze ans, il faiſoit déja des vers Latins paſſablement bons.

Ce fut à cet âge, c'eſt-à-dire 1556. qu'on jugea à propos de l'envoyer à *Goldberg*, où étoit la principale Ecole de la Sileſie, & il demeura deux ans en ce lieu. On le fit enſuite paſſer à *Breſlau*, où il continua à s'appliquer à l'étude des langue, Gréque & Latine, & à la Poëſie.

La réputation qu'avoit alors *Philippe Melanchthon* lui fit naître le deſir de le voir, & il alla en 1560. (a)

(a) *Melchior Adam* met ce Voyage en 1561. Mais il ſe trompe; car l'Auteur de ſon Eloge qu'il a copié dit qu'il y alla,

à

à *Wittemberg* pour ce ſujet ; mais il n'eut pas le plaiſir de ſe ſatisfaire, ce grand homme étant mort quelque temps avant ſon arrivée. N. REUSNER.

Il fit en cette ville ſon cours de Philoſophie, après lequel il alla à *Leipſic* étudier en Droit. S'y étant rendu ſuffiſamment habile, il retourna à *Wittemberg* revoir les amis qu'il y avoit laiſſés.

Une Diete ayant été indiquée à *Augsbourg* pour l'année 1565. il ſe rendit dans cette ville, pour voir ce qui s'y paſſeroit. Mais comme elle fut remiſe à l'année ſuivante, *Reuſner*, pour ne pas demeurer oiſif, accepta une chaire dans l'Ecole de ce lieu, qu'on lui offrit, & la remplit juſqu'à la tenue de la Diete. Il la quitta alors pour ſe donner tout entier à la compoſition de differentes pieces de Poëſies, à la loüange des

lorſqu'il fut entré dans ſa 16e année; or il y entra le 2 Février 1560. D'ailleurs *Melanchthon* mourut le 19 Avril 1560. & *Reuſner* auroit ſçu ſa mort long-temps avant la fin de cette année, s'il fût toûjours demeuré à *Breſlau*. Ainſi il ne ſe ſeroit pas aviſé d'y aller pour cela en 1561.

N. Reusner. principaux Membres de la Diete, qui puſſent le faire connoître dans le monde.

Il y réuſſit effectivement, & ſes Poëſies lui firent un nom, qui lui fut utile dans la ſuite.

Sur la fin de la Diete, *Wolfgang*, Comte Palatin, & Duc de Baviere le choiſit à la recommandation de *Pierre Agricola*, un de ſes Conſeillers, pour être Profeſſeur dans le College qu'il venoit d'établir à *Laugingen* en Suabe, ſur le modele de celui de *Strasbourg*. *Reuſner* y profeſſa plus de cinq ans les Belles-Lettres, & en fut enſuite fait Recteur en 1572. employ qu'il remplit avec beaucoup de réputation pendant onze ans.

En 1582. il alla pour la ſeconde fois à la Diete d'*Augsbourg*, où il eut encore plus d'occaſions de ſe faire connoître que la premiere. Il ſe maria auſſi vers ce temps-là, & épouſa *Madeleine Weihenmaier*, dont il n'eut point d'enfans.

Il ſe rendit à *Baſle* en 1583. pour y prendre le degré de Docteur en Droit, & fut auſſitôt après nommé

Assesseur de la Chambre Imperiale de *Spire*, pour la Suabe, & appellé ensuite à *Strasbourg* pour y enseigner le Droit. N. REUSNER.

Il quitta cette derniere ville pour aller remplir un semblable emploi à *Jene*, où il arriva le 3 Février 1589. & où il fut honoré de la qualité d'Ancien du College des Jurisconsultes, & d'Assesseur du tribunal de l'Echevinage, outre celle de Professeur en Droit.

Il fut deux fois Recteur de cette Université; & on le chargea en differentes occasions de quelques négociations importantes. Ainsi l'Administrateur de l'Electorat de Saxe l'envoya en 1595. à la Diete de Pologne avec les Deputés de l'Empereur & de l'Electeur de Brandebourg, pour faire une ligue contre les Turcs.

Avant qu'il partît pour ce voyage, l'Empereur *Rodolphe II.* lui donna la couronne Poëtique, & la qualité de Comte Palatin.

Il joüit long-temps d'une parfaite santé; mais des douleurs Nephretiques l'attaquerent enfin, & après

N. REUS-NER. l'avoir fait long-temps souffrir, le conduisirent au tombeau.

Il mourut le 12 Avril 1602. âgé de 57 ans, étant alors Recteur de l'Université de *Jene* pour la seconde fois; & fut enterré dans un tombeau, qu'il s'étoit fait dresser lui-même, avec cette Epitaphe, qu'il y avoit fait mettre.

Nicolaus Reusnerus, Leorinus, Francisci F. & Nicolai N. J. V. D. sacri Lateranensis Palatii, Aulæ Cæsareæ & Imperialis Consistorii Comes, Illust. Saxoniæ Ducum Consiliarius, Collegii Juridici in hac Academia senior & Antecessor, ejusdemque Dicasterii & Judicii Provincialis Assessor, cum post multos Reipublicæ navatos labores, Lavingæ primo, deinde Argentinæ, post Jenæ, tam docendo & commentando, quàm de Jure respondendo & Judicando multis in omni genere Doctrinæ publicatis ingenii Monumentis, suam pro virili publice & privatim probasset fidem & industriam, mortalitatis humanæ memor simul & beatæ plenus spe immortalitatis sibi & conjugi suæ Chariss. Magdalenæ Weibenmayeræ, Leonardi F. Hulderici N.

vivens ut mortuus, monumentum hoc poſuit anno Chriſti 1600. *ætatis* 56. N. REUSNER.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Deſcriptio Oppidi Lavingæ ad Danubium, additis in fine aliquot Elogiis. Lavingæ* 1567. *in*-4°. *Reuſner* demeuroit à *Laugingen*, lorſqu'il compoſa cet Ouvrage.

2. *Sylvula Genealogica Principum Boiariorum & Palatinorum. Epithalamium in Nuptias Principis Gulielmi Boiariæ Ducis, aliaque Poëmata. Lavingæ* 1568. *in*-4°. *Guillaume V.* Duc de Baviere épouſa cette année *Renée*, fille de *François*, Duc de Lorraine. *Reuſner* s'eſt beaucoup appliqué à la Poëſie, mais il n'y a pas fort réuſſi. Ses Poëſies Epiques ne valent rien, ſes Epigrammes & ſes Elegies ſont cependant un peu meilleures, au jugement de *Borrichius*.

3. *Imperatorum ac Cæſarum Romanorum à Julio Cæſare uſque ad Maximilianum II. Auſtriacum breves ac illuſtres deſcriptiones. Lipſiæ* 1572. *in*-8°. *George Sabin* a eu auſſi part à cet Ouvrage, qui eſt en vers.

4. *Monarchæ; hoc eſt, ſummorum Regum, ſive Imperatorum Aſſyriorum,*

N. REUSNER. *Persarum, Græcorum, Romanorum, Constantinopolitanorum, Germanicorum libri septem, Elegiaco Carmine scripti. Lovanii Suevorum* 1576. *in*-16. It. *Acc. Chronologia Historica & Epigrammata. Augustæ* 1578. *in*-12. It. *Edente Conrado Bachmanno. Darmstadii* 1608. *in*-12. It. *Francofurti* 1625. *in*-8°.

5. *Principum sacri Romanii Imperii septem virorum Palatinorum, Saxonicorum, Brandenburgicorum libri tres. Augustæ Vind.* 1578. *in*-12. Ces Eloges sont en vers. Ceux des Electeurs de Saxe se trouvent encore dans le livre de *George Fabricius*, intitulé : *Originum illustrissimæ stirpis Saxonicæ Libri septem. Jenæ* 1597. *in-fol.*

6. *Elementa Artis Dialectica. Argentorati* 1578. *in*-8°.

7. *Principum & Ducum Venetorum liber. Pictura item urbis Venetiarum, cum Elogiis Clarorum Virorum. Lavingæ* 1579. *in*-8°.

8. *Disputationes tres de Jure & qualitate rerum divinarum, id est, sacrarum, Religiosarum, & sanctarum. Lavingæ* 1579. *in*-8°.

9. *Disputationum Juris Civilis libri*

IV. *quibus Medulla univerſæ Juriſ-* N. REUS-
prudentiæ Juſtinianeæ ; quæ in Pandec- NER.
tis, Codice, & Inſtitutionibus compre-
henditur, continetur. Acceſſit diſputa-
tionum Legalium liber ſingularis. Ar-
gentorati 1579. *in*-4°. It. *Baſileæ* 1586.
in-4°.

10. *Oratio de Militia Chriſtiana ; ſeu vita perfecta, cum tribus ejuſdem argumenti Orationibus, Joannis Georgii, Guilielmi, & Wolfgangi fratrum à Rotenhan, Equitum Francon. Lavingæ* 1579. *in*-8°. It. dans le premier volume de ſes diſcours.

11. *Polyanthea, ſive Paradiſus Poëticus, omnibus propemodum Arboribus, Plantis & Stirpibus conſitus, omni genere Animantium tam terreſtrium, quam aquatilium inhabitatus, & illuſtrium Poëtarum rivulis fonticuliſque irrigatus ad horum vires cognoſcendas, ſtudioſis præſertim Medicinæ. Una cum Penu Poëtica, variis eſculentis & potulentis ad victum quotidianum neceſſariis referta. Baſileæ* 1579. *in*-8°. Le Paradis ou Jardin Poëtique eſt diviſé en ſept livres, dont voici les titres. 1°. *Pomarium.* 2°. *Roſarium.* 3°. *Frumentarium.* 4°. *Olitorium.* 5°.

N. REUSNER. *Aviarium.* 6°. *Pisciaria.* 7°. *Speleum.* 12. *Panegyris Verna Scholæ Lavingensis. Lavingæ* 1579. *in*-8°.

13. *Hodœporicorum, sive Itinerum totius fere Orbis libri septem. Opus Historicum, Ethicum, Physicum, Geographicum; à Nicolao Reusnero, Leorino, J. C. jam olim collectum; nunc demum Jeremiæ Reusneri Fratris curâ & studio editum. Basileæ* 1580. *in*-8°. C'est un Recueil de 75 pieces composés par differens Auteurs, qui y ont decrit leurs voyages en differens endroits du monde. Elles sont toutes en vers à l'exception de deux, qui sont *Francisci Petrarchæ Iter Palæstinum*; & *Felicis Petaucii, Cancellarii Segniæ, de Itineribus in Turciam libellus.*

14. *Anathemata, sive Aræ Sepulchrales inclitæ familiæ Salmensis, cum Elogiis & Epitaphiis. Argentorati* 1580. *in-fol.*

15. *Emblematum partim Ethicorum & Physicorum, partim historicorum & Hieroglyphicorum libri* IV. *& Agalmatum, sive Emblematum sacrorum liber unus. Accessit Stemmatum, sive Armorum Gentilitiorum libri tres. Francof.* 1581. *in*-4°.

Digitized by Google

16. *De Inventione, modo Dominii naturali, Diſputatio. Lavingæ* 1581. *in*-4°. N. REUSNER.

17. *Inſomniæ, ſive Noctes Juniæ Entheæ, cum Epiſtolis aliquot illuſtrium & Clarorum Virorum. Lavingæ* 1583. *in*-8°. Ce ſont des Poëſies.

18. *Faſtorum Sacrorum & Hiſtoricorum liber primus. Januarius. Cum Menſis ejuſdem Hiſtorica digeſtione. Argentorati* 1584. *in*-8°. *Februarius. Ibid.* 1586. *in*-8°.

19. *Quæſtionum ſive Conſultationum Juridicarum libri duo. Baſileæ* 1585. *in*-8°. Il s'agit dans le premier livre des Cauſes Matrimoniales, & dans le ſecond des cauſes pieuſes.

20. *Inſtitutionum Juris Civilis enucleati libri* IV. *ex vetuſtiſſima Bibliotheca opus depromptum, ac olim quidem ſub titulo* Βραχύλογος *totius Juris Civilis, ſive corpus legum in lucem editum, cum Paratitlis ac notis perpetuis Nicolai Reuſneri, quæ Commentarii vice eſſe poſſunt. Francofurti* 1585. *in*-8°.

21. *Partitio, ſive Oeconomia Juris utriuſque Civilis & Canonici brevibus tabellis comprehenſa. Argentorati* 1585. *in*-4°.

N. REUSNER. 22. *De Italia libri duo. Item Elogia in urbes Italiæ Poëtica & Oratoria, cum Melissi Epigrammatis in Urbes Italiæ. Argentorati* 1585. *in*-8°.

23. *Elementorum Artis Rhetoricæ libri duo & Dialecticæ libri quatuor. Argentorati* 1587. *in*-8°. J'ai déja parlé du dernier Ouvrage au *N°. 6.*

24. *Icones, sive Imagines virorum litteris illustrium, recensente Nic. Reusnero. Curante Bernardo Jobino. Argentor.* 1587. *in*-8°. Il n'y a de *Reusner* dans cet Ouvrage, qui a été imprimé quelques autres fois depuis, que des distiques à chaque portrait.

25. *Cynosura Juris, seu de Juris arte Justinianea. Spiræ* 1588. *in*-8°. Ic. Dans le second volume de ses discours.

26. *Symbolorum Imperatoriorum classes tres; in quarum prima continentur Symbola Imp. à C. Julio Cæsare usque ad Constantinum Magnum; in altera Imperatorum à Constantino M. usque ad Carolum M. in tertia Imp. à Carolo M. usque ad Rodolphum II. Cæs. Austriacum. Francofurti* 1588. *in*-8°.

27. *Imperatorum Romanorum series ad annos Mundi, Romæ & Christi ac-*

commodata, ex Nic. Reuſneri deſcrip- N. REUS-
tione. Dans le 2e volume des *Hiſto-* NER.
riæ Auguſtæ Scriptores Latini minores. Francofurti 1588. *in-fol.*

28. *Diſputatio de Caſibus fortuitis. Argentorati* 1588. *in-4°.*

29. *Ænigmatologia, ſeu Sylloge Ænigmatum & Gryphorum Convivalium. Argentorati* 1589. *in-8°.* It. 2a *Editio. Francofurti* 1602. *in-12.* Ce Recueil eſt tiré de differens Auteurs.

30. *Nic. Reuſneri Panegyris Actus Doctorei Juriſconſultorum, celebrata ſolenniter in Academia Salana. Acceſſit Joannis Stigelii Epiſtola de inauguratione Academiæ Salanæ. Jenæ* 1590. *in-4°.* C'eſt un diſcours que *Reuſner* prononça à une promotion de Docteurs.

31. *De obligatione ex die vel ad diem contracta. Jenæ* 1588. *in-8°.*

32. *Ephemeris, ſive Diarium Hiſtoriarum; in quo eſt Epitome omnium Faſtorum & Annalium tam ſacrarum, quam prophanarum, Nicolai Reuſneri cura elaboratum, & conſummatum ab Elia Reuſnero. Acceſſit vetus Calendarium, non modo Græcum, ſed &*

N. REUSNER. *Romanum triplex ; Pontificium item novum, præterea & Biblicum duplex ; una cum aliis ejusdem argumenti Analectis, ex Antiquitate Romana depromptis. Francofurti* 1590. *in*-4°.

33. *Ethica & Physica Christiana ; cui accessit Politicarum disputationum libellus singularis ; præterea Doctrina de Virtutibus. Jenæ* 1590. *in*-8°.

34. *Oratio de sapiente perfecto. Jenæ* 1590. *in*-8°. It. Dans le second volume de ses discours.

35. *Operum Poëticorum Partes quatuor. Prima continens Elegiarum libros sex ; Elegorum Græcanicorum librum unum ; Heroïdum fragmenta. Secunda continens Epicorum libros* II. *Hymnorum I. Odarum II. Epodon II. Philotesiorum III. Silvarum I. Tertia continens Epigrammatum libros* XXIV. *Quibus accessit Epigrammatum Græcorum liber singularis. Quarta continens Anagrammatum libros* IX. *quorum prioribus septem de nominibus Imperatorum, Regum, Principum, Comitum, Baronum, Equitum, aliorumque litteris & armis clarorum virorum ; posterioribus duobus de nomine ipsius Autoris diversorum leguntur Epigrammata. Jenæ* 1593. *in*-8°.

Digitized by Google

36. *Oratio in Obitum Dorotheæ Su-* N. REUS-
ſannæ Joan. Wilhelmi Saxoniæ Ducis NER.
Conjugis. Jenæ 1593. *in*-4°.

37. *Oratio de Academiis præſertim Juriſconſultorum. Jenæ* 1595. *in*-4°. Avec *Eliæ Reuſneri Lyra Mercurii, ſive Carmen de ſeptem Artibus liberalibus cum novem Muſis collatis.* Il. dans le 2e volume de ſes Diſcours.

38. *Diſputatio de Occupatione. Jenæ* 1595. *in*-8°.

39. *Tractatus aureorum dogmatum de Principe ejuſque officio. Jenæ* 1595. *in*-8°.

40. *Orationes Panegyricæ. Jenæ* 1595. *in*-8°. deux vol. Les quinze diſcours contenus dans le premier roulent ſur des matieres de Morale; les quinze autres, qui ſont dans le ſecond, traitent de la Juriſprudence en general. Le dernier, qui a pour titre: *De præcipuis luminibus Academiæ Jenenſis, maxime in Juriſprudentia*, eſt celui dont j'ai parlé ci-deſſus *N°.* 30. & qu'il prononça à une promotion de Docteurs.

41. *De Bello Turcico Selectiſſimarum Orationum & Conſultationum, variorum & diverſorum Autorum vo-*

N. REUSNER. *lumina quatuor ; recenſente Nic. Reuſnero. Lipſiæ* 1596. *in*-4°. Il compila cet Ouvrage, après ſon retour de Pologne, où il étoit allé pour Negotier une ligue contre le Turc.

42. *De Jure Teſtamentorum & ultimarum voluntatum Tractatus in libros duos diſtributus. Jenæ* 1597. *in*-4°.

43. *Icones, ſive imagines Imperatorum, Regum, Principum, Electorum & Ducum Saxoniæ ; una cum Elogiis. Jenæ* 1597. *in-fol.*

44. *Epiſtolarum Turcicarum libri* XIV. *Francofurti* 1598. *in*-4°. C'eſt un Recueil de Lettres écrites par differentes perſonnes ſur les affaires de la Turquie. *Reuſner* aimoit aſſez à faire de ſemblables compilations ; mais quoique ces ſortes d'Ouvrages ne demandent pas beaucoup de travail, on lui a cependant l'obligation de pouvoir trouver ſans peine pluſieurs pieces fugitives, qu'on ne pourroit avoir, & qu'on ignoreroit peut-être ſans lui.

45. *Deciſionum Juris ſingularium libri* IV. *Francofurti* 1599. *in-fol.* Quoique *Reuſner* fût habile dans la Juriſprudence pour ſon temps, il

y a cependant dans les livres qu'il a compoſés ſur ces matieres, plus d'Autorités que de raiſonnemens, & d'ailleurs peu d'ordre & d'exactitude. NEUSNER.

46. *De Jure Codicillorum Tractatus. Acceſſit Commentariolus ejuſdem argumenti Barnabæ Briſſonii & Rolandini Paſchagerii* 1601. *in*-4°.

47. *De Urbibus Germaniæ liberis, ſive Imperialibus libri duo; in quibus præter earum deſcriptiones, variorum Autorum leguntur Elogia. Francofurti* 1602. *in*-8°. It. ſous ce titre: *Germania, ſive Majeſtas, gloria & potentia S. Romani Imperii, Urbium Imperialium Germanicarum variis elogiis decantata. Urſellis* 1505. *in*-8°.

48. *Anagrammatographia. Acceſſit Gulielmi Blanci libellus de ratione Anagrammatiſmi. Jenæ* 1602. *in*-8°.

49. *Rerum Memorabilium in Pannonia ſub Turcarum Imperatoribus à capta Conſtantinopoli bello geſtarum Exegeſes, ſive narrationes variorum, recenſente Nic. Reuſnero. Francofurti* 1603. *in*-4°.

50. *Commentarius de quatuor obligationum cauſis ſeu qualitatibus. Francofurti* 1603. *in*-8°.

Digitized by Google

N. REUSNER.

51. *Consiliorum partes* III. *Francofurti* 1605. *in-fol.*

52. *Commentarius in septem dificillimas leges Juris Civilis. Francofurti* 1606. *in-4°.*

53. *Pentas legalis; hoc est, quinque omnium judicio difficillimarum Digesti Justinianei legum solidissima explicatio. Francofurti* 1623. *in-4°.*

V. *Melchioris Adami Vitæ Jurisconsultorum Germanorum.* Il a copié l'Ouvrage suivant. *Nicolai Arumæi, & Thomæ Sagittarii parentalia, facta Nicolao Reusnero, cum ejusdem vita per Joannem Wertzium. Jenæ* 1603. *in-4°. Freheri Theatrum Virorum Doctorum p.* 659. *Joannis Gaspari Zeumeri vitæ Professorum Jurisprudentiæ Jenensium. p.* 61. *Joannis Casparis Eberti Leorinum Eruditum. p.* 49.

CELIO

CELIO CALCAGNINI.

CELIO Calcagnini naquit à *Ferrare*, & fut fils naturel d'un Eccleſiaſtique, Protonotaire Apoſtolique, nommé *Calcagnini*, qui ſortoit d'une famille noble du Pays, & qui fut employé par divers Princes d'Italie en pluſieurs Negotiations importantes. C. CALCAGNINI.

Il nous raconte lui-même dans ſes Dialogues l'occaſion qui lui fit donner le nom de *Cœlius*. Il dit que ſon pere s'amuſant, pour ſe delaſſer de la fatigue des affaires, à lire l'Epitre de *Ciceron* à *M. Cœlius*, en étoit à ces mots : *Ego de Provincia decedens Quæſtorem Cœlium præpoſui*, lorſqu'on lui vint dire qu'il lui étoit né un fils; & qu'alors tout joyeux, & faiſant alluſion à ce qu'il liſoit, *bon*, dit-il, *il m'eſt né un Cœlius*. Il ajoute que lorſqu'on le baptiſa, il étendit le bras droit, qu'il avoit hors des langes, & empoigna avec ſa petite main le Rituel que le Prêtre tenoit, avec tant de force, qu'on eut

C. CALCAGNINI.

quelque peine à l'en séparer ; ce qui fit conjecturer qu'il aimeroit beaucoup dans la suite les livres & les Sciences.

Ce présage, vrai ou faux, eut son accomplissement. *Calcagnini* s'appliqua avec beaucoup de succès à l'étude ; mais on ignore quels furent ses Maîtres, & en quels endroits il étudia. On sçait seulement par ses Ecrits, qu'il fut quelque temps disciple de *Baptiste Guarini*.

Après avoir donné sa premiere jeunesse aux Sciences, il les abandonna pour un temps. Il servit d'abord dans les troupes de l'Empereur où il eut quelque Commandement, & ensuite dans celles du Pape *Jules II.* lorsque ce Pontife alla assieger *Boulogne* en 1506. Le Duc de *Ferrare* l'envoya depuis deux fois à *Venise*, & une autre fois à celui qui Commandoit en Italie pour le Roi d'Espagne, afin de ménager ses interêts auprès de ces Puissances, contre les entreprises du Pape *Jules II.* & ce Prince lui procura pour recompense un Canonicat de la Cathedrale de *Ferrare* ; ce qui, joint à la qualité

de Protonotaire Apoſtolique, qu'il a eue, marque qu'il avoit embraſſé l'Etat Eccleſiaſtique. Il fit enſuite un voyage en Allemagne & en Hongrie pour d'autres Negociations. C'eſt lui même qui nous apprend tout ce detail dans ſon Opuſcule : *Quod ſtudia ſunt moderanda.* C. CALCAGNINI.

De retour en Italie, il ſe donna de nouveau tout entier aux Belles-Lettres, qui firent depuis ſa principale occupation, quoiqu'il ne laiſſât pas quelquefois de les abandonner, pour s'appliquer aux Mathematiques, à la Philoſophie, ou à la Théologie ; inconſtance qu'il juſtifie dans une de ſes Lettres, qui eſt la 5e du livre 2. Mais il revenoit toûjours aux Belles-Lettres, qu'il enſeigna même long-temps à *Ferrare.*

Les Ducs de *Ferrare* lui témoignerent toûjours de l'eſtime & de la confiance, & *Hercule II.* l'envoya ſur la fin de ſa vie au Pape *Paul III.* apparemment pour le complimenter ſur ſon exaltation au Pontificat.

Il mourut l'an 1540. & fut enterré dans la Bibliotheque des Jacobins, à laquelle il avoit laiſſé tous ſes li-

C. Calcagnini. vres, comme il l'avoit ordonné par ſon teſtament ; afin de demeurer après ſa mort dans un lieu, dont il avoit fait ſes delices pendant ſon vivant. C'eſt ce qui paroît par ces deux Inſcriptions qu'on y voit ſur la porte.

Celle-ci en dehors.

Cœlius Calcagninus Apoſtolicæ Sedis Protonotarius vivus ſibi poſuit. Hoc ſcilicet deerat temeritati humanæ, ut eorum curam ſuſciperet, quæ neque vivis neque mortuis eſſent profutura.

Cette autre en dedans.

Cum Cœlius Calcagninus nihil magis optaverit, quam de omnibus, pro fortunæ captu, optime mereri, decedens Bibliothecam, in qua multò maximam ætatis partem egit, in ſuorum Civium gratiam publicavit, & in ea ſe condi mandavit. Tu quiſquis es, rogo, ut hominis B. M. Manibus Deum propitium preceris. Ex diuturno ſtudio imprimis hoc didicit, Mortalia contemnere, & ignorantiam ſuam non ignorare.

Il compoſoit avec aſſez de facilité, mais ſon ſtyle eſt rude, & ſes expreſſions languiſſantes ; d'ailleurs

en rempliſſant ſon diſcours de citations, pour paroître Sçavant, il eſt tombé dans le ridicule & s'eſt rendu ennuyeux. Ses vers ſont cependant meilleurs. Rien n'a plus revolté que la hardieſſe qu'il a eu d'attaquer *Ciceron*, & de critiquer ſon livre des Offices. Ce fameux Romain trouva un defenſeur dans la perſonne de *Marc-Antoine Majoraggio*, qui le defendit avec tant de force & d'Eloquence, que ſi *Calcagnini* eût été encore en vie, lorſque ſon Apologie parut, elle l'auroit, au ſentiment de *Paul Jove*, fait mourir de colere & de chagrin. C. CALCAGNINI.

Les Ouvrages poſthumes de *Calcagnini* ont été imprimés enſemble par les ſoins d'*Antoine Muſa Braſavolus.*

Cœlii Calcagnini, Ferrarienſis, Protonotarii Apoſtolici, Opera aliquot, ad Ill. Principem Herculem II. Ducem Ferrariæ quartum. Baſileæ 1544. *in-fol. pp.* 657. Il eſt étonnant que l'Editeur n'ait pas mis à la tête l'Eloge de l'Auteur, qui étoit mort quatre ans auparavant. Voici la liſte des pieces contenues dans ce Recueil.

Digitized by Google

C. CALCAGNINI. 1. *Epistolicarum Quæstionum libri* XVI. *p.* 1. Les Citations, dont ces Lettres sont remplies, en rendent la lecture ennuyeuse. Elles ont été imprimées séparement *Amberga* 1608. *in*-8°.

2. *Judicium Vocalium Luciani, Cœlio Calcagnino Interprete. p.* 218.

3. *De rebus Ægyptiacis Commentarius. p.* 229.

4. *Disquisitiones aliquot in libros Officiorum Ciceronis. p.* 252. C'est ici qu'il critique cet Ouvrage de *Ciceron.*

5. *De imitatione Commentatio ad Joan. Bapt. Cinthium Gyraldum. p.* 269.

6. *De Judiciis, seu de ratione judicandi liber. p.* 276.

7. *De Talorum ac Tesserarum & Calculorum ludis, ex more veterum; in gratiam Lilii Gregorii Gyraldi. p.* 286.

8. *De re Nautica, ad eundem. p.* 301.

9. *Quod studia sint moderanda, ad eundem. p.* 316.

10. *Ne quis se à sua umbra vinci sinat, vel de Profectu. p.* 325.

Digitized by Google

11. *De Verborum & Rerum ſignificatione Commentatio. p.* 338. C. CALCAGNINI.

12. *Collectanea Vetuſtatis ex antiquis Ritibus, ex* XII. *Tabulis, ex Tabulis Cenſoriis, ex Legibus Numæ, ex Jure Pontificio, & Augurali, & aliis. p.* 376.

13. *Quomodo Cœlum ſtet, terra moveatur; vel de perenni motu terræ Commentatio p.* 388. Il ſoutient le mouvement de la terre autour du Soleil.

14. *De libero animi motu ex ſententia veterum Philoſophorum. p.* 395.

15. *De Patientia, ſeu vita aulica Commentatio. p.* 400.

16. *Pulicis Encomion. p.* 405. Ce badinage ſe trouve auſſi dans le *Theatrum Dornavii* tom. 1. p. 21. & dans quelques autres Recueils ſemblables.

17. *De Concordia Commentatio. p.* 409.

18. *De Calumnia Commentatio. p.* 415.

19. *De ſalute ac recta valetudine Commentatio. p.* 423.

20. *Paraphraſis trium librorum Meteororum Ariſtotelis. p.* 427.

Digitized by Google

C. CALCAGNINI. 21. *Anteros, sive de mutuo amore.* p. 436.

22. *Rhetorica compendium.* p. 442.

23. *Paraphrasis in primum librum Ethicorum Aristotelis.* p. 453.

24. *In Politica Aristotelis Paraphrasis.* p. 457.

25. *In Aristotelis Commentationem de sensu & sensili paraphrasis.* p. 469.

26. *Quod Stoïci dicunt magis fabulosa quam Poëtæ, ad imitationem Plutarchi.* p. 476.

27. *De Citrio, Cedro, & Citro Commentatio.* p. 479.

28. *Commentarius in Venetæ Classis expugnationem* (*anno* 1509.) p. 484. Le Cardinal d'*Est* avoit composé cette Relation en Italien, & il la fit traduire par *Calcagnini*, qui l'a rendue mot pour mot, sans s'éloigner de son Original.

29. *Descriptio silentii.* p. 491. Cette piece a été imprimée depuis avec un Ouvrage intitulé : *Hippolyti à Collibus Harpocrates, sive de recta silendi ratione. Typis Commelini* 1603. *in*-8°.

30. *In Sacramentum Eucharistiæ sermo tumultuarius Cœlii Calcagnini, per*

eum

tum in Cathedrali Eccleſia Agrienſi publice dictus. p. 494. C. CALCAGNINI.

31. *Amatoriæ Magiæ compendium.* p. 497.

32. *In funere Beatricis Pannoniarum Reginæ Oratio.* p. 503.

33. *In funere Herculis Strozzæ Oratio.* p. 505.

34. *In funere Hippolyti Cardinalis Eſtenſis Oratio.* p. 505.

35. *In funere Antonii Conſtabilis Oratio.* p. 512.

36. *In funere Alphonſi I. Ducis Ferrariæ Oratio.* p. 515.

37. *Pro Alphonſo I. Duce Ferrariæ Orationes duæ ad Leonem X. P. M.* 515.

38. *Pro Hercule II. Duce Ferrariæ ad Paulum III. P. M. Oratio ex locupletiori reſecta.* p. 523.

39. *Pro Oratoribus Faventinis Orationes duæ.* 1ª. *ad Julium II.* 2ª. *ad Hadrianum VI.* p. 526.

40. *Pro Alphonſo I. Duce Ferrariæ Apologia ad Julium II. P. M.* p. 529.

41. *In laudem Juriſperitiæ Oratio.* p. 542.

42. *In laudem Juriſperitorum, contra Calumniatores Oratio.* p. 545.

C. CALCAGNINI.

43. *In solemnitate Epiphaniæ, qua indicuntur ex more festa mobilia, Orationes tres. p.* 547. Les deux où la date est marquée, sont des années 1516. & 1521.

44. *Pro Promotore Doctore Oratio in Collegio habita. p.* 550.

45. *Encomion Artium liberalium, oratio publice habita per Pollionem. p.* 552.

46. *In Doctoratu Ruben Hebræi. p.* 556.

47. *Pro amico redeunte in patriam, qui insignia Doctoratus acceperat, Oratio. p.* 557.

48. *Dialogi, quorum titulus Equitatio. p.* 558. Ces Dialogues sont ainsi appellés parce qu'ils se sont faits à Cheval, & en voyage; ils roulent sur les Belles-Lettres.

49. *De Memoria Dialogus. p.* 591.

50. *Dialogus; Galatea, Melene, Proteus. p.* 599.

51. *Dialogus; Rex Albaniæ, Alexander, Piora. p.* 600.

52. *De Mensibus Dialogus. p.* 604.

53. *Apologi. p.* 614.

54. *Oraculorum liber. p.* 640.

55. *Dicta quædam moralia. p.* 647.

Digitized by Google

56. *Panegyricus, dum esset admodum puer, pro Calcagnino, Protonotario.* C. CALCAGNINI. *p.* 652. Celui dont il s'agit ici, est son pere.

Comme l'Editeur n'a eu dessein de faire entrer dans ce Recueil des Oeuvres de *Calcagnini*, que ses productions, qui n'avoient pas été encore données au public; il faut parler maintenant de celles qu'on n'y voit point, & qui avoient paru avant sa mort.

57. *Aristotelis de Coloribus liber, Cœlio Calcagnino Interprete.* Dans une édition Latine des Oeuvres d'*Aristote* faite à *Basle* en 1538. en deux vol. *in-fol.* & dans les éditions suivantes.

58. *Cœlii Calcagnini Apologia pro littera* T *contra* Σ *Lucianicæ accusationi respondens. Basileæ* 1539. *in*-8°.

59. *Dionysii Afri Periegesis Græce, cum Latina Rhemnii Fannii Interpretatione, & Cælii Calcagnini Annotationibus. Ferrariæ* 1512. *in*-4°. La version Latine attribuée ici à *Rhemnius Fannius*, porte dans la plûpart des autres Editions le nom de *Priscien*. *Jean Albert Fabricius* n'a point fait

C. Calcagnini. mention de cette édition dans sa *Bibliotheque Grèque.*

60. *Carminum libri tres. Venetiis* 1533. *in*-8°. Avec les Poëſies Latines de *Jean-Baptiſte Pigna*, & *Louis Arioſte*. It. dans les *Delicia Poëtarum Italorum. tom.* 1. On s'étonneroit que *Baillet* n'ait point parlé de ces Poëſies dans ſes *Jugemens des Sçavans*, ſi l'on ne ſavoit que cet Auteur en a omis un grand nombre d'autres qu'il ne connoiſſoit pas, ou ſur leſquels il ne trouvoit point de jugement dans ſes Recueils.

V. Pauli Jovii Elogia. Cet Article n'apprend preſque rien. *Les Additions de Teiſſier aux Eloges de M. de Thou. tom.* 1. *p.* 239. *Les Ouvrages de Calcagnini.* C'eſt où l'on trouve le peu de particularités qu'on ſçait de ſa vie.

Digitized by Google

ROBERT CONSTANTIN.

ROBERT *Constantin* naquit à *Caen* d'une ancienne famille Bourgeoise, & Marchande de cette ville. R. CONSTANTIN.

Il acquit une grande connoissance des langues Hebraïque, Gréque, & Latine, & sur tout de ces deux dernieres, de l'Histoire des Plantes, & de la Medecine; & il se fit recevoir Docteur en cette derniere Science dans l'Université de *Caen* l'an 1564.

Il voyagea pendant quelque temps dans toute l'Europe, pour profiter de la conversation des Sçavans, & demeura plusieurs années en Allemagne, sans qu'on sache pour quel sujet, & où il fit son séjour. Enfin l'Université de *Caen* le rappella à des conditions honorables, pour professer dans cette ville les Belles-Lettres.

Il se rendit à ses desirs, & quitta l'Allemagne, où il s'étoit établi. Il choisit sa demeure à *Caen* dans le College des Arts, où ils montroit aux Enfans les principes de la langue

R. CONSTANTIN. Gréque, après l'avoir publiquement enſeignée dans les grandes Ecoles de la faculté des Arts.

Mais comme il ſe ſervoit de cette occaſion, pour expliquer le texte Grec des Epitres de *S. Paul*, & pour jetter dans ſes explications des ſemences de la Religion Proteſtante, qu'il avoit embraſſée, on en fit des plaintes, & il y a apparence qu'on l'empecha de continuer.

Ce furent vraiſemblablement les traverſes que cela lui attira, qui l'engagerent à abandonner *Caen*, & à retourner en Allemagne; & non pas la peſte, ni les guerres civiles, qui n'en furent que le pretexte. Il eſt même aſſez probable que le mécontentement qu'il en eut l'obligea de chercher d'autres patrons dans la ſeconde édition de ſon Dictionnaire Grec, qu'il avoit dedié aux citoyens de *Caen* dans la premiere.

Il mourut en Allemagne de pleuréſie le 27 Decembre 1605. âgé de 103 ans, ſuivant M. *de Thou*, qui aſſure qu'une vieilleſſe ſi extraordinaire n'avoit diminué ni la vigueur de ſon eſprit & de ſon corps, ni mê-

me ſa memoire, qui eſt la premiere faculté de l'ame qui commence à s'affoiblir. Mais ce calcul eſt ſujet à bien des difficultés. Car *Joſeph Scaliger*, qui le connoiſſoit particulierement & qui étoit né le 4 Août 1540. dit dans le *Scaligerana ſecunda* que *Conſtantin* n'avoit pas plus de dix ans plus que lui ; ainſi ce dernier, ſuivant cet autre calcul, ſeroit né en 1530. & ſeroit mort par conſequent à l'âge de 75 ans. D'ailleurs ſi *Conſtantin* étoit mort en 1605. âgé de cent trois ans, il ſeroit né en 1602. & auroit eu conſequemment 62 ans lorſqu'il ſe fit recevoir Docteur en Medecine en 1564. Ce qui ne paroît guéres probable. Ainſi il eſt plus naturel de s'en tenir à la ſupputation de *Scaliger*, qui devoit ſçavoir ſon âge mieux que M. *de Thou.* R. CONSTANTIN.

M. *de Thou* ajoute que *Conſtantin* fut Domeſtique de *Jules Ceſar Scaliger*; c'eſt-à-dire apparemment qu'il s'étoit mis en penſion chez lui, pour profiter de ſa converſation & de ſes inſtructions. *Scaliger* conçut tant d'eſtime de ſon merite & de ſa capacité, qu'il le chargea en mourant de

R. CONSTANTIN.

l'édition de quelques-uns de ſes Ouvrages, que *Sylvius* ſon fils aîné lui remit entre les mains, après la mort de ce grand homme. Cette confiance à excité apparemment la jalouſie de *Joſeph Scaliger*, qui l'a dechiré en toutes rencontres avec acharnement, le traitant de faux, d'impudent, & d'âne dans l'intelligence des bons Auteurs.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Lexicon Græco-Latinum. Genevæ. Joan. Criſpinus* 1562. *in-fol.* deux vol. It. *Secunda hac editione partim ipſius Autoris, partim Franciſci Porti & aliorum additionibus pluribus auctum. Genevæ. Vignon* 1592. *in-fol.* deux vol. *Joſeph Scaliger* mépriſe infiniment ce Dictionnaire, quoiqu'il ſe ſoit trouvé des Sçavans, qui l'ont preferé, mais ſans raiſon, à celui d'*Henri Etienne*. Ce jugement de *Scaliger* ne doit pas ſurprendre, puis qu'on ſçait qu'il haiſſoit perſonnellement *Conſtantin*, & que dans ſa haine il ne ſçavoit garder aucune meſure d'équité. Les mots Grecs ne ſont point rangés ici, comme dans le Dictionnaire d'*Etienne* ſous leurs

Racines, mais dans l'ordre Alphabe- R. Con-
tique; cette methode plus commode STANTIN.
pour trouver ce que l'on cherche, eſt apparemment la cauſe de la preference que quelques-uns lui ont donné ſur celui d'*Etienne*. *Conſtantin* promettoit encore d'autres Ouvrages ſur la langue Gréque, pour en faciliter la connoiſſance; mais il n'a pas tenu cette promeſſe. On a tiré de ſon grand Dictionnaire de quoi en faire un plus abregé, qui a paru ſous ce titre: *Lexicon Græco-Latinum ex Roberti Conſtantini & aliorum ſcriptis collectum. Apud Criſpinum.* (c'eſt-à-dire à *Geneve*) 1566. *in*-4°.

2. *Supplementum Latinæ linguæ, ſeu Dictionarium abſtruſorum Vocabulorum. Genevæ. Vignon* 1573. *in*-4°. C'eſt un ſupplement à l'édition de *Calepin*, qui avoit paru quelque-temps auparavant.

3. *Aurelii Cornelii Celſi de Re Medica libri* VIII. *Sereni Poëma Medicinale, & Rhemnii Poëma de Ponderibus & Menſuris, cum Roberti Conſtantini Annotationibus. Lugduni Roüillius* 1566. *in*-8°. It. *Cum Iſ. Ca-*

R. CONSTANTIN. *sauboni & aliorum scholiis ; edente Theod. Janssonio ab Almeloveen. Amstelodami* 1687. *&* 1713. *in*-8°.

4. *Annotationes & Correctiones Lemmatum in Dioscoridem.* Avec *Amati Lusitani in Dioscoridis de Materia Medica libros quinque Enarrationes. Lugduni* 1558. *in*-8°.

5. *Theophrasti de Historia Plantarum cum annotationibus Julii Cæsaris Scaligeri. Lugduni* 1584. *in*-4°. *Constantin*, qui a publié cet Ouvrage, a ajouté à la fin des Remarques sur quatre livres de cette histoire des Plantes, auſquelles ils n'a pas mis son nom ; mais qui sont constamment de lui, quoique *Vossius* ait crû qu'elles étoient de *Jacques Dalechamp*. Elles ont été réimprimées sous son nom avec celles de *Scaliger*, à *Amsterdam* l'an 1644. *in-fol.*

6. *Nomenclator insignium scriptorum, quorum libri extant vel manuscripti, vel impressi ex Bibliothecis Galliæ & Angliæ ; Indexque totius Bibliothecæ atque Pandectarum Conradi Gesneri. Paris.* 1555. *in*-8°.

V. *Les Origines de Caen de M. Huet. p.* 351. *Les Eloges de M. de*

Thou, & *les Additions de Teiſſier. Colomeſii Gallia Orientalis. p.* 103.

SEBASTIEN ROULLIARD.

S. ROULLIARD.

SEBASTIEN Roulliard naquit à *Melun* de *Denis Roulliard*, Avocat au Baillage & Préſidial de cette ville.

Il nous apprend dans ſon *Hiſtoire de Melun.* p. 631. qu'il ſortit de ſa patrie quelques mois avant May de l'an 1588. pour venir à *Paris*, & qu'il n'y retourna point depuis.

Il embraſſa le même genre de vie que ſon pere, & s'étant fait recevoir Avocat au Parlement de *Paris*, il en remplit ſes fonctions tout le reſte de ſa vie.

Le P. *Liron* dit avoir lû dans une note Manuſcrite, qu'ayant parlé un jour avec beaucoup de liberté, en plaidant, le premier Préſident l'interrompit, & lui dit de corriger ſon plaidoyer, que cette réprimande fit beaucoup de peine à *Roulliard*, qu'il ne voulut plus plaider, & ſe mit à écrire.

S. ROULLIARD. Quoiqu'il en soit de ce fait, il est certain que *Roulliard* a employé beaucoup de temps à composer sur plusieurs matieres fort differentes, comme il paroît par le grand nombre de ses Ouvrages; & que l'Histoire, la Poësie, tant Françoise que Latine, & la Jurisprudence l'ont occupé également.

Il mourut, suivant le P. *le Long*, en 1639. dans un âge apparemment assez avancé, puisqu'il étoit déja Avocat au Parlement l'an 1588. lorsqu'il composa son Elegie sur la mort de Mr. de *Joyeuse*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Elegie sur la mort de M. le Duc de Joyeuse, Pair & Amiral de France. Par Sebastien Roulliard Avocat à la Cour. Paris. Fed. Morel.* 1588. *in* 4°. *pp.* 9. C'étoit un pauvre Poëte, & il réussissoit également mal dans la Poësie Françoise & dans la Latine.

2. *Job ou l'Histoire de la patience de Job traduite de la Bible. Paris* 1599. *in*-8°.

3. *Meteorisme, ou Relief de Discours sur l'Histoire de Job. Paris* 1599. *in*-8°.

Digitized by Google

4. *Capitulaire, auquel eſt traité qu'un homme nay ſans teſticules apparens, & qui ha néanmoins toutes les autres marques de virilité, eſt capable des œuvres de Mariage. Paris* 1600. *in*-8°. *p.* 47. It. *Edition revûe & augmentée* 1600. *in*-8°. *pp.* 139. It. *Ibid.* 1604. *in*-8°. Il y a à la fin de cette édition une conſultation Latine de la Faculté de *Montpellier* ſur cette matiere, datée du 15 Octobre 1601. *Roulliard* avoit dès l'an 1600. une grande réputation dans le Barreau, & il fut chargé cette année de la cauſe d'un Gentilhomme, que ſa femme accuſoit d'impuiſſance. Elle avoit gagné ſa cauſe devant l'Official de *Sens*, & enſuite devant les delegués de la Province de *Lyon*. Le Mari appella de leur ſentence, & obtint du S. Siege des Commiſſaires pour juger la cauſe en dernier reſſort. *Roulliard* ſon Avocat, compoſa à cette occaſion ce Capitulaire, où il ſe propoſa de prouver que le defaut de teſticules apparens dans le Gentilhomme ne devoit pas le faire accuſer d'impuiſſance; & comme cet homme ſoutenoit qu'il avoit S. ROULLIARD.

S. Roulliard. conſommé le mariage, qu'il demandoit que ſa femme fût viſitée, afin qu'on connût ſa defloration, & qu'il s'offroit au Congrès, *Roulliard* prétendit qu'il étoit juſte de ſoûmettre la femme à la viſite & au Congrès. L'Auteur s'explique avec bien de la naïveté ſur cette matiere delicate, & quoiqu'il ne ſorte jamais du ſerieux, on trouve dans ſa piece bien des traits gaillards. Les perſonnes, dont il y eſt queſtion, ne ſont point nommées. On voit ſeulement les lettres initiales de leur nom dans ce ſecond titre, qui ſuit le premier, *Recueil des principaux chefs du procès d'entre le S. B. D. & c. appellant, & Dame M. D. L. C. ſa femme.* Mais on ſçait que ces lettres ſignifient le Sieur *Charles de Chatillon, Baron d'Argenton*, & *Madeleine de la Châtre.*

5. *Agroscharis è Gallico Pybracii Poëmate Latino carmine ad verbum expreſſa. Ejuſdem Rolliardi Muſurgia,* 1605. *in*-8°.

6. *Traité de l'Antiquité, & Privileges de la Sainte Chapelle du Palais de Paris. Paris* 1606. *in*-8°.

7. Il a fait une longue Epitaphe Latine, pour *Juſte Lipſe* ſon ami; & on la trouve à la tête du Recueil intitulé: *Juſti Lipſii fama Poſthuma. Antuerpiæ* 1707. *in*-4°. Il la finit par ces mots. *Seb. Rolliardus amicitiæ Epiſtolis contractæ Mnemoſynon mœrens poſuit.* Nous avons en effet ſix Lettres de *Lipſe* à *Roulliard*, par leſquelles il paroît que ce dernier lui envoyoit les Ouvrages, qu'il donnoit au Public. S. ROULLIARD.

8. *Le Grand Aumônier de France. Paris* 1607. *in*-8°. Ce livre contient des recherches ſur l'Origine & les Privileges de cette charge.

9. *Les Reliefs forenſes. Paris* 1607. *in*-8°. It. *Ibid.* 1610. *in*-4°.

10. *Preſéance pour les Abbés Réguliers ou Commandataires, contre les Archidiacres, Doyens, Prévots, & autres dignités Eccleſiaſtiques. Paris* 1608. *in*-8°.

11. *Parthenie, où Hiſtoire de la très-Auguſte & très-devote Egliſe de Chartres, dediée par les vieux Druides en l'honneur de la Vierge, qui enfanteroit; avec ce qui s'eſt paſſé de plus memorable, au fait de la Seigneurie tant*

S. ROULLIARD. *spirituelle que temporelle de la dite Eglise, Ville & Pays Chartrain. Paris* 1609. *in*-8°. Cette hiſtoire eſt aſſez étendue, mais elle eſt remplie de fables. *Roulliard* n'avoit pas aſſez de critique pour diſcerner la verité d'avec la fauſſeté, & pour compoſer une bonne hiſtoire. Il nous apprend dans celle-ci qu'il alla à *Chartres* par dévotion l'an 1608. à la fête de la Nativité de la Vierge, & ce fut à cette occaſion, qu'il en conçut le deſſein. Il a mis à la fin l'Epitaphe de ſa ſœur unique *Michelle Roulliard* decedée le 18 Decembre 1608.

12. *La magnifique Doxologie du Feſtu. Paris* 1610. *in*-8°. Pure badinerie, qui cependant eſt recherchée des curieux, auſſi bien que les *Gymnopodes* du même Auteur, qui ſont dans le même goût.

13. *Conſultationes variæ. Pariſ.* 1611. *in*-4°.

14. *Hagiopœa S. Caroli Borromæi. Pariſ.* 1611. *in*-4°. C'eſt une piece de vers.

15. *La Sainte-Mere, ou vie de Mre Saincte Iſabel de France, ſœur unique*

tique du Roy S. Louis, fondatrice de l'Abbaye de Long-champ. Paris 1619. *in-*8°. S. ROULLIARD.

16. *Main-Morte defendue pour les Prieur, Docteurs & Bacheliers de Sorbonne.* 1619. *in-*4°.

17. *Summaria cauſæ conſectio pro Maria Carola Balſacia Entraguea, contra Franciſcum Baſſompetrium.* 1619. *in-*4°.

18. *Dicæologie, ou defenſe juſtificative pour M. Gaſpar de Monconys pourvû de l'Office de Lieutenant Criminel en la Senechauſſée & Siege Préſidial de Lyon, par la réſignation de M. Pierre de Monconys, ſon pere, ſieur de Liergues: contre l'étrange, horrible, & prodigieuſe calomnie de MM. Claude Bernard, Aſſeſſeur, Nicolas de Maſſo, Claude Terrat, Conſeillers, & Jacques d'Aveyne, Subſtitut de M. le Procureur Général au dit Siege. Paris* 1620. *in-*4°. *pp.* 153. *Gui Patin* parle de ce Procès dans ſes Lettres, où il marque que *Gaſpar de Monconys* eut un Arrêt en ſa faveur, & que le Factum de *Roulliard* eſt rare & connu de peu de perſonnes. Tout cela eſt vrai; mais ce qu'il ajoute que ce Factum eſt tout à fait admi-

S. Roul-liard. rable eſt une preuve de ſon mauvais goût, & eſt abſolument faux. C'eſt plûtôt un chef-d'œuvre de Pedanterie, où *Roulliard* au lieu de s'en tenir aux particularités de ſon affaire, qui étoit fort embroüillée & fort ſinguliere, fait à tous momens des courſes chez les Juifs, les Grecs, & les Romains, pour y trouver des faits ſemblables à ceux qui étoient dans ſon procès, & fait perdre ainſi de vûe à chaque inſtant la ſuite de l'affaire en queſtion. Voici en peu de mots ce dont il s'agiſſoit. *Gaſpar de Monconys* étoit à *Paris* en 1617. pour ſe faire recevoir dans la Charge de Lieutenant criminel de *Lyon*, à la place de ſon pere, dans le temps que ceux dont il eſt parlé dans le titre de la defenſe s'y trouvoient auſſi. Comme ils étoient ennemis mortels de ſon pere, ils chercherent les moyens de traverſer ſa réception, & ayant ſçu qu'un nommé *François Louis*, qui s'étoit dit natif de *Varmes* près de *Nevers* avoit été condamné à mort par le Bailly de *Saint-Denis*, pour un ſacrilege commis dans l'Abbaye; peine qui avoit été

convertie par le Parlement en neuf années de Galeres ; ils firent entendre au Bailly, que *Gaſpar de Monconys* étoit ce *François Louis*, qui avoit alors deguiſé ſon nom & ſa patrie, pour ne pas deshonorer ſa famille, & qui s'étoit enfui des Galeres. Ce Bailly gagné fit auſſitôt arrêter & conduire dans les priſons de *S. Denis*, *Monconys*, qui obtint quelque temps après par Arrêt du Parlement ſon élargiſſement, en donnant caution. Il ſe fit depuis un grand nombre de procedures qui embroüillerent tellement cette affaire, que *Monconys* fut long-temps ſans en voir la fin. S. ROULLIARD.

19. *Les Gymnopodes, ou de la nudité des pieds diſputée de part & d'autre. Paris* 1624. *in*-4°.

20. *Le Theriſtre, ou defenſe apologétique pour le voile du viſage, n'a guéres pris par les Religieuſes de Nôtre-Dame de Troyes. Paris* 1626. *in*-4°.

21. *Li-huns en Sang-ters, où diſcours de l'antiquité, privileges & prerogatives du Monaſtere de Li-huns en Sang-ters, près de Roye en Picardie, originairement de l'Ordre de S. Benoît,*

S. Roulliard. *depuis incorporé sous le titre de Doyenné en l'ordre de Cluny. Paris* 1627. *in*-4°.

22. *La Fere, ou Charte de la Paix, ou Concordat passé & octroyé aux Majeur, Jurez & Hommes de la Fere, par Enguerrand de Coucy l'an* 1207. (*en Latin & François*) *mis en lumiere par Seb. Roulliard. Paris* 1627. *in*-4°. Avec l'Ouvrage précedent.

23. *Histoire de Melun, contenant plusieurs raretés notables & non decouvertes en l'histoire generale de France. Plus la vie de Bourchard Comte de Melun, sous le regne de Hues Capet, traduite du Latin d'un Auteur du temps. Ensemble la vie de Messire Jacques Amyot, Evêque d'Auxerre & grand Aumônier de France, avec le Catalogue des Seigneurs & Dames illustres de la Maison de Melun; le tout recueilli de diverses Chroniques & Chartes Manuscrites. Paris* 1628. *in*-4°. *Roulliard* marque à la p. 635. qu'il avoit commencé dès l'an 1608. a travailler à cette histoire, & que dans le même temps il avoit composé un Commentaire sur la coûtume de la même Ville, mais je ne sçai

s'il a été imprimé. L'Ordre & la netteté y manquent, & l'on y trouve à leur place une érudition mal digerée & pedanteſque. S. ROULLIARD.

24. *Le Lumbifrage de Nicodeme Aubier, Scribe, ſoi diſant le cinquiéme Evangeliſte, & noble de quatre races. in-8°.*

25. *Traité des Privileges de la Sainte Chapelle, ſpecialement de l'exemption de reſidence, pour Jacques Guillemin, contre le Chapitre de Chartres. in-8°.* Je ne ſçai ſi ce n'eſt pas le même Ouvrage, que celui que j'ai marqué au *N°. 6.*

26. *Remontrance au Roy pour les Chanoines & Officiers de la Sainte Chapelle, pour leur preſéance ſur le Chapitre de l'Egliſe de Paris. in-8°.*

V. *La Bibliotheque Chartraine du P. Liron.* L'article qu'il en donne eſt très-ſuperficiel.

Digitized by Google

FRANÇOIS SWEERTIUS.

F. SWEERTIUS.

FRANÇOIS Sweertius naquit à *Anvers* l'an 1567. de *François Sweertius* & de *Gertrude van Os.*

Il fit ses études avec beaucoup de soin, & s'appliqua ensuite au Commerce, à l'exemple de son pere; mais cette occupation ne l'empêcha pas de cultiver les Muses, & il donnoit à l'étude tout le temps que sa profession lui laissoit libre.

Il entretint toûjours un grand commerce de Lettres avec les Sçavans de son temps, entre autres, le Cardinal *Baronius*, *Lipse*, *Scaliger*, *Casaubon*, *Gruter*, *André Schott*, *Puteanus*, *Heinsius*, &c.

Il avoit pris pour devise: *Ama latere.*

Il se maria, & épousa *Susanne van Erpe*, dont il eut six enfans.

Il mourut à *Anvers* l'an 1629. âgé de 62 ans, & fut enterré dans l'Eglise de *S. George.*

Digitized by Google

Catalogue de ſes Ouvrages. F. SWEERTIUS.

1. *Inſignium ejus ævi Poëtarum Lacrymæ in obitum Cl. V. Abrahami Ortelii Antuerpiani, Philippi II. Hiſpaniarum Regis Geographi: Franciſcus Sweertius colligebat, dedicabatque S. P. Q. Antuerpiano. Antuerpiæ* 1601. *in*-8°.

2. *In Deorum Dearumque Capita, ab Ortelio Vulgata, Narrationes Hiſtoricæ, ex Analectis Andreæ Schotti Soc. J. Antuerpiæ in*-4°.

3. *In* XII. *Cæſarum Icones Narrationes Hiſtoricæ, ex Analectis And. Schotti. Ibid. in*-4°.

4. *Belgii totius deſcriptio.* Avec la Carte des Pays-Bas de *Orientius*, imprimée en 1603.

5. *Meditationes Joannis Cardinalis de Turrecremata, cum ejuſdem vita & precibus Selectis. Coloniæ* 1607. *in*-12.

6. *Selectæ Chriſtiani Orbis delitiæ ex Urbibus, Templis, Bibliothecis, & aliunde. Coloniæ Agripp.* 1608. *in*-8°. It. *Editio auctior. Ibid.* 1625. *in*-8°. C'eſt un Recueil d'Epitaphes, qui ſe trouvent en differentes villes de l'Europe; & on y en voit pluſieurs

F. SWEERTIUS.

de Sçavans. *Nathan Chytrée* avoit donné un semblable Ouvrage quelques années auparavant, sous le titre de *Variorum in Europæ Itinerum deliciæ. in*-8°. & *Sweertius* en a tiré la meilleure partie de son Recueil.

7. *Hieronymi Magii de Tintinnabulis liber Posthumus, cum notis Francisci Sweertii. Hanoviæ* 1608. *in*-8°. It. *Amstelod.* 1664. *in*-12.

8. *Justi Lipsii Musæ errantes ex Autoris Schedis editæ. Antuerpiæ* 1609. *in*-4°.

9. *Monumenta Sepulchralia & Inscriptiones Ducatus Brabantiæ. Antuerpiæ* 1613. *in*-8°.

10. *Joannis Bochii Poëmata, à Fr. Sweertio collecta. Accesserunt quædam Joan. Ascanii filii aliorumque. Francofurti* 1614. *in*-16. It. *Coloniæ* 1615. *in*-8°.

11. *Flores Lipsiani, sive sententiæ & similitudines è Justi Lipsii scriptis. Coloniæ* 1614. *&* 1620. *in*-12. D'autres Auteurs avoient auparavant donné des Ouvrages semblables, tirés des œuvres de *Lipse*. Ainsi *Nicolas Stochius* avoit publié *Mellificium duplex: alterum similium; alterum Aphorismorum*

ciſmorum ſeu ſententiarum. Lug d. Bat. 1591. *in*-12. & *Joachim Niſſæus* avoit fait imprimer à Francfort *Mellificium Deliciarum.* F. SWEERTIUS.

12. *Rerum Belgicarum Annales, Chronici, & Hiſtorici, de bellis, Urbibus, ſitu & moribus gentis, antiqui recentioreſque ſcriptores, quorum pars magna hactenus non edita, pars longe auctior nunc evulgatur. Francofurti* 1620. *in-fol.* Les Auteurs contenus dans ce Recueil, qui devoit avoir pluſieurs volumes, mais qui eſt borné à celui-ci, ſont 1°. *Joannis Gerbrandi, Leydenſis, Carmelitani, Chronicon Hollandiæ Comitum, & Epiſcoporum Ultrajectenſium, ac de rebus domi foriſque in Belgio præclare geſtis à S. Willebrordi temporibus ad annum* 1417. Cet Auteur mourut en 1504. ſuivant les Bibliothecaires des Pays-Bas; ainſi le P. *le Long* s'eſt trompé en diſant qu'il vivoit en 1417. temps auquel il finit ſa Chronique. 2°. *Reneri Snoy, Goudani, Archiatri, de Rebus Batavicis libri* XIII. *numquam antehac luce donati, emendati nunc demum & recogniti opera & ſtudio Jacobi Braſſicæ, Roterodami.* C'étoit le

F. SWEERTIUS, neveu de *Snoy*, dont l'Histoire s'étend jusqu'à l'an 1519. 3°. *Annales Belgici Ægidii de Roya ab anno Christi* 792. *ad annum* 1478. 4°. *Anonymus de Rebus Belgicis.*

13. *Epitaphia Jocoseria, Latina, Gallica, Italica, Hispanica, Lusitanica, Belgica. Coloniæ* 1623. *in*-8°.

14. *Rariores sententiæ ex præcipuis primæque notæ historiographis Collectæ. Coloniæ* 1625. *in*-12.

15. *Athenæ Belgicæ, sive Nomenclator inferioris Germaniæ scriptorum, qui disciplinas Philologicas, Philosophicas, Theologicas, Juridicas, Medicas & Musicas illustrarunt. Accessit* XVII. *ejusdem Inferioris Germaniæ Provinciarum, nec non præcipuarum orbis Bibliothecarum & Academiarum luculenta descriptio. Antuerpiæ* 1628. *in-fol.* Il y a de bonnes choses dans cet Ouvrage, quoiqu'il ne soit pas comparable à celui que *Valere André* a composé sur la même matiere. Celui-ci se plaignit que *Sweertius* l'avoit volé dans la premiere édition de sa *Bibliotheque Belgique*, qui s'étoit faite en 1623. cinq ans avant que *Sweertius* eût publié son Ouvrage.

C'eſt de quoi celui-ci ſe defend fortement dans ſa Préface, ajoûtant qu'il ne devoit pas paroître ſurprenant que travaillant tous deux ſur le même deſſein, il ſe rencontraſſent ſouvent. *Baillet* dans ſes *Jugemens des Sçavans* avance qu'il uſa de la voye de récrimination, & qu'il accuſa à ſon tour *Valere André* de s'être enrichi de ſes depoüilles; mais il n'a pas lû cet Auteur avec aſſez d'attention. *Sweertius* ne dit rien de ſemblable, il dit ſeulement que *Valere André* a pillé un grand nombre d'Auteurs qui lui ont ſervi à compoſer ſa Bibliotheque. F. SWEERTIUS.

V. *Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Fr. Sweertii Athenæ Belgicæ.*

JEAN-BAPTISTE CRISPO.

JEAN-*Baptiſte Criſpo* naquit à *Gallipoli*, ville du Royaume de *Naples* dans la terre d'*Otrante*, vers le milieu du 16e ſiecle. J. B. CRISPO.

Après avoir fait ſes études dans ſon pays avec beaucoup de ſuccès, & avoir embraſſé l'état Eccleſiaſti-

J. B. Crispo.

que, il alla à *Rome*, où son merite lui procura bientôt la connoissance & l'amitié de plusieurs Sçavans, entre autres de *Torquato Tasso*, d'*Annibal Caro*, de *Scipion Ammirato*, qui étoit alors dans cette ville, d'*Alde Manuce* & du Cardinal *Jerôme Seripando*, dont il fut quelque temps Secretaire.

Son habileté dans les Sciences le fit rechercher par plusieurs personnes de consideration, pour leur enseigner la Jurisprudence, la Philosophie & la Théologie, & ce fut à quoi il s'occupa une partie du temps qu'il demeura à *Rome*.

Le Pape *Clement VIII.* avoit dessein de l'élever à l'Episcopat; mais la mort prematurée de *Crispo* l'empêcha d'executer ce dessein. On ignore l'année de sa mort; cependant comme on n'a vû aucun Ouvrage de sa façon depuis l'an 1594. il est à presumer qu'il mourut quelque temps après.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. On trouve quelques vers Italiens de lui dans un Recueil publié par *Scipion de' Monti* sous ce titre: *Li*

Digitized by Google

rime, verſi in lode dell' Ill. Sig. Donna Giovanna Caſtriota Carrafa, Ducheſſa di Nocera, e Marcheſa di Civita di S. Angelo. In Vico Equenſe. 1585. *in*-4°. J. B. CRISPO.

2. *De Medici Laudibus, Oratio ad Cives Gallipolitanos. Roma* 1591. *in*-4°.

3. *La Pianta della Citta di Gallipoli. In Roma* 1591. Cette Carte a été inſerée dans le *Théâtre des Villes du Monde* de *George Braunius*. Elle fait connoître l'habileté de ſon Auteur dans les Mathematiques & la Geographie.

4. *Le Rime di Aſcanio Pignatelli, date in luce da Gio. Bat. Criſpo. In Napoli* 1593. *in*-4°. Imprimées enſuite à *Vicenze* l'an 1603. *in*-12. *Criſpo* a mis à la tête une Epitre dedicatoire datée de *Naples* le 10 Mars 1593.

5. *La Vita di Giacomo Sannazaro. In Roma* 1593. *in*-8°. It. *Ibid.* 1594. *in*-8°. Cette ſeconde édition eſt augmentée. It. *In Napoli* 1633. *in*-8°. Cette Vie eſt fort bien faite, & c'eſt un des meilleurs Ouvrages de *Criſpo*.

J. B. Crispo.

6. *Due Orazioni a' Principi Cristiani per la guerra contro i Turchi dell' anno* 1594. *In Roma* 1594. *in-4°.*

7. *De Ethnicis Philosophis caute legendis disputatio ex propriis cujusque principiis. Quinarius primus. Romæ* 1594. *in-fol.* Il avoit composé la suite de cet Ouvrage, à sçavoir le *Quinarius secundus, & tertius*; mais elle est demeurée manuscrite entre les mains d'*Alexandre de Sangro*, Archevêque de *Benevent*, son protecteur & son ami particulier, qui a hérité de tous ses papiers. *Possevin* donne dans son *Apparat Sacré* & dans sa *Bibliotheque choisie* de grandes loüanges à cet Ouvrage de *Crispo*. Il y assure qu'il est fort bon, & qu'il n'y a point d'école dans toute la Chrétienté, où il ne doive être lû. Il ajoute que l'Auteur est un homme d'un jugement fort delicat & fort exquis, qu'il fait voir dans son livre quelles sont les héresies qui ont pris leur origine chez les Philosophes, & les refute solidement; & que tous ses principes sont tirés de l'Ecriture Sainte, des Conciles, des Saints Peres, & des Théologiens;

Digitized by Google

en ſorte qu'il n'y a rien, ſelon lui, de plus utile pour decouvrir d'un côté les erreurs des Philoſophes, & de l'autre la verité qu'on cherche dans la Philoſophie. J. B. CRISPO.

8. *Toppi* marque qu'on trouve quelques Poëſies de ſa façon après l'Oraiſon funebre de *Sigiſmond* Roi de Pologne. Je ne ſçai de quelle année eſt l'édition de cette Oraiſon & de ces Poëſies. Il eſt ſûr du moins que cette Oraiſon eſt de *Sigiſmond II.* qui mourut le 7 Juillet 1572.

V. *Sa vie par Dominique de Angelis dans le ſecond volume des Vite de' Letterati Salentini. In Napoli* 1713. *in*-4°. On trouve dans cette vie tout ce qu'on ſçait de *Criſpo*; ce qui ſe réduit à peu de choſes. *Nicolai Toppi Bibliotheca Neapolitana. p.* 132.

JEAN OPORIN.

J. Oporin. *JEAN Oporin* naquit à *Baſle* le 25 Janvier 1507. de *Jean Herbſt*, Peintre de cette ville, & de *Barbe Lufſarten.*

Comme le nom de ſa famille ſignifie en Allemand l'*Automne*, il le quitta dans la ſuite pour en prendre un Grec, qui ſignifie la même choſe, c'eſt-à-dire celui d'*Oporin.* Ce qui fut cauſe que *Robert Winter* ſon Aſſocié dans la Librairie, dont le nom ſignifioit *l'Hyver*, prit par la même raiſon celui de *Chimerinus.* Cela donna occaſion d'appliquer à ces deux Imprimeurs ce diſtique de Martial.

Si daret Autumnus mihi nomen ὀπωρινὸς *eſſem*
Horrida ſi Brumæ figora, χειμερινὸς.

Son pere, qui étoit pauvre, prit d'abord le ſoin de lui apprendre lui-même les élemens de la langue Lati-

re; mais ce qu'il en ſçavoit ſe bornant à peu de choſes, *Oporin* fut bientôt obligé d'aller chercher ailleurs des ſecours pour s'avancer dans les études. J. OPORIN.

Il ſe rendit à *Strasbourg*, où il demeura pendant quatre ans avec quelques pauvres Ecoliers; & pendant ce peu de temps il fit des progrès ſi conſiderables dans la langue Latine, qu'il acquit la facilité de la parler aſſez purement; il apprit même un peu la langue Gréque.

Comme les ſecours lui manquoient pour ſubſiſter plus longtemps en cette ville, il retourna à *Baſle*, où il prit des leçons des Profeſſeurs qui y enſeignoient. Mais la pauvreté de ſes parens l'ayant obligé de chercher quelque employ qui le mît en état de vivre, il ſe rendit à l'Abbaye de *S. Urbain* de la dépendance du Canton de *Lucerne* en Suiſſe, & ſe chargea d'y enſeigner les jeunes enfans, pour les mettre en état d'entrer au College.

Pendant ſon ſéjour en ce lieu, il fit connoiſſance avec un Chanoine de Lucerne, nommé *Xylotecte*, qui

J. Oporin. aimoit les Lettres, & faisoit des vers Latins assez bons pour ce temps-là. Cet homme ayant embrassé la nouvelle Réligion, & s'étant défait de ses benefices pour se marier, se rétira à *Basle*, où *Oporin* qui s'ennuyoit d'enseigner la jeunesse, retourna bientôt après.

Pour y gagner dequoi vivre, il se mit à copier des Ouvrages des anciens Peres Grecs, que *Jean Froben* donnoit ensuite au public sur ses copies.

Son ami *Xylotecte* étant mort quelque temps après, il crut ne pouvoir mieux répondre à l'amitié qui les avoit unis, qu'en épousant sa veuve en 1527. Mais il eut tout lieu de s'en repentir; c'étoit une personne déja âgée, dont l'humeur imperieuse & fantasque lui causa mille chagrins; ce qui lui faisoit dire qu'il avoit eu le même malheur que *Socrate*, & qu'il s'étoit joint à une autre *Xantippe*, qui lui avoit appris à philosopher.

Trois ans après ce mariage, c'est-à-dire en 1530. on lui donna la direction de l'Ecole de *Basle*, qu'il

gouverna pendant quelque temps avec beaucoup de ſuccès & de réputation. Mais réflechiſſant que cela ne le conduiroit pas loin, il s'en degoûta bientôt, & réſolut ſuivant le conſeil de *Jean Oecolampade*, de ſe tourner du côté de la Medecine. J. Oro-RIN.

Le fameux *Paracelſe* demeuroit alors à *Baſle*, & comme il ſe vantoit d'avoir dans la Medecine des connoiſſances inconnues aux autres, *Oporin* s'attacha à lui, & ſe mit même à ſon ſervice afin d'être plus à portée de profiter de ſes inſtructions. Il avoit une ſi forte paſſion de ſe rendre habile, qu'il eut la patience d'endurer les folies de Paracelſe, qui avoit coûtume de s'enyvrer, & qui dans cet état, le mettoit ſouvent en danger de ſa vie.

Ce fameux Medecin lui avoit promis de lui enſeigner le ſecret de ſon *Laudanum*, avec lequel il prétendoit faire des cures merveilleuſes; & l'eſperance de lui voir accomplir ſa promeſſe engagea *Oporin* à le ſuivre en Alſace, lorſqu'il ſortit de *Baſle*, & à demeurer encore deux années avec lui; mais enfin laſſé de

J. Oporin. n'en pouvoir rien tirer, & degoûté de lui, il retourna à *Basle*.

Sa femme étant morte à *Lucerne*, où elle alloit tous les ans pour ses affaires domestiques, après huit années de mariage, il crut qu'il auroit d'elle une bonne succession, mais il fut trompé dans son esperance; car ses parens s'emparerent de tout, & les démarches qu'il fit pour en retirer quelque chose par les voyes de la Justice, ne servirent qu'à lui faire dépenser de l'argent inutilement.

Grynæus, qui professoit alors la langue Gréque à *Basle*, ayant été nommé pour enseigner l'Ecriture Sainte, crut qu'il ne pouvoit avoir de meilleur successeur dans sa chaire de Grec qu'*Oporin*, & sollicita si bien en sa faveur qu'il l'obtint pour lui.

Oporin se voyant alors placé d'une maniere honorable, se remaria. Mais l'humeur depensiere de cette seconde femme ne lui causa pas moins de peine, que les bizarreries de la premiere; elle contribua même beaucoup dans la suite au déran-

gement de ses affaires domestiques. J. Oporin.

Il étoit entierement occupé à remplir les fonctions de la charge de Professeur, lorsque l'Université de *Basle* fit un Décret, qui obligeoit tous les Professeurs à recevoir le degré de Maître-ès-Arts. *Oporin*, qui passoit alors sa trentiéme année, refusant de se soumettre à l'examen qu'il falloit necessairement subir pour l'obtenir, renonça à sa place de Professeur, & embrassa la profession d'Imprimeur.

Comme il avoit toutes les qualitez necessaires pour s'acquitter dignement de cet employ, il n'eut pas plûtôt commencé à l'exercer, que sa réputation se répandit par tout. En effet quoiqu'il ait acquis de la gloire par les Ouvrages qu'il a composés, il est certain qu'il s'est rendu plus celebre par le nombre prodigieux de volumes qu'il a imprimés.

Il s'étoit associé avec *Robert Winter*, son parent, & ils firent d'abord rouler plusieurs presses. Ils entretenoient un grand nombres d'ouvriers qu'ils payoient fort cher;

Digitized by Google

J. Oporinus.

ment, & retiroient même chez eux ceux qui avoient été renvoyés par les autres Imprimeurs ; tout cela joint à sa generosité, ou plûtôt au peu de soin qu'il avoit de se faire payer, & au luxe de sa femme & de celle de son Associé, derangea à la fin ses affaires, & il se vit souvent à la merci de ses Créanciers.

Il perdit sa seconde femme l'an 1564. Cette femme, nommée *Marie Ficin*, mourut de la peste, pendant que son Mari étoit à la Foire de *Francfort*, après avoir vécu avec lui plus de 30 ans.

Comme il ne pouvoit suffire seul à tous les soins de sa Maison, il se remaria encore, & épousa *Elizabeth Holzach*, veuve de *Jean Hervagius* le jeune, qui étoit aussi mort en même temps de la peste.

L'Imprimerie de ce dernier jointe par ce Mariage à la sienne, le mit dans de nouveaux embarras, dont il se seroit cependant bien tiré par le secours de sa nouvelle femme, qui étoit une personne de merite, & qui avoit beaucoup de conduite ; mais il eut le chagrin de la voir mou-

Digitized by Google

ſir le quatriéme mois de leur mariage. J. ORI-

Il tâcha de s'en conſoler par un quatriéme mariage, & en épouſant *Fauſtine Amerbach*, fille de *Boniface Amerbach* Juriſconſulte, & veuve d'*Ulric Iſelin*, femme d'un merite diſtingué. RIN.

Celle-ci le voyant déja âgé & hors d'état de ſe donner toutes les peines neceſſaires pour faire rouler ſon Imprimerie, l'engagea à la vendre.

Quelque temps après elle mit au monde un fils, nommé *Emmanuel*, qui naquit le 25 Janvier 1568. La joye que cauſa à *Oporin* la naiſſance de ce fils, qui étoit le ſeul qu'il eût eu, ne fut pas longue, & il n'eut pas le plaiſir de le voir long-temps; car cinq mois après il tomba malade & mourut le 6 Juillet de la même année, âgé de 61. ans.

L'Attachement qu'il avoit pour ſon Imprimerie, pour laquelle il ne negligeoit rien, juſques-là qu'il ne donnoit au Public aucun livre, dont il n'eût corrigé lui-même les Epreuves, ne lui faiſoit pas negliger ſes études particulieres; ainſi après avoir

J. Oporin. donné quelques heures à sa profession, il réservoit le reste de son temps aux occupations de son Cabinet. On dit qu'à l'imitation d'*Alde Manuce* il avoit fait mettre à la porte cette inscription.

Quisquis es, rogat te Oporinus etiam atque etiam, ut si quid est quod à se velis, perpaucis agas, deinde actutum abeas, nisi tanquam Hercules defessò Atlante veneris suppositurus humeros. Semper enim erit quod & tu agas, & quotquot huc attulerint pedes.

Il avoit pour devise *Arion* sur un Dauphin, tenant un Violon dans une main, & un Archet dans l'autre, au milieu de la Mer, avec ces mots : *Invia virtuti nulla est via, fata viam invenient. Arion.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Scholia in priora aliquot Capita C. Julii Solini Polyhistoris.* Dans une édition de *Solin* & de *Pomponius Mela* donnée à *Basle* chez *Robert Winter.*

2. *Scholia in Ciceronis Tusculanarum quæstionum libros* v. *Basileæ* 1544. *in*-4°.

3. *Annotationes in quædam Demosthenis*

ſthenis loca. Dans l'Edition de *Demoſthene* faite à *Baſle* chez *Jean Hervagius* l'an 1532. *in-fol.* J. Oporin.

4. *Bucolicorum Autores recentiores 38. qui à Virgilii tempore ad noſtra tempora eo Poëmatis genere ſunt uſi. Baſileæ* 1546. *in-8°.* *Oporin* a eu ſoin de réunir tous ces Ouvrages, & de les imprimer.

5. *Darii Tiberti Epitome vitarum Plutarchi, ab innumeris mendis repurgata per Joannem Oporinum. Baſileæ in-12.*

6. Il a fait encore des ſcholies ſur pluſieurs Ouvrages de *Ciceron*, qui ſe trouvent dans les éditions de cet Auteur faites de ſon temps à *Baſle*.

On a donné le Catalogue des Ouvrages qu'il a imprimés ſous ce titre. *Joannis Oporini, Typographi Baſilienſis Exuviæ, hoc eſt Bibliotheca librorum impreſſorum.* 1571. *in-8°.* Il ſe trouve auſſi à la ſuite de ſa vie dans les *Vitæ Selectæ quorumdam eruditiſſimorum Virorum. Vratiſlaviæ* 1711. *in-8°.*

V. *Oratio de Ortu, Vita, & Obitu Joh. Oporini, recitata in Argentinenſi Academia ab Joanne Henrico Hain-*

J. Oporin. *zelio Augustano ; Autore Andrea Jociſco Sileſio, Ethicorum in eadem Academia Profeſſore. Argentorati* 1569. & dans les *Vitæ Selectæ* dont je viens de parler. Cette vie eſt fort circonſtanciée. *Melchioris Adami Vitæ Philoſophorum Germanorum. Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teiſſier. Les Epitomes de Geſner.*

CESAR BARONIUS.

C. Baronius. *CESAR Baronius* naquit à *Sora*, ville Epiſcopale du Royaume de *Naples* le 31 Octobre 1538. de *Camillo Baronio* & de *Porcia Phebonia*, qui l'éleverent avec beaucoup de ſoin.

Il fit ſes premieres études à *Veroli*, & alla enſuite à *Naples* faire ſon Droit. Mais les troubles de ce Pays obligerent ſon pere à l'emmener en 1557. à *Rome*, où il acheva ſes études de Droit ſous *Ceſar Coſta*, qui fut depuis Archevêque de *Capoüe*.

Il s'y mit enſuite ſous la diſcipline de *S. Philippe de Neri*, fondateur de la Congregation de l'Ora-

toire ; qui l'employa dans les Inſtructions familieres, que ſes Clercs faiſoient aux jeunes enfans. C. BARONIUS.

Lorſqu'il eut reçu l'ordre de Prêtriſe, *S. Philippe de Neri* l'envoya avec quelques-uns de ſes Diſciples en 1564. faire un établiſſement de ſa Congregation dans l'Egliſe de *S. Jean-Baptiſte*. Il demeura en ce lieu juſqu'à l'an 1576. qu'on l'envoya à *Sainte Marie in Vallicella*, & dans ces deux maiſons il donna des preuves ſingulieres de ſon zele pour le ſalut du prochain, de ſa pieté, & de ſa charité.

S. Philippe de Neri s'étant démis en 1593. de la charge de Superieur de la Congregation de l'Oratoire, crut ne pouvoir ſe donner un plus digne Succeſſeur que *Baronius*, & le Pape *Clement VIII.* qui connoiſſoit ſon merite, repondant aux deſirs de ce Saint Fondateur, & de ſa Congregation, approuva ce choix, & le prit même quelque temps après pour ſon Confeſſeur.

L'eſtime que ce Pontife avoit pour lui, ne fit qu'augmenter à meſure qu'il eut occaſion de le mieux

C. BARONIUS.

connoître ; & cette estime l'engagea à le faire Protonotaire Apostolique en 1595. & enfin à le nommer Cardinal le 5 Juin de l'année suivante 1596. sous le titre des *Saints Nerée & Achillée* ; dignité à laquelle il ajoûta depuis la charge de Bibliothecaire du S. Siege Apostolique.

Après la mort de *Clement VIII.* arrivée en 1605. il eut bonne part au Pontificat, ayant eu jusqu'à trente-une voix ; mais les Espagnols lui donnerent l'exclusion à cause de son Traité de la *Monarchie de Sicile*, & lui-même s'opposa fortement à son élection.

Son application trop assidue à l'étude lui causa un tel épuisement ; & lui affoiblit si fort l'estomac, que sur la fin de sa vie il ne pouvoit presque plus digerer aucune nourriture, & il avoit contracté un si grand degoût pour tous les mets qu'on pouvoit lui présenter, que ce lui étoit un supplice, lorsqu'il falloit se mettre à table.

Il mourut le 30 Juin 1607. âgé de 68 ans & huit mois, & fut enterré dans l'Eglise de *S. Marie in Valli-*

Digitized by Google

cella, où *François Marie Tauruſio*, de la Congregation de l'Oratoire, Cardinal, & ſon ami particulier, fut mis l'année ſuivante dans le même tombeau avec cette Epitaphe, qui leur eſt commune.

C. BARONIUS.

D. O. M.

Franciſco Mariæ Tauruſio, Politiano, & Cæſari Baronio, Sorano, ex Congregatione Oratorii, S. R. E. Presbyteris Cardinalibus; ne corpora disjungerentur in morte, quorum animi divinis virtutibus inſignes, in vita conjunctiſſimi fuerant; eadem congregatio unum utrique Monumentum poſuit.

Tauruſius vixit annos 82. Menſes 9. Dies 14. Obiit 3. Idus Junii 1608.

Baronius vixit annos 68. Menſes 8. Obiit pridie cal. Julii 1607.

On ne peut trop loüer & eſtimer la memoire de ce pieux & Sçavant Cardinal, qui avoit beaucoup de Religion, de probité, d'équité, d'érudition, & de lecture, & qui a travaillé utilement pour le bien de l'Egliſe & pour l'éclairciſſement de l'Antiquité Eccleſiaſtique. Il ſeroit à

C. BARONIUS. souhaitter qu'il eût été exempt des preventions que son éducation & son pays lui avoient inspirés. C'est le jugement que M. *du Pin* porte de cet Auteur.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Annales Ecclesiastici, tomis duodecim distincti. in-fol. Baronius* entreprit à l'âge de trente ans les Annales Ecclesiastiques, sur le refus que fit *Onuphre Panvini* d'y travailler, quelques instances que lui en fît *Baronius*, en presense de *S. Philippe de Neri*, qu'ils consideroient comme leur pere commun, & qui lui dit que ce seroit lui, & non point *Panvini*, qui composeroit cet Ouvrage. En effet *Panvini* étant mort peu de temps après, *Baronius* l'entreprit, & travailla pendant trente ans à récueillir & à digerer ces Matieres, en lisant assiduement les anciens Monumens Ecclesiastiques, tant dans les livres imprimés, que dans les manuscrits de la Bibliotheque du Vatican. Il publia en 1588. le premier tome, qui contient les cent premieres années depuis la naissance de J. C. Le second, qui vint ensui-

te, contient 205. années. Ces deux volumes ſont dediés au Pape *Sixte V.* Le troiſiéme dedié au Roi *Philippe II.* comprend l'hiſtoire des 55. années ſuivantes. Le quatrieme dedié à *Clement VIII.* contient l'hiſtoire de 34 ans, qui finiſſent à l'an 395. Le cinquiéme dedié au même Pape auſſi bien que les ſuivans va juſqu'à l'an 440. Le ſixiéme finit à l'an 518. Le ſeptiéme renferme 73. années. Le huitiéme s'étend juſqu'en 714. Le neuviéme dedié au Roi *Henri IV.* finit avec l'année 842. Le dixiéme dedié à l'Empereur *Rodolphe II.* commence à l'an 843. & va juſqu'en 1000. Le onziéme dedié à *Sigiſmond III.* Roi de Pologne, & publié en 1605. continue l'hiſtoire juſqu'à lan 1099. Le douziéme imprimé ſous le Pontificat de *Paul V.* l'an 1607. finit à l'an 1198. Ainſi l'on a dans ces douze volumes l'hiſtoire des douze premiers ſiecles de l'Egliſe. *Henri de Sponde* nous apprend que *Baronius* avoit laiſſé les trois volumes ſuivans, c'eſt-à-dire, apparemment des Memoires pour ces volumes qui n'étoient pas en-

C. BARONIUS.

C. BARONIUS. core redigés, & qui ont servi à *Odoric Raynaldus* pour continuer son Ouvrage. La premiere édition des Annales de *Baronius* commencée l'an 1588. & continuée les années suivantes a été faite à *Rome* où les premiers volumes ont été réimprimés en 1593. Elle a été suivie de quelques autres, dans lesquelles *Baronius* a fait quelques changemens, & quelques additions. Ainsi la seconde est de *Venise* & a été commencée en 1595. La 3e. a été faite à *Cologne* en 1596. & suiv. La 4e. est d'*Anvers* & de l'an 1597. & suiv. La 5e. a paru à *Mayence* en 1601. La 6e. est de *Cologne* en 1609. Il y en a eu d'autres depuis à *Anvers* en 1610. à *Cologne* en 1624. à *Anvers* en 1675. à *Venise* en 1705. &c. Les plus belles éditions, suivant l'Abbé *Lenglet*, sont celle de *Rome*, qu'on doit toûjours preferer, comme l'original, & celle d'*Anvers*. Mais la plus commode pour l'étude est celle de *Mayence*, parce que les autorités des Ecrivains Ecclesiastiques y sont marquées d'un autre caractere que le discours de *Baronius*, & que l'impression

preſſion en eſt à deux colonnes. Le même avantage ſe trouve dans l'édition de *Cologne*, quoique mal imprimée. C. BARONIUS.

Le but que *Baronius* s'eſt propoſé dans ſes Annales, a été, comme il le témoigne lui-même dans ſa Préface, de réfuter les Centuriateurs de *Magdebourg*, ou plûtôt d'oppoſer à leur Ouvrage fait contre l'Egliſe Romaine un autre Ouvrage de pareille nature pour ſa defenſe. Il ſeroit à ſouhaiter qu'il ſe fût contenté de rapporter ſimplement les faits de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique, ſans entrer dans des controverſes & dans des interêts particuliers. Cependant il faut avoüer que ſon Ouvrage eſt bien digeré, plein de grandes recherches, & compoſé avec ſoin, & avec autant d'exactitude, qu'on peut en attendre d'un homme qui entreprend le premier un Ouvrage auſſi vaſte & auſſi difficile que celui-là. Il eſt vrai qu'on y a remarqué pluſieurs fautes de Chronologie & d'Hiſtoire, que l'on a decouvert pluſieurs faits dont il n'a point eu connoiſſance, qu'il s'eſt ſervi de pluſieurs monumens ſuppoſés ou douteux, qu'il a rapporté

C. BARONIUS. quantité de faits faux comme véritables, & qu'il s'eſt trompé en pluſieurs endroits. Mais quoique ſans vouloir exagerer le nombre de ſes fautes avec *Luc Holſtenius*, qui diſoit qu'il étoit prêt de montrer huit mille fauſſetés dans les Annales de *Baronius*, on ne puiſſe nier qu'il n'y en ait beaucoup ; il faut néanmoins reconnoître, que ſon Ouvrage ne laiſſe pas, eu égard à ſon étenduë & à la multitude des faits qu'il contient, d'être très-bon & très-utile ; & que c'eſt avec raiſon qu'on l'a appellé le Pere des Annales Eccleſiaſtiques. Il faut encore remarquer qu'il a été beaucoup plus exact dans l'hiſtoire des Latins, que dans celle des Grecs, parce qu'il avoit une connoiſſance fort mediocre du Grec, & qu'il étoit obligé de ſe ſervir du ſecours de *Pierre Morin*, de *Jacques Sirmond*, du Cardinal *Guillaume Sirlet*, d'*Aloiſio Lollini*, & d'autres, pour les Monumens qui n'étoient pas traduits en Latin. Son ſtile n'a ni la pûreté, ni l'élegance, qui ſeroit à ſouhaiter dans un Ouvrage de cette nature, & l'on peut dire qu'il

écrit plûtôt en Diſſertateur qu'en Hiſtorien, il eſt cependant clair, intelligible, & Methodique. C. BARONIUS.

Le Cardinal *de Laurea* a fait une table des Annales de *Baronius* pour ſon uſage particulier, qu'il a abandonnée enſuite au public : *Index Alphabeticus Rerum & Locorum omnium memorabilium ad Annales Cardinalis Baronii. Opus Poſthumum Rev. Card. de Laurea. Romæ* 1694. *in*-4°. Cet Ouvrage eſt Poſthume, parce qu'ayant été mis ſous la preſſe de ſon vivant, il n'en eſt ſorti qu'après ſa mort, arrivée le 30 Novembre 1693.

On a commencé à traduire les Annales de *Baronius* en pluſieurs langues ; mais ces traductions n'ont gueres paſſé le premier volume.

On en a fait auſſi pluſieurs Abregés, dont il faut donner ici le detail. Le plus étendu eſt celui d'*Henri de Sponde : Annales Eccleſiaſtici Cæſaris Baronii in Epitomen redacti. Pariſ.* 1612. 1622. 1630. 1639. *in-fol.* Imprimé pluſieurs autres fois avec la continuation du même Auteur. *Pierre Coppin* a donné une tra-

C. BARONIUS.

duction Françoise de cet Abregé, aussi bien que des Annales Sacrées du même *de Sponde* à *Paris* en 1652. *in-fol.* deux vol. Il a été aussi traduit en Flamand, & imprimé en cette langue à *Anvers* l'an 1623. *in-fol.* Cet abregé est estimé & suffit à ceux qui ne peuvent pas entreprendre de grandes lectures. Mais comme il a corrigé le Cardinal *Baronius* en quelques endroits, il merite d'être aussi corrigé lui-même (*L'Abbé Lenglet.*)

Un autre beaucoup plus court est celui d'*Aurelio. Ludovici Aurelii, Perusini, Epitome Annalium Ecclesiasticorum Baronii. Roma* 1634. *in-12.* It. *Paris.* 1637. *in-12.* deux vol. It. *Monasterii Westphaliæ* 1638. *in-8°.* It. *Paris.* 1665. *in-12.* trois volumes. Cet Auteur ne s'est pas contenté de traduire l'Epitome de *Baronius*, il y a ajouté depuis une continuation jusqu'à l'année 1636. Le tout a été traduit en François. *Les Annales Ecclesiastiques de Cesar Baronius reduites en autant de livres fort succincts, que l'Auteur en avoit fait de Tomes prolixes. Par le R. P. Aurele, Perusin, Prêtre de*

Digitized by Google

l'Oratoire de Rome, traduites en François par Charles Chaulmer, Hiſtoriographe de France. Paris 1664. *in*-12. ſix vol. It. *Paris* 1673. *in*-12. huit tomes, dont les deux premiers ſont diviſés chacun en deux parties. Ce traducteur à fait un ſupplément à ſon Abbreviateur Latin depuis l'an 1636. juſqu'en 1664. C. BARONIUS.

Un troiſiéme Abbreviateur de *Baronius* eſt *Bzovius. Hiſtoriæ Eccleſiaſticæ ex Ill. Cæſaris Baronii Card. Annalibus aliorumque Virorum illuſtrium Eccleſiaſticis Hiſtoriciſque Monumentis; curâ Abrahami Bzovii, Ord. Prædicatorum. Romæ* 1616. *in-fol.* deux vol. It. *Antuerpiæ* 1616. *in-fol.* deux vol. It. *cum auctario Joan. Frider. Mateneſii. Coloniæ* 1617. *in-fol.* deux vol.

Ajoutons pour le quatriéme *Biſciola. Joannis Gabrielis Biſciolæ, Mutinenſis, Societatis Jeſu, Epitome decem Tomorum Annalium Cardinalis Baronii. Venetiis* 1602. *in*-4°. deux tom. It. *Lugduni* 1602. *in*-4°. It. *Coloniæ* 1602. *in*-4°. It. *Coloniæ* 1614. *in*-4°. Dans les éditions précedentes il n'y a que l'abregé des dix

C. BARONIUS, volumes de *Baronius*, au lieu que dans cette derniere, on a ajouté celui des deux suivans par *de Sponde*.

Scogli est encore un Abbreviateur de *Baronius*. *A primordio Ecclesiæ Historia Joannis Horatii Scoglii, Cathacensis; cum Chronologia ab orbe condito ad A.* 1640. *Romæ* 1642. *in*-4°. Cette histoire ne va, comme *Baronius*, que jusqu'à l'an 1198.

Un sixiéme Abbreviateur est le P. *Augustin Sartorius*, Allemand, de l'Ordre de Cîteaux. *Compendium Annalium Ecclesiasticorum Cardinalis Baronii. Cum intermixtis Elogiis. Pragæ* 1722. * *in*-8°. douze tomes, qui ne font que trois volumes d'une grosseur raisonnable. Les Eloges des personnes considerables, dont il y est fait mention, sont écrits en stile Lapidaire, & ne sont qu'une suite de jeux de mots, qui font un assez mauvais effet au milieu d'une histoire. Voici le titre d'un entre autres, qui est à la p. 50. du 1er. tome. *S. Jacobus Major, Grand d'Espagne.*

* Se trouve à Paris chez Briasson.

Schultingius n'a donné l'abregé que d'une partie de l'Ouvrage sous ce

titre : *Cornelii Schultingii Theſaurus Antiquitatum Eccleſiaſticarum, ex ſeptem prioribus Tomis Eccleſiaſticorum Annalium Cæſaris Baronii uſque ad Gregorium Magnum collectus, cum ſcholiis ſingularibus adverſus Centuriatores Magdeburgenſes & Calviniſtas. Coloniæ* 1601. *in*-8°. Cet abregé n'eſt pas diſpoſé ſelon l'ordre des temps, mais par matieres & par ordre Alphabetique. C. BARONIUS.

Il s'eſt fait auſſi des Abregés en d'autres langues. On en a un en François ſous ce titre : *Les Annales Eccleſiaſtiques de Baronius abregées & traduites par Claude Durand, Joſeph de la Planche, & Artus Thomas, ſieur d'Embry. Paris. Guillemot* 1616. *in-fol. deux vol.*

Odorico Rinaldi, de *Treviſe*, Prêtre de l'Oratoire de *Rome*, qui a continué l'Ouvrage de *Baronius*, en a donné un Abregé en Italien. *Annali Eccleſiaſtici tratti da quelli del Cardinal Baronio. In Roma* 1641. *in*-4°. 2 vol. It. *Ibid.* 1656. *in*-4°. cinq tomes. It. *In Roma* 1668. *in*-4°. cinq tomes. Le cinquiéme volume n'eſt qu'une table fort étenduë des quatre autres.

C. BARONIUS.

On en a donné un abregé en Allemand à *Cologne* en 1600. *in*-4°. & un autre en Polonois à *Cracovie* l'an 1602.

Il y en a même un en Arabe que je trouve marqué ainsi dans la Bibliotheque de *Jean Gallois*. N°. 943. *Annalium Ecclesiasticorum Cæsaris Baronii Epitome per F. Britium, Arabice. Romæ* 1653. *in*-4°. deux tom. It. *Latinè & Arabicè. Eodem Autore. Romæ* 1655. *in*-4°.

Passons maintenant aux Continuateurs de *Baronius*. Il y en a trois, *Bzovius*, *Raynaldus*, où *Rinaldi*, & *de Sponde*.

Abraham Bzovius a donné une continuation depuis l'an 1199. jusqu'à l'an 1572. en neuf volumes. *in-fol.* imprimés à *Rome*, dont le premier parut en 1616. & le dernier en 1672. après la mort de l'Auteur. Mais ce sont plûtôt les Annales de l'ordre des Dominicains dont il étoit, que celles de l'Eglise ; d'ailleurs il est bien inferieur à *Baronius*.

La continuation d'*Odoric Raynaldus*, qui s'y est servi des Memoires que *Baronius* avoit laissés, s'étend

depuis l'an 1199. jusqu'en 1567. & contient aussi neuf volumes *in-fol.* imprimés à *Rome*, le premier en 1646. & le dernier en 1677. après la mort de l'Auteur. Cette continuation est encore plus mauvaise que la précedente. C. BARONIUS.

Celle de *Henri de Sponde* est beaucoup meilleure. Elle s'étend jusqu'à l'an 1639. & fut imprimée à *Paris* cette année 1639. en deux vol. *in-fol.*

Plusieurs Auteurs ont pris à tâche de critiquer *Baronius*, pendant que d'autres se sont efforcés de le defendre.

Isaac Casaubon fut un des premiers qui écrivit contre lui dans ses *Exercitationes contra Baronium. Londini* 1614. *in-fol.* Mais comme il n'avoit pas été plus loin que l'année 34. on dit avec raison qu'il n'avoit attaqué l'édifice de *Baronius* que par les Giroüettes. (V. *Son article dans le* 18. *tome de ces Mémoires p.* 145.) Le P. *André Eudæmon-Jean*, Jesuite crut cependant devoir prendre la defense de *Baronius*; ce qu'il fit dans sa *Defensio Annalium Baronii, contra*

C. BARONIUS. *Exercitationes Isaaci Casauboni, Libris duobus. Coloniæ* 1617. *in*-4°. Il fut secondé en cela par *Jules-Cesar Boulenger*, autre Jesuite, qui donna la même année ses *Diatribæ ad Casauboni Exercitationes contra Baronium. Lugduni* 1617. *in-fol.* Ce dernier Ouvrage fut attaqué par *Richard Montaigu* dans ses *Anti-Diatribæ ad priorem partem Diatribarum Jul. Cæs. Bulengeri contra Isaacum Casaubonum. Genevæ* 1625. *in-fol.* D'un autre côté *Jean Dartis* publia ses *Animadversiones in Annales Baronii & Casauboni Exercitationes. Paris.* 1616. *in*-8°.

Les deux Ouvrages publiés sous le titre d'*Anti-Baronius* sont moins que rien. En voici les titres entiers, qui feront connoître ce que c'est.

Anti-Baronius Magenelis, seu Animadversiones in Annales Baronii, cum Epitome lucubrationum Criticarum Casauboni in tomi primi annos 34. *Autore Andrea Magendeo Ecclesiastico Benearnensi. Quibus accesserunt quædam ad Baronium animadversiones Davidis Blondelli. Lugd. Bat.* 1675. *in-fol. pp.* 140. (V. *L'article de David Blondel*

Digitized by Google

dans le tom. 8. de ces Memoires p. 54.) C. BARONIUS.

Chriſtiani Kortholti Diſquiſitiones Anti-Baronianæ Kilonii 1677. *in*-4°. It. *Cum Adami Tribbechovii Exercitationibus ad Baronii Annales. Hamburgi* 1709. *in*-4°.

Jean Henri Ottius, Théologien Proteſtant de *Zurich*, a entrepris auſſi d'examiner les Annales de *Baronius* année par année, & il acheva avant ſa mort cet Ouvrage qu'il conduiſit juſqu'à l'an 1198. où finit *Baronius*; mais il s'eſt plus arrêté dans cet Ouvrage aux queſtions de controverſe, qu'à celles de l'Hiſtoire, & il n'en a paru qu'une partie, qui ſe borne aux trois premiers ſiecles, ſous ce titre: *Examen perpetuum Hiſtorico-Theologicum in Annales Baronii Centuriis tribus. Tiguri* 1676. *in*-4°. Le P. *Auguſtin Reding* y répondit par ordre du Pape *Innocent XI.* dans un livre, où il y a fort peu d'ordre, & qui eſt intitulé: *Vindex Veritas Annalium Eccleſiaſticorum Cardinalis Baronii, adverſus Joh. Henr. Ottii in eoſdem examen perpetuum; Autore D. Auguſtino Reding*,

C. BARONIUS. *Abbate Monasterii Einsildensis Ordinis S. Benedicti. Centuria prima. Typis Monasterii Einseld.* 1680. *in-fol.* Cet Auteur n'a pas été plus loin que le premier siecle. *Ottius* répliqua l'année suivante 1681. & sa mort arrivée peu de temps après termina la dispute.

Samuel Basnage de Flottemanville a aussi prétendu critiquer *Baronius* dans un Ouvrage intitulé : *De rebus sacris & Ecclesiasticis Exercitationes Historico-Criticæ, in quibus Cardinalis Baronii Annales ab A. C. 35. in quo Casaubonus desiit, expenduntur. Ultrajecti* 1692. *in-4°.* Cet Ouvrage qui ne va que jusqu'à l'an 44. a été un avant-coureur d'un grand Ouvrage, où *Basnage de Flottemanville* s'est proposé, quoique sans succès, de donner quelque chose de meilleur que *Baronius.* Il n'en a paru que trois volumes, qui ont paru sous le titre d'*Annales Politico-Ecclesiastici Annorum 645. à Cæsare Augusto ad Phocam usque. Roterodami* 1706. *in-fol.*

Tous ces Ouvrages dont je viens de parler ne sont rien en comparai-

Digitized by Google

ſon de celui que le P. *Antoine Pagi* a publié ſous le titre de *Critica Hiſtorico-Chronologica in Annales Baronii. Genevæ* 1705. *in-fol.* 4 volumes, dont le premier avoit déja paru à *Paris* en 1689. C. BARONIUS.

J'ajoûte que l'on a un Ouvrage de *Paul Beni*, intitulé : *Diſſertatio de Annalibus Baronii. Romæ* 1596. *in-4°. pp.* 46. qui n'eſt proprement qu'un Eloge de ces Annales.

2. *Martyrologium Romanum reſtitutum, Gregorii XIII. juſſu editum, cum Notationibus Cæſ. Card. Baronii. Romæ* 1586. *in-fol.* C'eſt la premiere édition. *Baronius* donna ſes notes ſur le Martyrologe Romain, comme un Eſſay de ſon travail ſur l'Hiſtoire Eccleſiaſtique. It. *Venetiis* 1587. *in-4°.* Cette édition a été copiée ſur celle de *Rome*. Il s'y trouve quelques fautes groſſieres qui ont été corrigées dans les ſuivantes, entre autres celle-ci. *Baronius* y parle au 24. Janvier d'une Sainte *Xynoris* Martyre d'*Antioche*, dont il marque dans ſes notes que *S. Jean Chryſoſtome* a parlé. Voici ſes paroles. *Antiochiæ Sanctæ Xynoridis Martyris. De*

C. BARONIUS.

ea scribit S. Joannes Chrysostomus Homil. 4. de Lazaro. De alia juniori nobilitate & pietate Clara fœmina Xynoride S. Hieronymus Epist. 8. ad Demetriadem. Baronius qui sçavoit peu le Grec, n'a pas fait attention que *Xynoris* n'est point dans ces deux Peres un nom propre, mais un nom appellatif, qui signifie une couple, une paire. De maniere que ces Saints Docteurs ont voulu parler, le premier des deux Saints Martyrs *Juventin & Maxime*, & le second de la Mere & de l'ayeule de *Sainte Demetriade*. M. *le Fevre*, Precepteur du Roi *Louis XIII.* qui avoit de grandes rélations avec *Baronius*, à qui il fournissoit des mémoires pour ses Annales Ecclesiastiques, fut le premier qui s'apperçut de cette faute; dont il l'avertit aussitôt. Ce Cardinal en fut si touché, qu'il supprima tant qu'il put ces éditions, & se hâta d'ôter cet endroit dans une nouvelle. Il s'en est fait depuis un grand nombre, dont il seroit inutile de donner ici le detail, & dans lesquelles il a, tant qu'il a vécu, toûjours corrigé quelque chose; en-

Digitized by Google

core s'y trouve-t'il bien des fautes. C. BARONIUS.

3. *Cæſaris Baronii Cardinalis Tractatus de Monarchia Siciliæ. Acceſſit Aſcanii Card. Columnæ de eodem Tractatu Judicium, cum Baronii Reſponſione Apologetica & Epiſtola ad Philippum III. Regem Hiſpaniæ. Pariſ.* 1609. *in*-8°. Le traité de la Monarchie de Sicile avoit été inſerée dans le onziéme tome des Annales, mais on l'en a retranché dans les éditions qui s'en ſont faites à *Anvers*. Il fut même defendu par un édit de *Philippe III.* Roi d'Eſpagne donné le 30 Octobre 1610. & le Cardinal *Aſcagne Colonne* en fit la cenſure qu'on voit ici. M. *du Pin* s'eſt propoſé plus de cent ans après de réfuter *Baronius* dans ſa *Défenſe de la Monarchie de Sicile contre les entrepriſes de la Cour de Rome. Amſterdam* 1716. *in*-12.

4. *Cæſaris Baronii Paræneſis ad Rempublicam Venetam. Romæ* 1606. *in*-4°. Il compoſa cet écrit à l'occaſion de l'Interdit de *Veniſe*, & on le trouve dans le Recueil des Pieces qui ont été faites ſur ce ſujet. Il a été

C. BARONIUS.

aussi imprimé quelques autres fois, & *François Serdonati* en a fait une traduction Italienne, qui a paru à *Rome* en 1606. *in*-8°. Il fut attaqué aussitôt dans un Ouvrage intitulé: *Nicolai Crassi Junioris, Anti-Paraneſis ad Cæſarem Baronium Cardinalem pro Ser. Veneta Republica. Patavii* 1606. *in*-4°. Ouvrage qui fut réfuté à son tour par un autre fort piquant & fort vif, qui porte ce titre: *Nicodemi Macri Senioris cum Nicolao Craſſo Juniore Diſceptatio de Paræneſi Card. Baronii ad Rempublicam Venetam. Venetiis* 1607. *in*-8°.

5. *Cæſaris Baronii contra Ser. Rempublicam Venetam Votum.* Cette piece, qui est fort courte, n'a pas été publiée par *Baronius* même; c'est son sentiment, tel qu'il l'avoit dit dans le Consistoire, & qui fut mis sous la presse par d'autres. Il y en a plusieurs éditions, une entre autres, où il se trouve avec un discours qui lui est opposé. Le tout est intitulé: *Duo Vota, hoc eſt, ex animi voto prolatæ ſententiæ. Unum Ill. D. Cæſaris Baronii Card. contra Seren. Rempublicam Venetam. Alterum Exc. D. Joannis*

Joannis Marſilii Neapolitani Theologi pro eadem Republica. 1607. *in*-4°. C. BARONIUS.

L'Avis de *Baronius* fut defendu par les deux écrits ſuivans. *Gerardi Lopperſii Friſii Catholici Antagoniſtæ, ſententiæ Ill. Card. Baronii in ſacro Conſiſtorio dictæ propugnatio, adverſus Joan. Marſilium, Neapolitanum. Romæ* 1607. *in*-4°. *Pro Voto Ill. Card. Baronii Scrutinium F. Felicis Milenſii, Doctoris Ord. Eremitarum S. Auguſtini contra Votum Joan. Marſilii. Moguntiæ* 1607. *in*-8°.

6. *Hiſtorica Relatio de legatione Eccleſiæ Alexandrinæ ad Apoſtolicam ſedem; quomodo nimirum Clementi VIII. Pontif. Max. Gabriel modernus Patriarcha Alexandrinus ſe cum ſuis Eccleſiis & Diœceſanis ſubjecerit, ſuæque ſanctitati profeſſionem veræ fidei, & debitam obedientiam præſtiterit. Auctore Cæſare Baronio Card. Coloniæ* 1598. *in*-8°. *pp.* 77. Cette prétendue réunion de l'Egliſe d'*Alexandrie* au S. Siege ne fut faite que par des vûes d'interêt, & ne ſubſiſta pas long-temps, comme on le peut voir dans l'*Hiſtoire de la Compagnie de Jeſus* par *Sacchini*, & dans l'*Hiſtoire Cri-*

C. BARONIUS.

tique de la Créance des Nations du Levant par M. Simon. ch. 10.

7. *Historica Relatio de Ruthenorum origine, eorumque Miraculosa conversione, & quibusdam aliis ipsorum Regum rebus gestis. Item quomodo progressu temporis ab agnita veritate defecerint; amodo verò partim ad Communionem S. Sedis Apostolicæ recepti fuerint. Autore Cæsare Baronio. Coloniæ* 1598. *in*-8°. Cette Relation, & la précedente, ont paru en François sous ce titre: *Discours de la réunion des Eglises d'Alexandrie & de Russie à l'Eglise Romaine, trad. du Latin du Card. Cæsar Baronius, par Marc Lescarbot. Paris.* 1599. *in*-8°.

8. *Epistola ad Petrum de Villars, Archiepiscopum Viennensem de Molina.* Insérée à la p. 181 de l'*Ordonnance de M. le Tellier, Arch. de Reims sur deux Theses des Jesuites. Paris* 1697. *in*-8°.

V. Son Eloge par *Henri de Sponde* à la tête de son Abregé de *Baronius*; c'est ce que nous avons de plus circonstantié sur ce fameux Auteur. *In funere Ill. D. Cæsaris Baronii Cardinalis, Oratio Michaëlis Angeli Buccii,*

Romani, Congreg. Oratorii Presbyteri, habita in Eccleſia S. Mariæ & S. Gregorii in Vallicella 3. Idus Julii 1607. *Romæ* 1607. *in*-4°. It. A la tête des Annales de *Baronius*, dans les éditions faites après ſa mort. L'Auteur s'arrête à des generalités qui n'apprennent rien; il compoſa depuis une vie fort ample de *Baronius* en 5 livres, qui n'a point été imprimée; mais *Henri de Sponde* en a eu communication, & en a copié le principal dans l'Eloge qu'il a fait de ce Cardinal. *Juſti Baronii, Veteracaſtrenſis, in obitum Ill. D. Cæſaris Baronii Parentalia.* A la tête des Annales. C'eſt fort peu de choſe. *Hieronymi Barnabæi, Peruſini, Congregationis Oratorii Presbyteri Vita Cæſaris Baronii, Cardinalis. Romæ* 1651. *in*-4°. *Georgii Joſephi Eggs Purpura doctа.* Cet Auteur tourne tout du côté de la dévotion, & ſe borne preſque là. C. BARONIUS.

LOUIS MORERI.

L. MORERI.

LOUIS *Moreri* naquit le 25 Mars 1643. à *Bargemont*, petite ville de Provence dans le Diocèse de *Frejus*, de *François Moreri* & de *Françoise de Bocquy*.

Son Bisayeul, nommé *Chatranet*, étoit de *Dijon*, & passa en Provence pendant les guerres civiles sous le Regne de *Charles IX*. S'étant marié en ce pays, il prit le nom de *Moreri*, d'un village de Provence, dont il devint Seigneur par sa femme.

Louis Moreri ayant fait ses Humanitez à *Draguignan* sous les Peres de la Doctrine Chrétienne, étudia en Rhetorique au College des Jesuites d'*Aix*, où il fit aussi sa Philosophie. De là il alla à *Lyon*, où il étudia en Théologie.

Comme son genie le portoit à travailler pour le Public, il fit imprimer dès l'âge de 18 ans un petit Ouvrage Allegorique intitulé : *Le Pays d'Amour*, & continua depuis à composer des Ouvrages plus utiles & plus serieux.

Digitized by Google

Il apprit dans ce temps-là les langues Italienne & Espagnole, & cette dernière lui servit à nous donner en François le livre de *la Perfection Chrétienne de Rodriguez.* L. MORERI.

Après avoir reçu les Ordres Sacrez, il prêcha la controverse à *Lyon* pendant cinq ans avec beaucoup de fruit ; & ce fut alors qu'il conçut le dessein de son *Dictionnaire Historique.*

Il entra en 1674. chez l'Evêque d'*Apt* en Provence, qu'il accompagna l'année suivante à *Paris.* Il y fut bientôt connu des Prélats du Clergé, qui tenoient leur Assemblée à *S. Germain en Laye* & des Sçavans hommes de la Capitale.

Pendant qu'il travailloit à une seconde édition de son Dictionnaire, les amis qu'il s'étoit faits le firent connoître à M. de *Pompone* Secretaire d'Etat, qui l'attira chez lui au commencement de l'année 1678. Il pouvoit esperer de grands avantages auprès de ce Ministre, mais l'application trop assidue, qu'il donna au travail de son Dictionnaire, épuisa ses forces, & le jetta dans une langueur presque continuelle.

Digitized by Google

L. MORERI.

M. de *Pompone* ayant quitté sa charge sur la fin de l'année 1679. *Moreri* prit cette occasion de se retirer de chez lui, pour ne s'appliquer qu'à son Ouvrage. Mais il ne put en voir la seconde édition achevée; car sa santé s'affoiblissant de jour en jour, il mourut le 10 Juillet 1680. âgé de 37 ans & trois mois. Il fut enterré dans le Cimetiere de *S. Severin* à *Paris*, comme il l'avoit ordonné.

Il prenoit la qualité de Docteur en Théologie, titre qu'il avoit apparemment reçu dans quelque Université de Province.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Le Pays d'Amour*, Ouvrage Allegorique, qu'il fit imprimer à l'âge de 18 ans, c'est-à-dire apparemment en 1661.

2. *Les doux plaisirs de la Poësie, où Recueil de diverses pieces en Vers, par L. M. Lyon. 1666. in-12.* Il ne voulut pas mettre son nom à ces deux Ouvrages, & se contenta de le designer par les lettres initiales *L. M.*

3. *Pratique de la perfection Chrétienne & Religieuse traduite de l'Espa-*

gnol d'Alphonſe Rodriguez. Lyon 1667. *in*-8°. trois vol. L. MORERI.

4. On lit dans le *Dictionnaire Hiſtorique* que *Moreri*, après avoir traduit *Rodriguez*, travailla à mettre les vies des Saints dans la pûreté de la langue Françoiſe, & y ajoûta des Tables Methodiques pour les Predicateurs, avec des Tables Chronologiques. Je ne ſçai ce que c'eſt.

5. *Relations nouvelles du Levant, où Traités de la Religion, du Gouvernement, & des coûtumes des Perſes, des Armeniens, & des Gaures; compoſés par le P. G. D. C. (Gabriel de Chinon, Capucin) & donnés au Public par le Sieur L. M. P. D. E. T. (Louis Moreri, Prêtre, Docteur en Theologie.) Lyon* 1671. *in*-12. *Moreri* a mis à la tête une longue Préface, où il fait l'éloge de ſon Auteur.

6. *Le Grand Dictionnaire Hiſtorique, où le Melange curieux de l'Hiſtoire Sacrée & Profane. Lyon* 1674. *in-fol.* Cette premiere édition eſt en un ſeul volume. *Moreri* vit bientôt qu'il y manquoit bien des choſes, & travailla depuis ſans relâche à l'augmenter. Il le mit en état de pa-

Digitized by Google

L. Moreri. roître en deux volumes, mais il n'eut pas le plaisir de voir sortir de dessous la presse cette seconde édition, qui est de l'an 1681. *Paris. in-fol.* deux vol. étant déja mort l'année précedente pendant l'impression.

La 3e. édition, qui parut à *Paris* en 1683. est encore en deux vol. & a été faite sur la seconde.

Les deux suivantes, dont la 4e. est de l'an 1687. & la 5e. de l'année suivante 1688. ont été faites à *Lyon* en deux volumes, & ressemblent assez à celle de 1683. si ce n'est qu'elles ont été augmentées de quelques articles. On jugea ensuite à propos de donner un *Supplement ou troisieme volume du Dictionnaire Historique*, & il parut à *Paris* l'an 1689. *in-fol.*

La sixiéme édition, où l'on a mis le supplement dans le même ordre Alphabetique, corrigé un très-grand nombre de fautes, & ajoûté quantité d'articles & de remarques importantes. Amsterdam 1691. *in-fol.* 4 tom. M. *Jean le Clerc* a eu soin de cette édition, où les articles du supplement de *Paris* ont été rangés à leur place, & c'est

sui-

lui qui eſt l'Auteur des additions qui y ont été faites, ſoit de pluſieurs articles nouveaux, ſoit aux Articles, qui y étoient déja. L. MORERI.

La 7e. entierement ſemblable à la précedente, à peu de choſes près, ſe fit à *Amſterdam* en 1694. *in-fol.* 4 vol.

La 8e. qui lui reſſemble auſſi, parut encore à *Amſterdam* l'an 1698. en 4 vol. *in-fol.*

La 9e. a été donnée par les ſoins de M. *Vaultier* à *Paris* l'an 1699. en 4 vol. *in-fol.*

La 10e. eſt encore d'*Amſterdam* & a été faite ſur la reviſion de M. *le Clerc* l'an 1702. en 4 vol. *in-fol.*

La 11e. a été donnée par M. *Vaultier* avec de nouvelles augmentations à *Paris* l'an 1704. quatre vol. *in-fol.* Elle avoit été precedée d'un *Projet pour la correction du Dictionnaire Hiſtorique de M. Moreri, déja revû, corrigé & augmenté dans la derniere édition de Paris, par M. Vaultier. Paris* 1701. *in-4°.* Elle fut ſuivie de *Remarques Critiques ſur la nouvelle édition du Dictionaire Hiſtorique de Moreri donnée en* 1704. *Paris* 1706.

L. MORERI. *in*-12. It. *Seconde édition augmentée d'une Préface & de plusieurs notes par un autre Auteur. Rotterdam* 1706. *in*-8°. Cette seconde édition a été faite par les soins de M. *Bayle*, qui est l'Auteur des Notes.

La 12e. porte encore le nom de M. *Vaultier*; elle parut à *Paris* l'an 1707. in quatre vol. *in-fol.*

La 13e. se fit encore à *Paris* l'an 1712. en cinq vol. *in-fol.* M. *du Pin* y a eu bonne part, aussi bien qu'aux éditions suivantes. Deux ans après, c'est-à-dire en 1714. on imprima dans la même ville un gros supplement à part, composé, dit-on dans l'avertissement, *des Articles nouveaux, reformez ou corrigez dans la derniere édition de* 1712. *pour servir de supplement aux Editions précedentes;* afin que ceux qui en étoient fournis ne fussent pas obligés d'acheter la nouvelle. Ce supplement à été réimprimé avec de grandes augmentations de M. *Bernard* à *Amsterdam* l'an 1716. en deux vol. *in-fol.*

La 14e. est d'*Amsterdam.* 1717. *in-fol. 6* vol. Avec le supplement, qui n'y a pas été fondu dans le corps de l'Ouvrage.

Digitized by Google

La 15e. a été donnée à *Paris* l'année ſuivante 1718. en 5 vol. *in-fol.* Les Articles du ſupplement de Hollande y ont été mis à leur place, & on y a fait quelques additions. Cette édition a été fort Critiquée. Les Auteurs de *l'Europe Sçavante* ont inſeré dans leur 4e. tome p. 230. un Memoire ou l'on fait voir que dans la ſeule lettre Z. qui eſt une des plus courtes, il y a pluſieurs fautes, & quantité d'articles omis. M. l'Abbé *le Clerc* a auſſi publié des *Remarques ſur differens Articles* des trois premiers tomes, imprimées en trois volumes *in*-8°. Le premier en 1719. Le 2e. en 1720. & le 3e. en 1721. Le P. *François Meri*, Benedictin, a donné auſſi ſur ce ſujet une brochure ſous le titre de *Diſcuſſion critique & Theologique des Remarques de M. ſur le Dictionnaire de Moreri de 1718. par M. Thomas Docteur de Louvain.* (*Orleans*) 1720. *in*-8°. *pp.* 96. C'eſt une defenſe de quelques endroits du Dictionnaire, contre la Critique que M. l'Abbé *le Clerc* en avoit faite. L. Moreri.

La 16e. eſt de l'an 1724. & faite à *Paris* en 6 vol. *in-fol.* M. de *la Barre*

L. Moreri. en a pris soin. Ce qui regarde la Genealogie a été retouché par M. *Vailly*, Avocat. M. l'Abbé *le Clerc* y a fourni cinq ou six mille corrections, comme il nous l'apprend dans sa Bibliotheque du *Richelet*.

La 17e. a été faite à *Basle* en Suisse en 1731.

La 18e. enfin a été faite à *Paris* l'an 1732. en 6 vol. *in-fol.*

Cet Ouvrage assez informe & assez superficiel en sortant des mains de son premier Auteur, dont il a toûjours retenu le nom, est devenu par les soins de ceux qui l'ont revû, & qui y ont fait des additions en differents temps, plus étendu & plus exact; il s'en faut encore cependant beaucoup que ce ne soit un Ouvrage parfait, & on ne doit pas esperer qu'il le devienne jamais; on en ôte à la verité à chaque édition quelques fautes, mais on y en met de nouvelles; d'ailleurs on songe plus à le grossir, pour lui acquerir du debit, en y fourrant des choses assez souvent inutiles, qu'à corriger ce qu'il y a de defectueux.

V. *Son Article dans son Dictionnaire.*

JEAN ANTOINE MAGIN.

J. A. MAGIN.

JEAN Antoine Magin naquit à *Padoue* le 13 Juin 1555.

Après le cours ordinaire des études, il s'adonna avec beaucoup d'ardeur aux Mathematiques, pour lesquelles il avoit une inclination particuliere. Il les apprit en partie à *Padoue* de *Pierre Catena*, Venitien, & de *Joseph Moletius*, de *Messine*, & en partie dans d'autres Universités. Il s'appliqua sur tout à l'Astronomie; ce qui lui donna du goût pour l'Astrologie, qui étoit en regne de son temps.

Sa réputation le fit appeller fort jeune à *Boulogne*, pour remplir une chaire de Mathematique, dont il a fait les fonctions tout le reste de sa vie avec applaudissement.

Il s'attachoit principalement aux horoscopes, & l'on prétend qu'il réussissoit à merveilles dans ces sortes de predictions, dont la prevention des hommes fait souvent tout le merite.

J. A. MAGIN.

L'Empereur *Rodolphe* voulut l'attirer à *Vienne*; mais quoiqu'il n'eût pû le déterminer à entreprendre ce Voyage, il ne laissa pas de lui faire des presens considerables.

Il étoit si gros & si replet, qu'il n'est pas étonnant qu'il soit mort d'Apoplexie. Cette mort arriva le 11 Février 1617. dans sa 62e. année.

Tomasini observe qu'il lui avoit dit long-temps auparavant, aussi bien qu'à quelques autres personnes, qu'il craignoit sa 61 année; en ce cas il connut mal sa destinée, & tira mal son horoscope, puisqu'il passa cette année de près de huit mois. Son disciple *Jean Antoine Roffenus* a mieux menagé son honneur, car sans faire aucune mention de l'année 61e. il s'est contenté de dire dans l'Epitaphe qu'il lui a dressée, qu'il mourut sous un aspect des Planettes, qui selon ses predictions lui devoit être funeste. Voici cette Epitaphe, qui est dans l'Eglise des Jacobins de *Boulogne*, où il est enterré.

D. O. M.

Joanni Antonio Magin, Patavino; qui è Patria ad supremam Mathemati-

tarum ſedem in Academia Bononienſi advocatus, cum multis annis voce, & ſcriptis, quibus fulgebat doctrinæ radiis univerſum pene orbem illuſtraſſet, tandem infeſtis Aſtrorum Solis ad corpus Martis, quos ſibi prænoverat, obtutibus concedens, maximum ſui poſteris reliquit deſiderium. J. A. MAGIN.

Vixit annos 61. Menſes 7. Dies 28. Horam 1.

Obiit anno 1617. tertio Idus Febr. Sole currente prope Diametrum Martis, & circa exagonum Saturni.

Joannes Antonius Roſſenus, Philoſophiæ Pub. Profeſſor, & Mathematicarum ſcientiarum ſtudioſus, ne tanti viri famam tempus edax abſumeret, hoc præceptori ſuo grati animi Monumentum ære proprio D. C. Anno Domini. 1618.

Il eut trois fils & une fille. Celle-ci ſe fit Religieuſe. Deux de ſes fils moururent avant lui & le troiſiéme ſe fit Jacobin.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Inſtruttione ſopra l'apparenze & mirabili effetti dello ſpecchio concavo ſferico. In Bologna 1611. & 1628. in-4°.* It. en François : *Inſtruction ſur les*

J. A. Magin. *apparences & les effets du Miroir concave ſpherique, trad. de l'Italien de Jean Antoine Magini, par Jean-Jacques Boyſſier. Paris* 1620. *in*-4°.

2. *Nova cæleſtium Orbium Theorica congruentes cum obſervationibus Nicolai Copernici. Venetiis* 1589. *in*-4°. Ir. *Moguntiæ* 1608. *in*-4°.

3. *Ephemerides cœleſtium motuum ad annos* 40. *ab anno* 1581. *uſque ad annum* 1620. *juxta Gregorianam anni Correctionem ſupputatæ. Venetiis* 1582. *in*-4°.

4. *Ephemerides Cœleſtium Motuum ab anno Domini* 1598. *ad* 1610. *pro Longitudine Veneta; una cum Iſagoge in Aſtrologiam & Quadrante directorio. Venetiis* 1599. *in*-4°.

5. *Ephemerides Cœleſtium Motuum ab anno* 1608. *ad* 1630. *pro Longitudine Veneta ſecundùm Copernicum computatæ, una cum Iſagoge in Aſtrologiam. Francofurti* 1608. *in*-4°.

6. *Confutatio Diatribæ Joſephi Scaligeri de Æquinoctiorum præceſſione, in qua nova quædam dogmata de ſtella polari, & mutatione æquinoctiorum, & ſtellarum fixarum immobilitate, ac aliis variis rebus Aſtronomicis impugnantur.*

Digitized by Google

Romæ 1617. *in*-4°. It. *Venetiis* 1619. *in*-4°. J. A. MAGIN.

7. *Tabulæ ſecundorum Mobilium cœleſtium, pro longitudine Urbis Venetiarum. Venetiis* 1585. *in*-4°.

8. *Supplementum Ephemeridum ac Tabularum ſecundorum mobilium. Venetiis* 1614. *in*-4°.

9. *Magnus Canon Mathematicus ab ipſo Autore auctus, caſtigatus, & in novam formam redactus. Francofurti* 1610. *in-fol.* It. *Bononiæ* 1619. *in-fol.*

10. *Tabula Tetragonica, ſeu quadratorum Numerorum, cum ſuis radicibus. Venetiis* 1592. *in*-4°.

11. *Primum Mobile duodecim libris contentum. Accedunt Trigonometria Sphæricorum & varia Problemata Aſtronomica; Magnus Canon Trigonometricus emendatus & auctus; & Magna Tabula primi Mobilis. Bononiæ* 1609. *in-fol.* It. *Francofurti* 1613. *in-fol.*

12. *De Planis Triangulis liber unus, & de dimetiendi ratione per Quadrantem, & Geometricum Quadratum libri quinque. Venetiis* 1592. *in*-4°.

13. *Tabulæ & Canones primi Mobilis; item Calculus Triangulorum*

J. A. Magin. *Sphæricorum ; item Apologia Ephemeridum suarum contra D. Origanum. Venetiis* 1604. *in-fol.*

14. *De Astrologica ratione, ac usu dierum Criticorum, seu decretoriorum ; ac præterea de cognoscendis ac medendis morbis ex corporum cœlestium cognitione. Opus duobus libris distinctum ; quorum primus complectitur commentarium in Cl. Galeni librum tertium de diebus decretoriis ; alter de legitimo Astrologiæ in Medicina usu. Venetiis* 1607. *in-4°.* It. *Francofurti* 1608. *in-4°.* L'Auteur decouvre ici sa prévention & sa foiblesse pour l'Astrologie.

15. *La Metoposcopia, o verò commensuratione delle linee della fronte, da Ciro Spontoni, con la Fisionomia & altre curiosita del medesimo. In Venetia* 1654. *in-12.* Cet Ouvrage est de *Magin*, au rapport de *Tomasini* ; & on l'a publié sous le nom de *Ciro Spontoni*, Auteur Boulonois, je ne sçais pour quelle raison. Il doit y en avoir eu une édition anterieure.

16. *Commentarius in Geographiam & Tabulas Ptolemæi. Coloniæ Agrippinæ* 1597. *in-4°.* It. traduit en Italien

par *Leonard Cernoti*, & imprimé avec une traduction Italienne de *Ptolemée* faite par le même à *Veniſe* l'an 1598. *in-fol.* *Tomaſini* s'eſt trompé, quand il a dit que *Magin* avoit été le premier qui eût fait des Commentaires ſur la Geographie de *Ptolemée*, & qui y eût joint des Cartes; car il avoit paru avant lui des Commentaires ſur quelques livres de ce Geographe, & *Sebaſtien Munſter* avoit joint des Cartes à l'édition qu'il en avoit donnée en 1540. J. A. MAGIN.

17. *L'Italia deſcritta, con Tavole Geographiche. In Bologna* 1620. *in-fol.*

V. *Jacobi Philippi Tomaſini Elogia tom.* 1. *p.* 283.

MATTHIAS BERNEGGER.

MATTHIAS *Bernegger* naquit le 8 Février 1582. à *Hall*, petite ville de l'Autriche, de *Blaiſe Bernegger*, Magiſtrat de ce lieu, & d'*Elizabeth Paurnfeind.* M. BERNEGGER.

Après avoir commencé ſes études dans ſa patrie, il alla les continuer à *Wels*, qui eſt auſſi dans l'Autriche,

Digitized by Google

M. BERNEGGER.

& ensuite à *Strasbourg*.

L'estime, qu'il fit concevoir de lui dans cette derniere ville, ne permit point aux Magistrats de le perdre de vûë, pendant quelques voyages qu'il fit après ses études, & pendant qu'il demeura à *Dourlac*, où il fut appellé pour y conduire l'École publique; ils le rappellerent bientôt à *Strasbourg*, où il fut fait en 1608. Recteur du College, & cinq ans après Professeur en Histoire; emploi qu'il a rempli jusqu'à la fin de sa vie.

Après avoir passé plusieurs fois par les principales dignités de l'Université, il mourut le 3 Février 1640. âgé de 58 ans.

Il avoit épousé le 20 May 1611. *Marie Jaqueline Kehner*, dont il eut six enfans, quatre garçons, & deux filles.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Hypobolymæa D. Mariæ Deiparæ Camera, seu Idolum Lauretanum, eversis Baronii, Canisii, Turriani ac Tursellini fulcimentis, dejectum: ubi passim è re nata contra Pseudojubilæum Petri Rastii Jesuitæ disseritur. Argentorati 1619. in-4°.*

2. *Lupoldi de Bebenburg Tractatus de Juribus Regni & Imperii Romanorum ; nec non Hieronymi Balbi liber de coronatione ; cum notis posthumis Marquardi Freheri in Lupoldum de Bebenburg ; edente Matthia Berneggero. Argentorati* 1624. *in*-4°. M. BERNEGGER.

3. *Forma Reipublicæ Argentoratensis. Argentorati* 1627. *in*-24. It. *Auctior edita per Joan. Casp. Bernegger-rum Autoris filium. Ibid.* 1674. *in*-24.

4. *Cornelii Taciti Opera, recensita & edita per Matthiam Berneggerum. Argentorati* 1638. *in*-8°.

5. *C. Plinii secundi Panegyricus Trajano dictus, cum notis diversorum selectis, vita Trajani &c. edente Matthia Berneggero. Argentorati* 1635. *in*-4°.

6. *Galilæi de Galilæis Tractatus de Proportionum Instrumento à se invento, ex Italico Latine per Matthiam Berneggerum. Argent.* 1612. *in*-4°.

7. *Quæstiones Miscellaneæ ex C. Taciti Germania, & Agricolæ Vita, Moderante Matthia Berneggero disputatæ & editæ à J. Freinshemio. Argent.* 1640. *in*-8°.

8. *Orationes. Argent.* 1640. *in*-12.

M. BERNEGGER.

9. *Proaulium Tubæ Pacis occentum Scioppiano sacri belli Classico, à Salpiste Theodosio Berenico Norico, Historiarum & Patriæ studioso. Argentinæ* 1620. *in*-4°.

10. *Tuba Pacis Anti-Scioppiana, Theodosii Berenici Norici. Argentor.* 1621. *in*-4°. *Bernegger* s'est caché sous ce nom dans ces deux Ouvrages, qu'il a opposés au *Classicum Belli Sacri*, dans lequel *Gaspar Scioppius* vouloit engager les Princes à extirper les Protestans par les voyes les plus sanguinaires.

11. *Gustavi Magni, Suecorum Regis Laudatio funebris. Argent.* 1633. *in*-4°.

12. *Speculum boni Principis, seu Titi Vespasiani Vita. Argent.* 1625. *in*-4°.

13. *De Peregrinatione studiosorum. Argentorati* 1619. *in*-4°. It. *Cum Petri Mulleri de Jure Peregrinantium & Aug. Buchneri Epistola de Commodis atque incommodis peregrinationum, ut & idea Peregrinantis studiosi. Ibid.* 1686. *in*-4°.

14. *De Regno Hungariæ. Argent.* 1629. *in*-4°.

15. *Diatribæ in C. Suetonii Tranquilli D. Julium Cæsarem Augusti,*

Digitized by Google

& Titum Veſpaſianum. Argent. 1632. M. BERNEGGER. 1639. 1655. *in*-4°.

16. *Miſcellanearum quæſtionum ex L. Annæi Flori rerum Romanarum Epitome, in eamque notis excerptarum centuriæ ſeptem. Argent.* 1633. *in*-4°.

17. *Miſcellanearum quæſtionum ex Juſtini in Trogi Hiſtorias Epitomis univerſis, in eaſque notis excerptarum centuriæ octo. Ibid.* 1633. *in*-4°. *Bœcler* aſſure dans l'Eloge de *Bernegger* qu'on trouve dans ces Ouvrages un grand nombre de choſes inconnuës ou omiſes par les Critiques precedens, & ajoûte que perſonne n'a apporté plus d'exactitude dans la Critique des Auteurs, & n'étoit mieux fourni que lui de toutes les qualitez aquiſes & naturelles pour l'exercer dignement.

18. *Obſervationes Hiſtorico-Politicæ. Tubingæ* 1666. *in*-12. It. *Argent.* 1669. *in*-12.

19. *Oratio, quod de Bonifacio VIII. Papa dictum, intraſſe ut vulpem, regnaſſe ut Leonem &c. id æque vere de univerſo Papali regno dici poſſe. Argentor.* 1617. *in*-4°.

20. *Diſputatio de Aula Principis. Argentorati* 1624. *in*-4°.

Digitized by Google

M. BERNEGGER.

21. *Justi Lipsii Politicorum libri* IV. *& libri* V. *capita quinque priora per Aphorismos ad disputandum proposita, cum Appendice. Argentorati* 1617. *in*-4°.

22. *De jure eligendi Reges & Principes. Ibid.* 1627. *in*-4°.

23. *Panegyricus Christianissimo Galliarum & Navarræ Regi Ludovico XIII. ob susceptam ab ipso, majoribusque libertatis Germanicæ curam, jussu Procerum Reip. Argentoratensis dictus. Ibid.* 1632. *in*-4°.

24. *Galilæus de Systemate mundi, Latine versus. Ibid.* 1635. *in*-4°.

25. *Galilæus de S. Scripturæ testimoniis in conclusionibus mere naturalibus non usurpandis, Latine versus. Ibid.* 1636. *in*-4°.

26. *Epistolæ mutuæ Hugonis Grotii & Matt. Berneggeri. Ibid.* 1667. *in*-12.

27. *Commercii Epistolaris fasciculus primus & secundus. Ibid.* 1670. *in*-12.

28. *Epistolæ Joannis Kepleri & Matt. Berneggeri mutuæ. Ibid.* 1672. *in*-12.

29. *Commercium Litterarium cum W. Schickardo. Ibid. in*-12.

V.

V. *Son Eloge par Jean Henri Bœcler, imprimé à Strasbourg en* 1640. *in-4°. & réimprimé dans les Memoriæ Philoſophorum &c. Henningi Witten* 4e. *Decade p.* 486. Le peu de faits qu'il y a dans cette piece eſt noyé dans une multitude extraordinaire de paroles, qui n'apprenent rien. *Theophili Spizelii Templum Honoris reſeratum. p.* 350. *Freheri Theatrum virorum doctorum. p.* 1534. M. BERNEGGER.

ABRAHAM BZOVIUS.

ABRAHAM Bzovius naquit vers l'an 1567. à *Proſzowice* en Pologne, à quelque diſtance de *Cracovie*, de *Thomas Bzovius* & de *Madeleine Veſice*, tous deux de familles nobles & anciennes. A. BZOVIUS.

Il n'avoit encore que dix-huit mois, lorſqu'il perdit ſon pere & ſa mere, qui moururent de la peſte, qui regnoit dans le Pays; il en fut attaqué lui-même, mais il eut le bonheur d'en guerir.

Il commença ſes études dans ſa patrie, & il y fit de ſi grands pro-

A. Bzovius.

grès qu'à l'âge de dix ans, il sçavoit faire des vers Latins & Polonois, il étoit instruit des regles de l'Arithmetique, il chantoit avec art, & composoit même des Airs de Musique.

Lorsqu'il eut 15 ans, on l'envoya étudier sous quelques Sçavans Protestans, qu'on avoit appellés dans le Pays; mais il sçut profiter de leurs instructions par rapport aux Belles-Lettres, sans se laisser corrompre par leurs discours sur le sujet de la Religion.

Il passa ensuite à *Cracovie* où il continua ses études. Il en étoit occupé, lorsqu'il fut attaqué d'une dyssenterie, dont il fut malade jusqu'à la mort; revenu en santé, & persuadé qu'il devoit sa gueriſon à l'interceſſion de *S. Hiacinthe*, il entra dans l'Ordre des Dominicains, où il quitta le nom de *Staniſlas* qu'il avoit reçu au baptême, pour prendre celui d'*Abraham*, qui lui fut donné alors.

Lorsqu'il eut été ordonné Prêtre, on l'envoya en Italie, où après s'être appliqué à la Théologie, il enseigna

aux jeunes Etudians de ſon ordre la Philoſophie à *Milan*, & enſuite la Théologie à *Ferrare* & à *Boulogne*. A. Bzovius.

De retour en Pologne, il fut fait Prieur du Couvent de *Cracovie*. Il commença alors à s'adonner avec beaucoup d'ardeur à la converſion des Héretiques, & à la Predication.

Après quelque ſéjour dans ce Royaume, il eut envie de revoir l'Italie, & retourna à *Rome* dans le temps que les Annales de *Baronius* venoient d'être données au Public. On le produiſit au Pape *Paul V.* comme un homme capable de continuer cet Ouvrage, & ce Pontife lui donna un logement dans le Vatican avec une penſion, afin qu'il pût y travailler commodément.

Bzovius demeuroit en ce lieu, lorſqu'un homme prevenû qu'il avoit de l'argent, alla un jour en ſon abſence dans ſon appartement pour le voler, & y ayant trouvé ſon valet ſeul, l'aſſaſſina, & emporta tout ce qu'il pû trouver. Cet accident le determina à quitter le Vatican, pour ſe retirer dans ſon Couvent de la Minerve.

Digitized by Google

A. Bzovius. Ce fut là qu'il mourut quelque temps après, c'est-à-dire le 31 Janvier 1637. âgé de 70 ans. Il fut enterré dans l'Eglise de cette Maison, avec cette Epitaphe.

D. O. M.

F. Abrahamo Bzovio Polono S. T. M. O. P. post Cæsarem Baronium Annalium Ecclesiasticorum scriptori Religio posuit. Obiit septuagenarius pridie Calendas Februarii anno salutis 1637.

Catalogue de ces Ouvrages.

1. *Historiæ Ecclesiasticæ ex Ill. Cæsaris Baronii S. R. E. Cardinalis Annalibus aliorumque virorum illustrium Ecclesiasticis Historicisque Monumentis : cura Ab. Bzovii. Romæ 1616. in-fol.* deux vol. It. *Antuerpiæ 1616. in-fol.* deux vol. It. *cum auctuario Joan. Frid. Matenesii. Coloniæ 1617. in-fol.* deux vol. C'est un abregé des Annales de *Baronius.*

2. *Annales Ecclesiastici post Ill. Card. Baronium. in-fol.* 9 vol. Le premier, qui est le 13e. des Annales après *Baronius*, s'étend depuis l'an 1198. jusqu'en 1299. Il a été imprimé à *Rome* l'an 1616. & ensuite avec quelques changemens & quelques augmenta-

tions à *Cologne* en 1621. Le 14e. qui commence en 1300. & finit en 1378. parut à *Rome* en 1617. & il s'en fit une édition augmentée à *Cologne* en 1623. Le 15e. va depuis l'an 1378. jusqu'en 1431. & fut imprimé la même année 1623. à *Rome* & à *Cologne*. Le 16e. qui commence avec l'année 1431. & finit avec 1448. parut encore à *Rome* l'an 1623. & fut réimprimé l'année suivante 1624. à *Cologne*. Le 17e. qui s'étend depuis 1448. jusqu'en 1471. fut donné à *Rome* en 1625. & réimprimé à *Cologne* la même année. On y voit à la fin en maniere d'*Appendix*, *Amadei Sabaudi Felicis V. in sua obedientia Basileensium dicti vita*. Le 18e. tome, qui va depuis 1471. jusqu'en 1503. fut imprimé la même année 1627. à *Rome* & à *Cologne*. Le 19e. qui commence en 1503. & finit en 1534. parut à *Rome* en 1629. & l'année suivante 1630. à *Cologne*. Le 20e. s'étend depuis 1534. jusqu'en 1567. Il ne fut imprimé qu'après la mort de l'Auteur à *Cologne* l'an 1641. On y a joint la defense de *Silvestre II.* & la vie de *S. Adalbert*, dont je parlerai plus A. Bzovius.

A. Bzovius. bas. Le 21. & dernier fut publié sous ce titre : *Pius Quintus, Romanus Pontifex, sive Annalium Ecclesiasticorum tomus Posthumus & ultimus. Romæ* 1672. *in-fol.* Ce tome qui finit à l'an 1572. a été publié par les soins du P. *Jean Thomas de Roccaberti*, Jacobin.

Cet Ouvrage est fort inferieur à celui de *Baronius*. L'Auteur s'y est trop étendu sur l'Histoire de son Ordre, dont il semble faire plûtôt les Annales que celles de l'Eglise.

Ce qu'il avoit dit, dans le 14. volume, de l'Election de l'Empereur *Louis IV.* ayant déplu au Duc de Baviere, qui fit publier, pour y repondre, un Ouvrage de *Jean George Hervart*, qui a pour titre : *Ludovicus IV. seu V. Imperator defensus à Calumniis Annalium Bzovii ; cum Mantissa aliorum Bzovii errorum. Monachii* 1618. *in-4°.* il fut obligé de le corriger dans la nouvelle édition de ce volume qu'il fit à *Cologne*. Cette correction a été imprimée séparement sous le titre d'*Abrahami Bzovii O. P. retractatio de Electione Ludovici IV. Imperatoris. Ingolstadii* 1628. *in-12.* Voi-

ci le jugement qu'*Hervart* fait des Annales de *Bzovius*; jugement auquel la paſſion peut avoir eu quelque part, mais qui cependant eſt juſte & vrai en pluſieurs points. *Bzovius non rerum ignarus modo, ſed omnibus etiam hiſtorici partibus eſt deſtitutus; quippe cui ſolertia verum indagandi nulla, acrimonia dijudicandi nulla, memoria dictorum in progreſſu nulla, diligentia ſcribendi parva, fides exigua, affectus partium plurimus, & tamen audet non univerſi orbis ſolum, ſed multarum ætatum hiſtorias aggredi, omneſque mortales docere, docendus ipſe.* A. Bzovius.

3. *Sylveſter II. Caſius Aquitanus Pontifex Maximus à calumniis vindicatus. Accedit S. Adalberti Urſini Comitis Roſembergi, Pragenſis Epiſcopi; Gneſnenſis Archiepiſcopi, & Martyris, Boëmorum, Hungarorum, Polonorum, Pruſſorum Apoſtoli vita & paſſio ab ejus ſynchrono & familiari Silveſtro II. P. M. edita. Nunc primum ex Bibliotheca Caſſinenſi cura & ſtudio Abr. Bzovii ſuo Autori vindicata, & notis illuſtrata. Romæ* 1629. *in-fol.* Les Editeurs des Actes des Saints d'*Anvers* mieux inſtruits & meilleurs

A. Bzovius. Critiques que *Bzovius*, ont ôté au Pape *Silvestre II.* cette vie de *S. Adalbert*, que celui-ci lui avoit attribuée. Ces deux Ouvrages ont été inserés dans le 20. tome des Annales Ecclesiastiques.

4. *Romanus Pontifex, seu de præstantia, officio, autoritate, virtutibus, felicitate, rebusque præclare gestis summorum Pontificum à D. Petro ad Paulum V. Commentarius in tres libros divisus. Coloniæ* 1619. *in-fol.* It. *Paris.* 1622. *in-fol.* Mauvais Ouvrage, & qui n'est recherché de personne.

5. *Paulus V. Burghesius P. M. Romæ* 1624. *in-4°.* It. avec les vies des Papes de *Platina* dans l'édition de *Cologne* de 1625. *in-4°.*

6. *Vita S. Cunegundis Poloniæ Reginæ à Raineccio Pico Parmæ Placentiæque Duci à secretis ex historicis Polonis Miechovio, Bielscio, Strilcovio, Cadano, Cromero collecta ac Italice scripta. Romæ* 1633. *in-4°.*

7. *Nomenclator sanctorum professione Medicorum, sive de Sanctis Medicis, quorum festivitatem universa colit Ecclesia. Romæ* 1621. *in-12.* It. *Coloniæ* 1624. *in-12. pp.* 39. *Guillaume du Val*

Digitized by Google

Val a donné quelque choſe de ſemblable dans ſon *Hiſtoria Monogramma, ſive Pictura linearis ſanctorum Medicorum & Medicarum, in expeditum redacta breviarium. Pariſ.* 1643. *in*-4°. A. BZOVIUS.

8. *Sertum gloriæ S. Hyacinthi Poloni, Ordinis Prædicatorum, vitam & laudes ipſius octo concionibus & ſeptem orationibus complectens, confectum atque collectum à Fr. Abrah. Bzovio. Venetiis* 1598. *in*-4°. Les huit Sermons ſont de *Bzovius*; les diſcours ſont d'autres Auteurs.

9. *Sacrum Pancarpium Dominicale, ſeu Concionum Dominicalium totius anni Tomus* 1. *Venetiis* 1611. *in*-4°. It. *Coloniæ* 1613. *in*-4°. *Tom.* 2. *in omnes Quadrageſimæ ferias & Dominicas. Ib. Eod. anno. Tom.* 3. *continens ſanctorum Feſtivitates. Ibid. Eod. anno. Tomus* 4. *continens Theſaurum laudum SS. Deiparæ ſuper Canticum Salve Regina. Venetiis* 1598. It. *Coloniæ* 1615. *in*-4°.

10. *Flores aurei ex S. Scriptura & SS. Patribus ad Chriſtianam Ethicen excerpti. Venetiis* 1601. *in*-4°. It. *Coloniæ* 1612. *in*-4°. deux tom.

11. *Monile Gemmeum divæ Virgini Deiparenti ſacrum, duodenas virtutes*

A. Bzovius. *sacrosanctæ Deiparæ totidem laudationibus explicans, & viginti quatuor miracula insignia apud Iconam ejusdem magnæ Matris à D. Luca depictam, & apud Polonorum Clarummontem religiosè cultam patrata referens atque reputans. Coloniæ* 1615. *in*-4°.

12. *Florida Mariana Panegyris* 24. *Venetiis* 1612. *in*-4°.

13. *Tutelaris Silesiæ, seu de Vita B. Ceslai Odrovanſii commentarius. Cracoviæ* 1608. *in*-4°.

14. *De Jure ſtatus, ſive de jure divino & naturali Eccleſiaſticæ libertatis & poteſtatis. Coloniæ* 1600. *in*-8°.

15. *De temporali Eccleſiæ monarchia & Juriſdictione adverſus impios Politicos. Coloniæ* 1602. *in*-8°. Les Bibliothecaires des Jacobins ne parlent point de ces deux Ouvrages, qui ſont rapportés dans la Bibliotheque de M. *de Thou.*

V. *Simonis Starovolſcii Centum Poloniæ ſcriptorum Elogia. Scriptores ordinis Prædicatorum. Javi Nicii Erythræi, Pinacotheca prima.*

Digitized by Google

JEAN MOLANUS.

J. Molanus.

JEAN Molanus (en Flamand *Ver-Meulen*) naquit l'an 1533. à *Lille* en Flandre, d'*Henri Ver-Meulen*, de *Schoonhoven*, qui faiſoit ſon ſéjour ordinaire à *Louvain*, mais qui étoit venu paſſer quelque temps à *Lille*, avec ſa femme, qui étoit groſſe, dans le deſſein d'y apprendre la langue Françoiſe.

Comme il ne demeura que peu de temps dans cette ville, & qu'il retourna bientôt après avec ſes parens à *Louvain*, d'où il ne ſortit gueres depuis, il oublia ſa ville natale, & ne prit dans la ſuite que la qualité de citoyen de *Louvain*, *Lovanienſis*.

Ce fut-là qu'il fit toutes ſes études. Après ſon cours de Philoſophie, il ſe donna tout entier à l'étude de la Théologie & de l'Antiquité Eccleſiaſtique. Il foüilla avec ſoin dans les Bibliotheques & en tira pluſieurs choſes, qui lui furent d'un grand uſage pour les Ouvrages qu'il compoſa dans la ſuite.

Digitized by Google

J. Molanus.

Il reçut le bonnet de Docteur en Théologie le 12 Septembre 1570. & professa quelques années cette Science. Il fut de plus nommé Censeur des Livres de la part du Pape & du *Roi* d'Espagne, & Chanoine de l'Eglise de *S. Pierre* de *Louvain*.

Tous ces emplois ne l'empêcherent point de se donner avec ardeur à ses études favorites, & de publier un grand nombre de livres, dont la plûpart sont curieux & remplis d'érudition; ce qui les fait encore rechercher.

Il mourut le 18 Septembre 1585. âgé de 52 ans, & fut enterré dans l'Eglise de *S. Pierre* avec cette Epitaphe.

Conditus hîc jacet D. Joannes Molanus, Lovanienſis, ſacræ Theologiæ Profeſſor, Apoſtolicus ac Regius Librorum Cenſor, Eccleſiæque hujus Canonicus, qui editis libris clarus, & inſigni condito Teſtamento, quo pauperibus ſtudioſis ad curam paſtoralem ſerio ſe præparantibus annuos trecentos florenos legavit.

Obiit Lovanii magno ſui relicto deſiderio an. 1585. *Septemb.* 18.

Catalogue de ſes Ouvrages. J. MOLANUS.

1. *Uſuardi Martyrologium, cum Præfatione, additionibus, metrico Martyrologio Wandelberti, & Annotationibus J. Molani. Lovanii* 1568. *in*-8°. Cette premiere édition eſt la plus recherchée, parce que *Molanus* a été obligé de retrancher dans la ſuite pluſieurs choſes qu'il y avoit dites ſur la ſuppoſition de quelques écrits attribués à des Peres de l'Égliſe, & ſur la fauſſeté de quelques legendes des Saints. It. *Lovanii* 1573. *in*-8°. It. *Antuerpiæ* 1583. *in*-8°.

2. *De Martyrologiis Tractatus.* A la ſuite du Martyrologe d'*Uſuard.*

3. *Indiculus Alphabeticus, & Chronicon ſanctorum Belgii.* A la ſuite du Martyrologe.

4. *Natales ſanctorum Belgii & eorum Chronica recapitulatio. Lovanii* 1595. *in*-8°. It. *Cum auctuario Arnoldi de Raiſſe. Duaci* 1626. *in*-8°.

5. *Medicorum Eccleſiaſticum Diarium. Lovanii* 1595. *in*-8°. *Henri Cuyckius*, qui a publié cet Ouvrage, a mis à la tête un éloge abregé de *Molanus.*

6. *Calendarium Eccleſiaſticum. Antuerpiæ Plantin.* 1574. *in*-12.

J. Molanus. 7. *Liber de Picturis & Imaginibus sacris, cum Responsione quodlibetica ad tres Quæstiones. 1ª. de Imaginum usu in Ecclesiis. 2ª. de precibus pro Martyrio affectis. 3ª. de Communione supplicio extremo afficiendorum Eucharistica.* Lovanii 1570. *in*-8°. It. *Ibid.* 1594. *in*-8°.

8. *De Historia Sacrarum Imaginum & Picturarum, pro vero earum usu, contra abusus libri* IV. *Lovanii* 1595. *in*-8°. It. *Antuerpiæ* 1617. 1619. 1626. *in*-8°.

9. *De fide hæreticis servanda libri tres; quartus item de fide rebellibus servanda, & quintus de fide ac Juramento quæ à Tyrannis exiguntur. Coloniæ* 1584. *in*-8°.

10. *De Piis Testamentis, & quacumque alia pia ultimæ voluntatis dispositione. Coloniæ* 1584. *in*-8°. It. *Ibid.* 1661. *in*-8°.

11. *Theologiæ Practicæ Compendium, per Conclusiones, in quinque Tractatus digestum. Coloniæ* 1585. & 1590. *in*-8°. It. *Antuerpiæ* 1626. *in*-8°.

12. *De Canonicis libri tres. Coloniæ* 1587. *in*-8°.

13. *Militia sacra Ducum ac Prin-*

Digitized by Google

cipum Brabantiæ, cum annotationibus Petri Louwii. Antuerpiæ. 1592. in-8°. J. Molanus.
Ce livre contient l'hiſtoire des guerres que les Ducs de Brabant ont entrepriſes pour cauſe de Religion. C'eſt un des plus curieux & des plus rares Ouvrages de *Molanus.*

14. *Annales Urbis Lovanienſis ac Obſidionis illius Hiſtoria. Lovanii 1572. in-4°.*

15. *Antuerpias, in qua, prater antiquitatem & veram Hiſtoriam urbis Antuerpiæ, narratio ultimæ obſidionis continetur. Lugd. Bat. 1605. in-8°.* Cet Ouvrage, dont *Valere André* ne parle point, ſe trouve dans le Catalogue de la Bibliotheque de M. *Trichet du Freſne.*

16. *Bibliotheca Materiarum Theologica, quæ, à quibus Autoribus, cum antiquis, tum recentioribus, ſint pertractatæ, una cum Andreæ Schotti Indice Catholicorum S. Scripturæ Interpretum, & Ludovici Carbonis Indice Theologorum Scholaſticorum in D. Thomæ Aquinatis ſummam. Coloniæ 1618. in-4°.*

17. *Orationes tres de Agnis Dei, de Decimis dandis, & de Decimis reci-*

J. Molanus. *piendis. Coloniæ* 1587. *in*-8°.

18. Il a mis des Prolegomenes à la tête d'une édition de *S. Prosper* donnée par *Jean Vlimmerius* à *Anvers*, l'an 1574.

19. Il a eu aussi part, avec quelques autres Théologiens de *Louvain* à l'édition des Oeuvres de *S. Augustin* faite dans cette ville l'an 1577.

V. *Son Eloge par Henri Cuyckius à la tête de son Diarium Medicorum. Cornelii Loos illustrium Germaniæ scriptorum Catalogus. Moguntiæ* 1581. *in*-8°. *Auberti Mirai Elogia Belgica. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica p.* 539. *& Fasti Academici Lovanienses. p.* 120. *Ant. Sanderus de Scriptoribus Flandriæ. Sweertii Athenæ Belgicæ. Joan. Mollerus de scriptoribus Homonymis p.* 956. *Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teissier.*

Digitized by Google

JACQUES DE TOURREIL.

J. DE TOURREIL.

JACQUES de Tourreil naquit à *Toulouſe* le 18 Novembre 1656. de *Jacques de Tourreil*, Procureur Général du Parlement de cette ville, & de *Marguerite Fieubet*, ſœur du Premier Préſident du même Parlement, & tante de M. *Fieubet*, Conſeiller d'Etat, qui juſqu'à ſa mort arrivée en 1694. a preſque tenu lieu de pere à M. *de Tourreil*.

Il n'étoit que dans ſes premieres claſſes, lorſque l'on commença à reconnoître en lui une forte paſſion pour l'Eloquence. Il ſe vangeoit aſſez volontiers de ſes Camarades & de ſes Maîtres, par des eſpeces de Declamations, toûjours aſſez ingenieuſes pour être pardonnées à un Ecolier. Son exemple excita l'émulation de quelques jeunes gens du même âge, & il ſe fit entre eux une ſocieté, où l'on travailloit à l'envi l'un de l'autre.

A peine le jeune *de Tourreil* fut il ſorti du College, qu'il eut envie

J. DE TOURREIL.

d'aller à l'armée, & on ne put le retenir qu'en lui proposant l'exemple de ces Romains fameux, qui avoient long-temps brillé dans le Barreau, avant que de paroître à la tête des Legions. Charmé d'entrer dans un paralelle si flatteur, il se contenta de se faire appeller M. le Chevalier *de Tourreil*, & demanda à venir à *Paris*, pour se perfectionner dans l'étude du Droit & des Belles-Lettres.

Le goût qu'il y prit pour les Lettres effaça bientôt celui qu'il avoit eu pour les armes. Ayant entendu parler de l'Academie Françoise, & des prix d'Eloquence qu'elle distribue tous les ans, il entra deux fois en lice, & fut autant de fois vainqueur. Ces deux discours qui sont des années 1681. & 1683. commencerent à lui faire un nom.

La traduction de quelques harangues de *Demosthene*, qu'il donna en 1691. augmenta sa réputation; & ce fut alors que M. *de Pontchartrain*, Controlleur General, l'attira chez lui comme un homme de merite & de confiance, dont le commerce &

Digitized by Google

les ſoins pouvoient être utiles au Comte *de Pontchartrain* ſon fils, qui ne faiſoit qu'entrer dans le monde. J. DE TOURREIL.

Il eut la même année 1691. une place dans l'Academie des Inſcriptions, qui n'étoit encore compoſée que de huit perſonnes. Le 14 Février de l'année ſuivante 1692. il fut reçu à l'Academie Françoiſe à la place de *Michel le Clerc*, & peu de temps après le ſort le mit en qualité de Directeur à la tête de cette Compagnie, dans une conjoncture brillante; ce fut quand il fallut preſenter au Roi & aux Miniſtres le Dictionnaire de l'Academie, qui venoit d'être achevé. Il fit à cette occaſion vingt-huit Complimens differens, qui furent tous fort applaudis, & dont il n'a jamais voulu donner de copie.

Il mourut le 11. Octobre 1715. dans ſa 59 année.

» Il penſoit & aimoit à s'exprimer » d'une façon peu commune, il uſoit » heureuſement en ce genre, il ame- » noit ſi finement une penſée, il ſau- » voit ſi adroitement une expreſſion, » qu'il venoit à bout de faire paſſer » avec grace les idées les plus ſingu-

Digitized by Google

J. DE TOURREIL.

» lieres, & les plus hardies metapho-
» res. Les saillies, la promptitude,
» & la force des réparties ne lui don-
» noient pas seulement quelque su-
» periorité, elles alloient jusqu'à le
» rendre redoutable dans les conver-
» sations. Zélé partisan de la verité,
» il la cherchoit avec obstination
» dans les choses les plus indifferen-
» tes; il vouloit blâmer impitoya-
» blement ce qui lui paroissoit blâ-
» mable & loüer même en public, &
» malgré les plus severes defenses,
» ceux qui meritoient ses éloges.
» Aussi pour excuser auprès de lui un
» defaut, & pour le reparer en quel-
» que sorte, il suffisoit presque de
» l'avoüer. C'est le Caractere que M.
de Boze attribue à ce Sçavant.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Ses deux *discours, qui remporterent les prix à l'Academie Françoise*, ont été inserés dans les Recueils des années 1681. & 1683. Quoiqu'ils soient fort inferieurs à ce qu'il composa dans la suite, ils ne laissent pas d'avoir leur merite, & commencerent même sa réputation.

2. *Harangues de Demosthene, avec*

des Remarques. Paris 1691. *in*-8°. On ne voit ici la traduction que de cinq harangues de *Demoſthene*, ſçavoir de la premiere Philippique, des trois Olynthiennes, & de la Harangue ſur la paix. Ce coup d'eſſai reçut de grandes loüanges, mais qui furent mêlées de quelques critiques. On prétendit que c'étoit moins une traduction qu'une paraphraſe, & que l'éloquence du Traducteur, bien oppoſée à celle de ſon Original, étoit trop ornée, fleurie, brillante, & pompeuſe, & bonne ſeulement pour la parade & pour la montre. Cette critique inſpira à *de Tourreil* une nouvelle ardeur pour faire une meilleure traduction, en reformant ſon ancienne; ce qu'il executa dans la ſuite. J. DE TOURREIL.

3. *Diſcours prononcé à l'Academie Françoiſe le* 14 *Février* 1692. *à ſa reception. Paris* 1692. *in*-4°. M. *de Pontchartrain*, alors Controlleur Général des Finances, voulût qu'on retranchât dans l'impreſſion de ce diſcours un éloge que *de Tourreil* y avoit fait de lui; mais on l'a remis à ſa place dans l'édition de toutes ſes Oeuvres.

4. *Eſſais de Juriſprudence. Paris* 1694.

Digitized by Google

J. DE TOURREIL.

in-12. Il composa cet Ouvrage en faveur de M. le Comte *de Pontchartrain*, qui commençoit a s'appliquer à l'étude du Droit. Son succès ne répondit pas à l'esperance que l'Auteur en avoit conçuë. On convenoit bien que la matiere de ces Essais, étoit excellente, & que les differentes questions qu'il y examinoit étoient approfondies & decidées sur des Principes inconteſtables de la Loy naturelle, ou sur l'autorité des plus habiles Jurisconsultes; mais *de Tourreil* avoit voulu traiter ses sujets d'une maniere plaisante, & comme le fond des choses ne présentoit pas le plaisant de lui-même, il fut obligé de l'aller chercher dans les expressions; il appelle donc un Huissier, *un Monsieur Loyal*; un exploit, *un compliment timbré*; un salaire, *une reconnoissance monnoïée* &c. & ces affectations firent tomber entierement l'Ouvrage. *De Tourreil* se rendant depuis aux avis de ses amis, refondit ses essais, & c'est dans le nouvel état où il les a mis, qu'on les a inserés dans le Recueil de ses Oeuvres.

5. *Philippiques de Demosthene avec*

des Remarques. *Paris* 1701. *in*-4°. It. *Amſterdam* 1706. *in*-12. *De Tourreil* a reformé dans cette édition les cinq Harangues qu'il avoit déja publiées en 1591. & y a ajouté la traduction de cinq autres, ſçavoir des trois dernieres Philippiques, & des Harangues ſur la Cherſoneſe & ſur la Lettre de *Philippe*. Le tout eſt precedé d'une Préface Hiſtorique, qui contient l'hiſtoire abregée de l'ancienne Grece. On peut la regarder comme un chef-d'œuvre en ſon genre, quoiqu'il y ait un peu trop de brillant, comme dans toutes les compoſitions du même Auteur. La nouvelle verſion fut encore critiquée, & *de Tourreil* la retoucha encore depuis pour cette raiſon ; c'eſt dans ce dernier état qu'elle paroît dans le Recueil de ſes Oeuvres.

J. DE TOURREIL.

6. *Oeuvres de M. de Tourreil. Paris* 1721. *in*-4°. *deux vol. & in*-12. *quatre vol.* M. *Maſſieu*, que *de Tourreil* avoit chargé par ſon Teſtament de donner au Public une troiſiéme édition de ſa traduction de *Demoſthene*, a crû devoir faire davantage, en lui donnant un Recueil complet des

J. DE TOURREIL. Ouvrages de cet Auteur ; & c'eſt ce qu'il a executé ici. Cet éditeur les a partagés en cinq claſſes.

La 1e. comprend les pieces diverſes, qui ſont,

Les deux diſcours qui remporterent les prix de l'Academie des années 1681. & 1683.

Le diſcours qu'il prononça le 14 Février 1692. à ſa Reception à l'Academie Françoiſe.

La reponſe qu'il fit aux Députés de l'Academie Royale de *Niſmes*, après qu'ils eurent remercié l'Academie Françoiſe de l'Aſſociation qu'elle leur avoit accordée. Ces diſcours prononcés le 30 Octobre 1692. furent imprimés ſéparement la même année à *Paris in*-4°. & dans les Recueils de l'Academie.

La reponſe qu'il fit le 19 Août 1694. en qualité de Directeur au Diſcours de M. l'Abbé *Boileau*, qui y fut alors reçu. Il avoit déja été imprimé à *Paris in*-4°. la même année, & dans les Recueils de l'Academie.

Reponſe au diſcours prononcé dans l'Academie Françoiſe le 31 Janvier 1704. à la réception de M. *de Rohan* Coadju-

Digitized by Google

Coadjuteur de *Strasbourg*; imprimée alors *in*-4°. à *Paris*. J. DE TOURREIL.

L'Epitre dedicatoire qu'il compoſa en ſon particulier pour le Dictionnaire de l'Academie Françoiſe, pendant que cette Compagnie travailloit en corps à en compoſer une. Elle avoit déja été imprimée à la fin de ſes *Eſſais de Juriſprudence*.

Le Compliment qu'il fit au Roi en lui préſentant le Dictionnaire de l'Academie.

L'inſcription Latine qui a été gravée ſur le piedeſtal de la ſtatuë, qui eſt au milieu de la place de *Vendome*.

Une deſcription en vers Latins de la maiſon de M. *Fieubet*, Conſeiller d'Etat. Il la compoſa à l'âge de 18 ans; & quoiqu'il s'y ſoit laiſſé quelquefois entraîner à ſon feu, on peut dire qu'il paroît preſque par tout aiſé, naturel & élegant. La réuſſite de cette piece, & les diſpoſitions heureuſes qu'il avoit pour la Poëſie Latine ne l'empêcherent point de s'en detacher de bonne heure: il ſe perſuada que comme les Romains n'écrivoient point autrefois en Grec,

J. DE TOURREIL.

les François ne doivent point aujourd'hui écrire en Latin, mais consacrer ce qu'ils ont de genie & de talent à illustrer leur Nation, & à perfectionner leur langue.

La 2e. Classe contient les *Essais de Jurisprudence.*

La 3e. renferme les Philippiques avec leur Préface.

La 4e. comprend la traduction de la Harangue d'*Eschine* contre *Ctesiphon*, & de *Demosthene* pour *Ctesiphon, sur la Couronne*, avec une Préface particuliere, qui paroissent ici pour la premiere fois.

La 5e. enfin contient ses Remarques sur toutes les Harangues traduites du Grec, qui précedent.

7. Il est un de ceux qui ont le plus contribué à l'édition de l'Histoire du Roi par Medailles faite en 1702. Elle lui valut une augmentation considerable de la pension qu'il avoit à l'Academie des Inscriptions, & trois ans après elle lui merita le titre de Pensionnaire Veteran, qu'il avoit demandé, pour ne plus s'occuper que de sa traduction de *Demosthene*, qui étoit son Ouvrage favori.

Digitized by Google

8. Il a prêté ſa plume à Meſſieurs des Miſſions étrangeres, pour la compoſition des *Memoires ſur les affaires de la Chine*; ce qu'il fit pour ſe venger d'un extrait malin, qu'on avoit fait dans les *Memoires de Trevoux* du mois de May 1704. de ſa Reponſe au diſcours que M. *de Rohan* avoit prononcé à ſa reception à l'Academie Françoiſe. J. DE TOURREIL.

9. On lit dans une Lettre inſerée dans les *Memoires Hiſtoriques & Critiques* du mois d'Avril 1722. qu'on a une traduction de ſa façon, qui a été imprimée en Hollande, ſous le titre de *Reflexions ſur les Cultes & les ſuperſtitions Chinoiſes*, & qu'il y a ajouté une Préface, qui a été conſiderée comme un chef-d'œuvre.

V. *Son Eloge par M. de Boze dans l'Hiſtoire de l'Academie des Inſcriptions & Belles-Lettres. tom.* 3e. *& à la tête du Recueil de ſes Oeuvres.*

Digitized by Google

EDMOND RICHER.

E. RICHER.

EDMOND *Richer* naquit à *Chource*, petite ville du Diocèse de *Langres* dans le Comté de Champagne, à cinq lieuës de *Troyes* le 30 Septembre 1560. d'une famille peu relevée & peu accommodée des biens de la fortune.

Il n'eut d'abord d'autre instruction que celle qu'on pouvoit lui donner dans les petites Ecoles du lieu de sa naissance : mais son inclination le portoit à l'étude, & lorsqu'il se vit à l'âge de 18 ans, & que ses parens le presserent de se determiner sur le choix d'une profession, qui le mît en état de subsister, il profita de la liberté qu'ils lui donnerent de quitter la maison paternelle, & s'en vint à *Paris*.

Il entra d'abord dans un College, où s'assurant sa subsistance par les services qu'il y rendoit, il donna tout le reste de son temps à l'étude. Il s'appliqua d'abord aux langues Latine & Gréque, avec un travail si

Digitized by Google

opiniâtre & ſi heureux, qu'en moins de trois ans il ſe vit en état de paſſer en Philoſophie, & qu'il fut reçu Maître-ès-Arts deux ans après. E. RICHER.

Il étudia enſuite en Théologie; où il eut pour compagnons ceux qui avoient été ſes Maîtres dans les Claſſes d'Humanitez.

Ce fut alors, que la fortune, dont il avoit ſoûtenu les mauvais traitemens pendant cinq ans avec beaucoup de courage, ſe laſſa de le perſecuter. Un Docteur, nommé *Etienne Roze*, Vicaire de *S. Yves*, le prit chez lui, & lui fournit tout ce qui lui étoit neceſſaire pour mener une vie plus commode, & pour ſe mettre en état de ſe faire recevoir Docteur.

Richer ſe livra alors à l'étude avec une nouvelle ardeur. Il ne ſe contentoit pas de donner à la lecture toutes les heures du jour qu'il ne devoit pas abſolument aux Claſſes de Sorbonne, il y paſſoit encore les nuits, ſur leſquelles il ne prenoit que deux heures pour ſon repos, profitant des avantages d'une complexion très-robuſte, qu'il avoit ap-

Digitized by Google

E. Richer. portée en naissant, & que la dureté de la vie qu'il avoit menée dans le College n'avoit fait que fortifier.

Quelque temps après il fut fait Professeur dans l'Université, & il fut ravi d'avoir cette occasion pour cesser d'être à charge à son bienfaiteur. Il enseigna les Humanitez pendant deux ans, ensuite la Rhetorique un an, & enfin la Philosophie; après quoi il se remit sur les bancs de Théologie, pour finir sa Licence, & fut reçu Docteur au mois d'Août 1589.

Il s'appliqua aussitôt après avec beaucoup d'ardeur à la predication: ce qu'il continua pendant plusieurs années. Sa methode étoit de s'attacher à donner à ses Auditeurs une intelligence parfaite de l'Ecriture, dont il leur expliquoit le sens Litteral, & historique, pour le faire servir de fondement aux maximes qu'il avoit dessein d'établir.

Quelques affaires difficiles & epineuses, que la Sorbonne eût alors, & dont on attribua la réussite à *Richer*, lui furent par-là avantageuses; car *Etienne Lasilé*, Grand-Maître &

Digitized by Google

Principal du College du Cardinal le Moine étant mort quelque temps après en 1595. on jetta les yeux ſur lui pour remplir ces deux places. E. RICHER.

Ce College étoit fort dérangé, & il s'y étoit gliſſé bien des deſordres. *Richer* entreprit d'y rétablir l'ordre & la diſcipline, & quelques moyens que les Bourſiers employaſſent pour l'en empêcher, il y réuſſit par ſa perſeverance.

L'Univerſité ſe trouvoit auſſi dans un état, qui avoit beſoin de reformation, & il fut un des quatre Cenſeurs qu'on choiſit en 1600. pour y travailler. Ils en vinrent de même à bout, mais ils eurent bien des traverſes à eſſuyer, & les ſoins qu'ils ſe donnerent n'eurent leur effet, que parce que rien ne fut capable de les decourager.

Richer fut élû Syndic de la Faculté le 2 Janvier 1608. en ſon abſence. Il fit d'abord difficulté d'accepter cette charge, & declara qu'il ne pouvoit s'en charger, à moins que tous les Docteurs ne promiſſent de travailler avec lui à rétablir l'ancienne diſcipline de la Faculté, qui étoit

E. RICHER. extremement dechuë. Tous le lui promirent, & on le remercia solemnellement d'avoir des intentions si loüables.

Il commença les fonctions de *son* Syndicat par revoir tous les titres & les regiſtres de la Faculté, qui étoient enſevelis dans la pouſſiere & mangez des vers. Il les remit en ordre, & fit ſuppléer à ce qu'il y avoit de defectueux. Il reprima enſuite la liberté que les Bacheliers ſe donnoient de faire entrer dans leurs Théſes des propoſitions odieuſes, ou même ſeditieuſes, en faiſant ordonner par la Faculté, que leurs Théſes ſeroient examinées, avant que d'être ſoutenuës.

Je ne ferai point ici le detail de tout ce qu'il fit pour arrêter tout ce qui pouvoit attaquer les libertez de l'Egliſe Gallicane, on le peut voir dans ſa vie, où tout cela eſt rapporté fort au long.

Le zéle & la vivacité qu'il témoigna dans les differentes occaſions, où il crut qu'on les bleſſoit, lui firent beaucoup d'ennemis, qui n'oublierent rien pour le perdre. Son livre

de

de la Puissance Ecclesiastique & Politique leur ayant donné prise sur lui, ils ne manquerent pas d'en profiter. *Richer* fut deposé du Syndicat en 1612. en vertu des Lettres-Patentes du Roi; il auroit même été entierement retranché de la Faculté, si la Cour avoit suivi en tout l'animosité de ses parties. E. RICHER.

La même année il prit, en vertu de ses Grades, possession d'un Canonicat de l'Eglise de *Paris*, malgré le refus que le Grand-Vicaire lui fit des provisions nécessaires, & la nomination que le Cardinal *de Gondi* avoit faite d'un autre pour le remplir; & la possession lui en fut conservée.

Cependant le Pape qui croïoit qu'il n'avoit pas été puni aussi severement qu'il le méritoit, pour avoir publié son livre *de la Puissance Ecclesiastique*, demandoit qu'on l'envoyât à *Rome*, pour le faire juger par l'Inquisition. La Cour ne voulut point écouter une proposition aussi contraire aux Droits du Royaume que celle-là; mais le Duc d'*Epernon* fit enlever *Richer*, qui fut mis dans les prisons de *S. Victor*. Il n'y de-

E. RICHER. meura cependant pas long-temps; car l'Université, qui se trouvoit intéressée dans cet empriſonnement, ayant preſenté Requête au Parlement, il fut remis en liberté.

L'an 1615. *Richer* ceſſa de se trouver aux Aſſemblées de Sorbonne; & l'année ſuivante il ſe défit de la Charge de Principal du College du Cardinal-le-Moine, que ſon âge & ſes infirmités ne lui permettoient plus de remplir avec ſon exactitude ordinaire.

Cependant on ſouhaittoit qu'il ſe retractât, & on fit en differens temps des tentatives pour l'y engager. Il ſigna à la fin une déclaration, dans laquelle *il deſaprouvoit & condamnoit les propoſitions de ſon livre, entant qu'elles étoient contraires au Jugement de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique, & Romaine.*

Cet Acte devoit naturellement paſſer pour une rétractation; mais *Richer*, qui ne vouloit pas qu'on lui donnât ce nom, rendit publique une Proteſtation, dans laquelle il ſoûtenoit qu'il n'avoit abjuré ni ſon livre, ni la doctrine qui y eſt ex-

Digitized by Google

pliquée, ajoûtant qu'il vouloit mourir dans ſes premiers ſentimens, quelque rétractation qu'on pût lui faire ſigner. E. RICHER.

C'eſt en vertu de cet Acte, que les Defenſeurs de *Richer* veulent faire regarder comme une piece abſolument nulle la rétractation précedente, & celle qu'ils prétendent ſur l'autorité de *Moriſot*, que le *P. Joſeph*, Capucin, tira par violence de ce Docteur.

Voici le fait, tel qu'il eſt rapporté dans une lettre du 25 Avril 1633. qui eſt dans la ſeconde Centurie de celles de *Moriſot*. » Le P. *Joſeph*, » dit-il, fut chargé de ménager la » rétractation de *Richer*. Il fit pour » cela inviter pendant les fêtes de » Pâques le Docteur à dîner. *Richer* » n'y alla qu'avec peine avec un Doc» teur de ſes amis. Ils trouverent » chez le P. *Joſeph* un Notaire Apo» ſtolique, envoyé de Rome exprès. » On dîna : ſur la fin du repas quatre » hommes armés parurent dans la » ſalle, & l'on declara à *Richer* qu'il » falloit mourir ou ſe rétracter. L'ap» prehenſion de la mort fit faire au

E. RICHER.

» vieillard tout ce qu'on voulut, & » il ſigna une rétractation. De-là ra» mené en ſon logis, il m'écrivit » toute l'hiſtoire de cette violence, » & deux jours après il mourut ſubi» tement âgé de 84 ans.

Pluſieurs prétendent que cette lettre de *Moriſot* eſt ſuppoſée, parce qu'il s'y trouve pluſieurs fauſſetez. 1°. Elle eſt datée de l'an 1633. & on y parle de la mort de *Richer*, comme d'une choſe arrivée depuis quelques jours; cependant ce Docteur étoit mort dès l'an 1631. 2°. Ce fut, ſuivant la lettre, aux fêtes de Pâques 1633. que ſe fit cette rétractation de *Richer*; mais elle eſt datée du 7 Decembre 1629. 3°. Il y eſt dit que *Richer* mourut âgé de 84 ans, au lieu qu'il n'en avoit alors que 71.

Quoiqu'il en ſoit de ce fait, *Richer* ne ſurvêcut pas long-temps à ſa rétractation. Il s'étoit fait tailler en 1629. mais l'operation n'avoit été faite qu'à demi, & il ne mena plus dans la ſuite qu'une vie languiſſante.

Il mourut le 28 Novembre 1631. âgé de 71 ans. On l'enterra ſans pom-

pe, comme il l'avoit souhaitté, dans la Chapelle de Sorbonne au côté droit du grand Autel. E. RICHER.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Figurarum arte, & causis Eloquentiæ. Paris.* 1605. *in*-8°. On croiroit sur ce titre trouver dans l'Ouvrage quelque chose sur la Rhetorique, & cependant on reconnoît en le lisant, qu'après avoir bien traité des figures de Grammaire, il ne traite pas de même de celles de Rhetorique. C'est le Jugement qu'en porte *Morhof*, qui est approuvé par M. *Gibert*. (a) Il est à presumer que *Richer* apperçut ce defaut, puisqu'il composa depuis le livre suivant, pour suppléer à ce qui manquoit au premier.

2. *De Arte & causis Rhetoricæ. Paris.* 1629. *in*-8°. Cet Ouvrage & le précedent font voir que les grandes occupations de *Richer* ne l'empêchoient pas de descendre dans un grand detail pour l'instruction de la jeunesse. Le stile en est bon, suivant M. *Gibert*, & il y a du bon sens partout.

(a) *Jugemens des Sçavans, tom.* 2. *p.* 378.

E. RICHER.

3. *De Optimo Academiæ statu. Parisiis.* 1603. *in*-8°. Cet Ouvrage fut composé au sujet de la Réformation de l'Université, faite par ordre du Roi *Henri IV.* C'est une espece d'Apologie de la conduite que l'Auteur avoit tenuë dans l'affaire de cette Réformation, depuis qu'il avoit été créé un des Censeurs. Il est fait principalement contre *Georges Critton*, Ecossois, Professeur du College Royal; qui la traversoit; mais il a eu soin, pour le ménager, de cacher son nom sous celui de *Palemon.*

4. *Apologia pro Senatus-Consulto, adversus Scholæ Lexoveæ Paranomum, ad Senatum Augustissimum.* 1603. *in*-8°. *pp.* 28. *Richer* composa cette Apologie avec l'aide de *Claude Mignaut*, un de ses Collegues pour la Réformation de l'Université, pour répondre à un écrit de *Georges Critton*, publié sous le titre de *Scholæ Lexoveæ Paranomon reæ à verbis Senatus-Consulti ad mentem Senatorum provocatio.*

5. *De Analogia, causis Eloquentiæ, & linguæ patriæ locupletandæ Methodo. Paris.* 1601. *in*-8°. *pp.* 110.

6. *Grammatica obstetricia. Paris.* 1607. *in*-8°.

7. *Obſtetrix animorum, ſeu prudens docendi & diſcendi Methodus. Amberga* 1608. *in*-12. It. *Cum Clarorum virorum Opuſculis non diſſimilis argumenti, & Præfatione Adami Rechenbergii. Lipſiæ* 1693. *in*-4°. E. RICHER.

8. *Vita Joannis Gerſonii ex ejus operibus collecta.* A la tête des Oeuvres de *Gerſon*, dans l'édition faite à *Paris* l'an 1606. *in-fol.* par les ſoins de *Richer.*

9. *Apologia pro Joanne Gerſonio, pro ſuprema Eccleſiæ & Concilii Generalis autoritate, & independentia Regiæ poteſtatis ab alio quam à ſolo Deo. Adverſus Scholæ Pariſienſis & ejuſdem Doctoris Chriſtianiſſimi obtrectatores, per E. R. D. T. P.* (*Edmundum Richerium Doctorem Theologum Pariſienſem*) *Lugd. Bat.* 1676. *in*-4°. *Richer* compoſa cette Apologie l'an 1606. pour l'oppoſer à un écrit Italien, que *Bellarmin* avoit fait contre deux traités de *Gerſon*, imprimés en Italie pour la défenſe de la République de *Veniſe.* L'ayant montrée à *Nicolas le Fevre*; d'autres perſonnes qui en eurent communication par ſon moyen, la firent imprimer l'année

E. RICHER. suivante en Italie, mais d'une maniere si défectueuse, que *Richer* eut honte de la reconnoître en cet état; il voulut la donner lui-même dans la suite, après y avoir travaillé de nouveau; mais l'occasion lui ayant manqué, ce ne fut qu'après sa mort qu'on la fit imprimer en Hollande.

10. *De Ecclesiastica & Politica potestate liber. Paris.* 1611. *in*-4°. Cet Ouvrage ne contient que 30 pages; ce qui a fait donner à *Richer* par quelques-uns de ses Adversaires la qualité de *Magister triginta paginarum.* On peut voir dans sa vie par *Baillet* ce qui l'occasionna, & toutes les disputes qui s'en suivirent. Ce n'est proprement qu'un extrait de l'Apologie de *Gerson*, dont je viens de parler. Il a été réimprimé plusieurs fois; on en a même une traduction Françoise, qui n'est bonne ni par rapport à la fidelité, ni par rapport à l'expression. Elle a été imprimée à *Paris* en 1612. *in*-8°. & la même année à *Caën*, avec le texte Latin, *in*-8°. Ce livre fut d'abord attaqué de toutes parts, & il parut contre lui les Ouvrages suivans.

Digitized by Google

La Monarchie de l'Eglise, contre les erreurs du Livre de la Puissance Ecclesiastique & Politique d'Edmond Richer. Paris 1612. *in*-8°. *Pierre Pelletier*, nouveau Converti, en est l'Auteur. E. RICHER.

Avis d'un Docteur en Théologie, sur un livre intitulé : De la Puissance Ecclesiastique & Politique. *Paris* 1612. *in*-8°. Ce Docteur est *Claude Durand.*

Jacobi Cosmæ Fabricii Notæ Stigmaticæ ad Magistrum triginta paginarum. Francofurti 1612. *in*-4°. Le P. *Jacques Sirmond* s'est caché ici sous le nom de *Fabricius.*

Andreæ du Val, Theologi Parisiensis, Elenchus Libelli de Potestate Ecclesiastica & Politica, pro suprema Romani Pontificis autoritate. Paris. 1612. *in*-8°. C'est le plus outrageant de tous les Ouvrages qui furent alors faits contre *Richer.*

D'un autre côté le Cardinal *du Perron* Archevêque de *Sens* assembla à *Paris* les Evêques de sa Province ; & ces Prélats au nombre de huit, condamnerent le 13 Mars 1612. l'Ecrit de *Richer*, qui en appella comme

E. RICHER. d'abus. La Censure des Prélats a été imprimée à *Paris* 1612. *in*-8°. & l'appel de *Richer* l'a été avec la défense de son livre ; dont je vais parler.

11. *Demonstratio libelli de Ecclesiastica & Politica Potestate ; cum Autoris Testamento. Paris.* 1622. *in*-4°. It. quelques autres fois depuis.

12. *Vindiciæ Doctrinæ Majorum Scholæ Parisiensis, seu constans & perpetua Scholæ Parisiensis Doctrina de autoritate & infallibilitate Ecclesiæ in rebus fidei ac morum, contra defensores Monarchiæ Universalis, & absolutæ Curiæ Romanæ. Coloniæ* 1683. *in*-4°.

13. *Historia Conciliorum Generalium, in quatuor libros distributa. Coloniæ* 1683. *in*-8°.

14. *De Potestate Ecclesiæ in rebus temporalibus liber, & defensio Articuli, quem tertius Ordo Comitiorum Regni Franciæ pro lege fundamentali defigi postulavit anno* 1614. *&* 1615. *Coloniæ* 1692. *in*-4°.

15. *Edmundi Richerii Libellus de Ecclesiastica & Politica Potestate ; nec non Libelli ejusdem per eundem Riche-*

Digitized by Google

rium demonſtratio. Nova editio, aucta ejuſdem Opuſculi defenſione, nunc demum typis edita, ex MS. ejuſdem Autoris, in duos tomos diviſa, cum aliis ejuſdem opuſculis. Coloniæ 1701. in-4°. deux tom. Cette édition paroît avoir été faite fort à la hâte, & il s'y trouve bien des fautes d'impreſſion. E. RICHER.

16. *Conſiderations ſur le livre intitulé :* Raiſons pour le deſaveu fait par les Evêques de France &c. *Par Timothée, François Catholique.* 1628. *in-8°.* Voici ce qui donna occaſion à cet Ouvrage. Il parut en 1625. un livre imprimé ſous ce titre : *G. G. R. Theologi ad Ludovicum XIII. Admonitio. Auguſtæ Francorum* 1625. *in-4°.* où l'on prétendoit montrer, que la France, au ſujet de la guerre de la Valteline, avoit fait une alliance honteuſe & impie avec les Proteſtans, & entrepris contre les Catholiques une guerre, qu'elle ne pouvoit continuer ſans détruire la Religion. Cet Ouvrage fut d'abord attribué à *Jean Boucher,* fameux Ligueur; mais *Baillet* croit qu'il eſt d'*André Eudemon-Jean*, Jeſuite. Le Clergé le condamna auſſitôt, avec un autre de

E. RICHER. même genre intitulé : *Mysteria Politica*, & attribué à un Jesuite Allemand, nommé *Jacques Keller* ; & sa Censure parut sous ce titre : *Cardinalium, Archiepiscoporum, Episcoporum, cæterorumque ex universis Regni Provinciis, qui Ecclesiasticis Comitiis interfuerunt, de Anonymis quibusdam & famosis Libellis sententia, data die* 13. *Decembris* 1625. *Paris.* 1625. *in*-4°. Le Cardinal de *la Rochefoucaule* n'oublia rien pour engager les Prélats à révoquer cette Censure ; mais ne pouvant y réussir, il attendit que l'Assemblée fût finie. Ayant alors retenu quelques Evêques ; il les assembla dans son Abbaye de *S^te. Genevieve*, & leur fit dresser un desaveu de la Censure, & pour le justifier, fit publier un Ouvrage intitulé : *Raisons pour le desaveu fait par les Evêques du Royaume, d'un livre intitulé*, Jugement des Cardinaux, Archevêques, Evêques &c. sur quelques libelles diffamatoires ; *contre les Schismatiques de ce temps. Paris* 1626. *in*-4°. C'est sur cet Ouvrage, que *Richer* fit ses *Considerations*, pour la defense de ceux de son parti, qu'on avoit

voulu deſigner dans le titre par la qualité de *Schiſmatiques de ce temps.* E. RICHER.

17. *Tertullianus de Pallio, Latine & Gallice, per Edm. Richerium. Pariſ.* 1600. *in*-8°.

V. *Sa vie par Adrien Baillet. Liege* 1714. *in*-12.

FORTUNIO LICETI.

FORTUNIO Liceti naquit le 3. Octobre 1577. à *Rapallo* dans l'Etat de *Genes*, de *Joſeph Liceti* Médecin, natif de *Reco* dans le même Etat, qui pratiqua quelque temps la Médecine à *Rapallo*, & qui alla depuis s'établir à *Genes*. F. LICETI.

Il vint au monde le ſeptiéme mois de la groſſeſſe de ſa mere, dont l'accouchement fut avancé par l'agitation de la mer, en allant de *Reco* à *Rapallo*. Le bonheur qu'il eut de vivre malgré cet accident, lui fit donner le nom de *Fortunio*. Auſſi prit-on des précautions extrêmes pour lui conſerver la vie.

Son pere, ayant remarqué en lui des diſpoſitions pour les Sciences,

Digitized by Google

F. Liceti. eut lui-même soin de son éducation, l'instruisit dans les Belles-Lettres, & lui apprit les Elemens de la Philosophie & de la Médecine, jusqu'à ce qu'il eût dix-sept ans.

Il l'envoya alors le 1 Janvier 1595. à *Boulogne* pour y continuer ses études, & le jeune *Liceti* y étudia en Médecine sous *Jean Costeo* de *Lodi* qui y professoit cette Science, & chez lequel il demeura jusqu'à la mort de ce Professeur, laquelle arriva le 27 Avril 1598. Il passa ensuite dans la maison de *Frederic Pendasi*, de *Mantouë*, qui professoit la Philosophie à *Boulogne*, & conçut tant d'amitié pour lui, qu'il voulut dans la suite donner son nom à son fils aîné.

Après quatre ans & demi de séjour dans l'Université de *Boulogne*, pendant lesquels il se partagea entre la Philosophie & la Médecine, il fut rappellé par son pere, qui étoit attaqué d'une maladie dangereuse. *Liceti* partit aussitôt pour se rendre à *Genes*, mais il eut le chagrin en y arrivant au mois d'Octobre 1599. de le trouver enterré depuis deux jours.

Digitized by Google

On a de lui l'Ouvrage ſuivant que ſon fils donna au public. *La Nobilta de' principale membri dell' Vomo, Dialogo di Giuſeppe Liceti, Medico Chirurgo Genoveſe; nel quale ſi tratta dell' uſo ed eccellenza di eſſi membri. In Bologna* 1599. *in*-8°. Les interlocuteurs de ce Dialogue ſont le cœur, le cerveau, le foye, & les teſticules. Son fils parle auſſi d'un Dialogue Italien qu'il avoit publié ſous le titre de *Ceva*, & où il traitoit de l'uſage & de l'excellence des parties genitales. F. LI CETI.

Six mois après, c'eſt-à-dire le 23 Mars 1600. il ſe fit recevoir Docteur en Philoſophie & en Médecine à *Genes*, & ſongea à ſe procurer de l'emploi. Sa belle-mere s'étoit tuée en tombant d'une fenêtre fort élevée de ſa maiſon, & les affaires de ſa famille ſe trouvoient en aſſez mauvais état. Il travailla d'abord à les mettre en ordre, après quoi il ſe rendit le 3 Novembre de la même année 1600. à *Piſe*, où ſes Protecteurs lui avoient fait donner une chaire de Logique. Après l'avoir remplie pendant cinq ans, on le fit paſſer en 1605. à une

F. Liceti. autre, qui l'engageoit à expliquer la Philosophie naturelle d'*Aristote*; & il garda cette nouvelle pendant quatre ans.

Le 25 Août 1609. il fut appellé à *Padouë*, pour y être Professeur extraordinaire en Philosophie, & il prononça son discours d'installation le 1r. Novembre suivant. On lui assigna pour lors 350. florins de gages, qui furent augmentés le 2 Août 1615. jusqu'à 500.

Il quitta cette chaire le 2 Avril 1622. pour en prendre une de Professeur ordinaire en Philosophie dans la même Université avec 600. florins de gages, qui furent augmentés le 4 Février 1630. jusqu'à mille.

Cesar Cremonin, premier Professeur en Philosophie à *Padouë* étant mort en 1631. *Liceti* brigua fort pour avoir sa place, mais il ne put réüssir dans ses poursuites, & elle fut donnée à *Jean Thomas Zilioli*. Il souffrit patiemment pour cette fois cette preference; mais *Zilioli* étant mort en 1637. & ayant sollicité de nouveau inutilement pour être son successeur, il se dégoûta de l'Université

de

de *Padouë*, & en sortit après y avoir professé 24 ans, pour aller à *Boulogne* remplir une chaire qu'on lui avoit offerte avec des appointemens considerables. F. LICETI.

Cependant l'Université de *Padouë* regrettant la perte qu'elle avoit faite d'un si excellent sujet, lui fit dans la suite tant d'instances pour le rappeller, qu'il y retourna prendre possession d'une chaire de Premier Professeur en Médecine Théorique; ce qui se fit le 28 Septembre 1645. *Tomasini* qui nous instruit de tout ce détail, dit qu'en 1653. il rempliſſoit ce poste avec 1300. florins d'appointement.

Il mourut à *Padouë* l'an 1656. âgé de 79 ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De ortu Animæ humanæ libri tres. Genuæ* 1602. *in*-4°. It. *Francofurti* 1606. *in*-8°. It. *Genevæ* 1619. *in*-4°. Cet Ouvrage doit son origine à l'envie que *Liceti* avoit de tirer quelque argent de son pere, pendant qu'il étudioit à *Boulogne*. Pour se le rendre plus favorable, il crut qu'il devoit lui envoyer quelque chose de

F. Liceti. sa façon, & composa ce traité qu'il intitula par une affectation de jeune homme : *Gonopsychanthropologia, sive de Anima seminis humani.* Son pere le lut avec beaucoup de plaisir, & le fit lire à quelques Médecins de ses amis, qui ne se contenterent pas de loüer l'Ouvrage, mais pretendirent qu'il ne pouvoit venir d'un jeune homme, & qu'il falloit que *Costeo*, ou *Pendasi* y eussent mis la main. Un jugement si favorable engagea *Liceti* à le retoucher, & il le publia quelques années après à la sollicitation de ses amis sous le nouveau titre que j'ai rapporté. Il y suit les sentimens des Peripateticiens, comme il a fait dans tous ses autres Ouvrages.

2. *Peripatetica, Medicaque placita, Papirio Caballetto disputanda oblata. Genuæ* 1605. *in*-4°. Ce sont des Théses qu'il fit soutenir à *Pise* au mois de Mars de cette année par Caballetto, qui étudioit sous lui.

3. *De Vita libri tres. Genuæ* 1606. *in*-4°.

4. *De his qui diu vivunt sine alimento libri* IV. *In quibus diuturnæ inediæ observationes, opiniones & causa*

Digitized by Google

ſumma cum diligentia explicantur. Patavii 1612. *in-fol,* Une fille qui faiſoit alors du bruit par ſes longs jeûnes, & que la Grande Ducheſſe avoit donnée à examiner aux Médecins, & aux Philoſophes, occaſionna cet Ouvrage, où *Liceti* rapporte pluſieurs Hiſtoires d'abſtinences ſemblables, & en recherche les cauſes. Il fut attaqué par *Etienne Rodrigués de Caſtro*, Portugais, Profeſſeur en Médecine à *Piſe*, dans un livre intitulé : *De Aſitia Tractatus. Florentiæ* 1630. *in-8°.* Mais *Liceti* le défendit depuis contre ſes attaques, comme je le dirai plus bas. F. LICETI.

5. *De Animarum coëxtenſione corpori libri duo. In quibus ex rei naturâ, conſulto ſemper Ariſtotele, oſtenditur Animam, tum Vegetalem, tum Sentientem, tum Rationalem ſubdito ſibi corpori toti coëxtendi, ac in omnibus ejus particulis ſigillatim ſuam eſſentiam habere omniquaque diffuſam, nullamque animam in ulla viventis corporis particula, quantumvis principe, velut in ſuo domicilio totam contineri, quidquid cum Platone plerique paſſim opinentur. Patavii* 1616. *in-4°.*

F. Liceti. 6. *De perfecta constitutione Hominis in utero liber unus ; in quo causæ omnes fœtum constituentes, singularum functiones & rationes operandi ex rei natura in Peripato explicantur, speciatimque ostenditur, ut Parentum imaginatio maculas expetitorum filiis inurat ; ut fœmineum semen non raro sit Masculeo viribus æquipollens, & aliquando actuosius ; ut menstruum, quo conceptus gignitur, specie ortuque differat ab eo quo fœtus enutritur. Patavii* 1616. *in*-4°. *pp.* 119. Cet Ouvrage est une espece d'introduction au suivant.

7. *De Monstrorum causis, natura, & differentiis, libri duo. Patavii* 1616. *in*-4°. It. *Ibid.* 1634. *in*-4°. Cette seconde édition est fort augmentée, & on y a joint des figures, qui manquoient dans la premiere ; mais il y a beaucoup de fautes d'impression, & plusieurs omissions & transpositions. It. sous ce titre : *Fortunius Liceius de Monstris ex recensione Gerardi Blasii, qui Monstra quædam nova & rariora ex recentiorum scriptis addidit. Amstelodami* 1665. *in*-4°.

8. *De Spontaneo Viventium ortu libri* IV. *in quibus de generatione Ani-*

mantium quæ vulgo ex putri oriri di- F. Li-
cuntur, accurate aliorum opiniones om- CETI.
nes primum examinantur: cauſæ ſingulæ propoſiti deinde cum generatim, tum etiam ſpeciatim ex rei natura deteguntur, patefacto præſertim Efficiente proximo univoco eorum, quæ in Fungorum, Plantarum, Zoophytorum, & animalium genere ſponte naſcuntur. Vicentiæ 1618. *in-fol.*

9. *De Lucernis Antiquorum reconditis libri* VI. *Venetiis* 1621. *in* 4°. It. *Utini* 1652. *in-fol.* Il y a beaucoup d'érudition dans cet Ouvrage, mais *Liceti* n'y apprend point ce qu'il faudroit ſçavoir, c'eſt-à-dire, le ſecret de ces Lampes perpétuelles dont il ſoûtient l'exiſtence, quoiqu'il y ait aſſez d'apparence que tout ce qu'on en dit ſont des contes.

10. *De Novis Aſtris & Cometis. Venetiis* 1622. *in*-4°. Il parut à *Padouë* le 27 Novembre 1618. une Comete, qui ſervit de matiere aux raiſonnemens des Aſtronomes & des Philoſophes. *Jean Camillo Glorioſo*, Profeſſeur en Mathematiques dans l'Univerſité de cette ville, jugea à propos l'année ſuivante de faire quel-

Digitized by Google

F. Liceti. ques Leçons sur les Cometes, dans lesquelles il s'éloigna des sentimens d'*Aristote*. Il ne les rendit pas publiques d'abord; mais *Liceti* ayant publié le livre, dont je viens de rapporter le titre, il les fit imprimer sous ce titre: *De Cometis Dissertatio Astronomico-Physica publice habita in Gymnasio Patavino anno 1619. Venetiis 1624. in-4°.* Il y mêla plusieurs choses contre le livre de *Liceti*, qui irrita si fort ce Sçavant, qu'il n'a pas daigné le nommer dans l'Histoire de ses Ouvrages, & qu'il lui repondit avec beaucoup de vivacité dans le livre suivant.

11. *Controversiæ de Cometarum attributis, seu quiete, loco Boreali sive occasu, Parallaxi Aristotelea, sede cœlesti, & exacta Theoria Peripatetica. Venetiis 1625. in-4°.* *Glorioso* ne demeura pas dans le silence, mais opposa à l'Ouvrage de *Liceti* une replique sous ce titre: *Responsio ad Controversias de Cometis Peripateticas. Venetiis 1626. in-4°.* On peut dire que dans cette dispute on se battit plûtôt par des injures que par des raisons.

12. *Scholium de Camelo Bulla. Pa-*

Digitized by Google

tavii 1627. *in-fol.* A la ſuite de l'Ouvrage ſuivant : c'eſt une nouvelle réponſe au dernier livre de *Glorioſo* encore plus violente que tout ce qu'ils avoient écrit juſques-là, à laquelle celui-ci repliqua encore ſur le même ton. Ce fut ainſi que ſe termina cette diſpute, qui ne meritoit pas qu'on s'échaufât tant. F. LI-CETI.

13. *De Intellectu agente libri* v. *Patavii* 1627. *in-fol.*

14. *Elogia varia Heroum noſtri temporis. Patavii* 1627. *in-fol.* Ce ſont des Eloges de pluſieurs Senateurs Venitiens en ſtile lapidaire, diſpoſés de maniere qu'ils forment differentes figures, comme d'un Autel, d'une hache, d'un œuf &c. Pur badinage, qui ne merite pas d'occuper un homme d'eſprit ; mais qui a plû tellement à *Liceti*, qu'il a crû devoir faire un Recueil de toutes les figures, dont on pouvoit ſe ſervir pour conſtruire de ſemblables pieces ; c'eſt ce qu'on trouve dans le livre ſuivant.

15. *Imitationes figurati metri à Simmia Rhodio inventi. Patavii* 1627. *in-8°.* Toutes les pieces de ce Recueil ſont à la loüange de *Jerôme Landi* Se-

Digitized by Google

F. Liceti. nateur de Veniſe, qui quittoit alors le Gouvernement de *Padouë*, pour retourner à *Veniſe*.

16. *De Animorum rationalium immortalitate ſecundùm opinionem Ariſtotelis. Patavii* 1629. *in-fol.*

17. *Allegoriæ Peripateticæ de Generatione, Amicitiâ, & Privatione ad antiquiſſimum* Elia Lelia Criſpis *Epitaphium libri duo. Patavii* 1630. *in-4°.* *Liceti* étoit à peu près comme ces Alchymiſtes, qui voyent par-tout le grand Oeuvre; il trouvoit par-tout les dogmes & la Philoſophie d'*Ariſtote*, qui étoit ſon idole.

18. *Encyclopædia ad Aram Nonarii Terrigenæ. Patavii* 1630. *in-4°.* C'eſt un Commentaire ſur une piece en ſtile lapidaire, qui repreſente un Autel, & dont l'Auteur a pris le nom de *Nonarius Terrigena.* Il lui a donné le nom d'Encyclopedie, parce qu'il a emprunté, à ce qu'il dit lui-même, le ſecours de toutes les Sciences, pour le compoſer. On peut aſſurer que la choſe n'en valoit pas la peine.

19. *Encyclopædia ad Aram Publilii Optatiani Porphyrii. Patavii* 1630. *in-4°.*

in-4°. Piece aſſez ſemblable à la précedente. F. Li-

20. *De Anima ſubjecto corpori nihil* CETI. *tribuente ; deque ſeminis vita, & efficientia primaria in conſtitutione fœtus. Patavii* 1630. *in*-4°. *Antoine Ponce Santacruz*, premier Medecin du Roi d'Eſpagne, ayant attaqué l'Ouvrage de *Liceti de Spontaneo Vivéntium ortu* dans un Traité *de Hippocratica Philoſophia*, imprimé à *Madrit* en 1622. *in-fol.* celui-ci n'eut pas plûtôt vû ſon livre, qu'il prit la plume & compoſa en quarante jours la réponſe dont il s'agit ici.

21. *De Feriis Altricis Animæ Nemeſeticæ diſputationes ; in quibus Encyclopædiæ, Medicinæ, Philoſophiæ, celſioriſque ſapientiæ præſidio propulſantur ab olim culto mirabili Mortalium Jejunio vulgatæ recens oppugnationes Aſitiaſtis de Caſtro. Patavii* 1631. *in*-4°. C'eſt une réponſe à ce qu'*Etienne Rodrigués de Caſtro* avoit écrit contre ſon livre *de his qui diu vivunt ſine alimento.* Elle fut imprimée à *Padouë* pendant que la peſte y regnoit ; mais *Variſco Variſci* qui l'imprimoit ; étant mort de cette maladie avec tou-

F. Liceti. te sa Famille, avant que l'impression en fût achevée, *Liceti* fut obligé de faire imprimer les deux dernieres feüilles à *Venise*.

22. *Pyronarcha, sive de Fulminum natura, deque Febrium origine libri duo; in quibus & Fulminum in Mundo Magno, & Febrium in Mundo Parvo causſæ Naturales omnes, modus originis, idea, proprietates, differentiæ, ac effectus admirabiles accurate tractantur; diligenter explicato Vetere Gripho Pyronarchæ, à Cœlio Igiano inter Flores Medicos descripto. Patavii* 1634. *in*-4°. *pp.* 126.

23. *De Natura primo movente libri duo. Patavii* 1634. *in*-4°. *Liceti* dedia cet Ouvrage à la jeuneſſe Allemande, qui étudioit à *Padouë*, & en reçut en reconnoiſſance une taſſe de vermeil ciſelée avec ſon couvercle.

24. *De rationalis Animæ varia propenſione ad corpus, Libri duo. Patavii* 1634. *in*-4°.

25. *De propriorum operum hiſtoria libri duo ad Gabrielem Naudæum. Patavii* 1634. *in*-4°. *pp.* 55. Cet Ouvrage eſt curieux & n'eſt pas commun. Le premier livre traite des livres déja imprimés, qui ſont les 24 dont j'ai déja

Digitized by Google

parlé. Il s'agit dans le ſecond de ceux qui étoient ſous la preſſe, ou qui étoient en état d'y être mis. F. LICETI.

26. *Encyclopædia ad Aram Lemniam Doſiadæ; in qua plurima veterum hiſtoriarum, Poëtarum, & Philoſophorum abditiſſima ſenſa enucleantur, patefactis ſpeciatim Ignium naturalibus attributis. Pariſ.* 1635. *in*-8°. *Liceti* avoit envoyé cet Ouvrage avec le ſuivant à M. *Bourdelot* pour le faire imprimer à *Paris*, dans la penſée qu'il le ſeroit mieux en cette ville, qu'à *Padouë*.

27. *Encyclopædia ad ſecurim Epei à Simmia Rhodio conſtructam; in qua multa vetuſtatis recondita Monumenta, rerum hiſtorias & naturas complectentia, recluduntur. Pariſ.* 1635. *in*-8°.

28. *De Mundi & Hominis Analogia, Liber unus. Utini* 1635. *in*-4°.

29. *Ulyſſes apud Circen; ſive de quadruplici transformatione, deque varie transformatis hominibus. Dialogus. Utini* 1636. *in*-4°.

30. *De duplici calore corporum naturalium Dialogus Phyſico-Medicus. Utini* 1636. *in*-4°.

31. *Athos perfoſſus; ſive Rudens eru-*

F. LICETI.

ditus in Criomixi quæstiones de Alimento Dialogus prior. In quo Montis Atho tetriores umbræ supra quadringentas, locutionum præsertim, & morum omne genus, nec non etiam variarum disciplinarum classem obtenebrantes, discutiuntur. Patavii 1636. *in*-4°.

32. *Lilium Majus, sive de Natura assistente Dialogus. Utini* 1637. *in*-4°.

33. *Lilium Minus, sive de Anima ad corpus Physice non propensa Dialogus. Utini* 1637. *in*-4°.

34. *De Quæsitis per Epistolas à Claris Viris Responsa Fortunii Liceti Genuensis. Bononiæ* 1640. *in*-4°. *pp.* 325. Il y a dans ce Recueil 37. Lettres de *Liceti*, qui roulent toutes sur des matieres sçavantes.

35. *De secundo-quæsitis per Epistolas à Claris Viris, ardua, varia, pulchra, & nobilia quæque petentibus in Medicina, Philosophia, Theologia, Mathesi, & alio quovis eruditionum genere, Responsa Fortunii Liceti. Utini* 1646. *in*-4°. *pp.* 389. Ce second volume contient 27. Lettres de *Liceti*, qui sont accompagnées, comme dans tous les autres, de celles qui y ont donné occasion.

36. *De tertio-quæsitis per Epistolas*

Digitized by Google

Clarorum Virorum Medicinalia potiſſimum & aliarum diſciplinarum arcana poſtulantium Reſponſa F. Liceti. Utini 1646. *in*-4°. *pp.* 237. Cette partie renferme 16. Lettres de *Liceti.* F. LICETI.

37. *De motu ſanguinis, origine nervorum, Cerebro leniente Cordis æſtum, imaginationis viribus, quarto-quæſitis per Epiſtolas Cl. Virorum Reſponſa Medico-Philoſophica F. Liceti. Utini.* 1647. *in*-4°. *pp.* 150. Il n'y a que trois Lettres fort longues dans ce volume.

38. *De Providentia: Nimbiferi Grypho: Terræ motu, aliiſque pluribus admirandis & arduis quinto-quæſitis per Epiſtolas à Claris Viris Reſponſa F. Liceti. Utini* 1648. *in*-4°. *pp.* 346. Ce ſont plûtôt des Traités, que des Lettres.

39. *De ſexto-quæſitis: Reſurrectione multiplici: Ænigmate mirabili: Morborum enormi Cataſtrophe: Diaria Phlebotomiam renuente: Muliebri complexione calidiore virili, Reſponſa F. Liceti. Utini* 1648. *in*-4°. *pp.* 209.

40. *De ſeptimo-quæſitis: Creatione filii Dei ad intra Theologice denuo controverſa: Numinis efficientia, ſive concurſu Dei cum Cauſis ſecundis ad effec-*

F. Liceti.

tus producendos & pravos speciatim : salute animæ Aristotelis : Diabolo homicida ab initio, qui nec in veritate stetit, quia mendax est & Pater ejus : Oraculo S. Paulini : Esto Peripateticus Deo, & Pythagoreus Mundo : Ratione ac Origine moris antiqui, singulariter in Convivio bibendi : simplicibusque Complexionibus, inter Medicos Principes controversis Responsa F. *Liceti. Utini* 1650. *in*-4°. *pp.* 296. Ce sont là les sept volumes des Lettres de *Liceti.*

41. *Litheosphorus, sive de Lapide Bononiensi, lucem in se conceptam ab ambiente Claro mox in tenebris mire conservante liber. Utini* 1640. *in*-4°.

42. *De Luminis natura & efficientia, libri tres. Utini* 1640. *in*-4°.

43. *De Terra unico centro motus singularum Cœli particularum Disputationes. Utini* 1640. *in*-4°.

44. *De Centro & Circumferentia, libri duo. Utini* 1640. *in*-4°.

45. *De Regulari motu, minimaque Parallaxi Cometarum Cælestium. Utini* 1640. *in*-4°.

46. *De Lunæ subobscura luce prope conjunctiones & in deliquiis observationes. Utini* 1640. *in*-4°.

Digitized by Google

47. *De Lucidis in ſublimi, liber unus.* F. LI-
Patavii 1641. *in*-4°. CETI.

48. *De Natura & arte libri duo. Utini* 1641. *in*-4°.

49. *De pietate Ariſtotelis erga Deum & homines, libri duo. Utini* 1645. *in*-4°. *pp.* 222.

50. *De Annulis antiquis liber ſingularis, in quo explicantur eorum nomina multa, primæva origo, materia multiplex, figuræ complures, cauſa efficiens, fines, uſuſve plurimi, differentiæ, virtutes admirabiles, magnitudines, pretia, multitudo, geſtatio, locus, conſervatio. &c. Utini* 1645. *in*-4°.

51. *Hieroglifica, ſive antiqua Schemmata Gemmarum annularium diligenter explicata. Patavii* 1653. *in-fol.*

52. *Encyclopædia ad Syringem Theocriti. Utini* 1655. *in*-4°.

53. *Hydrologia Peripatetica, de Maris tranquillitate, deque Fluminum ortu & Montibus. Utini* 1655. *in*-4°.

54. *Encyclopædia ad alulas Amoris divini. Patavii* 1640. *in*-4°.

V. *Elogii d'Huomini Letterati di Lorenzo Craſſo. tom.* 1. *p.* 288. L'article que *Craſſo* donne de *Liceti* eſt plus exact que la plûpart des autres qu'il

F. Liceti. a donnés ; mais le Catalogue de ſes Ouvrages eſt rapporté d'une maniere ridicule & impertinente. *Licetus de propriis Libris.* On y trouve pluſieurs particularités de ſa vie. *Oldoïni Athenæum Liguſticum.* Article fort ſuperficiel. *Jacobi Philippi Tomaſini Gymnaſium Patavinum.* Ce livre fournit pluſieurs dates qu'on ne trouve point ailleurs. *Baillet* a parlé de *Liceti* dans ſes *Enfans celebres par leurs études*, p. 270. mais il a donné un tour romaneſque à ce qu'il en dit.

MARIN CUREAU DE LA CHAMBRE.

M. C. de la Chambre. MARIN *Cureau de la Chambre* naquit au *Mans* vers l'an 1594. Il ſe fit bientôt connoître par la beauté de ſon eſprit, & par ſon habileté dans la Medecine ; & le Chancelier *Seguier* prevenu en ſa faveur par la réputation qu'il avoit aquiſe dans le monde, voulut l'avoir auprès de lui, non ſeulement en qualité de Medecin, mais encore comme un homme conſommé dans la

Philosophie & dans les Belles-Lettres.

M. C. DE LA CHAMBRE.

Le Cardinal de *Richelieu*, qui le vit peu après, conçut une estime singuliere pour lui, & le destina à être un des Membres de l'Academie, qu'il avoit établie depuis peu. Il fut reçu dans cette Compagnie le 2 Janvier 1635. & il y fit le 19 Mars suivant un discours, où il se proposa de faire voir, *que les François sont les plus capables de tous les peuples, de la perfection de l'Eloquence.*

Le Cardinal de *Richelieu* le choisit depuis parmi le grand nombre d'Ecrivains, qui s'étoient attachés à sa fortune, pour répondre à l'*Optatus Gallus*. Le Roi *Louis XIV.* l'honora aussi d'une affection particuliere, & la lui fit connoître en le nommant un des premiers entre les gens de Lettres, qui devoient avoir part à ses gratifications, & en le mettant au nombre de ses Medecins ordinaires; qualité que M. *Pelliſſon* lui donne. Il fut aussi choisi pour remplir une des premieres places dans l'Academie des Sciences.

Il mourut le 29 Novembre 1669.

Digitized by Google

M. C. DE LA CHAMBRE.

dans sa 75e. année. Il avoit naturellement de l'éloquence, & étoit sçavant en toutes sortes de Literatures; & ces qualités étoient soûtenues par un grand fond d'honneur & de probité. Il étoit pour tous les hommes de Lettres un ami qui ne leur manquoit jamais au besoin.

Il laissa deux fils, qui soûtinrent par leur merite la réputation qu'il s'étoit acquise; *François* qui a été premier Medecin de la Reine, & *Pierre*, dont je parlerai dans l'article suivant.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Nouvelles pensées sur les causes de la Lumiere, du debordement du Nil, & de l'amour d'inclination. Paris* 1634. *in*-4°.

2. *Nouvelles Conjectures sur la digestion. Paris* 1636. *in*-4°.

3. *Les Caracteres des Passions. Paris in*-4°. *cinq tomes.* Le 1e. en 1640. le 2e. en 1645. les 3e. & 4e. en 1659. & le 5e. en 1662. It. *Amsterdam* 1658. & suiv. *in*-12.

4. *Traité de la connoissance des Animaux. Paris* 1648. *in*-4°. It. *Paris* 1658. *in*-12. It. *traduit en Anglois. Londres* 1657. *in*-8°.

Digitized by Google

5. *Nouvelles obſervations & conjectures ſur l'Iris. Paris* 1650. *in*-8°. M. C. DE LA

6. *Obſervations de Philalethe ſur un libelle intitulé :* Optatus Gallus, de cavendo Schiſmate. Inſerées à la ſuite des Oeuvres poſthumes de *Guy Coquille. Paris* 1650. *in*-4°. CHAMBRE.

7. *Diſcours ſur les Principes de la Chiromance. Paris* 1653. *in*-8°.

8. *Nova Methodi pro explanandis Hippocrate & Ariſtotele ſpecimen. Pariſ.* 1655. *in*-4°. It. *Ibid.* 1668. *in*-12.

9. *Le premier livre de la Phyſique d'Ariſtote traduit en François.* A la ſuite du livre précedent. Il avoit traduit les ſept autres livres, & l'Abbé de *la Chambre* avoit promis de publier cette traduction entiere avec tous les Ouvrages de ſon pere ; mais il n'a point executé cette promeſſe.

10. *Traité de la Lumiere. Paris* 1657. *in*-4°.

11. *L'Art de connoître les Hommes, où ſont contenus les diſcours preliminaires qui ſervent à cette Science. Paris* 1659. *in*-4°. It. *Amſterdam* 1660. *in*-12.

12. *Le Syſtême de l'Ame*, ou 2e. par-

M. C. DE LA CHAMBRE.

tie de l'*Art de connoître les Hommes*. *Paris* 1664. *in*-4°.

13. *Recueil des Epitres, Lettres, & Prefaces de M. de la Chambre. Paris* 1664. *in*-12.

14. *Discours sur les causes du débordement du Nil; avec un Discours de la Nature divine, selon la Philosophie Platonique. Paris* 1665. *in*-4°. M. de *la Chambre* attribue le debordement du Nil & les effets qu'il produit, au Nitre dont ses eaux sont remplies. Le discours de la Nature divine est une partie d'un traité entier de la Philosophie Platonique, qu'il avoit composé autrefois, mais dont le reste s'est perdu.

15. *L'Art de connoître les hommes; troisiéme partie, qui contient la defense de l'extension & des parties libres de l'Ame. Paris* 1666. *in*-4°.

16. *Discours où il est prouvé que les François sont les plus capables de tous les peuples, de la perfection de l'Eloquence. Paris* 1686. *in*-4°. Imprimé avec les discours de son fils. C'est celui qu'il prononça dans l'Academie Françoise en 1635. suivant l'usage établi alors.

Digitized by Google

V. *L'Hiſtoire de l'Academie Françoiſe par M. Pelliſſon & les additions de M. l'Abbé d'Olivet.*

PIERRE CUREAU DE LA CHAMBRE.

P. C. DE LA CHAMBRE.

PIERRE Cureau de la Chambre, né à *Paris* de *Marin Cureau de la Chambre*, dont je viens de parler, ſe deſtina à la Medecine, qu'il étudia pendant quelque temps ; mais frappé de ſurdité de bonne heure, il abandonna cette étude, & ſe tourna du côté de l'Egliſe.

Ses amis lui ayant conſeillé de voyager, pour diſſiper ſon mal, il alla en Italie ; & ce fut là qu'il fit amitié avec le Cavalier *Bernin*, dont il a publié l'Eloge. Il avoit deſſein de donner auſſi la vie de cet illuſtre Sculpteur & Architecte, mais comme la réputation, que le *Bernin* avoit acquiſe en France, tomba tout d'un coup, il ne jugea pas à propos de s'expoſer aux Critiques de ſes envieux, & abandonna ce deſſein. D'ailleurs il étoit pareſſeux, & n'en-

Digitized by Google

P. C. DE LA CHAMBRE.

treprenoit pas aisement de grands Ouvrages. Il disoit qu'il étoit comme Socrate, qui ne produisant rien de lui-même, aidoit aux autres à produire & à enfanter. En effet on n'a point vû d'homme presser davantage les bons esprits à travailler pour l'utilité publique, & ç'a été par ses exhortations que des personnes habiles, mais timides, ont mis au jour de fort bons Ouvrages.

Il aimoit la Poësie, mais il n'étoit point Poëte, & n'avoit jamais fait qu'un seul vers; ce qui donna sujet à M. *Despreaux*, à qui il le recitoit, de s'écrier en l'admirant: *Ah! Monsieur, que la rime en est belle.*

Sa grande inclination étoit pour les livres Italiens & Espagnols; car il possedoit fort bien ces deux langues.

Il fut reçu à l'Academie Françoise en 1670. à la place de M. de *Racan.*

Il prend en quelques Ouvrages la qualité d'Aumônier du Roi; je ne sçai si ce n'a pas été à son égard une qualité purement honoraire. Il devint ensuite Curé de *S. Barthelemi*,

Digitized by Google

& il a poſſedé cette Cure pendant pluſieurs années. P. C. DE LA CHAMBRE.

Il mourut au mois d'Avril 1693.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Panegyrique de S. Charles. Paris 1669. in-4°.*

2. *Panegyrique de Sainte Roſe. Paris 1670. in-4°.*

3. *Oraiſon funebre de M. le Chancelier Seguier. Paris 1672. in-4°.*

4. *Panegyrique de Sainte Thereſe prononcé devant la Reine. Paris 1678. in-4°.*

5. *Panegyrique de S. Louis prononcé dans l'Egliſe de S. Louis des RR. PP. Jeſuites. Paris 1681. in-4°.*

6. *Eloge de M. le Cavalier Bernin. Paris 1681. in-4°.*

7. *Diſcours prononcés dans l'Academie Françoiſe par Meſſieurs de la Chambre. Paris 1686. in-4°.*

Il avoit travaillé à un Recueil de tous les Ouvrages de ſon pere, tant imprimés, que manuſcrits, qu'il devoit donner au public en deux volumes *in-fol.* Mais ſa mort a prevenu ſon impreſſion, & ſon deſſein n'a pas eu de ſuite.

V. *Les Melanges d'Hiſtoire & de*

Digitized by Google

Litterature de Vigneul Marville tom. 1. *p.* 82. *& le Dictionnaire de Morery.*

AUGUSTIN MASCARDI.

A. MASCARDI.

AUGUSTIN *Mascardi* naquit à *Sarzane*, ville de l'Etat de *Genes* l'an 1591. de *Alderan Mascardi*, celebre Jurisconsulte, dont on a quelques Ouvrages, & de *Faustine de' Nobili* de *Vezzano*.

Il fit voir dès sa premiere jeunesse beaucoup d'inclination & de disposition pour les Sciences, auſquelles il s'appliqua avec ſuccès.

Etant entré dans la Compagnie de *Jesus*, il y demeura pendant quelques années; mais ſentant enſuite qu'il n'étoit point appellé à cet état, il en ſortit, & continua dans le Monde à cultiver les lettres, dans leſquelles il avoit fait de grands progrès pendant ſon ſéjour chez les Jeſuites.

Les Ouvrages, qu'il mit alors au jour, lui firent un ſi grand nom, que le Pape *Urbain VIII.* le mit au nombre de ſes Cameriers d'honneur, & lui donna enſuite une penſion de cinq

cinq cens écus, pour enſeigner la Rhetorique à *Rome* dans le College de *la Sapience*. Le Bref, par lequel le Pape fonda pour cela une Chaire en ſa faveur, eſt du 8 Avril 1628. A. MASCARDI.

Cette penſion auroit dû mettre *Maſcardi* un peu au large ; mais c'étoit un homme qui aimoit le plaiſir, qui ne prenoit aucun ſoin de ſes affaires domeſtiques, qui n'ayant aucune demeure fixe, logeoit chez le premier ami où il ſe rencontroit, & qui ſongeoit plus à depenſer qu'à amaſſer ; ainſi il fut toûjours dans l'indigence, & accablé de dettes.

Son peu de ménagement, tant dans ſes plaiſirs, que dans ſes études, altererent bientôt ſon temperament, & lui cauſerent un Phtiſie, dont il mourut en 1640. dans ſa 49. année.

Il étoit de l'Academie des Humoriſtes, dont il fut même Prince pendant quelque temps ; & ſon Oraiſon funebre y fut prononcée par *Tiberio Cevoli*, qui la fit imprimer l'année ſuivante à *Rome*.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Delle lodi dell' Ill. & Ecc. Sign. D. Franceſco Gonzaga, Principe d'Im-*

A. MASCARDI.

perio, e di Castiglione Oratione recitata nell' essequie celebrate in Castiglione nel mese di Novembre 1616. *In Modona* 1617. *in*-4°.

3. *Oratio habita ad Ill. & Rev. S. R. E. Cardinales de subrogando Pontifice. Romæ* 1621. *in*-4°. Ce discours fut prononcé après la mort de *Paul V.* arrivée le 28. Janvier de cette année 1621.

4. *Oratione nella Coronatione del Ser. Sign. Georgio Centurione Duce della Republica di Genova. In Genova* 1622. *in*-4°.

5. *Silvarum libri* IV. *Antuerpiæ. Plantin.* 1622. *in*-4°. Ce sont les Poësies qu'il a composées dans sa jeunesse.

6. *Le Pompe del Campidoglio per la santita di N. S. Papa Urbano VIII. quando piglio il possesso. In Roma* 1624. *in*-4°. It. *In Milano* 1625. *in*-8°. It. *In Venetia* 1625. *&* 1630. *in*-4°. On a une traduction Espagnole de cet Ouvrage.

7. *Prose volgari. Parte prima. In Venetia* 1626. *in*-8°. It. *Ibid.* 1630. *in*-4°. It. *Divise in due parti, con molte aggiunte. In Venetia* 1646. *in*-4°.

Digitized by Google

It. *Ibid.* 1653. & 1663. *in*-12. On a joint à ces dernieres éditions *l'Oratione di Maſcardi per l'elettione in Re de' Romani di Ferdinando d'Auſtria.* *Maſcardi* écrivoit fort purement en ſa langue, & il eſt un des principaux Auteurs que cite le Dictionnaire de *la Cruſca.* A. MASCARDI.

8. *Diſcorſi Morali ſù la Tavola di Cebete Tebano. In Venetia* 1627. *in*-4°. It. *In Torino* 1629. *in*-8°. It. *In Venetia* 1638. & 1642. *in*-4°. It. *Ibid.* 1653. & 1662. *in*-12.

9. *La Congiura del Conte Giovan Luigi de' Fieſchi. In Venetia* 1627. & 1629. *in*-8°. It. *In Anverſa* 1629. *in*-4°. It. *In Milano* 1629. *in*-8°. It. *Con aggiunta d'alcune oppoſitioni e difeſa alla detta Congiura. In Bologna* 1639. *in*-4°. It. *In Venetia* 1637. *in*-4°. It. *In Roma* 1647. *in*-24. It. En François : *La Conjuration du Comte de Fieſque, traduite de l'Italien du Sieur Maſcardi par le Sieur de Fontenay-Sainte Genevieve. Paris* 1639. *in*-8°. *Maſcardi* a attaqué ſouvent dans cette Hiſtoire celle qu'*Hubert Folieta* avoit donnée du même évene-

A. MASCARDI.

ment, & il a été critiqué à son tour par *Brunor Taverna*. *Michel Giustiniani* dit avoir vû en manuscrit la Réponse que *Mascardi* avoit faite à *Taverna*, & qui portoit pour titre: *Risposta all' Opposizioni fatte da Brunoro Taverna sopra la Congiura del Conte Luigi Fieschi.* Sur quoi *Bayle* témoigne ignorer, si cette réponse avoit vû le jour. Il auroit été pleinement instruit de ce fait, si au lieu de s'arrêter à ce que dit *Giustiani*, il avoit jetté les yeux sur l'*Aggiunta d'alcune Opposizioni e difesa alla detta Congiura*, qui suit l'Histoire de la Conjuration dans les dernieres éditions, & qui ne contient autre chose que les difficultez de *Taverna*, & la réponse de *Mascardi.*

10. *Saggi Accademici dati in Roma nell' Accademia del Ser. Principe Cardinale di Savoia, da diversi nobilissimi ingegni, raccolti e publicati da Agostino Mascardi. In Venetia* 1630. *in*-4°.

11. *Due Lettere, una di Agostino Mascardi all' Achillini, e l'altra di Claudio Achillini al Mascardi sopra le presenti Calamita. Firenze* 1631.

Digitized by Google

in-4°. La Peſte regnoit alors en Italie. A. MASCARDI.

12. *In Morte di Girolamo Aleandro Oratione di Gaſparo de Simeonibus, detta in Roma nell' Accademia degli Humoriſti a' 21. di Decembre 1631. In Parigi 1636. in*-4°. On voit à la tête de ce diſcours une Epitre dedicatoire aſſez longue d'*Auguſtin Maſcardi* à *François Auguſte de Thou*, où il fait l'Eloge de *Gaſpar de Simeonibus.*

13. *Dell' Arte Hiſtorica Trattati V. d'Agoſtino Maſcardi co' i ſommarii di tutta l'opera eſtratti dal Sign. Girolamo Marcucci. In Roma 1636. in*-4°. It. *Con dodeci capi di Paolo Pirani appartenenti all' Arte Hiſtorica e con nuove dichiarationi. In Venetia 1646. in*-4°. Ce Traité eſt curieux, plein de grands préceptes, de reflexions ſages, & de beaux exemples; mais il eſt trop étendu, ce qui en rend la lecture ennuyeuſe. Ce fut apparemment pour cette raiſon, que *Maſcardi* fut trompé ſur ſon debit, comme nous l'apprenons de *Naudé* dans ſon *Maſcurat* p. 70. où il parle ainſi : » Comme toutes ſes œuvres s'é-

A. MASCARDI. » toient parfaitement bien venduës, » il en fit tirer plus d'exemplaires » de celle-ci, qu'il n'avoit fait de » toutes les précedentes ; ce qui tou- » tes-fois lui réüssit si mal, à cause » du peu de personnes qui se plai- » soient à de semblables matieres, » que la plus grande part de tous ces » exemplaires lui demeura. De quoi » comme il se plaignoit un jour à » Monseigneur *Mazarini* (qui fut » depuis Cardinal) il lui offrit d'en » envoyer des balles à *Paris*, où il » avoit un homme pour ses affaires, » qui auroit soin de les vendre, & » qui lui feroit tenir l'argent qu'il en » auroit touché : ce que ledit Sieur » *Mascardi* ayant accepté très-vo- » lontiers, il fut par ce moyen sou- » lagé d'une grande perte, qui lui » étoit presque inevitable.

14. *Laudatio Ferdinandi II. Cæsaris Augustissimi, dicta Romæ in B. V. inclytæ Nationis Germanicæ templo. Romæ* 1637. *in*-4°.

15. *Per l'Elettione del Rè de' Romani Ferdinando d'Austria Rè d'Ungheria Oratione recitata nell' Accademia del Ser. Principe Cardinale di Sa-*

Digitized by Google

voia. In Roma 1637. *in*-4°. A. MAS-

16. *Diſſertationes de Affectibus, ſive perturbationibus Animi, earumque characteribus. Pariſ.* 1639. *in*-4°. CARDI.

17. *Proluſiones Ethicæ. Pariſ.* 1639. *in*-4°.

V. *Janii Nicii Erythræi Pinacotheca prima. Li Scrittori della Liguria di Raffaële Soprani. In Genova* 1667. *in*-4°. *Li ſcrittori Liguri deſcritti dall' Abbate Michele Giuſtiniani. In Roma* 1667. *in*-4°. C'eſt l'Auteur qui en parle le plus exactement. *Athenæum Liguſticum Auguſtini Oldoïni. Ghilini Teatro d'Huomini Letterati, part.* 1. *p.* 2. *Gloria degli Incogniti. Lorenzo Craſſo, Elogii d'Huomini Letterati tom.* 1. *p.* 252. *Leonis Allatii Apes Urbanæ. Bayle, Dictionnaire.*

Fin du vingt-ſeptiéme Volume.

Digitized by Google

TABLE NECROLOGIQUE

des Auteurs contenus dans ce Volume.

MANTUAN (Baptiſte) m. le 20 Mars 1516.

CALCAGNINI (Celio) m. en 1540.

BOUCHET (Jean) m. après l'an 1550.

QUINTIANUS STOA (Jean François) m. le 7 Octobre 1557.

OPORIN (Jean) m. le 6 Juillet 1568.

MURET (Marc Antoine) m. le 4 Juin 1585.

MOLANUS (Jean) m. le 18 Septembre 1585.

SAINT-JULIEN (Pierre de) m. le 20 Mars 1593.

CRISPO (Jean-Baptiſte) m. après l'an 1594.

DANEAU (Lambert) m. en 1596.

REUSNER (Nicolas) m. le 12 Avril 1602.

CONSTANTIN (Robert) m. le 27 Decembre 1605.

BARONIUS (Ceſar) m. le 30 Juin 1607.

MAGIN

Digitized by Google

MAGIN (Jean-Antoine) m. le 11 Février 1617.

MARCILE (Théodore) m. le 8 Avril 1617.

SWEERTIUS (François) m. l'an 1629.

RICHER (Edmond) m. le 28 Novembre 1631.

BZOVIUS (Abraham) m. le 31 Janvier 1637.

ROULLIARD (Sebaſtien) m. en 1639.

BERNEGGER (Matthias) m. le 3 Février 1640.

MASCARDI (Auguſtin) m. en 1640.

LICETI (Fortunio) m. en 1656.

DAVENNE (François) m. avant l'an 1662.

MORIN (Simon) m. le 14 Mars 1663.

BOCHART (Samuel) m. le 16 May 1667.

CHAMBRE (Marin Cureau de la) m. le 29 Novembre 1669.

MORERY (Louis) m. le 10 Juillet 1680.

KIRCHER (Athanaſe) m. en Novembre 1680.

Digitized by Google

TABLE NECROLOGIQUE.
VAVASSEUR (François) m. le 16 Decembre 1681.
CHAMBRE (Pierre Cureau de la) m. en Avril 1693.
GUIDI (Alexandre) m. le 12 Juin 1712.
TOURREIL (Jacques de) m. le 11 Octobre 1715.
COUTURE (Jean-Baptiſte) m. le 16 Août 1728.

Fin de la Table Necrologique.

Digitized by Google

TABLE

Des Auteurs contenus dans ce Volume, selon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

A.

Antiquitez.

J. B. Couture, *p. 96. & suiv.*
A. Kircher, 191. 192

Astronomie.

J. A. Magin, 320
F. Liceti, 381

B.

Bibliothecaires.

F. Sweertius, 266

Botanique.

R. Constantin, 250

Digitized by Google

C.

Controverſe.

L. Daneau, 26. & ſuiv.
S. Bochart, 206. & ſuiv.

Critique.

M. A. Muret, 168
M. Bernegger, 324. & ſuiv.

D.

Droit Civil.

M. A. Muret, 169. & ſuiv.
N. Reuſner, 222. & ſuiv.
S. Roulliard, 253. & ſuiv.
J. de Tourreil, 349

Droit Canonique.

S. Roulliard, 255. & ſuiv.
E. Richer, 367. & ſuiv.

E.

Ecriture Sainte.

L. Daneau, 24
F. Vavaſſeur, 137. 138

Digitized by Google

A. Kircher, 198
S. Bochart, 207. & *suiv.*

Eloquence.

F. Vavaſſeur, 135
M. A. Muret, 154. & *suiv.*
N. Reuſner, 229
J. de Tourreil, 348. & *suiv.*
E. Richer, 365. 366
P. C. de la Chambre, 399

G.

Geographie.

F. Sweertius, 263
J. B. Criſpo, 269

Geometrie.

J. A. Magin, 321

Grammaire Gréque.

R. Conſtantin, 248

Grammaire Latine.

R. Conſtantin, 249
E. Richer, 366

Digitized by Google

H.

Hiſtoire Univerſelle.

L. Morery, 311. *& ſuiv.*

Hiſtoire Eccleſiaſtique.

B. Mantuan, 122
S. Roulliard, 254. *& ſuiv.*
C. Baronius, 286. *& ſuiv.*
A. Bzovius, 332. *& ſuiv.*
J. Molanus, 341. *& ſuiv.*
E. Richer, 370

Hiſtoire Orientale.

A. Kircher, 196

Hiſtoire Romaine.

M. Bernegger, 325. *& ſuiv.*

Hiſtoire de France.

J. Bouchet, 7. *& ſuiv.*
P. de Saint-Julien, 177. 178

Hiſtoire des Pays-Bas.

F. Sweertius, 265
J. Molanus, 343

Digitized by Google

Hiſtoire d'Italie.

C. Calcagnini, 240
A. Maſcardi, 403

Hiſtoire des Sçavans.

J. B. Criſpo, 269

L.

Lettres.

M. A. Muret, 162
N. Reuſner, 230
C. Calcagnini, 238
M. Bernegger, 328

M.

Mathematiques.

A. Kircher, 194. *& ſuiv.*

Medecine.

A. Kircher, 194
R. Conſtantin, 249
F. Liceti, 378. *& ſuiv.*

Digitized by Google

Metaphyſique.

F. Liceti, 377. *& ſuiv.*

Morale.

L. Daneau, 23
B. Mantuan, 123
C. Calcagnini, 239
A. Maſcardi, 407

P.

Saints-Peres.

T. Marcile, 130

Philoſophie.

M. A. Muret, 171

Phyſique.

A. Kircher, 190. *& ſuiv.*
C. Calcagnini, 239. *& ſuiv.*
J. A. Magin, 319. *& ſuiv.*
F. Liceti, 380. *& ſuiv.*
M. C. de la Chambre, 394. *& ſuiv.*

Digitized by Google

Poëſies Gréques.

S. Bochart, 206

Poëſies Latines.

J. B. Couture, 96
J. F. Quintianus Stoa, 101. *& ſuiv.*
B. Mantuan, 112. *& ſuiv.*
T. Marcile, 127. *& ſuiv.*
F. Vavaſſeur, 137. 138
M. A. Muret, 169. *& ſuiv.*
S. Bochart, 208. 214
N. Reuſner, 221. *& ſuiv.*
C. Calcagnini, 244
S. Roulliard, 256
F. Sweertius, 263. *& ſuiv.*
J. Oporin, 281

Poëſies Françoiſes.

J. Bouchet, 5. *& ſuiv.*
S. Roulliard, 252
L. Morery, 310

Poëſies Italiennes.

A. Guidi, 185. *& ſuiv.*

Digitized by Google

J. B. Crispo, 269
A. Mascardi, 402. & suiv.

S.

Satyres.

F. Davenne, 71

Sermons.

S. Bochart, 214
A. Bzovius, 337.

Fin de la Table des Matieres.

Digitized by Google

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux le vingt-ſeptiéme Volume des Memoires pour ſervir à l'Hiſtoire des Hommes Illuſtres dans la République des Lettres, & j'ai crû qu'on en pouvoit permettre l'impreſſion. A Paris ce 11. Août 1733.

HARDION.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amez & feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra; SALUT. Notre bien amé ANTOINE-CLAUDE BRIASSON, Libraire à Paris, nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Manuſcrit, qui a pour titre: *Memoires pour ſervir à l'Hiſtoire des Hommes Illuſtres dans la République des Lettres, avec un Catalogue raiſonné de leurs Ouvrages*, qu'il ſouhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilége ſur ce néceſſaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caractéres, ſuivant la feuille imprimée & attachée pour modéle ſous le contre-ſcel des préſentes; A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire imprimer leſdits Memoires & Catalogue cideſſus ſpecifiés, en un ou pluſieurs volumes, conjointement, ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, ſur papier & caractéres conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modéle ſous notredit contre-ſcel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *huit années* conſecutives, à compter du jour de la date deſd. Préſentes. Faiſons

Digitized by Google

défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangére dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus exposé, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de Titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Expofant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles, que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10. Avril 1725. & qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, és mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Chauvelin, & qu'il en sera remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr. Chauvelin, le tout à peine de nullité des Présentes ; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Expofant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre soit tenue pour dûëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & féaux Conseillers & Secretaires,

Digitized by Google

foi ſoit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huiſſier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: CAR tel eſt notre plaiſir. DONNE' à Paris le 28 Novembre l'an de Grace mil ſept cens vingt-ſix, & de notre Regne le douziéme, Par le Roi en ſon Conſeil.

DE S. HILAIRE.

Regiſtré ſur le Regiſtre VI. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, No. 530. *Fo.* 421. *conformément aux anciens Réglemens confirmez par celui du* 28. *Février* 1723. *A Paris le* 3. *Decembre* 1726.

Signé, VINCENT, Adjoint.

De l'Imprimerie de GISSEY.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google